FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

MARDI 14 JANVIER 1992

# L'annulation du processus électoral en Algérie

#### Quelle démocratie?

ste reserver

naitre la Croatie

E coup de force du pouvoir Laigérien illustre – presque comme dans un cas d'école – certains des plus vieux dilemmes auxquels sont confrontées les sociétés humaines : doit-on refuser la liberté aux ennemis de la liberté? La fin justifie-t-eile les moyens? La démocratie est-eile une chose trop précieuse pour être mise soudainement entre les rudes mains d'un peuple pas assez «mûr» pour elle?

S'adressant aux Jésuites, Par cal avait, an son temps, déjà bien posé le problème : « Vous réclamez, au nom de nos principes, des libertés que vous nous rafusez au nom des vôtres», in formule ne s'applique-t-elle pas à merveille au Front islamique du salut? Plus « jésuites» an l'occurrence que leurs ennemis jurés, les militaires algériens, invoquant la patrie en denger, ont aru bon d'affubier leur « coup d'Etat à blanc» de quelques oripeaux constitutionnels. Mais nui n'est dupe : le président Chadli e bien été destitué, l'électoret trahi, et la démocratie profanée pour longtemps.

AUTANT on aurait pu conce-Avoir, au nom du « salut public», une nouvelle Ingérence des militaires, dans l'hypothèse où le FIS, arrivé eu pouvoir, eût mis en œuvre son projet insensé l'avenir toute sitemance politique, autant on ne peut que condamner cet étranglement d'une démocratie mort-née.

A l'inverse des totalitarismes qui se croient - è tort - insubmorables, la mentalité démocratique suppose per avence l'acdémocratie comporte, par définition, le risque de la défaite. C'est là son honneur et ce qui fait son prix. Que le régime algérien ait mai estimé le risque encouru na l'autoriseit pes, mauvals joueur, à jeter le bébé avec l'eau du bain, Aulourd'hui, démocratie égale tricherie, sux yeux d'une grande partie de la jeunesse. L'armée, qui alme à se dire républicaine, risque d'avoir compromis, pour l'avenir, l'idée même de démocratie.

فعراض المراز المراز

Manager Commencer

Same Salation and the

والمراجعين فينعود الرزارعور

Attended to the same of the

Section 1

Section 1

\$987870 William 18

ALTERO CONTRACT

A Sugaria

Same Sugarania

A section in the

By Chapter 1

Salate of the con-

Section 1988

Section of the sectio

CAMPANY AND A P. L.

海海洋黄

W. 19. 19.

والأراب والهوار الأسور

diam's

Spirital garage and the

ON paut comprendre que des millers de démocrates sincères, effrayés par l'immi-nence d'un régime islamique — rétrograde, oppresseur et bigot se réjouissent en secret que le FIS soit ~ provisoirement? maintenu à distance du pouvoir. Mais le remède n'est-li pas pire que le mai? Les maîtres queux de l'armée n'ont fait que refermer le couvercle sur le chaudron de l'islemisme, qui n'a pas fini de bouillonner. Jusqu'à preuve du contraire, le FIS reste et restera la principale force du pays. Par une cruelle ironie, il pourre se poser en martyr d'une cause la démocratie - dont il est pourtant l'avocat le moins crédible. De ce nouvel épisode, la fracture entre les deux Algéries ne sortira que plus béante.

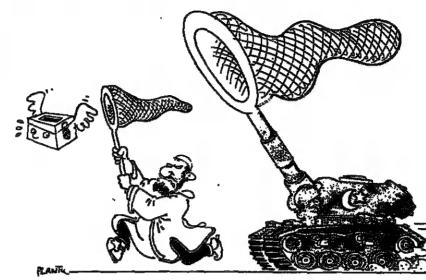
Même s'il est vrai que la démocratie ne se réduit pas au seul exercice du droit de vote et qu'elle s'épanouit mai en l'absence d'une véritable modernité politique - il failait peut-être prendre le risque de laisser le FIS exercer le pouvoir - et probablement s'y user - à l'épreuve des dures réalités économiques. Le peuple aigérien – et lui seul – aurait alors eu le droit politique et moral de renvoyer ses barbus à leurs mosquées.



### L'armée et le premier ministre assument le pouvoir Le Front islamique du salut pourrait être interdit

Après la démission du président Chadii et la « suspension » du processus électoral, le calme régnait, en fin de matinée lundi 13 janvier, dans les rues de le capitale, comme dans l'ensemble de l'Algérie. Ce qui ressemble fort à un coup d'État prive pourtant le Front islamique du salut (FIS) d'une quasi certaine et large victoire. Les

dirigeants islamistes se sont pour le moment contentés de dénoncer l'annulation du scrutin et devaient se réunir dans la journée de lundi pour déterminer leur attitude. Les militaires et le premier ministre, M. Sid Ahmed Ghozali, soutenu par une partie de la classe politique, sont les artisans de ce bouleversement préparé depuis des jours. Un nouvel organisme exécutif devrait être créé prochainement pour pallier la vacance de la présidence. Il pourrait décréter l'état d'exception et l'interdiction



### Coup d'Etat à blanc

■ La démission- « dépositions du président Chadli : un scénario conçu par les militaires et le premier ministre

Lire

e «Une situation de coup d'Etat ? J'al blen peur «iuo aup

Chadli Bendjedid, l'homma qui navigualt à per GEORGES MARION

E La Mitidja à l'heure de la per JACQUES DE BARRIN

m De l'état de siège à la

laïcité outrancière » : un pha Chérif, Islamologue

et ancien ministre propos recueltis per HENRI TINCO

m Une armée composée pour moitié de recrues par JACQUES ISNARD

 Une économie à nu par ERIC FOTTORINO

■ Les commentaires de la presse algérienne

m Prudent soulegement en par MICHEL DEURÉ

E Les réactions à la Goutte-d'Or à Paris par DANIEL SCHNEIDERMANN

pages 3à 7 a La chronique de PIERRE GEORGES : « La démocratie du bonneteau»

page 29 ■ Les réactions des milleux politiques en France

**ALGER** de notre correspondant

Une première constatation s'impose : la première partie du plan pour voler au Front islami-

que du sahut (FIS) sa future viotoire électorale, s'est parfaitement déroulée, qui plus est dans le calme. Déposé plutôt que démis-sionnaire, le président Chadli est passé à la trappe et sa disparition crée une situation entièrement nouvelle. Aujourd'hui - mais pour combien de temps? - l'ini-tiative est entre les mains des responsables politiques et des offi-ciers généraux qui ont conçu un

coup d'Etat à blanc, avec le minimum de chars (des dizaines d'entre eux sont quand même massés, en réserve, dans les environs immédiats de la capitale) et, pour le moment, sans bavures.

Jusqu'à dimanche 12 janvier au soir, on pouvait encore prétendre que la légalité constitutionnelle avait été formellement respectée. La présidence était vacante, mais, conformément à la Constitution, l'intérim était assuré. En l'absence du président de l'Assemblée nationale, M. Abdelaziz Belkhadem, secrètement « démissionné », avec ses collègues, par le président, une semaine auparavant, la charge

revenait à M. Abdelmalek Benhabiles, président du Conseil constitutionnel, ancien ministre de la justice et membre fondateur de la Ligue algérienne des droits de l'homme. Une valeur sûre, en quelque sorte. Mais, depuis dimanche soir, on est entré de plain-pied dans le coup d'Etat. L'affaire s'est jouée en trois temps. Dimanche, dans la journée, le Conseil constitutionnel se réunissait pour examiner une situation qui, la veille, ne sem-blait pas poser de difficulté constitutionnelle particulière.

**GEORGE MARION** 

### Lire la suite page 4 Un entretien avec M. Jan Olszewski

«Si nous ne voulons pas revenir au système communiste nous devons poursuivre nos efforts », nous déclare le premier ministre polonais

«A combien de conflits sociaux devez-vous faire face aujourd'hui en Pologne?

- A beaucoup. Beaucoup trop. Mais dans la phipart des cas il s'agit d'un conflit entre les vestiges économiques et psychologiques de l'ancien système et les perspectives ouvertes par les changements politiques. Contrairement à ce que pensent certains Occidentaux, mais anssi de nombreux Polonais, nous sommes déjà beaucoup plus proches de vous politiquement on'économiquement.

 Vous evez dit que le gouver-nement préférerait démissionner plutôt que de contribuer à conduire le pays à la catastrophe. Ne craignez-vous pas que cela

- Pas du tout. J'ai voulu seule-ment exposer clairement ma posi-vent revenir en arrière . C'est pourtion. Il faut que ceux qui pourraient avoir envie de se lancer dans ce genre d'opération sachent qu'ils devront en payer le prix fort.

» Contrairement à ce que l'on pourrait penser en suivant de loin ces mouvements de protestation et, pire, le désordre qui semble s'ins-taller, la majorité des habitants de ce pays rejettent toute idée de retour à l'ancien système communiste. Les gens ont également conscience de l'énorme distance Et je pense que cet argument nous qui nous sépare encore d'une véritable économie de marché. Ils savent que le chemin qui y conduit est encore incertain, difficile et plein d'obstacles. Il est évident que cela contribue à créer un sentiment d'incertitude, de frustration, de

quoi le seul aigument que ce gouvernement puisse avancer contre ces revendications, par ailleurs souvent justifiées, mais qu'il ne peut pas satisfaire, consiste à dire clairement: «Si vous ne pouvez pas consentir un nouvel effort, si vous ne pouvez pas renoncer à vos exigences, il vous faudra accepter d'en payer le prix, c'est-à-dire de revenir en arrière. Il vous faut choisir...»

dans nos pages « Espace, européen: »

permettra de convaincre. »

Propos recueillis par GABRIEL MERETIK Lire le suite page 10

### « Le Monde » 1992

par Jacques Lesoume

L y a bientôt un an, en prej'avais annoncé que la politique de notre journal se situerait dans la continuité, l'ouverture et la riqueur.

La rigueur, nous n'avons cessé d'en faire preuve tout au long de l'année 1991 en réduisant nos dépenses et en faisant des efforts pour amé-Noter notre gestion dans tous les domaines. Elle nous a permis de limiter les conséquences de la chute des recettes de publicité et d'anfrappé durement l'ensemble de la presse.

La continuité, nos lacteurs ont ou la constater, tant dans les orientations fondamentales année encore notre politique.

Lire la suite page 26

#### Les formations universitaires réorganisées

Dès la rentrée 1992, premiers cycles, licences at maîtrises devraient être sim-plifiés avec la généralisation du système des modules

Lire page 13 les articles de GÉRARD COURTOIS

#### L'industrie de l'armement dans la tourmente

18 000 emplois seraient supprimés en 1992. Lire page 24 l'article

L'élection présidentielle

en Bulgarie M. Jelev a recueilli plus de 44 % des suffrages au pre-

Lire page 8

Les réformes fiscales apolicables en 1992 Du logement aux droits de

succession en passant par les emplois familiaux, les nouvelles meaures pour les particuliers

Lire page 25 l'article d'ALAIN VERNHOLES

#### Le dollar sous-évalué

Le dollar amorce une remontée. Mais les politiques monétaires contradictoires des Etats-Unis et de l'Allemagne pourraient jouer en sens inverse.

Lire page 24 l'article de FRANÇOIS RENARD

«Sur le vii» et le sommaire complet

### DOMINIQUE FERNANDEZ

Porfirio et Constance

"Jamais un homme ne se laissa pousser dans une direction plus contraire à sa volonté".



#### Le sens de l'Etat selon Pierre Bourdieu

Sociologue, universitaire, esprit paradoxal, Pierre Bourdieu évoque, non sans provocation, des thèmes de réflexion politiques liés à l'actualité sociale. Il explique notamment qu' « il n'y a pas de démocratie effective sans vral contre-pouvoir critique » et dénonce le déclin du sens de l'Etat at des vertus publiques.

■ Afrique : recoudre le ciel et la terre ■ Pour une union monétaire euro-africaine = Faut-il aider l'Afrique? = Canada : les frustrés du luxe e Brésil : fortunes rapides e La chronique de Paul Fabra : « La prétendue insuffisance d'épargne ».

pages 19 à 22

A L'ETRANGER: Algérie, 4.50 DA; Maroc, 8 DH; Tunisie, 750 m.; Alemagne, 2,50 DM; Autriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Canada, 2,25 \$ CAN; Anulies-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 485 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; Q.B., 85 p.; Grico, 220 DR; Istende, 1,20 £; Italie, 2 200 L; Lixigmbourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Paye-Baa, 2,76 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégel, 450 F CFA; Suècle, 15 KRS; Suèsse, 1,90 FS; USA (NY), 2 \$; U

# Un entretien avec Pierre Bourdieu

« Il n'y a pas de démocratie effective sans vrai contre-pouvoir critique »

« Le dernier numéro de la revue que vous dirigez a pris pour thème la souffrance (1). On y trouve plusieurs entretiens avec des gent auxquels les médias ne donnent pas la parole : jeunes de banlieue déshéritées, petits agri-culteurs, travailleurs socieux. Le principal d'un collège en difficulté exprime, par exemple, son amer-turne personnelle : au lieu de veiller à la transmission des connaissances, n'est oevenu, contre son gré, le policier d'une sorte de commissariat. Pensez-vous que de tels témoignages individuels et anecdotiques peu-vent permettre de comprendre un malaise collectif?

- Dans l'enquête que nous menons sur la souffrance sociale, menons sur la sontificación sociale, nous rencontrons beaucoup de gens, tel ce principal de collège, qui sont comme traversés par les contradic-tions du monde social, vécues sous la forme de drames personnels. Je pourrais citer aussi ce chef de projet chargé de coordonner toutes les actions sociales dans une «banlieue difficile» d'une petite ville du nord de la France. Il est confronté à des contradictions qui sont la limite extrême de celles qu'éprouvent actuellement tous ceux qu'on appelle les « travailleurs sociaux » : assis-tantes sociales, éducateurs, magistrats de base et aussi, de plus en plus, professeurs et instituteurs.

plus, professeurs et instituteurs.

» Ils constituent ce que j'appelle la main gauche de l'Etat, l'ensemble des agents des ministères dits dépensiers gardant la trace, au sein de l'Etat, des luttes sociales du passé. Ils s'opposent à l'Etat de la main droite, aux énarques du ministère des finances, des banques publiques ou privées et des cabinets ministériels. Nombre de mouvements riels. Nombre de mouvements sociaux aux*a*uels nous ass assisterons) expriment la révolte de la petite noblesse d'Etat contre la grande noblesse d'Etat.

«Le citoyen, se sentant rejeté à l'extérieur de l'Etat, le traite comme une puissance étrangère, qu'il utilise au mieux de ses intérêts»

- Comment expliquez-vous cette exaspération, ces formes de désespoir et ces révoltes?

 Je pense que la main gauche de l'Etat a le sentiment que la main droite ne sait plus ou, pis, ne veut plus vraiment ce que fait la main gauche. En tout cas, elle ne veut pas en payer le prix. Une des raisons majeures du désespoir de tous ces gens tient au fait que l'Etat s'est

Pierre Bourdieu est sans conteste l'une des figures majeures de la sociologie contemporaine. Né en 1930, élève de l'Ecole normale supérieure, agrégé de philosophie, il est directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales à partir de 1964 et professeur au Collège de France depuis 1982. Avant enseigné aux Etats-Unis (Princeton, Harvard, Chicago) comme en Allemagne (Max Planck Institut, Berlin), il jouit d'une renommée et d'une influence internationales attestées par les nombreuses traductions de ses ouvrages.

Ce sociologue est toutefois un mandarin paradoxal. Universitaire reconnu, il démonte les mécanismes de l'institution universitaire et de la reconnaissance académique (Homo academicus, 1984). Au fil de quelque vingt-cinq volumes et de douzaines d'articles, sa recherche aborde des domaines très divers, telles la Sociologie de l'Algérie (PUF, 1961), l'éducation (avec J.-C. Passeron : les Héritiers et la Reproduction, 1960 et 1970), les pratiques culturelles (la Distinction, 1979), la formation des gouvernants (la Noblesse d'Etat, 1989). Ces ouvrages, comme la plupart de ceux de Pierre Bourdieu, ont été publiés aux Editions de Minuit.

Malgré le fil directeur constitué par sa réflexion sur les méthodes des sciences sociales et son élaboration des concepts spécifiques (champ, habitus, capital culturel, violence symbolique...), la portée de cet ensemble, à cause de son apparente dispersion, n'est pas toujours perçue, singulièrement en France. Dans Réponses, son dernier ouvrage, avec Loic-J. D. Wacquant (Ed. du Seuil), Pierre Bourdieu donne une vue globale des enjeux et des perspectives de son travail.



Pierre Bourdieu aborde icl uniquement, non sans provocation parfois, des thèmes de réflexion politique liés à l'actualité sociale : mouvements de révolte des travailleurs socieux, déclin du sens de l'Etat et des vertus publiques, rôle des intellectuels dans le débat démocratique.

s'étend bien au-delà des questions de salaire, même si le salaire octroyé d'un certain nombre de secteurs de la vie sociale qui lui incombaient et dont il avait la charge : le logement public, la télévision et la radio publi-ques, l'école publique, les hôpitaux publics, etc., conduite d'autant plus est un indice sans équivoque de la valeur accordée au travail et aux travailleurs correspondants et que le mépris pour une fonction se marque d'abord par la rémunération plus ou moins dérisoire qui lui est accordée. stupéfiante ou scandaleuse, au moins pour certains d'entre eux, qu'il s'agit d'un Etat socialiste dont on pourrait attendre au moins qu'il se fasse le garant du service public Croyez-vous que la marge de manceuvre des dirigeants poli-tiques soit si restrainte? se fasse le garant du service public comme service ouvert et offert à tous, sans distinction... Là où l'on croit qu'existe une crise du politique, un antiparlementarisme, on découvre en réalité un désespoir à propos de l'Etat comme responsable de l'intérêt public.

 - Il n'y a plus personne aujour-d'hui qui n'ait compris que cette marge est beaucoup plus réduite que les partis ne veulent le faire croire. Mais il reste au moins un domaine où les gouvernants out toute latitude : celui du symbolique. L'exemplarité de la conduite devrait s'imposer à tout le personnel d'Etat, surtout lorsqu'il se réclame d'une tradition de dévouement aux les temps sont durs et la marge de manœuvre n'est pas grande. Mais ce qui peut surprendre, c'est qu'ils aient pu contribuer à ce point à l'abaissement de la chose publique : ment ne pes douter quand on voit non seulement les exemples de cor-ruption (parfois quasi officiels avec les primes de certains hauts fonc-Pabaissement de la chose publique : d'abord dans les faits par toutes sortes de mesures ou de politiques (je ne nommerai que les médias) visant à la liquidation des acquis du Malfare state et purout publication. ires) ou de trahison du service public (le mot est sans doute trop fort : je pense au pantouflage) et toutes les formes de détournement, à visant à la liquidation des acquis du Welfare state et surtout, peut-être, dans le discours public avec l'éloge de l'entreprise privée (comme si l'es-prit d'entreprise n'avait d'autre ter-rain que l'entreprise), l'encourage-ment à l'intérêt privé. Tout cela a des fins privées, de biens, de béné-fices et de services publics : népotisme, favoritisme (nos dirigeants ont beaucoup « d'amis person-

» Et je ne parle pas des profits symboliques! La télévision a sans doute beaucoup plus contribué que les pots-de-vin à la dégradation de la vertu civile. Elle a appelé et poussé sur le devant de la scène politique et intellectuelle des personnages «m'as-tu-vu» soucieux avant tout de se faire voir et de se faire valoir et faire voir et de se faire valoir, en contradiction totale avec les valeurs de dévouement obscur à l'intérêt collectif qui faisaient le fonctionconcern qui laisaien le loichon-naire ou le militant. C'est le même souci égoïste de se faire valoir (sou-vent aux dépens de rivaux) qui explique que les «effets d'annonce» soient devenus une pratique si com-

» Pour beaucoup de ministres une we pour beaucoup de ministres une mesure ne vant, semble-t-il, que si elle peut être annoncée et tenue pour réalisée dès qu'elle a été rendue publique. Bref, la grande corruption dont le dévoilement fait scandale parce qu'il révèle le décalage entre les vertus professées et les pratiques réelles n'est que la limite de toutes les petites «faiblesses» ordinaires, étalage de luxe, acceptation empressée des privilèges matériels ou symboliques.

- Face à la situation que vous découvrez, quelle est, à vos yeux, la réaction des citoyens? Je lisais récemment un article d'un auteur allemand sur l'Egypte ancienne. Il montre comment, dans une époque de crise de la confiance envers l'Etat et le bien public, on voyait fleurir deux choses : chez les dirigeants, la corruption, corrélative du déclin du respect de la chose publique et, chez les dominés, la religiosité personnelle associée au désespoir concernant les recours temporels. De même, on a le sentiment, aujourd'hui, que le citoyen, se sentant rejeté à l'extérieur de l'Etat (qui, au fond, ne lui demande rien en dehors de contributions maté-rielles obligatoires et surtout pas du dévouement, de l'enthousiasme), rejette l'Etat, le traitant comme une puissance étrangère qu'il utilise au mieux de ses intérêts.

Vous parliez de la grande latitude des gouvernants dans le

domaine symbolique. Il ne concerne pas seulement les conduites données en exemple. Il s'agit aussi des paroles, des idéaux mobilisateurs. D'où vient, sur ce point, la déficience

 On a beaucoup parlé du silence des intellectuels. Ce qui me frappe, c'est le silence des politiques. Ils sont formidablement à court d'idéanx mobilisateurs. Sans doute parce que la professionnalisation de la politique et les conditions exigées de ceux qui veulent faire carrière dans les partis excluent de plus en plus les personnalités inspirées. Sans doute aussi parce que la définition de l'activité politique a changé avec l'arrivée d'un personnel qui a appris dans les écoles (de sciences politiques) que pour faire sérieurs ou tout ques que, pour laire senson ou bons simplement pour éviter de paraître ringard ou paléo, il vaut mieux par-ler de gestion que d'autogestion et qu'il faut, en tout cas, se donner les apparences (c'est-à-dire le langage) de la rationalité économique.

 Enfermés dans l'économisme étroit et à courte vue de la vision-du-monde-FMI qui fait (et fera) du-monde-FMI qui tait (et tera) aussi des ravages dans les rapports Nord-Sud, tous ces demi-habiles en matière d'économie omettent, évidemment, de prendre en compte les coûts réels à court, et surtout à long terme, de la misère matérielle et terme, de la misère matérielle et morale qui est la scule conséquence certaine de la realpolitik économiquement légitimée: délinquance, criminalité, alcoolisme, accidents de la route, etc. lici encore, la main droite, obsédée par la question des équilibres financiers, ignore ce que fait la main gauche, confroatée aux conséquences sociales souvent très coûteuses des « économies budgé-

«Dix ans de pouvoir socialiste ont porté à son achèvement la démolition de la croyance en l'Etat»

Les valeurs sur lesquelles les actes et les contributions de l'Etat étaient fondés ne sont-elles

- Elles sont discréditées plus sonvent par ceux-là mêmes qui en sont les gardiens. Le congrès de Rennes et la loi d'amnistie ont plus fait pour le discrédit des socialistes que dix ans de campagne antisocia-liste. Et un militant « retourné » (dans tous les sens du terme) fait plus de dégâts que dix adversaires. Mais dix ans de pouvoir socialiste ont porté à son achèvement la démolition de la croyance en l'Etat et la destruction de l'Etat-providence entrerrise dans les apprés 70 en entrerrise dans les apprés 70 en entrerrise dans les apprés 20 en les entrerrises dans les entrerrises de la entreprise dans les années 70 au nom du libéralisme.

» Je pense en particulier à la poli-tique du logement. Elle avait pour but déclaré d'arracher la petite-bourgeoisie à l'habitat collectif (et par la au «collectivisme») et de l'attacher à la propriété privée de son pavillon

individuel ou de son appartement en copropriété. Cette politique n'a en un sens que trop bien réussi. Son aboutissement illustre ce que je

de la ségrégation spatiale et, par là, des problèmes dits des «banlieues». - Si l'on veut définir un idéal. ce serait donc le retour au sens de l'Etat, de la chose publique. Vous ne partagez pas l'avis de tout le monde...

disais à l'instant sur les coûts sociaux de certaines économies. Car elle est sans doute la cause majeure

- L'avis de tout le monde, c'est l'avis de qui? Des gens qui écrivent dans les journaux, des intellectuels qui prônent le « moins d'Etat » et qui enterrent un peu vite le public et l'intérêt du public pour le public. On a là un exemple typique de cet effet de croyance partagée qui porte à mettre d'emblée hors de discussion des thèses tout à fait discutables. I faudrait analyser le travail collectif des «nouveaux intellectuels» qui a créé un climat favorable au retrait de l'Etat et, plus largement, à la soumission aux valeurs de l'écono-

» Je pense à ce que l'on a appelé le « retour de l'individualisme », le « refour de l'individualisme », sorte de prophétie auto-réalisante qui tend à détruire les fondements philosophiques du Welfare state et en particulier la notion de responsabilité collective (dans l'accident du travail, la maladie ou la misère), cette conquête fondamentale de la pensée sociale (et sociologique). Le retour à l'individu, c'est aussi le retour à la responsabilité individuelle (on neut blêmer la victime) et duelle (on peut blamer la victime) et à l'action individuelle (on peut lui prêcher la seif help), tout cela sous couvert de la nécessité inlassable-ment répétée de diminuer les

» La réaction de panique rétros-pective qu'a déterminée la crise de 68, révolution symbolique qui a secoué tous les petits porteurs de capital culturel, a créé (avec, en rencapital culturel, a cree (avec, en ren-fort, l'effondrement — inespéré! — des régimes de type soviétique) les conditions favorables à la restaura-tion culturelle aux termes de laquelle la «pensée Sciences Po» a remplacé la «pensée Mao». Le monde intel-lectuel est aujourd'hui le lieu d'une lutte visant à produire et à imposer de «nouveeux intellectuele» dens de «nouveaux intellectuels», donc une nouvelle définition de l'intellectuel et de son rôle politique de la philosophie et du philosophe désor-mais engagé dans les vagues débats « néo-aroniens » d'une philosophie ento-aroniens et une pintosopnie politique sans technicité, d'une science sociale réduite à une politologie de soirée électorale et à un commentaire sans vigilance de soudages commerciaux sans méthode. Platon avait un mot magnifique pour tous ces gens, celui de doxo suphe : ce «technicien-de-l'opinionsopre: ce «reconscien-de-l'opinon-qui-se-cont- savant» (je traduis le double sens du mot) pose les pro-blèmes de la politique dans les termes mêmes où se les posent les hommes d'affaires, les hommes poli-tiques et les journalistes politiques (c'est-à-dire très exactement ceux qui penyent se payer des sondages) peuvent se payer des sondages...).

- Vous venez de mentionner Platon. L'attitude du sociologue se rapproche-t-elle de celle du philosophe?

 Le sociologue s'oppose au doxosophe, comme le philosophe, en ce qu'il met en question les évidences et surtout celles qui se prédences et surtout celles qui se présentent sous la forme de questions, les siennes autant que celles des autres. C'est ce qui choque profon-

dément le doxosophe, qui voit un préjugé politique dans le fait de refuser la soumission profondément politique qu'implique l'acceptation inconsciente des lieux communs au sens d'Aristote : des notions ou des thèses avec lesquelles ou argumente.

en un sens, le sociologue à place de philosophe-roi, seul avoir où sont les vrais pro-

 Ce que je défends avant tout, c'est la possibilité et la nécessité de l'intellectuel critique, et critique d'abord, de la doxa intellectuelle que sécrètent les doxosophes. Il n'y a pas de démocratie effective sans vrai contre-pouvoir critique. L'intellectuel en est un, et de première gran-deur. C'est pourquoi je considère que le travail de démolition de l'intellectuel critique, mort ou vivant - Marx, Nietzsche, Sartre, Foucault et quelques autres que l'on classe en bloc sous l'étiquette «pensée 66», — est aussi dangereux que la démoli-tion de la chose publique et qu'il s'inscrit dans la même entreprise

» J'aimerais mieux, évidemment que les inteliectuels aient tous, et toujours, été à la hauteur de l'im-mense responsabilité historique qui leur incombe et qu'ils aient toujours engagé dans leurs actions non seule-ment leur autorité morale mais aussi façon, pour ne donner qu'un exem-ple, d'un Pierre Vidal-Naquet investissant toute sa maîtrise de la méthode historique dans une critique des usages abusifs de l'Histoire (2). Cela dit, pour citer Karl Krans, «entre deux maux je refuse de choisir le moindre». Si je n'ai guère d'indulgence pour les n'ai guere d'induigence pour les intellectuels « irresponsables », j'aime encore moins ces responsables « intellectuels » polygraphes, polymorphes, qui pondent leur livraison annuelle entre deux conseils d'administration, trois cocktails de presse et quelques apparitions à la télévision.

«Aujourd'hui, la logique de la politique, de la «sloganisation», s'étend à la vie intellectuelle»

Alore quel rôle souhaitez-vous pour les intellectuels,

 Je souhaite que les écrivains, les artistes, les philosophes et les savants puissent se faire entendre directement dans tous les domaines de la vie publique où its sont compétents. Je crois que tout le monde aurait beaucoup à carper à ce que la aurait beaucoup à gagner à ce que la logique de la vie intellectuelle, celle de l'argumentation et de la réfuta-tion, s'étende à la vie publique. Aujourd'hui, c'est la logique de la politique, celle de la dénonciation et de la diffamation, de la «stoganisation» et de la falsification de la pensée de l'adversaire, qui s'étend bien souvent à la vie intellectuelle. Il serait bon que les «créateurs» puis-sent remplir leur fonction de service public et parfois de salut public.

public et parfois de salut public.

» Passer à l'échelle de l'Europe, c'est seulement s'élever à un degré d'universatisation supérieure, marquer une étape sur le chemin de l'Etat universel qui, même dans les choses intellectuelles, est loin d'être réalisé. On n'aurait pas gagné grand-chose si l'européocentrisme venait se substituer aux nationalismes blessés des vieilles nations impériales. Au moment où les grandes utopies du dix-neuvième siècle ont livré toute leur perversion, il est urgent de créer les conditions d'un travail collectif de reconstruction d'un univers d'idéaux réalistes capable de mobiliser les volontés sans mystifier les consciences. »

Propos requeillis par ROGER-POL DROIT et THOMAS FERENCZI

(1) Actes de la recherche en sciences sociales, numéro 90, décembre 1991, 104 p., 52 F.

(2) Voir notamment les Juifs, la Mémoire et le Présent, tome L. Maspero, 1981; tome II, La Découverte, 1991.

\* Georges Balandier consacrera sa chronique « Sociétés » à Réponses, de P. Bourdieu, dans « le Monde des livres » du

### LE MONDE diplomatique

Janvier 1992

» Que les socialistes n'aient pas

été aussi socialistes qu'ils le préten-

quelque chose de surprenant, surtout

pour ceux que l'on envoie en pre-mière ligne remplir les fonctions

dites sociales et suppléer les insuffi-sances les plus intolérables de la logique du marché sans leur donner

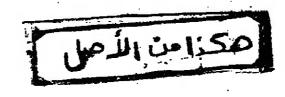
les moyens d'accomplir vraiment leur mission. Comment n'auraient-

ils pas le sentiment d'être constam-ment floués ou désavoués?

> On aurait dû comprendre

- YOUGOSLAVIE : L'Europe à l'épreuve, par Alain Gresh. - La Vojvodine à son tour menacée, par Catherine Lutard.
- ALLEMAGNE : En première ligne pour la conquête des économies de l'Est, par Laurent Carroué. - La force du mark.
- EXTRÊME-DROITE: Europe, glissements an bord du gouffre, par Christian de Brie. Les murs de la haine, par Philippe Videlier. DROGUE: Les obscurs destins de l'argent, par Alain Labrousse. – Géopolitique d'un fléan (C. de
- ÉTATS-UNIS : La dérive conservatrice altère le crédit de la Cour suprême, par Marie-France Toinet. – Deux « Amériques noires » séparées par les injustices de l'économie, par Serge Halimi.
- ASIE: L'Afghanistan s'installe dans la fragmentation, par Selig S. Harrison. Premier dialogue dans la Corée divisée, par Claude
- ALBANIE : Sortie d'enser pour la culture, par Marie-Françoise Allain et Xavier Galmiche.

En vente chez votre marchand de journaux : 18 F



in 1960 and grant grant grant

Brown on

gi<del>lley</del> Time

液体がある。

 $T_{\frac{1}{2}} \int_{\mathbb{R}^{N}} f^{N} f^{$ 

85 . . . . .

Brown Brown

S. Marie 1999

Selection of

paragraph of the

-----

ethic than the second

Barrier St.

been a second

4 Ages - -

343 W W

and the particle of the second of the second

348 B ...

10 1 May 2 May 4

. **- 4** 4 2 1 . . .

59 /\* 5

Jahana e e

W DE STATE

The state of the s

September 1

second a

15 mm - 15 mg - 15 mg

% = m = : The second second

and make the man

A Marketon Co.

AND A POST OF THE PARTY

 $\begin{array}{ll} \frac{\partial g_{\mu\nu}}{\partial t} = \frac{\partial g_{\mu\nu}}{\partial t} + \frac{\partial g_{\mu\nu}}{\partial t} \\ \frac{\partial g_{\mu\nu}}{\partial t} = \frac{\partial g_{\mu\nu}}{\partial t} + \frac{\partial g_{\mu\nu}}{\partial t} \end{array}$ 

704 3 1

# L'ANNULATION DES ÉLECTIONS EN ALGERIE

La « démission-déposition » du président Chadli

# Un scénario conçu par les militaires et le premier ministre

ALGER

de notre correspondant

Ce fut une démission cafouilleuse et brouillonne, une sorte de coup d'Etat sur canapé. Le prési-dent Chadli, costume sombre et traits ravagés, réfugié dans un coin de siège, a prononcé quel-ques paroles à peine intelligibles, puis a tendu sa lettre de démis-sion au président du Conseil constitutionnel, qui, mine défaite et main tremblante, semblait être venu rendre visite à un mourant. Encore quelques mots, puis le président démissionnaire a quitté la pièce sous l'œil navré de ses visiteurs. En trois minutes à peine, tout était suggéré : l'Algérie en crise, le refus des militaires de voir le Front islamique du salut voir le Pront assamique en saux (FIS) accéder au pouvoir, la remise en cause du processus enclenché depuis plusieurs mois lorsque le président Chadli avait annoncé la tenue d'élections législatives anticipées.

Car, si nombre d'inconnues demeurent quant à la suite immé-diate des événements, une, au moins, est chose désormais assurée: le second tour des élections législatives, prévu le 16 janvier, n'aura pas lieu, comme le préci-sait, dimanche 12 janvier, dans la soirée, un communiqué du Haut Conseil de sécurité. La démission présidentielle, la veille, résultat d'un authentique coup de force, venait de produire son premier

Depuis deux semaines, chaque jour, le scénario de crise était peaufiné par les militaires et le gouvernement de M. Sid Ahmed Ghozali, tous deux bien décidés à s'opposer au choix des urnes pour ne pas laister tomber le pouvoir aux mains des islamistes du FIS.

La nuit du premier tour avait été terrible. Des l'aube du 27 décembre dernier, le chef du ouvernement et son ministre de l'intérieur, M. Larbi Belkheir, avaient en main les premiers résultats qui montraient l'inanité de leurs espoirs. Au vu de la liste des sièges remportés par les uns et les autres, il ne faisait aucun doute que tous les pronostics accordant aux forces politiques en compétition un poids, à peu de chose près équivalent au sein de

ð

C

. .

. . . .. :4

pour le FFS, le RCD et les indépendants) étaient déjoués.

Les effets pervers du scrutin majoritaire donnaient à plein ; avec 3 260 359 suffrages, le FIS, parti puissant sur presque tout le territoire, obtenait 188 députés, tandis qu'avec 1 613 507 voix, soit la moitié de celles du FIS, le FLN n'en décrochait que 15. Quant au Front des forces socia-Quant au Front des forces socia-listes (PFS), il bénéficiait, lui listes (FFS), il bénéficiait, lui aussi, des avantages du scrutin majoritaire là où, précisément, son implantation était hégémonique: avec 510 661 suffrages, soit le tiers des voix obtenues par le FLN, il obtenait 10 sièges de plus que lui, tous répartis dans les deux wilayas kabyles de Tizi-Ouzou et de Bejala. Nul doute que le même mécanisme alfait, à l'issue du second tour, donner au FIS plus des deux tiers des sièges. Ce soir là, on venait de faire un grand pas vers une République islamique

#### Un vote contre le chef de l'Etat

Le silence d'un K.-O. succède an fracas, juste rompu par une déclaration de M. Sald Sadi, pré-sident du petit RCD, réciament l'annulation per et simple du second tour. Le multiplication des second tour. La multiplication des recours déposés auprès du Conseil constitutionnel pour contester les résultats constitua la seconde réaction. Quelques jours plus tard, à l'appel du FFS, une marche imposante traversait la capitale. Manifestation gigantes-que et ambiguë : à côté des parti-sans de M. Alt Ahmed venus sans de M. Alt Ahmed venus exprimer leur opposition au totalitarisme et leur désir de voir se poursuivre le processus électoral, marchaît l'Algérie inquiète de l'avancée islamiste, toute prête à accepter le report sine die des élections, quitte à se jeter, comme après les troubles de juin 1991, dans les bras de l'armée.

Message recu. En étroite entente avec l'Etat-Major, M. Ghozali et quelques-uns de ses collaborateurs étudiaient déja la question. L'armée était disposée à marcher, mais ne voulait pas que son intervention apparaisse comme la énième tentative de sauvetage du président de la République, qu'elle considérait désormais sans aucune retenue, comme le principal responsable la fature Assemblée (30 % pour le FLN, le reste deux reprises, après les troubles daient à dire qu'il fallait obliga-

de juin 1991 et lors des évènements de Guemmar, en novembre dernier, où un groupe d'inté-gristes, militants ou anciens mili-tants du FIS, avaient attaqué une caseme, elle avait exigé, sans suc-cès, la dissolution du FIS. cès, la dissolution du FIS. En juin, non seulement elle n'avait pas été entendue, mais le président avait autorisé la libération de centaines de prisonniers islamistes arrêtés lors de l'instauration de l'état de siège. En novembre, le décret de dissolution du FIS avait été préparé, mais le président, au dernier moment, avait refusé de le signer. Pour prix de son intervention, l'armée exigeait, cette fois, le départ du président de la République.

Durant la première semaine de jauvier, le sort de M. Chadli Bendjedid était pratiquement scellé. Car, aux exigences de l'ar-mée, répondaient les analyses mée, répondaient les analyses convergentes des cercles politiques proches de M. Ghozali. Les électeurs, estimaient en substance plusieurs ministres, n'ont pas voté pour étire des députés, mais pour exprimer leur défiance à l'égard du chef de l'Etat. Une première erreur, poursuivaient-ils en guise d'autocritique, avait été commise après les émeutes d'octobre 1988, lorsque le pouvoir avait tenté une lorsque le pouvoir avait tenté une ouverture démocratique en mainouverture démocratique en main-tenant en place celui dont la rue réclamait la tête. La seconde avait consisté à légaliser le FIS, parti théocratique que la Constitution aurait permis d'interdire. Même ceux qui, parmi les ministres, estimaient à l'époque cette mesure fondée reconnaissent aujourd'hui qu'ils avaient eu tort.

La faiblesse des partis démocratiques, la force d'inertie du FLN, 
incapable de se régénérer, et la 
crise économique avaient fait le 
reste, permettant au FIS de capitaliser à son profit les aspirations 
au changement des Algériens. Le 
président Chadli verrouillait tout 
le système; son départ donnerait, 
assurait-on, une chance nouvelle 
au pays. Sur cette base allait se 
contruire le scenario de la déposition. Alors que dans la presse plu-La faiblesse des partis démocration. Alors que dans la presse plusieurs personnalités démocrati-ques, dont M. Alt Ahmed, appelaient à la tenue du second tour, estimant que la Constitution et l'armée étaient suffisantes pour faire échec à d'éventuels abus d'un gouvernement FIS, militaires et nombre de politiques s'accor-

toirement intervenir avant le sortante, tout en mettant sur la deuxième tour de scrutin. « Une fois dans la place, estimait tel ministre, ils conforteront irrésocablement leur pouvoir. Les dangers d'un affrontement entre eux et la Kabylie seraient trop importants Kabylie seraient trop importants pour pouvoir se permettre d'attendre jusqu'après le second tour. » Tel autre mettait en avant le cout politique de l'opération, « de toute façon intéviable, mais qui pèserait plus lourd après qu'avant ». Tel militaire, enfin, pensait que, si les islamistes arrivaient au pouvoir, ils disposeraient d'armes en aonte per a conseil sour de la conseil de la conseil sour de la consei dance, « ce qui rendait toute riposte aléatoire ». Autant de considérations qui plaidaient pour une opération avant le 16 janvier.

Dès le 4 janvier le plan, se met-tait petit à petit en place. Dans la plus grande discrétion, plusieurs unités de l'armée et de la gendar-merie prenaient position dans des zones proches de leurs futures interventions. Les lits d'hôpitaux étaient recensés et les appelés consignés, avec interdiction de se mêler aux soldats des unités professionnelles qui allaient être engagées dans les opérations. Encore plus discrètement, la police passait sous les ordres du ministre de la défense, chargé de centraliser toutes les unités qui concourent au maintieu de l'or-

#### \* Comme on malade»

Au plan politique, l'agitation n'était pas moins soutenue. Le 5 janvier, M. Ghozali, dans une intervention à la télévision, reconnaissait que les élections n'avaient pas été aussi « honnêtes et propres » qu'il l'eût voulu. Les votants et les abstentionnistes, ajoutait-il en substance, nous ont signifié leur volonté de changement politique radical. Pas une seule fois le nom du président Chadli n'était prononcé. Cisclée après une longue discussion avec les responsables de l'armée, l'intervention du premier ministre. votants et les abstentionnistes, tervention du premier ministre, en termes à peine sibyllins, indiquait que le sort du président Chadli était réglé.

Au même moment, ce dernier faisait l'objet d'un siège en règle de la part des chefs de l'armée, qui lui exposaient leurs souhaits de le voir démissionner au plus tôt, insistant particulièrement sur l'identité de vues des chefs d'état-major des trois armes. En sens straire, la direction du FLN et particulièrement M. Abdelaziz Mehri, dont une fille a épousé un fils de l'ex-président, le poussalent à rester. Pris entre deux feux, le président hésitait. « Il est comme un malade dans un état grave, confiait alors un ministre : grave, confiait alors un ministre : les meilleurs médecins lui disent que son départ est une thérapie nécessaire, mais il ne peut s'empêcher de consulter les rebou-teux qui lui consellient de rester. » En milieu de semaine, isolé, il cédait à la pression et signait sa lettre de démission. Il acceptait évalement de décrèter, secrèteégalement de décrèter, secrètement, la dissolution de l'Assem-blée nationale, ce qui enlevait tout pouvoir à l'Assemblée FLN

#### M. Abdelmalek Benhabilès : un diplomate de carrière

Appelé à assurer par intérim les fonctions de chef de l'Etat, M. Abdelmalek Benhabilès est né en février 1921 à Arbaoun, près de Sétif. Etudiant en lettres et en droit à l'université de Paris, il du Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (MTLD), fondé par Messali Hadj, puis, en 1953, devient membre de son comité central. Cinq ans plus tard, il rejoint la délitation extériore du FLN au délégation extérieure du FLN en

Secrétaire général du ministère des affaires étrangères en 1963-1964, ce diplomate de car-rière représente successivement son pays an Japon et en Tunisie. En 1971, il est nommé secrétaire général adjoint du ministère des affaires étrangères avant de devenir ministre de la justice de 1977 à 1979. Après avoir assumé jusqu'en 1982 la charge de secré-taire général de la présidence de la République, M. Benhabilès occupe le poste d'ambassadeur en

Président du Conseil constitu-tionnel depuis 1989 pour un mandat unique de six ans, M. Benhabiles est membre fondateur de la Ligue algérienne des droits de l'homme.

touche son président, M. Belkhainvesti de l'intérim en cas de vacance présidentielle.

#### Départ en exil?

Restait à organiser élégamment la sortie. C'est là où, apparemment, la reussite n'est pas totale. Le Conseil national de sauvegarde de l'Algérie (CNSA), créé, quelques jours après le 26 décembre, par différentes associations socioprofessionnelles, autour du secrétaire général de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), M. Abdelhak Benhamouda, était chargé de lancer la mobilisation pour la « défense de la démocraties. Mais les masses, quoi qu'en pensent les démocrates, sont rangées, pour le moment, plus volontiers derrière le drapeau du FIS. Dans ces conditions, le CNSA pouvait difficilement crédibiliser un «appel du peuple» derrière lequel les militaires, pris d'un subit accès de coquetterie, voulaient masquer leur intervention.

De même, le Conseil constitutionnel n'a pas été à la hauteur dem, constitutionnellement des espoirs investis dans son action. Les 341 recours déposés laissaient espérer une centaine d'annulations, chiffre qui aurait permis de jeter la suspicion sur tout le scrutin. Prudemment, le Conseil s'est dérobé, faisant valoir qu'une dizaine d'annulations, au plus, étaient justifiées. « C'est une véritable trahison » fulminait un haut personnage de l'Etat en commentant, il y a peu, les réticences des sept « sages ».

> Il n'était plus temps de tergiverser. Dans la journée du 11 janvier, M. Aboubakr Belkald, ministre de la communication et l'un des concepteurs de la manœuvre, rencontrait le président Chadli pour mettre au point les formes de sa déclaration annoncant sa démission, Quelques heures plus tard, tout était maladroitement consommé; en direct, à la télévision.

> L'ancien président Chadii devrait quitter prochainement le

G. M.

La lettre du chef de l'Etat

#### «Un sacrifice au service de la nation»

Voici le texte intégral de la lettre de démission du président algérien Chadli Bendjedid, selon une traduction non officielle de l'agence de presse APS.

« Au nom de Dien clément et

» Chers frères, chères sœurs, » Vous savez assurément que je

ne désirais pas me porter candidat à la présidence de la République, au lendemain du décès du président Houari Boumediène. Je n'avais accepté d'être candidat à ces fonctions que sur insistance de conscience que c'était là une lourde responsabilité et un grand honneur.

charges telles que me le dictaient ma conscience et mon devoir. Ma conviction était qu'il fallait donner au peuple algérien le moyen d'ex-primer sa volonté, d'autant que ce peuple avait déjà payé un lourd tribut pour retrouver sa place sur la scène internationale. Aussi avais-je, dès que les conditions furent réunies, œuvré à la mise en place du processus démocratique nécessaire au parachèvement des acquis de la guerre de libération.

ment où s'affrontent des courants. nation.»

Ainsi, les mesures prises et les voies nécessaires au règlement de nos problèmes ont atteint aujourd'hui une limite qu'il ne m'est plus possible de dépasser sans porter gravement préjudice - devenu imminent - à la cohésion nationale, la préservation de l'ordre public et à l'unité nationale.

» Devant l'ampleur de ce danger imminent, je considère, en mon âme et conscience, que les initiatives prises pe sauraient garantir actuellement la paix et la concorde entre les citoyens. Devant ces graves développements, j'ai longuement réfléchi à la situation de crise conclusion à laquelle j'ai abouti est que je ne peux plus continuer à » Depuis, j'ai assumé mes exercer pleinement mes fonctions sans faillir au serment sacré que j'ai fait à la nation.

» Conscient de mes responsabilités en cette conjoncture historique que traverse notre pays, j'estime que la scule solution à la crise actuelle réside dans la nécessité de me retirer de la scène politique. Pour cela, chers frères, chères sœurs, citoyens, je renonce, à compter de ce jour, à mes fonctions de président de la Républi-» Nous vivons aujourd'hui une que, et je demande à chacun et à pratique démocratique pluraliste tous de considérer cette décision caractérisée par de nombreux comme un sacrifice de ma part au dépassements dans un environne- service des intérêts supérieurs de la

### Le Haut Conseil de sécurité

Le Haut Conseil de sécurité algérien, qui a annulé dimanche 12 janvier les élections législatives, est, aux termes de la Constitution, présidé par le pré-sident de la République. Après la démission, samedi, de M. Chadil Bendjédid, l'intérim du chef de l'Etat est assuré par le président du Conseil constitutionnel. M. Abdelmatak Benhabites, qui a donc présidé la réunion.

Le Haut Conseil de sécurité rassemble également :

Le président de l'Assemblée populaire nationale. Cette Assemblée ayant été dissoure, M. Abdelsziz Belkhadem n'était pas présent à la réunion.

-Le chef du gouvernement, M. Sid Ahmed Ghozali -Le ministre de la défense nationals, M. Khaled Nezzer.

-Le ministre des affaires étrangères, M. Lakhdar Brahimi. -Le ministre de l'intérieur,

M. Larbi Belkheir. -Le ministre de la justice, M. Hamadani Bankhelil. -le ministre de l'économie,

fonction actuellement occupée per le premier ministre. -le chef d'étet-major de l'ar-mée nationale populaire, M. Gue-

M. Sid Ahmed Ghozali. ~ Nommé en juin 1990 à la tête du gouvernement en remplacement de M. Mouloud Hamrouche, M. Sid Ahmed Ghozeli était ministre des affaires étrangères depuis septembre 1989.

Agé de cinquente-cinq ans, centralien et ingénieur de l'Ecole des ponts et chaussées de Paris, il a commencé sa carrière ministérielle en 1964 comme sous-ser:étaire d'Etat aux travaux publics, sous la présidence de M. Ahmed Ben Bella. Nommé à M. Ahmed Ben Bella. Nommé à let 1990, alors qu'il occupait le la précidence de la Sonatrach poste de chef d'état-major de (société nationale des hydrocar- l'armée et que depuis le renver- jedid.

comme l'artisen de la nationalisstion des pétroles algériens.

Aprés avoir été ministre de 1977 à 1979, il quitte le gouvernement pour avoir critiqué la politique énergétique de son

De 1984 à 1988, il fait pertie du corps diplomatique. Ambas-sadeur à Brutellee, il est rappelé, en 1988, au gouvernement, où il



occupe la fonction de ministre des finances, jusqu'à sa nomination, un an plus tard, aux affaires étrangères. Considéré comme un homme d'ouverture, M. Ghozel jouit d'un crédit personnel important dans les sphères internationales, qui considèrent que c'est grâce à lui qu'une bouffée d'oxy-gène a été insuffée à l'économie algérienne.

m M. Khaled Nezzar. - Le général-major Khaled Nezzar s'est vu confler le poste de ministre de la défense la 25 juil-

bures) en 1966, il est considéré sement de M. Ahmed Ben Bella, en juin 1965, le chef de l'Etat lui-même détenait ce portefeuille.

> « Cheville ouvrière » de l'état de siège instauré le 5 juin 1991, il a été reconduit dans ses fonctions par M. Ghozali. Apprécié pour sa « rigueur morale », 😆 discrétion et ses qualités de meneur d'hommes, il est considéré comme l'un des « pères » de la modernisation de l'armée nationale populaire et un adepte du principe selon lequel les militaires doivent être maintenus à l'abri des conflits politiques.

# M. Lakhdar Brahimi. -Nommé ministre des affaires átrangères en juin 1991, M. Lakhdar Brahimi ast un dipiomate chevronné, habitué des missions délicates, telles celles qu'il a menées au Liban en tant que secrétaire général adjoint de la Ligue araba.

Ná en 1934, il a été ambassadeur, membre du comité central du FLN (1979-1984), conseiller diplomatique du prési-dent Chadli Bendjédid (1982-1984). Indépendant et courageux politiquement, il a toujours su se montrer très critique. Sa nomination à la tête de la diplomatie avait été considérée comme un signe de la volonté de changement de son ami Sid

Ahmed Ghozali. a M. Larbi Belkheir. -Nommé ministre de l'intérieur en octobre demier, le général-major Larbi Belkheir, cinquante-trois ans, occupait auparavant le poste de secrétaire-général de la présidence de la République. Ancien directeur de cabinet du président, il a été pendant une dizaine d'années l'un des plus proches et des plus fidèles collaborateurs de M. Chadli Bend-

### INTERNATIONAL UNIVERSITY

California State Approved University - A.C.B.S.P. - Public Benefit Corporation 220 Montgomery Street ■ San Francisco CA 94104

#### MBA Master of Business Administration ■ Université à San Francisco specialisée en management inter-

national, associant une pédagogie active à l'expérience d'un projet personnel/professionnel programme américain unique dans son concept habilité à délivrer le

#### Master of Business Administration for International Management

Filière d'admission : 3° CYCLE

Diplômés de l'enseignement supérieur : Doctorats : sciences, lettres, droit; médecine, pharmacie - Ingénieurs - DEA - DESS - IEP -Grandes Ecoles - Magisteres, Maitrises

Programme de 12 mois à San Francisco, en fonction de votre formation initiale et de votre niveau d'anglais, conduisant au : M.B.A. en Management International



Informations et sélections pour l'Europe : 17-25 rue de Chaillot, 75116 Paris (Métro : léna) tél.: (1) 40 70 11 71

SAX FRANCISCO Communique par International University of America - San Francisco - CA Programme associe es: Age \* Facilic C of HONG YONG

# Chadli Bendjedid, l'homme qui naviguait à vue

des papes : on les croit parfols ternes et facilement mancauvra candidats de compromis à destinée transitoire. Mais une fois au pouvoir le nouvel élu se découvre plus coriace qu'on ne croyait, finissant par éliminer ceux qui espéraient en faire leur jouet.

Tel était le président Chadli Bendjedid, qui, pour sujourd'hui quitter sans gloire le pouvoir, n'en était pas moins parvenu, pendant douze ans, à se maintenir à la tête d'un Etat chroniquement pris dans la tempête.

L'homme devait tout à la future armée qu'il avait épousée, on 1955, à l'âge de vingt-six ans, en rejoignant les maquis du FLN en lutte pour l'indépendance de l'Algérie. C'est à l'armée qu'il devait se carrière et sa promotion ; c'est encore à elle qu'il doit son retrait. au terme d'une crise amorcée des octobre 1988, lorsque des cen-taines de jeunes, criant leur heine d'un régime qui n'avait su leur donner ni bien-être ni perspectives,

.Cette fois-là, l'armée sauva Chadii, et, avec lui, le régime. Une deuxième fois, en juin 1991, l'ar-mée protégea le pouvoir et son président en ramenant à la raison les islamistes. La troisième fois était sans doute de trop. Si, à nouveau, l'armée a accepté de jouer les pompiers, elle a, cette fois, axigé pour contrepartie le départ de celui qu'elle considérait comme le responsable de l'incendie.

L'ex-président Chadli est né le 14 avril 1929 à Bouteidia, près d'Annaba (ex-Bône), dans une modeste famille de paysans de l'Est. De toute sa camère, jamais II ne reniera l'attachement à sa région d'origine. Jusqu'à encourir le reproche, pas toujours immérité dans un pays où la politique est aussi affains de tribu, de s'entourer d'abord de gans ayant pour pre-mière compétence d'être des « pays ». On connaît peu de chose sur ses

débuts. Une formation primaire pas si fréquente dans la paysanneria misérable de la colonisation, quelques années de militantisme au MTLD, parti nationaliste algérien prédécesseur du FLN, et eu sein du quelques mois à peine après le ancien chef, il a été nommé «coor-

«monte» su maquis de la wilaya 2, dirigé par Zighout Youcef. C'est le qu'il emprunte à un mystique maghrébin du traizième siècle le eudonyme de Chedli, qui restera, désormais, accolé à son patro

I s, apperemment, les qualités qui font le combattant. Simple unoud en 1955, il est, quetre ans plus tard, devenu commandant du 13 bataillon de la zone nord, sur la frontière tunisienne. C'est le colonel Bournediène qui l'a distingué. Daux ans plus tard, le com-mandant Chadli est devenu son adjoint, au PC opérationnel de la zone nord, en Tunisie, poete qu'il conservers jusqu'à l'indépendance.

Rien ne laisse présager chez ce soldet une carrière politique, même si, en 1963, il devient membre du bureau fédéral du perti de Constantine. Prudemment, il restera à l'écart des conflits qui agitent alors la direction politique du FLN et une partie de l'armée, se contentant de rester dans le sillage de celui qui lui a mis le pied à l'étrier et qui, devenu maître du pays après l'éviction du président Ben Bella, le nominant de l'armée. mera, en 1965, membre du Conseil de la Révolution.

#### Ouinze ans à Oran

Après un bref passage à la tête de la Ve région militaire (Constan-tine), il devient, en 1964, commandant de la li- région militaire, à Oran. Il y restera quinze ans, qui proconsul dans une wilaya où il fait bors vivre. Autourd'hui encore. les rues d'Oran résonnent de dizaines l'ancien colonel Chadli. Beaucoup, sans doute, sont apocryphes, mais leur existence témojane de l'importance qu'avait alors, dens la hiérarchie des pouvoirs, le chef d'une importante région militaire. Pourtant, durant cette même période, la renommée de Chadli Bendjedid, qui a été nommé, en 1969, colonel, grade le plus élevé de la jeune armée algérienne, ne dépasse par les frontières de l'Oranie.

président Bournediène le sort de l'anonymat. Quelques semaines

Sans être anodin, le poste n'a les affaires courantes d'une institu-tion placée, en temps normal, sous l'autorité directe du président de la République. Le long coma de Houari Bourne-

diène implique la nomination d'un ersatz de ministre de la défense. Le asard du protocole désigne Chadli Bendjedid, officier le plus ancien dans le grade le plus élevé. Et c'est l'affrontement des diverses factions du FLN après la mort, le 27 décembre 1978, du président Boume-diène, qui le propulse, cinq général du parti et candidat unique à la magistrature suprâme.

Se modestie politique l'a servi. Le colonel Chadli n'a, vraisembleblement, pas pris une part très active à la bataille de succession, ce qui lui donne au moins l'avantage de n'avoir aucun ennemi intéductible. C'est un soldat, ce qui permet de faire plébisciter sa candidature par un congrès du FLN dont les trois mille deux cents délégués comptent dans leurs rangs pes moins de six cents militaires. Il n'a, enfin, pas d'ambrion politique déclarée, ce qui rassure les charons», qui espèrent n'en faire qu'une bouchée. Bientôt ils déchenteront, Elu, le

7 février 1979, président de la République, il va manifester des qualités de manœuvrier politique insoupconnées en éliminant, un à un, tous les anciens piliers du boumediénisme. A l'été 1981. M. Abdelaziz Bouteflika, ancien ministra des affaires étrangères, et M. Mohamed Salah Yahyaoui, ancien e petron » du FLN, tous deux chefs des deux principales tendances qui se disputaient l'héritage, sont écartés du bureau politique du

A son tour, le comité central, dans le cadre d'une « campagne d'assainissement», suspend quatre de ses membres, dont deux anciena ministres de Boumediène, parmi lesquels figure... l'ancien ministre de l'énergie, M. Sid Ahmed Ghozali, Quelques mois encora, et c'est un rapport de la Cour des comptes et des condamnations pour détournement de mettre sur la sellette plusieurs cier du nouveau cours. Le président

autres membres de l'équipe de 'ancien ministre de l'industrie, M. Belaid Abdessalam. La campagne de presse pour stigmetiser les «coupables» sera féroce. Des années plus tard, elle marquera

per la haine.

### Le nouveau

encore les rapports des différents

protagonistes unis par l'histoire et

Car dès cette époque, et sans crier gare, le nouveau président a pris le virage. Lors de sa nomination comme secrétaire général du FLN, en janvier 1979, il avait fait le serment de «poursulvre le combat du président Boumadiène » et affirmé que «le socialisme constitue pour l'Algérie une option irréversible... Il est en réalité trop pregmatique pour s'en tenir lè. Il a pressenti – c'est à son crédit – que la société, essoufflée par lourde, menée tambour battant sous la poigne ferme et austère de son prédécesseur, a besoin d'une

Sparte contre Capoue. Bournediène était une sorte de moine soldat; son successeur aime la bonne vie et privilégie l'harmonie sur le conflit. L'ancien président Ben Bells, libéré le 31 octobre 1980,

Chadli comprend aussi que, s'il veut mettre fin aux pénuries chroniques qui affectent durement la consommation quotidienne, il lui faut introduire un peu d'économie de marché, L'ampleur et le manière du redressement à effectuer coposecont les nouvelles couches dinntas aux anciens responsables de l'économie en des conflits tou-jours non digérés.

La décennie 80 s'annonce radieuse. L'époque joue pour le nouveau président : le prix du pétrole est au plus haut et l'argent coule à flots. La pouvoir ouvre les vannes, importe sans regarder équipements coûteux et bians de consommation qui manquaient jus-que-là. L'Algérie, dit-on, va rattraper l'Europe du Sud. De cette vaine ambition, demeure à Alger un temple commémoratif, vestige ana-chronique payé an centaines de milions de dolars, le centre com-mercial de Ryadh-el-Feth (Les jar-dins de le Victoire), vide de mar-chandises et désenté de la jeunesse dorés à laquelle il était dédié.

Sous prétexte d'afficacité, les grandes entreprises économiques nationales, jusque-là moteur du développement algérien, sont déstructurées. On veut favoriser l'émergence d'una dasse moyenne et l'investissement de petits entrepreneurs privés. Las! le système bancaire n'est pas à la hauteur, et les habitudes léguées par quinze années de socialisme à la mode soviétique pesent de tout leur poids sur une administration dont majeur. L'importation massive de biens de consommation suscité l'émergence d'une couche paras taire qui prend sa dime sur chaque marché. En même temps que la gaspillage, la corruption gagne, n'épargnant pas l'entourage prési-

#### Gabegie et explosion démographique

La gabegie, l'imprévoyance et l'explosion démographique feront le reste, sans que la président, qui bénéficie d'un large soutien inter-national, y compris français, na paraisse conscient de ce qui se joue. Lorsque vers 1985 le prix du sans le sou. Elle emprunte à court

terme pour payer ses achats, à nouveau pour paver ses dettes et finit par réduire drastiquement le niversi de vie de ses citovers Fo cuelcues années, le pouvoir a jeté le terreau sur lequel va croftre le mouvement islamiste, qui saura remarqueblement capter les frustretions économiques et le désarroi identitaire des Algérians.

Octobre 1988 sonne la première alama sérieusa. L'armée tire, faisant des centaines de morts. Dans les commissariets, on torture des adolescents. Le traumatisme est tel que le président, qui réussit, en décembre 1988, à se faire réélire nour la deuxième fois, est contraint de faire une ouverture politique. Désormais la période est à la démocratie. C'est sans doute dés trop tard pour cas millions de jeunes marginalisés qui manquent de tout et pour lesquels l'objectif démocratique n'est qu'une marchandise inutile qui recouvre le maintien au pouvoir des privilégiés du système.

Trois ans plus tard, en juin 1991, le mouvement islamiste, habãe à exploiter la décrépitude du régime, monte à nouveau à l'assaut du pouvoir. L'armée tire encore. Entre-temps, le président, impuissant à régler les problèmes accumulés, a limogé deux premiers ministres, lancé des réformes qui sont restées souvent lettres mortes, reconnu le Front islamique stipule qu'aucun parti à base ethnique ou confessionnelle ne peut être

C'est le temps de la navigation à vue, En juin 1991, l'armée n'avait accepté qu'avec répugnance de ssuver une nouvelle fois le régime. Le président Chadii avait été à deux doigts de la démission. La nomination de M. Ghozali était sa demière bouée. Six mois auront suffi pour convaincre l'armée que s'il lui fallait, à nouveau, descendre dans la rue, elle ne pouvait plue, pour la énième fois, sauver un président décidément en panne d'idées, de charisme et d'ambitions.

GEORGES MARION

### Coup d'Etat à blanc

Après quelques heures de pela-bres, les «sages» faisaient connaître que «le cas de figure de la vacance de l'Assemblée nationale par dissolution et la vacance de la présidence de la République par démission » n'étant pas prévu dans les textes, il incombait n'aux institutions investies de pouvoirs constitutionnels en vertu des articles 24, 75, 79, 129, 130, 153 de la Constitution de veiller à la continuité de l'Etat et de réunir les conditions nécessaires au fonctionne-ment normal des institutions et du régime constitutionnel». Le Conseil, qui, quelques jours auparavant en coulisses, avait refusé d'apporter son aide à l'annulation des élections en invalidant un nombre significatif d'élus, venait de tourner casaque. Il est vrai qu'entre-temps l'armée avait occupé la rue.

Deuxième temps, beaucoup plus bref : le premier ministre, M. Sid Ahmed Ghozali, convoquait dans Paprès-midi le conseil de gouverne-ment pour l'informer de la position du Conseil constitutionnel face à une «situation non prévue par la Constitution». Le Haut Conseil de Societte connecté du class de l'Estasécurité, composé du chef de l'Etat par intérim, du chef du gouverne-ment, des ministres de la défense nationale, des affaires étrangères, de l'intérieur, de la justice, de l'écono-mie, flanqués ou chef d'état-major de l'Armée nationale populaire

Troisième temps, l'épilogue : le Haut Conseil de sécurité constatait, « à l'unanimité ». « l'impossibilité de la poursuite du processus électora jusqu'à ce que soient réunies les conditions nécessaires au fonctionne-ment normal des institutions». Le même organisme décidait de sièger en permanence et de se saisir provi-soirement «de toute question suscep-tible de meure en cause l'ordre public et la sécurité de l'Etat».

Plus besoin de parier du second tour des élections législatives, prévu le 16 janvier, ni même du premier dont les résultats se trouvaient, ipso-

Conseil constitutionnel devenaient sans objet. L'annulation des élec-tions gagnées, le 26 décembre, par le FIS venait d'être prononcée, aboutis-sement ultime d'un processus entamé la veille par la démission du président Chadli.

Pour les mêmes raisons de vacance conjointe du président de l'Assemblée nationale et du président de la République, il y a fort à parier que l'élection présidentielle, prévue, selon la Constitution, dans un délai maximum de quarante-cinq jours, et que le FIS avait toutes chances de remporter, n'est pas près de se tenir. Le président par intérim, dont c'était là la première tâche vient tout simplement de se démettre de ses pouvoirs.

#### Extrême prudence du FLN

La décision du Haut Conseil de sécurité a été rendue trop tard pour susciter, dimanche, des commentaires. Il est cependant peu probable qu'elle soulèvera la tempête dans les rangs des démocrates, qui, depuis l'intervention de l'armée, respirent plus sereinement. Il est symptoque qu'à une exception près, celle du Front des forces socialistes (FFS), pas une seule voix ne se soit élevée pour contester ce qui, avec la démis-sion du président Chadli, sautait pourtant au yeux, c'est-à-dire l'arrêt du processus électoral par ce qu'il faut bien appeler un coup d'Etat.

Sans oser publiquement l'affirmer. sans des publiquement l'attrimer, la plupart des partis sont en réalité rassurés de voir la menace intégriste contenue et les risques de déchire-ments sanglants s'éloigner. C'est toute l'ambiguilé d'une situation où les démocrates, pour sauver la démocratie, n'ont rien trouvé d'autre que de continent un recué d'autre que de continent un recué d'autre que de cautionner un coup de force. Même le Front de libération nationale (FLN, ancien parti unique), qui, quelques jours auparavant. appelait encore, coûte que coûte, à la poursuite des élections, s'est montré d'une prudence de Sioux en enregistrant, dans un communiqué rendu public dimanche soir, à l'issue d'une longue réunion de ses ins-

tances dirigeantes, « l'engagement de l'APN [l'Armée nationale populaire] à respecter la constitution et à sauveparder les institutions républicaines ».

Reste quand même le FIS, dont la puissance et l'implantation dépassent largement celle de tous les autres partis. Il peut compter sur l'image repoussoir que les démo-crates viennent de se décerner en couvrant les initiatives de ces dernières heures. Pour d'innombrables jeunes, le mot même de démocratie est maintenant synonyme de tricherie, et c'est sans doute l'amalgame le plus lourd de conséquences pour

La direction islamiste s'est réunie dimanche, avant que ne soit connue l'annulation du second tour des élections. A la sortie de la réunion, les « cercles supects (...) de maintenir leur joug sur le peuple algérien ». Ils appelaient aussi le peuple algérien à «relever les défis» et à faire « avorter tout complot visant à le priver de cholsir son projet de société».

#### Vers l'état d'exception

Pour l'instant, le FIS apparaît comme le grand perdant de cette manche. Il y a quelques jours à peine, il avait le pouvoir à portée de main; aujourd'hui, il est quasi contraint à la clandestinité, conscient qu'il est l'unique cible de ce qui vient de se produire. Disciplinés, militants et sympathisants ont gardé leur caime, s'interdisant, conformément aux consignes reçues, de répondre aux questions des journalistes. Mais rien ne disait, lundi, qu'ils maintiendraient cette même attitude après avoir appris, lorsqu'elle sera diffusée dans leur rang ce hundi, la décision d'annuler les

des plus tendues. Elle le sera encore plus lorsque seront officiellement connues les mesures que le gouvernement prépare. Dans un ou deux jours, devrait ainsi être annoucé la création d'une sorte de Conseil d'Ent de cinq membres, chargé de chapeauter le gouvernement, qui serait cantonné à la gestion des affaires courantes. Composé de mili-

taires et de civils, parmi loquels, vraisemblablement, le général Nez-zar, ministre de la défense, et M. Ghozali, le conseil exercerait la réalité d'un pouvoir collectif. Le gouvernement, qui resterait présidé par l'actuel premier ministre, serait légèrement remanié. Il aurait pour tâche prioritaire de gérer le redresse-ment économique, dont les grandes lignes seraient définies, elles, par ce

Parmi les mesures envisagées par cette instance, figure, vicille reven-

Potentiellement, la situation est dication des militaires, l'interdiction du FIS. Le FLN serait, hui, non pas interdit mais suspendu, fermen invité à metire sous le paillasson la cief d'un parti «qui a rempli son rôle historique». Façon habile de ren-voyer dos à dos les deux partis désirés comme responsables de la crise La question de savoir s'il faut également suspendre les autres partis, «afin de crès des conditions walment nouvelles », ne semble pas

Ces décisions, et quelques autres, seraient précédées de l'instauration de l'état d'exception, qui deviendrait le cadre juridique le plus adéquat pour décrèter les mesures en préparation, notamment contre les islamistes, dont on suppose qu'ils pour réceir réceir. raient réagir, y compris par les armes. Dans ce cas, l'armée est disposée à exercer les mesures de répression les plus dures.

# De l'état de siège à la démission du président

5 juin 1991. - Le président Cha-dli proclame l'état de siège pour quatre mois après un appel à une grève générale illimitée, lancé par le Front islamique du salut (FIS), qui exige notamment une élection présidentielle anticipée, et après de violents affrontements entre manifestants islamistes et forces de l'ordre. L'armée se déploie dans la capitale et le couvre-feu est ins-tauré le 6 juin à Alger et dans trois départements. En outre, M. Chadli accepte la démission du gouverne-ment de M. Mouloud Hamrouche et reporte les élections législatives (prévues le 27 juin). M. Sid-Ahmed Ghozali succède à M. Hamrouche.

17 juin. - Formation du gouverrement Ghozali, qui est présenté d'ouverture, mais dont la composidre des distances à l'égard du Front de libération nationale (FLN), l'ancien parti unique.

25-27 jain. – Reprise de l'agita-tion dans les fiefs islamiques à Aiger et en province : 13 morts et 68 blessès, dans la nuit du 25 au 26, selon le premier ministre.

28 juin. - M. Abassi Madani, l'un des deux principaux dirigeants du FIS avec M. Ali Benhadj, menace de proclamer le djihad (guerre sainte) si l'armée ne lève pas l'état de siège. Le président Chadli a démissionné de la prési-dence du FLN, apprend-on à l'is-sue d'une réunion du comité cen-trel de ce parti. tral de ce parti.

30 juin. - Arrestation de MM. Madani et Benhadi pour aconspiration armée contre la sécurité de l'Etat ». 7 juillet. - Le nouveau porte-pa-role du FIS, M. Mohamed Said, est

arrêté à son tour. 8 juillet. - Les derniers blindés stationnés aux principaux carre-fours du centre d'Alger se retirent. 1" aodt. - Les affrontements ont fait au moins 55 morts et 326 blessés depuis le 5 juin, selon le pre-mier ministre. Près de 3 000 per-sonnes ont été interpellées.

17 août. - 329 islamistes internés dans des «centres de sûreté» sont relichés.

ponsable du FIS, par intérim, M. Abdelkader Hachani, est arrêté. Il sera libéré le 29 octobre. 29 septembre. - L'état de siège

dis annonce que le premier tour quées par une forte abstention : des élections législatives aura fieu 41 %. Les jours suivants, plusieurs

29 novembre. – Un groupe armé islamiste, el-Afghani, attaque un poste de garde, le long de la fron-tière tunisienne, à Guernamar, et tue 3 militaires.

5 décembre. - Le Parlement (presque entièrement dominé par le FLN) adopte une loi permettant aux autorités civiles de faire appel à l'armée pour maintenir l'ordre

7-15 décembre. - Accrochages entre l'armée et le groupe islamiste el-Afghani ; 25 membres de ce groupe seront tués par les forces de l'ordre.

14 décembre. - Après bien des héstations, le FIS annonce finale-ment sa participation aux législa-tives, alors que la tendance la plus dure du mouvement y était tou-

26 décembre. - Au premier tour des élections, le FIS obtient 188 sièges avec 47,54 % des suffrages. Le Front des forces socialistes (FFS) obtient 25 sièges, le FLN 15 et les indépendants 3. 199 sièges sont en ballottage. Ces premières législatives pluralistes sont mar-

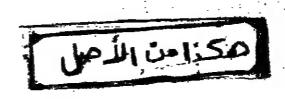
personnalités politiques, effrayées par la possibilité d'une arrivée du FIS su pouvoir, se déclarent plus. on moins ouvertement en faveur d'un recours à l'armée et d'une

annulation du second tour. 2 janvier 1992. – Une grande manifestation pour « la sauvegarde de la démocratie», organisée par le FFS à Aiger, rassemble quelque 300 000 personnes. Cependant le FFS souhaite le maintien du

3 janvier. - Portant sur 145 circonscriptions, 341 recours en contestation des résultats du premier tour sont introduits auprès du Conseil constitutionnel

9 jazvier. - Des centaines de femmes manifestent à Alger contre le FIS, alors que commence à se répandre la rumeur d'un «coup d'Etat » pour empêcher une vic-

11 janvier. - Démission du président Chadli Bendjedid, cinq jours avant la date prévue pour le second tour des législatives.



THE PARTY NAMED IN

-7841 · 31 ·

ASSESSED FOR

神聖したのとこ

ANDRES TO

روري وراسه الميستين أأنج

1 V

BB 1 LR 1 LF

Make the second

A Merchanism

 $\mathfrak{M}_{\mathbb{R}^{n}}(\mathbb{R}^{n}) = \{ \mathbf{x} \in \mathbb{R}^{n} : \mathbf{x} \in \mathbb{R}^{n}$ 

4 4 .

Service Paris Contract

AND THE RESERVE

ion du president

550

6

 $(\mathbf{w}_{i}) = \mathbf{v}_{i} + (\mathbf{w}_{i})^{T} \cdot \mathbf{v}_{i} + \cdots$ 

Street Street

geria samo o 😁

See No. 1

group to a second

AND DESCRIPTION OF STREET

7 Sec. 1997 Aller and 2 / // T/

the same of

**企图**2000

Search with

## ELECTIONS EN ALGÉRIE

En octobre 1988 et juin 1991

### Les militaires avaient déjà été appelés à rétablir l'ordre

années récentes, l'armée, qui campe depuis toujours près des allées du pouvoir, est sortie de sa réserve pour assurer le rétablissement de l'ordre à la demande des autorités civiles.

En octobre 1988, chômage et pénuries en tout genre créent de graves tensions qui débouchent sur des manifestations de jeunes à Alger et dans plusieurs grandes villes du pays, notamment à Oran. Ces émeutes, qui donnent lieu à des pillages de magasins et à des incendies de bâtiments publics, sont sévèrement réprimées par l'ar-mée appelée à la rescousse.

Le 6 octobre, l'état de siège est proclamé à Alger. Quatre jours plus tard, l'intervention télévisée du président Chadli, qui promet des « réformes politiques », ramène le calme. Le bilan de ces affrontements est très fourd : officiellement 159 morts, surtout des jeunes, et

#### Une armée composée pour moitié de recrues

Avec pas moins de 138 000 hommes, dont 70 000 sont des recrues du contingent appelées pour un sarvice de dix-huit mois, l'armée algérienne, très largement équipée de matériels soviétiques, est l'une des plus importantes du Maghreb. Elle est souvent engagée dans des tâches autres que militaires, comme des missions civiles et civiques (grands travaux). Le ministère algérien de l'Intérieur, pour sa part, disposa d'une gendarmerle forta de quelque 23 000 hommes qui utilisent des équipements francais, comme des automitrali-leuses légères.

L'armée de terre, avec ses 120 000 hommes, comports una vingtaine de brigades organisées autour de 960 chers et de 1 600 véhi-cules blindés. Deux unités environ 15 000 hommes sont apécialisées dans le meintien de l'ordre le Monde du 1º janvier). L'armée de l'air, avec 12 000 hommes, aligne jusqu'à 250 avions de com-bat, dont des Mig-23 et des Mig-25, et une soixantaine d'hélicoptères soviétiques.

#### Facteur de stahilité

La marine, avec 6 000 hommes, arme, outre des patrouilleurs et gardecôtes, quatre sous-marins (prêtés pour cinq ana renouve-lables par Moscou) et trois frégates anti-sous-marines.

Dans les états-majors occidentaux, on estime que cette Armée nationale populaire constitue un facteur de stabilité de la société algérienne. D'une part, elle dispose de cadres et de specialistes dans des domaines essentiels à la vie économique du pays. D'autre part, elle participe à son développement, en ayant des unités du génte dont les réalisations, sur le terrain, sont spectaculaires. Enfin, en dépit d'une composition ethnique, religieuse et sociale dont la variété reflèta celle de l'ensemble de l'Algérie, surtout chez les appelés, elle a mon-tré, dans le passé, son hosti-lité à l'imégrisme musulman.

#### ADMISSIONS sur DEUG. LICENCE ou MAITRISE

HEC-ESCP-ESC & BONGS
ESCP-ESCL & BONGS
ESCEC-ESCL & BONGS
ESCIENCES-PO & BONGS CFPA



LA PRÉPARATION AUSUCCES

A deux reprises, dans les des milliers d'arrestations, officieusement, plus de 500 victimes.

> Le 3 novembre, des amendements constitutionnels relatifs au partage du pouvoir entre le chef de l'Etat et le premier ministre sont approuvés par référendum. Le 22 décembre, le président Chadli est réélu pour un troisième mandat de cinq ans. Le 23 février 1989, la nouvelle Constitution, qui ouvre la voie au multipartisme, est approu-vée par référendum. Le 4 mars, les représentants de l'armée se retirent du comité central du FLN.

> La deuxième alerte date de juin dernier : pour protester contre le découpage des circonscriptions électorales qui le désavantage et pour faire échec à la tenne des élections législatives prévues le 27 juin 1991, le Front islamique du salut appelle, le 25 mai 1991, à une grève générale illimitée. Durant plusieurs jours, les manifestants occupent deux places d'Alger, défilent dans les rues en réclamant le départ du président Chadli et la tenue d'une élection présidentielle

anticipée, Parti de bas, le mouvement s'amplifie petit à petit, pourrissant la situation politique interne. A l'aube du 4 juin, la police tente de réconquérir les places occupées par les islamines. Plusieurs quartiers d'Alger sont en proie à l'émeute. L'armée intervient dans la nuit du 4 au 5 juin. le couvre-feu et l'état de siège sont instaurés. Phusieurs dirigeants du FIS, dont MM. Abassi Madani et Ali Benhadj, seront incarcirés peu

Le gouvernement Hamrouche démissionne, remplacé par M. Ghozali, qui promet des élections législatives anticipées et « propres» avant la fin de l'année. Ce sont elles qui viennent d'être annulées. M. Ghozali avait également promis, comme le revendiquaient les islamistes, une élection présidentielle anticipée. Mais, sous la pression du président Chadli, il

### M. Ghozali, la Constitution et les forces armées

Depuis qu'il set à la tête du gouvernement, Sid Ahmed Ghozali a fréquemment fait l'éloge de l'armée. Voici quelques-uns de ses jugements

« Je suis entièrement solidaire [de l'armée] parce que c'est une institution qui a été trop agressée. C'est aussi une institution qui est le dernier dépositaire des valeurs du In novembre [1954, début de l'insurrection contre la France] qui sont : l'indépendance, l'unité, la justice sociale et la dignité nationale. »

« Ce sont les politiciens qui ont fait le sale boulot, qui ont conduit à des situations détestables, mais c'est paradoxalement l'armée qu'ils désignent tous du doigt.»

les atteintes au fonctionnement des institutions et au processus de cratique. »

a Le passage par une Assemblée nationale élue dans le cadre du pluralisme n'est pas pour moi la solution du problème. C'est une condition nécessaire mais par suffisante pour commencer à résoudre les problèmes du pays. »

«Le FIS ne pourra pas prétendre participer au pouvoir tant qu'il n'aura pas pris une position claire sur les règles du jeu démocratique, les lois de la République.»

accordé au quotidica saoudiea . neté, de son unité, et de ses valeurs publié à Londres Asharq Al-Awsat).

a Plus de 70 % des Algériens rejettent les solutions extrémistes, dan-

tiques. Mais encore faudrait-il que certains ne jouent pas les apprentis sorciers. Ceux qui veulent s'agripper au pouvoir sont tentes par une alliance avec le FIS.»

#### « Instrument sûr et fidèle »

«S'il doit y avoir une union, une alliance, ce doit d'abord être celle des authentiques patriotes et des vrais démocrates, »

19 décembre 1991 (l'Evénement

«Imaginer l'Algérie faire le choix entre un Etat Islamique et une dic-« C'est l'armée [...] qui est le tature militaire relève de clichés. rempart contre la violence, contre L'armée n'est pas une armée de muschistes. Elle est là pour protéger lee institutions et ve rité des citoyens. »

> 6 janvier 1992 (« Club de la Presse » d'Europe I).

> «J'ai, à titre préventif, demandé à l'armée de prendre les dispositions préparatoires en vue de participer au maintien de l'ordre public et à la sauvegarde de la sécurité des citoyens. »

a L'armée constitue, pour la nation, l'instrument sûr et sidèle 21 décembre 1991 (Entretien pour la défense de cette souveraien particulier su religion sacrée, la protection de la sécurité de tous et le maintien de la paix civile. 11 janvier 1992 (Déclaration à la

### « Une situation de coup d'Etat? J'ai bien peur que oui...»

de notre envoyé spécial

Sur le petit écran, la campagne pour le second tour bat son plein. Il n'est pas loin de 20 heures, samedi 11 jenvier. Le candidat du FIS dans la circonscription de Frenda, près de Tieret, voue aux gémonies les médias algériens et étrangers qui ont diabolisé les islamistes. « N'ayez pas peur. lance-t-il aux téléspectateurs. Tournez-vous vers Dieu et préparez-vous à travailler. »

Sans transition, le présentatrice, vêtue à l'occidentale, ouvre le Journal du soir en annonçant que be Conset constitutionnel va préci-ser, «d'un instant à l'autre», quel sort il réserva aux contestations électorales qui ont été déposées auprès de lui. Des reportages meublent cette attente; ils montrent comment, du côté des Aurès ou de Béchar, on se prépare à retourner aux urnes le 16 janvier, comment aussi il convient de s'y prendre pour bien cocher son bulletin de vote.

Brusquement, changement de décor. A 20 h 20, les projecteurs sont braqués sur la salle d'au-dience de la résidence présiden-tielle. M. Chedli, l'air plutôt mant, remet en main propre au prési-dent du Conseil constitutionnel, M. Abdelmalek Benebylès, qui semble en mesurer le poids, sa lettre de démission. Blen calé dans un canapé en faux style Louis XV au côté de son visiteur, l'auteur de la missive explique brièvement, sur le ton d'une conversation de salon, un peu crispé, qu'e il ne fuit pas ses responsabilités » mais qu'il a pris sa décision « dans l'intérêt du

#### Trois mois on trente ans

Très vite, les sept «sages» du Conseil quittent les lieux pour se réunir à huis clos et constater, aux termes de l'article 84 de la Constitution du 1º mars 1989, «la vacance définitive de la présidence de la République ». Une heure plus tard, le plus légalement du monde, M. Benabylès se voit confier la mission d'assurer l'inté-rim du chef de l'Etat déficient quarante-cinq jours». Fin du premier acte.

La communauté médiatique part, presque comme un seul homme, à la recherche des blindés qui seraient en train d'investri la ville : « l'aurais pas vu passer des chars? » Calme plat à Bir-Kha-dem, dans la benlieue d'Alger, au siège de la V-région militaire, où l'armée concentrerait, dit la rumeur, la gros de ses moyens d'intervention. Comme tous les soirs précédents, des policiers en tenue de combat posent des herses sur la route à l'entrée de la

A Kouba, comme à Bab-el-Oued, deux fiefs islamistes, quelques poignées de «frérots» commentent le fait du soir : « On sevait que qualque chose se tramait. Le départ de Chadli, bien sûr, on l'avait réclamé, mais pes tout de suite quand même, » En vain, se plaint un employé d'Air Algérie, qui « regrette » la démission de calui avec lequel ril aurait peut-être été possible de cohabiter un moment ». Un autre « barbu » s'emporte : « La violence offerte. On ve créar des milicas, attaquer les chars.»

#### « On n'est pas triste»

Soirée presque ordinaire : les Algérois semblent na retenir que l'histoire d'une démission précipitée, même s'ils se doutent que l'armée est loin d'avoir abattu toutes ses cartes, «Il vaut mieux avoir trois mois ou trois ans les militaires sur la dos que trante ans les islamistes », se console un passant. Comme de coutume, les éboueurs font leur ronde. Au siège du FIS, il y a des lumières, mais un carbère en interdit l'accès : ell n'y a personne. Allez vous-en ; c'est une affaire entre Algériens, » Il n'y a plus âme qui vive au quartier général du FLN, plongé dans l'obscurité. Au pro-

pre comme au figuré. Rien d'autre, plusieurs heures après ce drôle d'intermède télévisé, que de banales mesures de précaution : des soldats, batonnette au canon, en position en quelques points stratégiques de la capitale, à hauteur de la prési-dence de la République, devant le l'entrée des studios de la radio-télévision et six chara autour du palais du gouvernement. Alger ne ve pas se mettre dans tous ses états perce que M. Chadli tire sa révérence. Elle attend d'en savoir

Alger se réveille dimanche la tête un pau lourde. A la faveur de la nuit, l'armée, d'une discrétion absolue, a renforcé ses défenses en ville et aux ajentours, prête à bondir au moindre écart de conduite des «frérots» comme le tui a demandé, «è titra prévantif», dans une allocution, la premier ministre. «Nous, on ne vaut ni lance un habitant. On veut la démocratie, » Facile à dire.

journaux de la rue Didouche-Mourad, ancienne rue Michelet, dissimulé derrière des piles de quotidiens que s'arrachent les passants. A quelques pas de là, comme si l'histoire n'avait pas marqué une pause, ce militant du FIS distribue une elettre ouverte à la femme algérienne » dans laquelle le parti de M. Abassi Madani remercie les électrices du radonner aux chères sœurs toute la place qui est la leur».

Concitabule au sein des états-majors politiques. Au siège du Ressemblement pour la culture et la démocratie (RCD), l'heure est moins morose qu'au soir du pre-mier tour. Pour se faire comprendre, les partisans de M. Satd Sadi pratiquent la filote. «On n'est pas

triste, commente la sourire aux làvres un habitué des lieux. La démission de M. Chadli n'est pas une mauvaise nouvelle. » La suite, secret de polichinelle ? A l'en crowe, ele scénario n'est pas clair. Il y a de gros points d'interroga-

Sur la place des Martyrs, au bas de la Casbah, les vieux se chauffent en bavassant au soleil de midi. Rares sont les « barbus » qui n'ont pas troqué leur robe blanche (khamis) pour la tenue passe-partout. Que cache ce calme singulier? Des violences qui s'organisent? «Si ca rafale, ils céderont». se hasarde à pronostiquer un

Plus question pour les respon sables politiques de parler à ton at à travers, comme ils en avaient pris l'habitude pendant la toute récente campagne électorale Autres temps, autres mœurs : chacun maintenant mesure ses propos. En fin d'après-midi, taire général du Front des forces socialistes (FFS), lit sans commentaire une déclaration à la presse : Sommes-nous dans une situation de coup d'Etat? », se demande-t-il, pour répondre sussitôt : « J'ai bien peur que oui. Même si cela a été fait dans les formes et sans violence appa-rente, » Ses partisans, eux, résgissent à ce « putsch constitutionnel » avec un flegme qui en dit long sur laur état d'esprit.

Pluie de communiqués. dimanche soir. Ceux des battus du premier tour, le RCD, qui, à la faveur d'une démission souhaitée, appelle à «la rupture totale avec pretique du passé», et surtout le FLN, qui insiste sur la poursuite du processus électoral sous peine de a menace réelle pour la stabilité du pays». Celui du vainqueur, le FIS, qui met en garde contre toute mesure qui viserait à annuler le second tour.

La réponse du «berger» militaire - par civils interposés - aux « bergères » du FLN et du FIS, qui se posent en Jeanne d'Arc de la démocratie, ne se fait pas attendre : en milieu de soirée, le Haut Conseil de sécurité constate dans un communiqué « l'impossiblité de ral a. Six chars conturent le palais du gouvernement. Les «barbus» encaissent le coup sans broncher

Fin du deuxième acte.

A Bab-el-Oued, près de la place des Trois Horloges, l'équipe d'el Forkan - la Vérité -, l'organe officiel du FIS, modifie sur ordinateur les apapiers » du prochain numéro à la lumière des demiers événements, sans laisser paraître d'inquiétude une un éventuelle des-cente de l'armée. « Quelle mesure de précaution voudriez-vous que I'on prenne? interroge Fouad Dlici, rédacteur bénévole et élu du premier tour dans le quartier d'Oued-Koriche. Qu'ils nous arrêtent, et puis après...»

JACQUES DE BARRIN

Les commentaires de la presse algérienne

### «Il n'y a que de mauvaises solutions en vue»

de notre envoyé spécial

L'éditorialiste de l'Hebdo libéré ne tenait peut-être pas des propos en l'air lorsqu'à la veille de la démission de M. Chadli il invitait la classe politique à « envisager une nouvelle manière de sauver les Algè-riens ». Avant de conclure : « S'il se trouve parmi nos généraux un homme qui alt encore un cœur à la place de la calculatrice, qu'il le donne à l'Algèrie » Constat désespèré: «Aucune règle de convivialité ne saurait maintenant rassembler, autour d'une même table, deux sortes d'Aigériens qui se considèrent comme totalement étrangers les uns aux autres. D

Dans sa livraison hebdomadaire, Algérie-Actualité évoquait, de son côté, les perspectives d'une cohabi-tation entre le FIS et d'autres formutions politiques, pour l'écarter « faute d'un minimum consensuel garanti : les valeurs républicaines ». Et d'affurner : « Le choix légaliste serait une thérapie quand le mal est benin. l'opération chirurgicale semble être inévitable.»

vaises solutions en vue, sauf à préci-ser que certaines sont plus détesta-bles que d'autres». Il évoquait l'hypothèse où «d'une façon ou d'une autre, le FIS [serait] privé de sa victoire». Il faudrait craindre alors, «qu'au moment où l'on s'y attend le moins, des gamins surgis du néant, ivres de colère et de rancorar, sortent à nouveau dans les rues et rappellent à ceux qui les auraient oubliées les leçons d'octobre 1988 »

#### Sortie de cauchemar

Aux appels du pied et aux mises en garde des hebodmadaires ont succèdé, presque sans temps mort, au lendemain de la démission de M. Chadli, les constats souvent embarrassés des quotidiens franco-phones indépendants. Dans un éditorial, le directeur du Matin, qui s'en prend en passant aux a mar-chands de mauvaise conscience », affirme : « Si l'Algérie de l'après-Chadli ne sait pas tout à fait encore où elle va, elle sait par contre d'où elle sort : d'un cauchemar».

16-18, rue du Cloître Notre-Dame Pour sa part, le Jeudi d'Algérie « L'Algérie vaut mieux que ce que 75004 Paris - Tél: (1) 43.25.63.30 convenait qu' « il n'y a que de mau- lui offrent jusqu'à présent ses diri-

pouvoir », commente le Quotidien d'Algérie. Il n'en avoue pas moins que « la situation actuelle n'est qu'une nouvelle étape dans cette logique hideuse de l'assrontement qui se bătit jour après jour et dont le mois de juin n'avait été qu'un timide prélude».

Il n'y a guère qu'Alger Républi-cain, l'organe du PC, qui avait fait campagne pour le boycottage des élections législatives, qui s'aventure à parler de « stabilisation » dans le cadre de ce que son directeur appelle quand même une « relative lègalité » .

Avare de commentaires, El Moudjahid, l'organe du FLN, noircit ses colonnes de communiques, de déclarations et de textes de référence. Et s'il titre en bandeau, à la une, «L'Algérie entre en scène», c'est tout simplement pour rappeler à ses lecteurs, s'il en était besoin, que ce lundi à Ziguinchor (Sénégal), l'équipe nationale de football est opposée, dans la Coupe d'Afrique des nations, aux « Eléphants» de Côte-d'Ivoire.

J. de B.

### Avec l'Europe qui exporte, il y a l'ESCE.

PALMARÉS DU MOCI Manuteur du Contraerce emational du 11 mars 199 ESCE : 1º

SALAIRES JEUNES DIPLÔMÉS

L'Expansion du 21 mars 199

ESCE : 160 000 F

(Solaire annuel brut médian)

Commerce Extérieur • Établissement d'enseignement supérieur privé reconnu par l'État.

· École Supérieure du

· 4 années d'études dont 12 mois de stage en France et à l'étranger (USA et CEE) Diplôme Homologué au Niveau II

(Cadres, Cadres Supérieurs) Concours national les 9 et 10 avril 1992. banque d'épreuves communes SESAME

\* S.E.S.A.M.E regroupe CESEM, EBP-EMA, EPSCI, ESCE, ESPEME e



65, rue Ampère 75017 Paris

Tel. : (1) 47 63 36 55-42 27 99 37 - 🙀 3617 CODE ECOI \* ESCE

#### Une économie à nu

La confusion institutionnelle qui vient de gagner l'Algérie frappe une économie en pleine réorganisation, lente à se défaire des mauveises habitudes d'une gestion socialiste trentenaire et encore mal à l'aise dans un registre libéral qui s'apparente, depuis 1988, à une soupe à la grimace. Au cours des dans années, Alger a dû payer la majeure partie d'une dette de 24 miliards de dollars (132 millierds de france), à raison de huit milliards de dollars par an, soft près des deux tiers de ses recettes d'exportations, tirées carbures. En octobre 1991, Alger a obtenu un refinancement 1,6 milliard de dollars auprès d'un pool bencaire conduit par le Crédit lyonnais. Le FMI et la CEE prêts visant à échelonner et à alléger les règlements. Mais l'effort de remboursement - qui devrait s'achever en 1993 tout de même épuisé les

Ce manque aigu d'argent frais a plongé la pays dans un immobilisme dramatique pour la population et les entreprises. Les moyens font défaut pour importer certains produits de première nécessité, sans parler des biens intermédiaires et d'équipement indispensables au bon fonctionnement des usines. Pannes et pénuries se multiplient, le marché noir prospère, et les prix fiambent, l'inflation atteignant au moins 45 % par an. Si la croissance a été de 2,4 % en 1990, stimulée par la hausse passagère des prix du brut pendant la guerre du Golfe, elle est restée inférieure à la pousaée démogra-

En 1990, le pouvoir d'achet a diminué en moyenne de 3 % et le chômage touche 1,5 million de personnes, avec une très forte proportion de jeunes. Les investissements, en chute libre, ne représentent plus qu'à peine le quart de leur niveau d'il y a dix ans. Et, maigré la redistribution des terres à leurs enclens propriétaires dépossédés lors des nationalisations de 1974, la réforme agraire est un échec, qui se mesure à l'ampleur des importations slimentaires (elles représentent 2,5 miliards de dollars par an). Cette économie improductive et figée a vu logiquement sa montais se déprécier, une dévaluation de 22 % du dinar étent intervenue à l'automne.

#### Libéralisme tous azimuts Si la communauté internation

nale - les organismes onusiens notamment, mais aussi la France et l'Italia - a voulu croire à un ement, c'est au vu des réformes entreprises par le régime à partir de 1968, dans le sens d'un libéralisme tous azimuts. De nouveaux textes législatifs sont venus réformer les principaux compartiments de l'économie, depuis l'agriculture et les entreprises publiques jus-qu'au commerce et au secteur bancaire, en passant par une nouvelle donne sociale en matière de négociation des salaires et de droit de grève. Les monopoles d'importation ont été supprimés. Une loi sur la monnaie et le crédit a été votée, assortie d'un code des investissements sans restriction pour les entreprises étrangères qui peuvent en principe a'installer en Algérie sans associer de capitaux du pays d'accueil, puis rapatrier entièrement leurs bénéfices (une mesure qui n'a pas encore trouvé son application

En lançant, courant juillet, qu'il serait prêt à vendre un quart du gisement pétrolier géant d'Hassi-Messaoud, le premier ministre algérien, M. Sid Ahmed Ghozali,

a montré à quel point son pays était à nu, contraint, pour supporter le fardeau de la dette et 
amortir la crise, de faire entrer 
las compagnies étrangères dans 
les sacro-saints champs pétroliers. Car ce n'était pas là parole 
en l'air. Vingt ans après avoir 
nationalisé les intérêts étrangers 
(alors exclusivement français), 
l'Algérie a voté le 30 novembre 
1991 une nouvelle loi sur les 
firmes « extérieures » à prendre 
jusqu'à 49 % des réserves 
connues ou à découvrir, non 
sans acquitter de substantiels 
droits d'entrée évalués à 4 milliards de dollars.

Una décision qui, sans préjuger de la suite, rappelle le choix
similaire effectué par l'ex-URSS,
au profit de compagnies américaines et françaises. Par ce revirement spectaculaire (la nationalisation pétrolière étalt présentée
en 1971 comme un élément clé
de l'émancipation économique),
l'Algérie espère faire d'une pierre
deux coups : effacer une partie
de sa dette et donner un second
souffie à l'exploration qui s'est
nettement relentie ces demières
années, afin d'accroître les
réserves dont le niveau actuel ne
dépasse pas vingt ans.

Le libéralisme en Algérie, dans sa brutalité, n'a engendré jusqu'ici que l'agitation sociale, sinon l'exaspération. Venant après l'effondrement du communisme, l'épisode algérien pose des questions sur le capacité des régimes autoritaires à mener de front l'émancipation de leur économie et de leurs institutions. La recherche du développement ne fait pas nécessairement bon ménage avec la démocratie, surtout lorsque la solution libérale, loin de se confondre avec la liberté, ne réserve que priva-

ÈRIC FOTTORINO

### « Nous ne voulons ni l'intégrisme ni une laïcité outrancière »

nous déclare M. Mustapha Cherif, islamologue et ancien ministre

Participant au colloque de l'Association pour le dialogue islamo-chrétien, réuri à Rouen les 10 et 11 janvier, M. Mustapha Cherif est un religieux, islamologue algérien, formé en France par M. Jacques Berque. Ancien ministre de l'enseignement supérieur du gouvernement Hamrouche, il était candidat du F.N. dans la

circonscription de Millana.

de natre envoyé spécial «Comment expliquez-vous que l'ajam soit devenu un tal enjeu

ROUEN

politique dans votre pays?

- Il faut se souvenir que l'isiam a assuré l'intérim de l'identité algérienne pendant tout le temps de la colonisation. Mais depuis trente ans pour réinvestir notre histoire, nous avons mis l'accent sur l'Etat, et de manière tellement autoritaire, que nous avons marginalisé ce que j'appelle les valeurs de l'esprit.

a La réaction sujourd'hui est brutale. L'islam politique a prospéré, à la faveur de la crise économique, dans les populations déshéritées, notamment chez les jeunes sans travail. Et au fur et à mesure que la modernité occidentale nous paraissait plus étrangère, plus agressive, cet islam politique est devenu plus archaïque.

Regrettez-vous aujourd'hui
d'avoir laissé s'ouvrir la jeu
dimocrations?

- Absolument pas. Au contraire, c'était un passage obligé, un chemin que nul ne pouvait ignorer. Ce n'est pas par la répression que nous allons endigner ce transfert massif vers l'islam dont je viens de parler. Nous avons préféré, comme pour les réformes économiques, payer le prix tout de suite, laisser les mouvements religieux s'exprimer dans la transparence, plutôt que dans la clandestinité. Aujourd'hui encore, je continue de penser que la démocratie, c'est-àdire la responsabilité de tous les citoyens, est le seul moyen de sortir de notre sous-développement.

- Vous avez pourtant bel bien perdu les élections...

- Une élection, c'est d'abord une technique, et elle a été mal maîtrisée. Trois millions d'électeurs sur treize ont voté pour le principal parti religieux, et voilà où nous en sommes. Mais la responsabilité de la confusion actuelle en Algérie est partagée et collective. Il y a des démocrates qui agissent encore avec les schémas de pensée du parti unique et il y a dei religieux qui venient monopoliser l'islam. Or, personne n'a le monopole de la démocratie, ni

> Une communauté du «juste milieu»

- Comme Islamologue, qualie lecon tirez-vous pour l'avenir de la situation actuelle?

- L'islam, c'est l'appel à la fois du cœur et de la raison. Il est religion et il est monde. Vouloir édifier une société qui intègre les valeurs de l'esprit, qui pose comme principe central l'éthique, mais qui en même temps respecte les libertés publiques et individuelles, c'est cette « communauté du juste milieu » dont parle le Coran que nous souhaitons. Nous ne voulons ni de cet intégrisme qui confond le spirituel et le temporel, ni d'une laïché outrancière qui les oppose brutalement. Quelles que soient les péripéties politiques à venir, c'est bien ce juste milieu qu'il faudax trouver.

-- Une comparaison entre l'islam algérien et l'islam iranien est-elle possible?

- Non. Nous n'avons pas la même tradition que le chiasme iranien, qui est théocratique. L'islam en Algérie est sunnite, c'est-à-dire qu'il inclut le principe démocratique. A sa mort, le Prophète n'a pas désigné de successeur et a laissé à la communauté le soin de le désigner : c'est d'abord cela le sunnisme. La tradition historique de l'islam maginébin est donc modérée. Carafour ouvert sur la Méditerranée, an dialogue des cultures, elle n'a rien à voir avec l'intégrisme moyen-orien-

- Que doit faire la France?
- Respecter absolument notre

experience. Nous ne sommes pas en train de nous chercher. Nous savons ce que nous sommes : des Algériens attachés à nos racines et en même temps soucieux de progrès. Cela veut dire concrètement que les Algériens ne peuvent faire autrement que s'unir par-delà leurs positions partisanes, pour que l'Algérie reste fidèle à elle-même, tout en corrigeant les lacunes de trente aus de parti unique. Les réformes engagées depuis deux ans doivent le rester.

 Vous avez mis en cause la responsabilité de l'Occident dans la situation actuelle. Jusqu'à quel point est-alle angagée?

- Cela fait exactement cinq siècles que l'islam est sorti de l'Andalousie. Depuis cette date, l'être musulman a pratiquement disparu de la conscience culturelle de l'Occident. Il s'est produit une sone de «désémitisation» de la pensée et de la science occidentales.

» Aussi, si nous allons parfois dans le même sens, les discours et les pratiques de l'Occident ignorent le monde musuiman, l'agressent par des stéréotypes ou des préjugés sans fon dement. Toutes les affaires exploitées depuis 1979 et l'arrivée de Khomeiny en Iran – affaire Rushdie, foulard islamique – et le racisme soumois ou de plus en plus flagrant nous ont été préjudiciables. Ils ne facilitent ni le dialogue des cultures ni le rapprochement des pouples. L'Occident, dans ce sens, porte une lourde responsabilité.

» Je ne nourris ni nostalgie ni romantisme. Je réclame seulement un effort d'objectivité. Entre ceux qui font l'apologie du fondamentalisme religieux et ceux qui le voient partout et le dénigrent, c'est l'objectivité que je veux. L'objectivité, c'est le travail des intellectuels et des scientifiques.»

Propos recueilis par

### La Mitidja à l'heure de la privatisation

« La révolution agraire a cassé l'agriculture, l'amour de la terre n'existe plus »

BIR-TOUTA (plaine de la Mitidia)

de notre envoyé spécial

C'était quelques heures seulement avant la démission surprise du président Chadli. Dans un poulailler de fortune au milieu de volailles piaillantes, un paysan de Bir-Khadem se plaint gentiment d'avoir à retourner aux urnes le 16 janvier, d'avoir à choisir entre un candidat démocrate et un autre du FIS. « Tous les programmes des partis sont bons, explique Salah, mais on ne sait pas s'ils vont être appliqués. » La grande politique qui se fait tout près d'ici, à Alger, le dépasse. Ce que lui sait d'expérience, c'est qu'il faut travailler dur pour tenir à la terre.

Autrefois, tout était beaucoup plus simple pour cet ancien mécanicien-diesel qui partage avec d'autres paysans les bâtiments délabrés d'une ferme coloniale transformée en 1963 en domaine autogéré (1). Le dirigisme avait du bon. A l'époque de l'Etat-patron, se rappelle Salah, « je me levals tard, je travaillais deux heures et ensuite je me livrais à de petits trafics. Maintenant je suis tout le temps sur la brèche.»

Sur cet ancien domaine viticole dont les terres ont été privatisées en 1987, Salah et sez quatre frères exploitent une dizaine d'hectares d'agrumes, d'arbres fruitiers et de vigne, sans compter un élevage de poulets. « Quand on s'est installé à notre compte, on nous a promis den tas de choses, mais on n'a rien vu venir », raconte-t-il un peu excédé.

Suit la litanie fastidieuse des doléances, le manque de tout, de pièces détachées pour les tracteurs et les pompes à eau, de produits vétérinaires. Et puis, quand il y en a, tout est beaucoup trop cher, aussi bien le fil de fer que les engrais. Tout d'abord les crédits, dont les taux d'intérêt ont grimpé jusqu'à 18 %.

"La dénationalisation des terres s'est arrêtée au foncier et au législatif, note un expert. Jusqu'à maintenant, l'Etat n'a fait que du papier. Il n'a pas réellement tenu ses promesses » à l'égard de ces nouveaux paysans, lâchés dans la nature sans véritable accès à des aides financières, soit à travers le système bancaire, soit grâce à la mise en place d'un fonds spécial. Certains de ceux qui ont ainsi récupéré leurs droits les ont cédés à d'autres, faute d'avoir la capacité ou les moyens d'en tirer parti.

A quelques kilomètres de là, à Bir-Touta, au milieu de ses orangers et de ses néfiiers, Mohamed Gassen a toutes les apparences d'un paysan heureux qui a passé on ne sait trop comment à travers les mailles de la réforme agraire. « lci, on n'a pas été touchés, mais ils avaient pris des terres du grandpère ailleurs avant de les rendre à la famille », préciso-t-il.

Pas facile pour un agriculteur privé, à l'époque des domaines autogérés, de faire entendre sa voix. Priorité au secteur étatique. Mohamed se souvient des difficultés qu'il rencontrait pour se procurer du matériel agricole: «Si on voulait acquérir un tracteur, il fallait déposer un dossier devant une commission qui le refoulait parce que, soi-disant, la superficie que nous exploitions ne justifiait pas cette demande. On s'arrangeait alors pour l'acheter au marché noir, deux à trois fois plus cher.»

Cet arboriculteur de la Mitidja, qui vend sa récolte sur pied à des commercants locaux, se félicite de constater qu'aujourd'hui fermes d'Etat et paysans privés « sont places sur un pied d'égalité, traités sans discrimination grossière ». « On ne craint plus d'investir, insiste Mohamed. On recommence à avoir du goût pour le travail. »

«Maintenant on ose licencier»

S'il avait quelques critiques à exprimer, ce serait pour s'inquiéter de l'entrée en lice, un peu désordonnée à son goût, des paysans privés et, partant, des risques de surproduction et des chutes des prix. Ce serait aussi pour dénoncer les « brebis galeuses qui ont vendu des centaines d'hectares comme terrains à bâtir sur lesquels ont poussé, comme champignons après la pluie, usines, entrepôts et citésdortoirs ». Aux portes d'Alger, la riche plaine de la Mitidja est maintenant mitée et morcelée et, pour tout dire, méconnaissable. « Vous ne pouvez pas savoir autrefois qu'ici c'était paradisiaque », lance Mohamed

Ce retour à la terre se fait encore dans le brouillard. Il n'y a ni loi d'orientation agricole ni plan d'occupation des sols. Aux dires de certains experts, la chance de l'Algérie, c'est d'abord l'arboriculture, qui peut offrir de larges débouchés aux sans-emploi. Mais, qui saura convaincre les paysans privés de se lancer dans cette spéculation? «Le redécoupage foncier, compte tenu de toutes les pesanteurs, ne devrait pas donner de résultats positifs avant deux bonnes années», assure un astronome.

Economiste de formation, le directeur d'une ferme d'Etat dont les 278 hectares jouxtent les terres de Mohamed continue, pour sa part, à défendre un mode d'exploitation qui peut paraître suranné. Spécialisée dans l'élevage de vaches montbéliardes, cette entreprise publique s'emploie à diversifier ses activités, notamment en se tournant vers le maraîchage. « On tourne à la moitié de nos capacités, car on n'a pas été autorisé à importer des bêtes à cornes depuis quatre ans », explique un technicien agri-

Le directeur soutient que, primes de rendement à l'appui, il paie mieux son personnel – 45 % au totai – que les entreprises industrielles voisines, qu'il ne manque pas d'argent pour investir, aujourd'hui pour construire des serres. «On est pratiquement autonomes, relève-t-il. Avant on faisait du social, maintenant on ose licencier.

Pour le principe, il se fait un devoir de prendre la défense de l'Etat, qui a rempli sa mission. A l'en croire, «ce sont les hommes qui ne veulent pas travailler». Il passe sous silence les erreurs de gestion de bon nombre de responsables de domaines autogérés, souvent plux soucieux d'investir dans l'achat d'une voiture que dans la réparation d'un tracteur. Ce directeur, qui sait humer l'air du temps, finit par avouer, désabusé, sur le ton de la confidence : « La révolution agraire a cassé l'agriculture. L'amour de la terre n'existe plus...»

JACQUES DE BARRIN

(1) Les terres des colons ont servi de support à la création de domaines autogérés entre 1971 et 1987. La révolution agraire a porté aussi sur la collectivisation de quelque 500 000 hectares appartenant à environ 26 000 propriétaires algériens. Le premier pas vers la reprivatisation des terres a été fait avec la loi du 8 décembre 1987, confirmée par celle du 18 programbre 1990.

### MPLOI

Chaque mardi daté mercredi

At Mande

### **BAC 92**

baccalauréets A, B, C, D et trançais de Première.

Concours des écoles de commerce "bac+0":

Stage Intensif en Février

OPEPASUP asservent seconomic Estrement Park 3, rue Containent Tall Park-Tet (1945) \$1.46

### L'AFRIQUE DU SUD PLUS VITE ET SANS ESCALE.

South African Airways est la seule compagnie à vous offrir des vols sans escale et les vois les plus rapides vers l'Afrique du Sud.
Paris-Johannesburg non-stop le mardi. Un deuxième vol direct le dimanche.
Profitez également des autres avantages exclusifs

offerts par SAA:

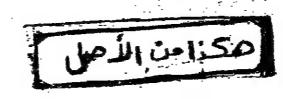
tarifs préférentiels pour l'hébergement et la location de voitures en Afrique du Sud, tarifs spéciaux sur le réseau Intérieur, correspondances vers toute l'Afrique Australe.

SAA. Élue "meilleure compagnie vers l'Afrique" pour la troisième année consécutive par les lecteurs du prestigieux "Travel Magazine".

Paris-Oriy Mardi Départ 19h25 Dimanche Départ 19h15
Johannesburg Mercredi Arrivée 07h20 Lundi Arrivée 10h00



Paris : 12, rue de la Paix, 75002 Tél. : (1) 49 27 05 50 Lyon : 15, rue de la République, 69001 Tél. : 72 00 03 03



20年の日本 **解析 第二十三** 

BASK & JAMES

A Commence of the second

minoral distriction of the last · · · Fig. 198 mars on a group of the

御 神・中間 かいかい All Marie and the second

確定なって こう taken in markey . Potential Control ginter the design of المستشف الموا St. Standard, Little - Torquero et

The Table 1 AND THE PARTY OF

· 化二甲基甲基二甲基甲基

# ELECTIONS EN ALGÉRIE

# Critiques iraniennes, mais prudence des gouvernements arabes

d'une grande prudence après la démission du président Chadii Bendjedid et l'annulation des élections législatives. En revanche, l'Iran a critiqué le départ du président algérien, intervenu à cinq jours du deuxième tour, estimant qu'il vise à « perturber la victoire certaine » du Front islamique du salut (FIS), qui a remporté la plus grande partie des sièges au premier tour, le 26 décembre.

Le Tehran Times de tundi accuse le premier ministre algérien, M. Sid Ahmed Ghozali, d'avoir été «l'architecte» d'un «coup d'Etat» et d'avoir « poussé l'Algérie au bord de la guerre civile ». Les

toutefois, dimanche à Tunis, que le sommet de l'UMA, prévu en janvier, serait reporté à une date encore non précisée. Le gouvernement tunisien, qui avait eu à faire face à un influent groupe islamiste, an-Nahda, a indiqué qu'il e suivait avec un grand intérêt la situation en Algérie ». Les autorités marocaines n'ont pas réagi officiellement, et un responsable a simplement indiqué que Rabat « n'a pas l'habitude de s'immiscer dans les affaires Intérieures des autres Etats ».

Le ministre égyptien des affaires étrangères, M. Amr Moussa, a déclaré que Le Caire « suit avec principaux partenaires de l'Algérie au sein de une grande attention » les événements et a sou-l'Union du Maghreb arabe (UMA) sont restés fort haité que la « stabilité règne » en Algérie. L'agence

appelé M. Chadli par téléphone, sans préciser la peuple algérien ». date ni la teneur de l'entretien.

opposé aux fondamentalistes musulmans, n'a pas commenté la situation en Algérie. Selon la presse officielle de Damas, le FLN est que front de dialogue et d'équilibre », et l'armée défend « les valeurs républicaines ».

Les députés des Frères musulmans en Jordanie, qui contrôlent le quart de l'Assemblée nationale, ont déclaré « craindre un coup d'Etat de l'armée », tandis que le ministre jordanien de l'information, M. Mahmoud Charif, a estimé qu'il

Les gouvernements arabes ont fait preuve discrets sur les événements d'Alger. On indiquait libyenne JANA affirme que le colonel Kadhafi a s'agissait d'un « événement interne qui concerne le

L'Arabie saoudite, pays appliquant les principes La Syrie, dont le régime est farouchement de l'islam mais entretenant de bonnes relations avec le régime d'Alger, n'a pas émis de commentaire, estimant qu'il s'agit d'une « affaire interne » algérienne.

> Le gouvernement espagnol a « regretté » la démission du président Chadli, mais estimé qu'il faut être « très prudent avant d'émettre tout jugement sur les événements » en Algérie. Le département d'Etat américain et le Foreign Office ont conseillé à leurs ressortissants de reporter leurs visites en Algérie. - (AFP, Reuter, AP, UPI.)

### Discret soulagement en Tunisie

TUNIS

de notre correspondant

Même si le soulagement demeure aussi prudent que discret, on respire un pen mieux dans les milieux poli-tiques tunisiens, après le coup de théâtre d'Alger. Signe évident de satisfaction : le gouvernement, pour une fois, a été prompt à réagir offi-ciellement à l'événement; cependant les commentaires revêtent plus la forme d'un aimable au revoir à l'adresse de l'ex-chef d'Etat algérien et d'un vœu pieux pour l'avenir que celle de l'expression d'une franche prise de position.

Dès la fin de la matinée du dimanche 12 janvier, le ministère des affaires étrangères tenait à saluer atous les efforts déployés par le prési-dent Chadli en vue de consolider les relations tuniso-algériennes et de contribuer à l'édification de l'Union du Maghreb arabe». Après avoir souigné «le grand intérêt» avec lequel était suivie la situation «en Algèrie saur», le communiqué ajoutait que «la Tunisie exprime sa solidarité au peuple algérien frère, auquel elle sou-haite plein succès dans ses efforts ten-dant à relever les défis qu'il affronte (...) de manière à préserver sa sécurité et à réaliser ses aspirations dans la concorde et l'entente, de façon à

garantir la poursuite de l'édification de l'Union du Magreb arabe».

Le ton assez vague de ce texte semble masquer à peine une certaine détente au sein du pouvoir, qui était profondément préoccupé depuis l'an-nonce des résultats du premier tour des élections ouvrant la voie à l'ins-tauration d'un Etat islamique en

affirme-t-on de source informée, ont été - et restent - en contact régulier avec les autorités d'Alger, s'attendaient depuis plusieurs jours à quel-ques bouleversements de situation. A leurs yeux, dans l'immédiat, l'impor-tant est que la conquête du FIS paraît pour le moins freinée. La menace, à leurs frontières, d'une république islamique du type iranien, dont les partisans n'ont jamais caché leur intention de déstabiliser la Tunisie, est provisoirement écartée.

Le président tunisien a déjà tiré divers enseignements des soubresauts qui agitent le « pays frère», indiquet-on dans son entourage, où l'on se plaît à souligner la « sérénité » que manifeste M. Ben Ali face à l'échec, ces derniers mois, de la voie choisie par l'Algérie à l'égard du problème intégriste. M. Ben Ali est, dit-on, plus que jamais convaincu que sa démarche est la bonne. Donc, pas

question de donner droit de cité à un parti - tel Ennahdha en Tunisie qui se réclame de la religion et de mettre tout en œuvre pour harrer la route à ceux qui brandissent le Coran dans le seul but de substituer un Etat théocratique au régime républicain. Parallèlement, selon les mêmes milieux, tout en demeurant esbroufe», tenant compte « des réalités du pays», le président se propo-serait de hâter le mouvement de libéralisation, jugé par beaucoup trop lent et trop hésitant. M. Ben Ali a déjà annoncé, le 31 décembre, une réforme du code électoral et de la presse, réclamée depuis longtemps par les partis politiques et nombre de journalistes et d'intellectuels.

En attendant, l'heure reste à la vigilance à l'égard des islamistes, tout particulièrement à la frontière alsérienne, où la surveillance et les contrôles ont été considérablement renforcés depuis la fin décembre. Recevant la semaine dernière les res-ponsables des forces de sécurité, le ministre de l'intérieur, M. Abdallah Klallal, leur avait demandé de afaire preuve de fermeté » afin de « préserves le climat de sécurité qui prévaut sur l'ensemble du territoire national ».

MICHEL DEURÉ

### Pas d'inquiétude à la Goutte-d'or

Ahl si l'Algérie ressembleit au salon de coiffure de Mohammed Laroum, rue de la Goutte-d'or, à Paris... Le joli panel, comme on dit. Le patron est prêt à tout pour éviter les « barbus ». Quant aux clients : pour l'un, les deux fléaux de l'Algérie s'appellent FIS et FLN, mais il souhaite que ces deux fléaux gouvernant ensemble. L'autre ne sait pas trop, mais ferait bien l'expérience du FIS. Aucun d'entre eux n'a évidemment voté au premier tour. Et personne ne seit vreiment quoi penser de la démission du président.

La Goutta-d'or, en ce dimenche après-midi, a davantage de sujeta de conversation que d'inquiétude. Car mêma si les chars ont pris position à Alger, même si son pays a brutalement basculé dans toutes les incertitudes, la communauté algérienne de Parla ne semble nullement au bord de la guerre

Comme cheque dimenche, les bazars proposent à profusion postes de redio et valises, casae-roles et couvertures. Sur les trottoirs, on vand comme chaque jour des montres et les cassettes des discours de Nesser. Rien, de l'ex-

térieur, ne trahit une quelconque animation dans le commissariat tout neuf.

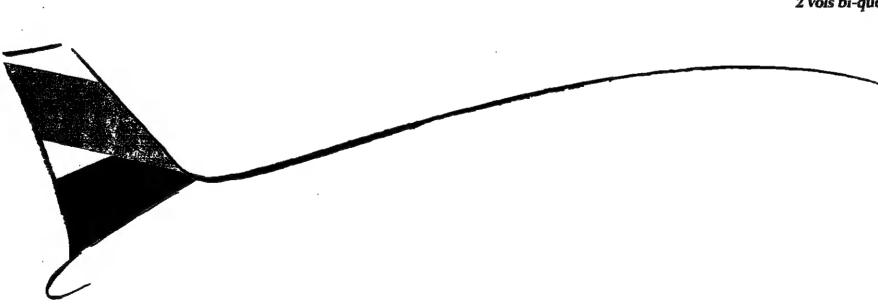
Seul signe de tansion : dans les magasins de tissus, on laisse France-Info apporter en sourdine, quart d'heure par quart d'heure, les dernières nouvelles de là-bas. Avec philosophie : « Vous, les Français, après 1789, vous avez eu encore des rois, des empereurs, et plusieurs républiques, rappelle calmement un jeune, Après tout, nous ne sommes indépendents que depuis trente ens. Lais-Goutte d'or est calme, c'est aussi parce qu'on y chercherait en vain gens qui sont rentrés ce matin sont contre le FIS, raconte Hami, gérant d'un magasin de textiles. Si le second tour des élections est annulé, ce sera le début de la démocratie. Le premier tour n'a pas été démocratique. 50 % des Algériens sont illettrés. Ils sont entrés dans le bureau de vote, on leur a dit tu votes pour Diau, et

eLe peuple eigérien n'e pas voté pour le FIS, renchérit Mohamed, le coiffeur, il a voté par dégoût.

Dégoût du chômage, du piston, de la hausse du coût de la vie, du marché noir, de l'injustice. Chadi et le FLN n'avaient rien fait contre cela.» «Là-bas, il faut du pognon pour vivre, confirme Samir, la tête pleine de shampooing. Ici au moins, l'ouvrier mange de la viande tous les jours.» Si elle ne se sent pas d'affinités particulières avec les «barbus», la Goutte d'or refuse pourtant de les diaboliser : «L'Algérie n'est pas l'Iran, assure un commerçant. Croyez-moi, le FIS n'imposera pas le hijeb aux femmes. Tout au plus une tenue correcte, s Et s'il faut vraiment coiffer le hijab, la femme du coiffeur a déjà prévenu son mari : «Elle le mettra, meis seulement un mois par an, pour aller lè-bes. » Si l'on a du mel à trouver dans le quartier un Algérien qui soit allé voter au pramier tour, ce n'est pes seulement per désimérêt pour la chose mant par desanterer pour la crose publique. C'est aussi perce que, à la différence des précédents, ce acrutin-là n'a laissé aux émigrés que la possibilité du vote par procuretion, cet la personne à qui vous donnez la procuration, hein,

elle fait ce qu'elle veut...» DANIEL SCHNEIDERMANN

A partir du 03/02/92 Orly Sud - Madrid 2 vols bi-quotidiens\*



# Euralair... Un ciel à part.

		_	
 Orly Sud		Madrid	
7h15		9h05	
12h00		10h10°	Tarife IA
17b15		19h05	, E
22h00	4	20 h 10	

A l'heure où l'Europe prend son envol, EURALAIR vous invite à découvrir un ciel à

Venez profiter de l'espace, vous détendre sur un confortable fauteuil en cuir, découvrir les nouvelles, télévisées, du jour, déguster quelle que soit l'heure un repas raffiné... Bref, venez vivre pleinement l'instant présent

Et si vous avez besoin de changer des devises à bord, adressez-vous à nos hôtesses et stewards dont l'efficacité n'a d'égale que leur courtoisie légendaire.

Depuis plus d'un quart de siècle, nous transportons sur nos jets privés les

personnalités les plus exigeantes. Ce sont elles qui nous ont appris ce qu'un homme d'affaires attend d'une compagnie aérienne.

Vous verrez alors que voyager sur EURALAIR est un moment privilégié.

Renseignez-vous dès maintenant auprès de votre Agent de voyages ou téléphonez à Euralair: (1) 49 60 91 00.



### M. Jelev recueille plus de 44 % des suffrages à l'élection présidentielle

Avec plus de 44 % des voix, le président sortant, M. Jeliou lev, est arrivé nettement en tête (plus de 44 % des voix) du premier tour de l'élection présidentielle qui s'est déroulée. dimanche 12 janvier, au suffrage universel en Bulgarie. Il devra cependant affronter le 19 janvier, lors d'un second tour, le candidat « indépendant » soutenu par l'ex-Parti communiste, M. Velko Valkanov, qui aurait obtenu près de 30 % des suffrages, selon les résultats provisoires du scrutin.

C'est un aeffet Tyminski» (du nom de cet homme, inconnu à l'époque, qui était arrivé en deuxième position derrière M. Walesa à l'élection présidentielle en Pologne), seule véritable surprise de ce premier tour, qui a privé le président Jeliou Jelev, candidat de l'Union des forces démocratiques

nuniste au pouvoir depuis octobre dernier, d'une victoire dès le pre-mier tour. Arrivé en troisième position, avec près de 17 % des voix, l'ancien escrimeur Georges Gant-chev, qui a fait fortune à l'étranger, a vraisemblablement mordu sur l'électorat «libéral» et jenne, théori-quement acquis à l'UFD, mettant ainsi M. Jelev en ballottage.

M. Gantchev a refusé de se désister en faveur de l'un ou l'autre des deux candidats restant en lice, ce qui renforce les chances de l'actuel sident. M. Jelev a dit qu'il complait sur les voix des jeunes et qu'il était «sûr de remporter le second tour». Il devrait aussi bénéficier du réflexe de vote anti-communiste « La Bulgarie, a déclaré le philosophe et ex-dissident, traverse une période difficile qui ne laisse d'autre choix que la démocra-

Soutenu per le Parti socialiste bulgare (PSB, ex-communiste), son adversaire du second tour, M. Velko de 30 % des suffrages, par le noyau dur des voix de l'ancien PC, qui avait obtenu 33 % aux législatives d'octobre 1991. Candidat aux accents nationalistes, M. Valkanov, qui s'est déclaré lui aussi « certain de remporter la victoire » au second tour, a estimé que ceux qui ont voté pour les autres candidats « voulaient voter contre M. Jelev.

Dimanche 19 janvier, le candidat des «biens», (la conieur de l'UFD) sera donc opposé à celui des «rouges» et cette perspective devrait mobiliser une partie des abstentionnistes. Au premier tour, la participa-tion a été, selon la commission électorale, de 73 %, contre 86 % aux élections législatives d'octobre dernier. Même si la victoire du président Jelev au second tour sen assurée, le score inattendu du «Tyminski bulgare», dont le parti, « Business bloc », avait requeilli à peine plus d'1 % aux législatives, constitue cependant un avertissement pour l'actuel pouvoir, confronté à une profonde crise éco-nomique. - (AFP, Reuter, AP.)

YOUGOSLAVIE : en dépit des réticences des Serbes de Croatie

### Les dirigeants de l'armée fédérale réaffirment leur soutien au plan de paix de l'ONU

Des combats entre forces serbes et croates ont fait cinq morts, dimanche 12 janvier, dans la Baranja, région de Croa-tie proche de la frontière hongroise. Ces affrontements, qui ont duré une heure, constituent la plus grave violation du ces-sez-le-feu entré en vigueur le janvier. Selon l'agence Tanjug à Belgrade, les forces croates ont lancé une attaque contre les unités serbes, qui ont riposté. Deux Serbes et trois Croates ont été tués. A la veille d'une décision des Douze sur la reconnaissance de la Slovénie et de la Croatie, les dirigeants de la Serbie et de l'armée fédérale ont à l'application du plan de l'ONU relatif à l'envoi de « casques

BELGRADE

de notre correspondante

Après la destruction en vol. car l'aviation fédérale, d'un hélicoptère transportant cinq observateurs de la me, mardi 7 janvier et la démission le lendemain du ministre fédéral de la défense, le général Veljko Kadijevic, les chances de paix semblaient compromises. Depuis, le président serbe, M. Slobo-

Les négociations bilatérales israélo-

arabes devaient reprendre lundi

13 janvier à Washington, après une série de contacts par téléphone visant

pourparlers entre Israéliens d'une

part, Jordaniens et Palestiniens de l'autre. La délégation israélienne

avait proposé il y a quelques jours une formule de compromis – appa-

remment acceptée par les Palesti-niens - qui permettrait de commen-

iordano-palestinienne par une réu-

nion des chefs des délégations, l'is-raélien Eliakim Rubinstein, le Palesti-nien Haïdar Abdel Chafi et le

Si des progrès sont observés sur le

plan de la procédure, on s'attendait

en revanche à ce que des problèmes

surgissent au niveau de l'ordre du jour des négociations. Fait significa-

tif, M= Achraoui, le porte-parole de

la délégation palestinienne, a indiqué

que les négociateurs palestiniens

demanderaient qu'Israel « évite de

prendre des mesures qui mettent en

a les raids au sud du Liban, le bannis-

sement de Palestiniens des territoires

occupés et la poursuite de la coloni-

sation israelienne dans ces terri-

toires». Du côté israélien, l'ambassa-

péril le processus de paix», telles que

PROCHE-ORIENT

Reprise des négociations de Washington

La querelle sur le mode des pourparlers

israélo-arabes semble avoir été réglée

deur à Washington Zalman Shoval a rité parlementaire, seuls 59 députés

sa volonté de paix et son adhésion au plan de l'émissaire des Nations unies, M. Cyrus Vance, concernant le déploiement des « casques blens » dans trois régions de conflit en Croatie (Slavonie orientale, Slavonie occi-dentale, Krajina).

Samedi 11 janvier, le général Bla-goje Adzic, chef d'état-major des forces armées devenu minima des es armées devenu ministre fédétorces armees devenu ministre tédé-ral de la défense par intérim, a égale-ment déclaré que « la direction mili-taire aspiralt fermement à la paix et à un règlement pacifique et démocra-tique de la crise par le dialogue et non par la guerre ». Récusant la thèse selon laquelle l'armée avait été regrise en mais par les adateurs roprise en main par les généraux ultra-nationalistes serbes, le général Adzic a indiqué que l'armée s'engagean va manueux et à responser le cessez-le-feu et à créer les conditions préalables à un déploiement rapide des forces de paix de l'ONU en Croa-tie». Et d'ajouter : «A ce moment crucial de notre histoire dont dépend l'aventr des peuples yougoslaves, le devoir principal de l'armée est de rétablir et de maintenir la paix (...) car la paix et un dialogue politique rationnel ont la primauté sur la

Rejetant la responsabilité de la guerre sur les dirigeants crostes, le général Adzic se dit convaincu que les Nations unies, «en tant qu'organisme international impartial»,

l'ordre du jour » des pourparlers. Autre difficulté, et non des moindres,

M. Shamir a confirmé dimanche que

la délégation israélienne aux négocia

tions bilatérales de Washington

retournera en Israël mercredi ou

jeudi prochain. Cette date avait été

avancée par la délégation israélienne à son arrivée dans la capitale fédérale

Avant la réunion du conseil des

ministres isracliens à Jérusalem

étrangères, M. David Lévy, numéro

deux du Likoud, avait indiqué à la

radio que son pays allait proposer aux Palestiniens l'application de l'au-

tonomie prévue par les accords de Camp David de 1978. Réagissant à

ces propos, deux ministres de

l'extrême droite - le ministre des sciences Youval Nééman, dirigeant

du Tehya (trois députés), et le minis-tre sans portefeuille Rehavem Zeevi, chef de file de Moledet (deux dépu-

tés) - ont réitéré, lors du conseil des

ministres, leur menace de quitter le

tonomie des territoires occupés était

évoquée lors des négociations bilaté-

rales de Washington. Sans le soutien du Tehya et de Moledet, le gouverne-

ment ne disposerait plus d'une majo-

le 6 janvier.

peix d'un des généraux les plus natio-nalistes de l'armée yougoslave tranchait notoirement avec les discours

D'autre part, le vice-président you-gosiave, le Monténégrin Branko Kos-tic, a déclaré, samedi, que l'envoi de forces de l'ONU était la seule solution à la crise et que la mise en curve du plan de paix de Cyrus Vance était désormais prioritaire. Au sujet de la Krajina, l'une des régions à majorité serbe de Croatie qui s'oppose justement au plan Vance et à 'arrivée de « casques bleus », M. Kostic a tenu à dire que les forces de l'ONU n'étaient pas des forces « d'occupation », qu'elles n'interviendraient pas dans le pouvoir local et qu'elles démilitariseraient la répondait ainsi aux craintes des Serbes de Krajina et de leur leader, M. Milan Babic, qui appréhendent la non-reconduction du mandat de six mois des «casques bleus» en Croatie et une nouvelle menace croate lors du retrait des forces de l'ONU. Austi M. Kostic a-t-il précisé que l'armée fédérale sera stationnée à proximité de la Krajina de sorte qu'elle pourra en deux heures» intervenir sur le territoire de cette enclave serbe pour y défendre la population.

Quant à la Bosnie-Herzégovine, où les Serbes ont, jeudi 9 janvier, pro-clamé leur propre République, M. Kostic a déclaré que cette déci-sion «peut conduire à une aggrava-tion de la situation en Bosnie». M. Kostic estime que la Bosnie-Her zégovine doit renoncer à réclamer sa reconnaissance diplomatique internationale et qu'elle doit rester partie intégrante de la «nouvelle Yougosla-

man Alija Izetbegovic, avait condamné la création de la «République serbe de Bosnie», Dimanche 12 janvier, il a présenté un nouveau plan de règlement de la crise yougos-lave en préconisant la création d'une lle association composée de six Etats indépendants reconnus interna tionalement, sorte de « Commonwealth» sans passeports et sans bar-rières douanières où chaque Etat aurait sa propre monnaie et sa pro-pre armée, à l'exception de certains corps qui pourraient être soumis à un commandement commun. M. Izetbegovic a proposé trois noms pour cette nouvelle union: « Communauté d'Etats yougoslaves». Com-munauté balkanique » ou encore « Communauté d'Europe du Sud ».

FLORENCE HARTMANN

D Le journaliste suisse tué en Croatie était un mercessire. - Le journaliste suisse Christian Würtenberg, trouvé assassiné, lundi 6 janvier, en Yougoslavie dans un village proche d'Osijek (le Monde du 10 janvier) était un mercenaire de la Premièr section internationale croate (PIV), une unité de volontaires étrangers, a rapporté, vendredi 10 janvier, l'Agence télégraphique suisse (ATS). De son côté, le Nouveau Quotidien a indiqué que Christian Würtenberg, qui, selon l'un de ses collègues, avait jadis été mercenaire en Afrique du Sud, avait déposé le 26 novembre au centre de presse sa carte de journaliste en déclarant : «Je pars combattre pour la Croatie.» - (AFP.)

CEI : l'avenir de la flotte de la mer Noire

### La Russie et l'Ukraine à la recherche d'un compromis sur la défense

La Russie et l'Ukraine sont convenues, samedi 11 janvier, de négocier dans les dix jours un compromis pour départager l'ex-armée soviétique stationnée en Ukraine, y compris la flotte de la mer Noire, entre forces communautaires stratégiques et

MOSCOU

de notre correspondant Que faire après avoir bombé le torse et beaucoup menacé? Au terme d'une semnine au cours de laquelle la tension entre la Russie et l'Ukraine n'a cessé de croître, les deux parties ont, apparemment, considéré qu'il était temps de calmer un peu le jeu. Des négociations conduites à Kiev entre responsables russes et ukrainiens, civils et militaires, se sont achevées, samedi 11 janvier, par la publication d'un communiqué au style ampoulé qui semble signaler un désir de compro-mis. Le texte indique en effet que les forces armées stationnées en Ukraine se divisent en deux catégo-

« 1. Le groupe des forces straté-giques de la Communauté, à l'ex-ception d'une partie de la flotte de la mer Noire, qui sera incluse dans les forces armées ukrainiennes;

« 2. Les forces armées ukrainiennes, qui comprennent les forces sujettes à réduction, à dissolution ou

A y regarder de près, cette rédac-tion laisse entier l'essentiel du pro-blème puisqu'on ne précise pas quelle partie de la flotte de la mer Noire devra échoir à l'Ukraine. Mais le texte exclut en principe toute solution radicale du type: la Russie prend tout ou l'Ukraine

Des «experts» doivent se réunir à Moscou pour tenter de mettre les choses au net dans un délai d'une semaine, ce qui signifie qu'ils devraient en principe à peu près avoir fini leur travail lorsque se réunira au Kremlin, vendredi 17 janvier, le congrès des officiers. Ce congrès, très attendu, pourrait, au cas où les choses tourneraient mal, donner aux dirigeants russes l'occa-

#### Dix mille communistes dans la rue à Moscou

MOSCOU

de notre envoyé spécial

Brandissant, qui un drepeau rouge orné de la faucille et du marteau, qui un portrait de Lénine, voire de Staline, qui une silhouette de Boris Eltaine entre une bouteille de vodka et une femme nue - symboles sans doute de la déchéence capitaliste, - une dizaine de milliera de communistes purs et durs ont manifesté, dimanche 12 janvier, sur la place du Manège de Moscou à quelques mètres du Kremlin, surveillée par un service d'ordre important qui avait bloqué tous les accès à la place

Les manifestants s'étaient

réunis à l'initiative de différents

dont le « Mouvement des travailleurs de Moscou » et le « Parti russe des communistes». Composée sutout de personnes âgées, la foule a applaudi ses orateurs qui stig-matisaient les nouveaux dirigeants russes, accusés de « détruire le pays » ou « de Certains manifestants ont réclamé la libération des putschistes du mois d'août, d'autres le mise en jugement de Mikhati Gorbatchev. Un officier de l'ex-armée soviétique, le commandant Vachtchenko, a appelé de son côtá l'armés à prendre le pouvoir et le lieutenant-colonel Stanislay Terekhov, s'expriment au nom de lancé : # Les forces patriotiques ne permettront pas la désorganisation de l'armée, ni que l'on fasse passer notre arme nucléaire sous le contrôle de l'OTAN. » Scandant « Union soviétique l Union soviétique i », les manifestants se sont dispersés dans le calme en début d'après-midi, après avoir entendu l'hymne soviéti-

JOSÉ-ALAIN FRALON

sion de voler au secours d'une sous son contrôle.

déjà le vice-premier ministre Sezuei Chakhraf, qui a conduit la déléga-tion russe à Kiev, a donné une inter-prétation du communique commun qui n'est certainement pas du goût des Ukrainiens. Selon lui, la part de la flotte qui reviendra à l'Ukraine doit « exclusivement servir à la protection des côtes». Ce qui ne paraît guère compatible avec la vocation de « puissance maritime» que reven-

> La Biélorassie prend ses marques

Il n'en reste pas moins qu'un terme au moins provisoire a été mis à l'escalade verbale pour la plus grande satisfaction de la Bielorussie, visiblement inquiète de l'évolution des événements et qui avait appelé Russes et Ukrainiens à dialoguer au plus vite. Les dirigeants de Minsk ont eux-mêmes pris certaines pré-cautions, comme pour prévenir la

défense en boune et doe forme et décidé que toutes les unités de l'armée présentes sur son territoire pas-saient sons la tutuelle du conseil des ministres de Biélorussie, à l'exception des «forces stratégiques» qui restent sous le commandement commun de la CEI, c'est-à-dire, pour l'instant, sous le commandement de maréchal Chapochnikov. Plus discrètement que l'Ukraine, la Biélonussie affirme donc, elle aussi, son intention de ne pas se laisser dicter sa volonté et laisse entendre qu'elle pomorait ne pas en rester là si les choses ne s'arrangeaient pas entre Moscou et Kiev. Au cas où serzient tion», la Biélorussie se réserve en effet le droit d'élaborer de son propre chef sa a politique militaire ». JAN KRAUZE

Russie de l'ensemble de l'ex-armée soviétique (le Monde du 12 janvier). Le Parlement biélorusse a en effet

créé samedi un ministère de la

#### GÉORGIE

### Manifestation sans incidents à Tbilissi en faveur de M. Gamsakhourdia

Près de cinq mille pertisans du . Gamsakhourdia ont manifesté sans incidents, dimanche 12 janvier à Thi-lissi. Le conseil militaire au pouvoir n'a pas tenté de réprimer la manifestation, comme il l'avait fait au début de la semaine demière, ce qui pourrait traduire une influence croissante et modératrice du gouvernement de transition, nommé per les chefs de milices. La remise du pouvoir à une autorité civile, promise par le conseil, se heurte cependant au fait que l'ancien Padement, dominé par les expartisans de M. Gamsakhourdia, n'est toujours pes parvenu, lors d'une troisième tentative, dimanche, à se réunir avec un quorum suffisant. Les députés et le gouvernement provi-

président géorgien en fuite Zviad les dix jours une « assemblée » regroupent députés et représentants des partis, des syndicats, des étudiants et des minorités nationales.

Quant à l'avenir de M. Zviad Gamsakhourdia, les autorités arméniennes et le gouvernement provisoire géorgien ont convenu qu'il pourra rester - en résidence « provisoire» et en as'abstenant de toute activité politique» - dans la région arménienne d'Idjevan, près de la frontière géorgienne. En revanche, une partie de la centaine de gardes armés qui l'avaient suivi est retournée en Géorgie. Certains ont été autêtés après une fusilisée qui n'aurait fait que des blessés. - (AFP)

#### EN BREF

☐ ALLEMAGNE : une mise au point de M. Dobbertin. - A la suite de la publication dans le Monde daté 5-6 janvier d'extraits d'un entretien de M. Markus Wolf. ancien chef des services de renseiguement est-allemands, qui affirmait dans le Figuro que M. Rolf Dobbertin avait été «l'un» de ses « deux ou trois » meilleurs agents en France, ce dernier, qui vient d'être acquitté de l'accusation d'intelli-(le Monde daté 1er-2 décembre 1991), mous prie de faire état du droit de réponse publié dans le Figuro du 11-12 janvier. M. Dobbertin apporte un « démenti catégorique d'avoir jamais été l'agent de M. Wolf ou de son administration ».

□ CAMEROUN : les élections législatives reportées au 1° mars. – Les élections législatives anticipées au Cameroun, initialement prévues pour le 16 février, ont été reportées au le mars. L'opposition, qui réclame la convocation d'une conférence nationale, a menacé de ne pas participer su scrutin et d'organiser une grève générale si les élections n'étaient pas ajournées. -

n CHILL: us dirigeant de la gué-rilla arrêté à Santiago. - M. Bernardo Acevedo, l'un des dirigeants des Forces rebelles et populaires Lautaro (FRPL, principal mouvement de guérilla du Chili), a été. arrêté dans une rue de Santiago, a indiqué la police, samedi Il janvier. Des armes et des explosifs ont été saisis à son domicile. Le FRPL a revendiqué neuf des seize assassinats de policiers perpétrés depuis l'arrivée au pouvoir du président Aylwin, qui a succédé au général Pinochet en 1990. - (AFP.)

□ IRLANDE DU NORD : découverte de quatre caches d'armes. -Les services de sécurité d'Irlande du Nord ont découvert au cours du week-end dernier quatre caches d'armes et d'explosifs, dont vraisemblablement trois de l'IRA (Armée républicaine irlandaise), a indiqué, dimanche 12 janvier, la police de Belfast. La quatrième cache découverte appartiendrait à des paramilitaires protestants. Neuf personnes ont été arrêtées. Ces saisies et arrestations, « revers majeur » pour l'IRA, selon la police, interviennent après une

recrudescence d'attentats à la bombe et à l'engin incendiaire dans les centres commerciaux de Belfast et de Londres. - (AFP.)

□ MALI: sept persoanes tuées à la suite d'une attaque de rebelles teuaregs. - Le gouvernement malien a indiqué samedi 11 janvier que deux personnes travaillant pour des organisations non gouvernementales avaient été tuées mercredi au cours d'une attaque de rebelles touaress dans la localité de Youvarou, dans la région de Mopti. Cinq «bandits armes» ont trouvé la mort dans la poursuite, organisée par les forces armées, qui s'est ensuivie. D'antre part, près de 4.5 millions d'électeurs étaient appelés aux urnes dimanche afin de se prononcer par référendum sur le projet de Constitution instaurant le pluralisme politique. -

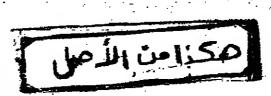
□ PÉROU: une vague d'attentats fait 28 morts en trois jours. - Vingt soldats, quatre paysans, un com-merçant et trois guérilleros ont été tués en fin de semaine dernière, dans une série d'attentats attribués aux rebelles maoîstes du Sentier samedi 11 janvier par la police. Ce regain de violence a coïncidé avec la visite officielle du président péruvien Alberto Fujimori en Equateur, qui a pris fin samedi. Principal objet de cette visite, le différend frontalier vieux de cinquante ans entre les deux pays n'a pas été réglé, mais les discussions à ce sujet doivent se poursuivre. -(AFP, Reuter.)

a TURQUIE : dix mille manifestants kurdes contre le gouvernement - Une marche organisée, dimanche 12 janvier, dans la ville de Cizre, dans le Sud-Est anatolien de la Turquie, à l'occasion des funérailles d'un militant kurde tué lors d'un affrontement avec les forces de l'ordre, s'est transformée en manifestation anti-gouverne-mentale. Près de dix mille personnes ont défilé pendant trois heures en scandant des siogans favorables au Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, marxiste-léniniste), dont des militants armés assuraient le service d'ordre de la manifestation. La police et l'armée s'étaient retirées pour éviter tout incident. Les commerces de plusieurs villes sont restés fermés en signe de solidarité. - (AFP.)

wes et nouvi we aux droi

les vert





A France découvrirait-elle enfin les vertus des débats
de fond sur l'Europe? Jusqu'alors plutôt réservés à
des cénacles restreints, ils
commencent à s'épanouir dans une partenaires (notamment britannipartenaires (notamment britanniques et allemands). « On ne peut pas faire l'Europe uniquement avec les gouvernements. Il jaut que l'opinion publique en fasse son affaire », s'en va répétant Me Elisabeth Guigou, ministre des affaires curopéennes. Le sommet de Maastricht semble avoir considerant accidés le moute de maistre des affaires curopéennes. avoir sensiblement accéléré le mou-vement. M. François Mitterrand n'affirme-t-il pas que désormais « rien ne sera plus tout à fait comme avant »?

kraine à la recherch :

mis sur la défense

A Bona & Bride as

A STATE OF THE STA estate de la companya de la companya

**建** (新聞報報)

海海縣 新市 拉带品外子

THREE TO HERE A TO Mark to Table 1999

BY THE BUILDING TO THE TOTAL

A SECTION OF MANAGEMENT AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF TH

Messiam one inches a lit

en laveur de M. Gamsakhoung

1 12 1/23

the way the second

Romanille 1881 Married

the property of the same of

AND BE HELDER TO THE

BASED OF THE BOST CONTRACTOR

海 化透透色 声

Pagement of the Contract of th

par melalication the transfer of

SERVICE TO ANY MAN

County of the Street County

Mr. No. Conservation from

The state of the particular form of the particular section of the part

green me annual and an annual and

Section 1999 and 1999

The second second second

Commence of the second Carried Control of the Control of th

蘇維物性 自然 85 5

the water of the formation of

generalis and the control of the con

Service services

Mary Street, or to the

Maria Maria

AND AND THE PARTY OF THE PARTY THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

AND THE PARTY OF T

Activities of the second

-

A Wash States THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Secretary of the secret

الراب المراجع والمراجع والمنافق والمراجع والمتحاج المتحاج

The second secon

FATTE OF THE STATE OF THE STATE

-

TORREST MODEL IN CO.

L'information, la confrontation, l'échange sont indispensables pour combler un déficit qui minerait une combler un déficit qui minerait une juste perception des enjeux. Ce sont quelques-uns des moyens susceptibles de contenir l'irruption des «fantasmes» dans un domaine où l'instinctif l'emporte encore trop souvent, transformant régulièrement Bruxelles en un bouc émissaire des finistrations du moment frustrations du moment.

C'est dire que l'idée du ministre des affaires européennes d'organiser deux jours de «rencontres» sur le superflu. En intitulant « rencontres», et non «colloques», les deux pesm, et non «conoquesm, les deux jourcies de débat consacrées à l'Europe de l'après-Masstricht, Me Elisabeth Guigou a d'ailleurs affiché la bonne couleur en cherchant le dialogue plutôt que le pensum. Plus de trois mille personnes ont suivi, à Paris, le vendredi 10 et le samedi II janvier ces Rencontres natio-11 janvier, ces Rencontres natioreliées en duplex, décentralisation oblige, avec Bordeaux, Annecy, Lyon, Dunkerque et Montpellier (1).

#### - Méfions-nous des falseurs de systèmes -

Le débat a permis de confronter les analyses sur ce que devrait être l'édification de l'Europe en cette fin du vinstième siècle. Les différents intervenants en sont convenus : la construction européenne s'est faite non sans mal depuis quarante ans, mais elle s'est faite au sein d'une

finalement protecteur. L'accession de l'Europe de l'Est à la liberté pose la question de la compatibilité entre l'approfondissement de la Commu-nauté européenne et son élargissement. Deux sensibilités se sont dégagées : l'une en faveur de la création de structures nouvelles, l'autre pour une évolution des structures exis-

nomique, sur lequel veillerait égale-ment le grand mécanicien améri-cain. M= Catherine Lalumière a manifesté le même souhait d'agir vite pour adonner le sentiment aux pays de l'ère postcommuniste qu'il font partie de la famille euro-péenne». Mais plutôt que de créer une organisation ex nihilo, le Conseil de l'Europe - dont elle est sociétaire général, – constitue, selon elle, une bonne structure d'accueil susceptible de fournir l'assurance morale recherchée tout en tissant timent aux pays de l'Est que la lourde porte de l'aisance financière de l'Ouest se refermait sur leurs doigts. Mais cette précaution, partagée par tous les orateurs, ne doit pas conouire à une sorte de sentimentalisme qui oublierait le poids des réalités, a-t-il expliqué en substance. Pour une bonne part, l'attrait de la CEE est plus d'« ordre psychologique» que fondé sur une perception claire des règles qui la régissent.

C'est également au nom de ce réqlisme que MM. Jacques Delors et Raymond Barre ont souhaité une approche plus « humble» que celle d'Alain Minc. « li faut se méster des faiseurs de systèmes. Surtout s'ils sont séduisants et brillants. Ce n'est pas commode de dire cela parce que ce qui est à la mode c'est de faire de belles constructions », a lancé l'ancieu premier ministre, visiblement peu séduit par la fusée à deux étages d'Alain Minc. « Le renforcement de la Communauté à douze me parait le Communauté à douze me parait le communauté à douze me parait le ment aux accords d'associamais elle s'est faite au sein d'une indispensable. Les gouvernements ne parallètement aux accords d'associaentité pratique – l'Europe de l'Ouest devraient pas se laisser impressionqui en était le cocon paturel et ner par les demandes impatientes »

EUROPE DE L'EST? J'AI AUGUNE RESERVATION SOUS CE NON LAT. M. Alain Mine suggère de créer un étage supplémentaire à la fusée CEÉ, qui serait politique et non éco-

> d'entrée dans la CEE, « Nous ne savons pas ce qui peut se passer à l'Est, et l'on ne peut pas, même avec les Etats-Unis, orienter ce qui va s'y passer », a-t-il insisté, en cappelant qu'il valait mieux «tenir que cou-rir...» Tout comme Mme Lalumière, M. Barre estime qu'un Conseil de l'Europe renforcé peut parfaitement servir de lien avec les pays de l'Est. Mais, si l'on brusque les choses, le risque de « confusion » est grand. « Ils auront une très longue route à parcourir», a-t-il ajouté.

Le président de la commission, M. Delors, s'est trouvé très fréquemment sur la même longueur d'onde que le commissaire européen qui fut autrefois M. Barre, notamment pour inviter ceux qui voudraient agir avec précipitation à ne pas oublier que « ce n'est pas parce que l'His-toire va vite qu'il faut perdre le sens de la durée. Il faut donner du temps au temps. [...] Face aux bouleverse-ments à l'Est ayons conscience de nos limites. L'Histoire est tragique. Nous allons vivre une période extrêmement risquée. Notre prospérité, y compris en France, peut être remise en cause», a expliqué M. Delors, qui estime que la Comcoopération en Europe (CSCE), qui regroupe trente-huit pays, doit être le lieu naturel de règlement des tensions et des conflits.

Le président de la République, qui a participé à la séance inaugu-rale (le Monde du 12 janvier), a également abordé cette question en rap-pelant que sa proposition de confédération, qui a suscité un enthousiasme mitigé, cherchait jusenthousiasme mitigé, cherchait jus-tement à répondre au légitime désir des pays de l'ex-bloc communiste de se sentir partie prenante de la famille européenne sans pour autant créer l'illusion d'une entrée rapide dans la CEE.

#### Tracer sa propre carte

Il a insisté sur l'idée selon laquelle l'Europe avait aujourd'hui la chance de tracer les contours de sa propre carte sans que ce soient des « vainqueurs » qui l'imposent à des-« vaindix-neuvième et du vingtième siè-cle). Et pour lui, si la CEE a une vertu pédagogique, c'est bien celle de montrer aux pays de l'Est la voie « de la dignité et de l'égalité » dans un même ensemble. « On mesure d'autant plus le rôle de la Communauté européennne quand on voit la façon dont les pays de l'Est se tour-nent vers elle. Mais attention à ne pas en rester là, à ne pas aboutir à des relations sciérosées. Si la CEE devait devenir l'Empire des mon naies, si cette Europe-là s'enfermait sur elle-même au n'intervenait que par puissance, ce serait déjà raté! Il faut absolument organiser l'Europe démocratique. Partout, il faut cher cher à établir pour ces pays des struc-tures permanentes à l'intérieur desquelles chaque pays, quelle que soit son importance, se sentira à égalité de dignité et de souverzineté avec les

Ouoique isolée sur ses positions. M= Marie-France Garaud n'en a pas moins développé une belle éner-gie pour dénoncer l'Europe fédérale qui serait en gestation depuis Maas-tricht. La question lui paraît d'au-tant plus importante que l'Europe de l'Ouest, en cherchant à se doter d'une « structure politique étatique » qui la ferait passer du stade de la concertation et de la coopération entre Etats à une formule d'intégration, «se referme sur elle-même et écarte donc les pays de l'Est ».

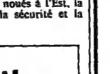
Pour l'ancienne conseillère de Georges Pompidou, l'approfondissement de la construction européenne bloquerait un processus d'élargissement en mettant la barre encore plus haut. En outre, on mrait passé subrepticement, sous couvert de mesures « techniques », de la zone des transferts de souveraineté à celle d'abandons purs et simples. L'exem-

ple le plus criant étant pour Me Garaud l'abandon du droit « de battre monnale » inscrit dans l'objectif de créer une monnaie unique au plus tard à l'horizon 1999. Son inquiétude est d'autant plus forte que l'Allemagne réunifiée se trouve-rait en position dominante : « Au moment où (elle) retrouve une puissance politique, nous construisons l'Europe politique à partir de la monnaie, domaine où [elle] est domi-

«Le problème de la souveraineié est au cœur du débat depuis le premier jour. La souveraineté, ce n'est pas seulement une question de moi mais de réalité », a rappelé M. Francois-Poncet, en aioutant que les pays européens récupéraient ensemble d'une façon amplifiée « les parts de souveraineté qu'ils acceptaient de perdre individuellement». Attention aux prophèties qui s'autorealisent : à force de dire que l'Allemagne est une menace on la provoquera! v, a-t-il encore ajouté. Pour M. Barre, le vrai progrès, c'est la monnaie unique – et non la monnaie commune voulue par Mes Garaud, - et la véritable souveraineté est moins de pouvoir battre monnaie que « d'avoir une monnaie qui compte par elle-même ». « Je présere un écu qui ressur lequel je ne peux avoir aucune influence», a ajouté également M. Delors. Le débat sur la souveraineté des nations et la construction européenne a encore de beaux jours devant lui.

#### PIERRE SERVENT

(1) Plusieurs tables rondes étaient organisées sur les thèmes suivants : « l'Europe politique » ; « l'Europe économique et sociale » ; « l'Europe de la qualité de la vie » ; « l'Europe de la culture, des hommes et des idées ».



### STRASBOURG Vieilles et nouvelles démocraties face aux droits de l'homme

BRUXELLES

de notre correspondant

Les plaintes déposées par les ressortiesants des Etats signa-teires de la convention du Conseil de l'Europe sur le recours individe l'homme augmentent réguliè-rement : 1 648 requêtes exvegistrées au terme de l'année der-nière. Pour les experts de la commission chargée d'instruire les dosaiers, il y a lieu de s'en féliciter, car ce nombre élevé signifie surtout que les citoyens du Vieux Continent demandent de plus en plus l'arbitrage de l'institution européenne lorsqu'ils ont épuisé les procédures nationales. En d'autres termes, les droits de l'homme ne sont pas, en règle générale, plus souvent bafoués aujourd'hui qu'hier, mais ils sont mieux défendus grâce à une meilleure connaissance des possibilités offertes par Stras-

Le cas le plus typique est celui de la France. Paris n'a adhéré à la convention qu'en 1981, au lendemain de la suppression de la Cour de sécurité de l'Etat. C'estcour de secume de l'Etat. C'està-dire bien après l'Allemagne (1955), le Royaume-Uni (1966) ou l'Italie (1973). En 1991, les plaintes (400) les plus nom-breuses émanaient de l'Hexagone. La forte augmentation (+152) s'explique en partie par la rigueur appliquée par les autorités françaises à l'encontre des demandeurs d'asile. Mais, pour nombre de juristes européens, elle tient essentiellement à ce que la France a atteint, après dix ans de pratique, sa «vitesse de croi-

alle est moins catégorique sur son efficacité lorsqu'un des gou-vernements membres est publi-quement et politiquement mis en cause. Le silence des responsa-bles du Conseil de l'Europe dans l'affaire des Albanais de Bari a l'affaire des Albanais de Bari a choqué plus d'un fonctionnaire du Palais de l'Europe. Les Kurdes qui viennent régulièrement mani-fester devent ses portes atten-dent au moins un geste de répro-bation à l'égard des opérations de l'armée turque en Anatolie de l'Est. Les Chypriotes grecs se demandant combien d'années il leur fautes attendes encors avant leur faudra attendre encors avant que le comité des ministres ne se prononce sur le rapport de la commission spécialisés datant de 1979 et dénonçant les exactions commises dans la partie de l'île occupée par les Turcs.

#### L'apprentissage de la culture juridique

Les responsables de Stras-bourg réfutent l'idée selon laquelle l'appartenance au Conseil de l'Europe permet d'échapper, dans bien des cas, à une application stricte des standards exigés par les conventions européennes. Pour eux, réclamer tout et tout de Pour eux, réclamer tout et tout de suite ast une utopie. « Il faut être réeliste, estime un haut fonction-neire européen, car la démocratie au quotidien exige une culture juridique extrêmement longue à acquérir. » Pour justifier cette nécessaire patience, il rappelle cus la Turoide reconneit destrils. que la Turquie reconnaît depuis 1990 le droit è ses citoyens de se tourner vers Strasbourg pour obtenir réparation.

En réalité, la tenue d'élections libres est le seul critère sur lequel le Conseil de l'Europe ne transige siere » .

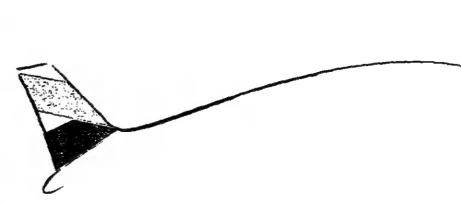
Si l'institution des droits de pas. Après l'euphorie suscitée d'Etat.

l'homme peut s'enonqueillir du par l'écroulement du bloc son l'homme peut s'enorgueillir du par l'écroulement du bloc com-bilan sur les recours individuels, muniste et l'adhésion de la Hon-

grie, de la Tchécoslovaquie et de la Pologne, il samble qu'on veuille faire preuve de plus de prudence et de moins d'ampressement. C'est que tous les autres pays de l'Est - et probablement ceux de la CEI à bref délais - frappent à sa porte. Ces « partenaires pas bien définis », comme dit M~ Catherine Lalumière, soulèvent de sériouses interrogations.

Les Etats baltes figurent en bonne place dans les préoccupaoù 48 % des habitants ne sont pas originaires du pays, a un pro-jet de loi sur la nationalité qui priversit cette partie de la popula-tion de droits civiques. La question de la protection des minorités se pose également en Lituanie pour l'importante commoindre en Estonie. En Bulgarie, ce sont les conditions de retour avaient fui massivement le pays en 1988 et en 1989 qui font protion en matière de pouvoirs locaux, qui autorise le « préfet » à révoquer un maire élu démocratiquement, ne peut que déplaire au Conseil.

Les exemples sont trop nombreux pour que le Conseil de l'Europe, s'il veut rester fidèle à la stratégie des petits pas, ne se trouve pas dans l'obligation de fermer les yeux dans certains cas, et donc d'opérer des choix politiques. « C'est vrai que nous faisons plus de politique que de droits, admet un autre haut fonc-tionnaire. Parfois, la défense des droits de l'homme est difficile-



ORLY SUD - MADRID 2 vols bi-quotidiens\*

premier vol du matin

Orly Sud	Madrid	
7h15	 9h05	
12h90	 10h 10°	7
17h 15"	 19h05	
72 h 00	 20 h 10	7

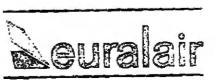
A partir du 3 Février, Euralair propose aux hommes d'affaires une ligne réguliere quotidienne Orly Sud - Madrid.

Les horaires ont été étudiés pour vous permettre de benéficier d'une journée entiere de

Venez profiter de l'espace, vous détendre sur un confortable fauteuil en cuir, découvrir les nouvelles, télevisees, du jour, déguster quelle que soit l'heure un repas raffine... Bref. venez vivre pleinement l'instant present.

Depuis plus d'un quan de siècle, nous transportons sur not jets privés les personnalités les plus exigeantes. Ce sont elles qui nous ont appris ce qu'en homme d'affaires attend d'une compagnie aerienne.

Renseignez-vous des maintenant aupres de votre Agent de voyages ou téléphonez à Euralair; (1) 49 60 91 00.



UN CIEL A PART

#### troublées «L'espoir vole en éclats dans le ciel. » Le titre de l'éditorial du

Guardian donne le ton du désarroi provoqué par la destruction en plein vol d'un hélicoptère de la CEE par un MIG-21 yougoslave. Le journal britannique voit derrière cet attentat « un éventuel double jeu dans lequel le gouvernement de Belgrade se rallie au plan de paix de l'Américain Cyrus Vance tout en sachant que les dirigeants réfractaires des enclaves serbes en Croatie notamment en Krajina – rejettent Malgré ce sérieux revers, The

Independent se félicite du projet des Nations unies visant à déployer une force de maintien de la paix, forte de qualque dix mille hommes en Yougoslavie. «La grande inconnue, estime également le quotidien londonien, porte sur l'influence que peut avoir le gouvernement de Belgrade sur las petits seigneurs militaires serbes en Croaties. Autre incertitude soulevée par The Independent : « Comment l'ONU, dont les ressources financières sont limitées, peut-elle rassembler dix mille soldats alors qu'elle en a déjà autant à travers la monde et qu'elle envisage d'en envoyer un nombre similaire au Cambodge 7 s.

En dépit de ces réserves, le Guardian insiste pour le maintien du projet des Nations unies : « Toute hésitation de Bruxelles ou de New-York ne peut qu'encourager une nouvelle série de massacres. » Une détermination que partage le Corriere della sera. « La réponse occidentale, écrit le journal de Milan, doit être d'une fermeté absolue : elle doit aller bien au-delà du rappel des ambassadeurs pour « consultation », doit impliquer toute la CEE sance de la Slovénie et de la Croatie (...) et doit convaincre les Etats-Unis que la stabilité des Balkans ne pourra naître autour du pilier d'une Serbie anciennement ou encore communiste.»

#### L'attitude des Etats-Unis

L'attitude américaine par rapport au conflit yougoslave est aussi sévèrement critiquée par la Frankfurter Allgemeine Zeitung. « A Ljubljana et à Zagreb, on se demande pourquoi les Etats-Unis n'ont jamais essayé d'empêcher les Serbes ou l'armée de détruire des villeges croates. Ces agressions na facilitent pas non plus une solution « globale » (prônée per Washington qui n'a pas voulu reconnaître les Etats sécessionnistes] en Yougoslavie. Une pression américaine au bon moment aurait peut-être servi... »

Une autre région troublée, la Géorgie, retient l'attention du Times. « Le plus grand reproche que l'on peut formuler [au président déchu Zviad Gamsakhourdial n'est pas d'avoir emprisonné ses opposants ou renforcé son pouvoir en faisant main basse sur les secteurs-clés de l'économie. Son plus grand défaut vient de sa paranola autoritaire qui a fortement ébrenlé la foi dans la démocratie dont la Géorgie a le plus grand besoin pour surmonter ses derniers traumatismes. > Un conseil qui pourrait également s'appliquer à la République de Russie qui a décrété un vaste programme de libéralisation des prix le 1= janvier, «Les circonstances dans lesquelles se déroule ce programme, souligne le Financial Times, n'auraient pas pu être plus difficiles. Mais ce programme incarne peut-être le seul et demier espoir pour jeter les bases d'une réforme démocratique et économique durable. Le pari de M. Ettsine mérite le soutien inconditionnel de l'Occi-

# La Tchécoslovaquie choisit le Pal

En abandonnant le système soviétique de télévision dérivé du procédé français Secam Prague accepte un renforcement de l'influence allemande

PRAGUE

correspondance ANS deux ans, la télévision tchécoslovaque va changer son système de télévision : elle va pas-ser du Secam-Est, dérivé du système français et imposé jadis dans toute l'Europe de l'Est par Moscou, au procédé alle-mand Pal qui lui donnera directement accès à toutes les émissions européennes, notamment en langue allemande (1). La décision prise par une commission formée d'experts de représentants du ministère fédéral des télécommunications s'inscrit dans un processus entamé en 1990, lors de la mise en service d'une troisième chaîne OK3; le canal qui diffuse les programmes des chaînes étrangères fonctionne

déjà avec le système Pal. Ainsi le gouvernement fédéral ne devrait-il pas tarder à donner son aval à ce changement de normes qui fait l'unanimité chez les techni-ciens. Motifs invoqués : la nécessité d'améliorer la qualité de la couleur. de la synchronisation et celle du système de transmission, modifications que ne permet pas le système soviétique. Mais la raison princi-pale est sans doute plus politique qu'économique : la diffusion en Secam a été imposée par l'Union soviétique après l'intervention de 1968, alors que la Tchécoslovaquie avait en principe opté pour l'autre procédé. A la veille du « printemps

cus que le système Pal offrait plus de possibilités que le procédé Secam pour la future diffusion des programmes couleurs, en avaient équipé tous leurs studios. L'initiative n'alla pas plus loin puisque, après la normalisation, les Soviétiques exigèrent que la diffusion se fasse en Secam, pour des raisons politiques évidentes : ils imposaient leur procédé et entravaient la réception des émissions «subversives» venant des pays germaniques voi-

#### **Explications techniques** et raisons politiques

Cette décision obligea les services techniques à transcoder toutes les émissions tournées en Pal. La contrainte existe toujours, et la télé-vision ue veut pas assumer seule le coût de cette opération très onéreuse. Or il n'y a, pour le moment, guère d'autre choix. L'Union soviétique ayant mis un terme à la production de téléviseurs bi-standard Pal-Secam commencée par la firme tchèque Tesla au début des années 70 - la fabrication a repris en 1979, mais a été réservée essentiellement à l'exportation, - la plupart des foyers tchèques et slovaques sont équipés en postes Secam, « Aujourd'hui, estime M. Horsky, directeur sion, tous les postes qui ont plus de dix ans dovient être changés. La population concernée se trouve également être la plus démunie, et le passage au procédé Pal, s'il soula-gera les caisses de la télévision, ne résoudra pas leur problème. Afin de ménager ces citoyens, il est prévu que, dans un premier temps, seule la deuxième chaîne basculera sur le système Pal, et cela seulement une fois par semaine.

A plus long terme, une autre solution est envisagée par les experts : la fabrication d'un décodeur spécial dont le prix pourrait osciller entre 800 et 1 000 couronnes (de 160 à 200 francs). Un moindre mal en attendant de pouvoir acheter de nouveaux téléviseurs, et pas néces-sairement un Tesla. L'exemple du constructeur automobile Skoda boudé par les autochtones au profit de marques étrangères - il est bien plus à la mode de rouler en vieille Mercedes que d'être vu au volant d'une Skoda flambant neuve laisse à penser que ce changement de normes pourrait bien profiter plus au voisin allemand qu'à la production nationale.

La création, à la fin de l'année dernière, de deux sociétés mixtes ermano-tchèques dans le domaine électronique, entre Siemens et Tesla Karlin à Prague et entre Alcatel-Sel (la filiale allemande) et Tesla Liptovsky en Slovaquie, chargées toutes deux par le ministère fédéral des télécommunications de la modernisation des centraux téléphoniques dans l'ensemble du pays, n'est sans doute pas fortuite. De là à imaginer la naissance d'une noufabriquerait des postes Pal, il n'y a qu'un pas. Deux scénarios sont alors possibles : le premier, la fabrication de téléviseurs à bon marché destinés à l'ensemble des pays d'Europe centrale qui s'aligneront cer-tainement sur la Tchécoslovaquie en matière de normes. Le second. qui n'est pas incompatible avec le remier : le rachat de Tesla dans l'objectif de protéger le marché ainsi de la vente des téléviseurs allemands sur le territoire tchécoslovaque. La méthode a déjà fait ses preuves dans l'affaire Skoda.

#### Un centre géographique et spirituel»

Cette rupture historique avec ce qui reste de modèle soviétique et cette mise an diapason européen se solderout donc, selon toute vraisemblance, par un accroissement de la présence allemande, déjà très forte en Tchécoslovaquie : sur 3 000 sociétés mixtes créées depuis la «révolution de velours», 900 sont allemandes. L'Allemagne occupe aussi la première place au titre du capital investi. Formellement, la situation ne sera pas diffé-rente de l'époque du COMECOM : après l'Union soviétique, la RDA était alors traditionnellement le deuxième partenaire de la Tchécoslovaquie, comme d'ailleurs de tous les pays du camp socialiste.

Depuis la réunification et l'effondrement de l'empire soviétique, cette première place a été confortée.

Confrontés aux difficultés de la reconstruction de l'ex-RDA, les Allemands comprensent mieux celles de leurs voisins anciennement socialistes. D'expérience, ils eavent aussi que ce n'est pas en se contentant de saupoudrer l'Europe de l'Est d'aides financières que celle-ci sortira du marasme. Une compréhension qui s'étend aussi au domaine politique : « Le traité ger-mano-tchècoslovaque, a déclaré le président Richard von Weizsacker, en visite officielle a Prague en octobre dernier, ouvre des perspectives claires quant à l'intégration de votre pays en tant que membre à part entière de la Comminausé euro-péenne. » Et d'ajouter : « Une Europe unie ne peut pas être construite sans un centre géographique et spirituel. a

La prépondérance allemande ne manque pas de susciter certaines réserves - la crainte de voir la « colonie allemande » est ouverte ment exprimée - ni de réveiller d'amers ressentiments : managere des Sudètes en 1938. La coopération avec l'Allemagne constitue néanmoins, sux yeux des dirigeants : Tabécoclovaouie, la meilleure d'amers ressentiments : l'annexion de la Tchécoslovaquie, la meilleure chance d'entrer dans l'Europe. Elle traduit en revanche une perte d'influence certaine de la France.

**CATHERINE MONROY** 

(1) Le système Sceam-Est est fondé sur le même procédé que le Secam-Quest fran-cais, mais le noir et le blanc y sont inver-sés.

### Un entretien avec le premier ministre polonais

Suite de la première page

a Aujourd'hui, ce sont les plus faibles qui font les frais de cette politique : les enfants, les malades, encore leur demander de nouveaux

- Je suis conscient que nous avons atteint les limites non seulement de la résistance psychologique, mais aussi des possibilités physiques, voire biologiques, de certains groupes sociaux. Nous devons impérativement changer de cap. Mais nous ne pouvons pas le faire brutalement, tout simplement parce que nous n'en avons pas les movens. Si nous le faisions aujourd'hui, nous mettrions en péril la délicate infrastructure de la nouvelle économie que nous avons eu tant de difficultés à construire. C'est pourquoi nous devons poursuivre sur ce sentier très étroit. Nous devons le faire de façon résolue et conséquente. Nous n'avons pas d'autres solutions. Ni moi ni mon gouvernement...

- N'êtes-vous pas surpris. quiet, de voir que le phénomène de l'émigration, loin de disparaître avec le changement de régime,

semble s'être amplifié? - C'est sans doute regrettable, mais beaucoup moins dramatique que pen-dant les dix dernières années. Il s'agissait alors d'un véritable déchirement d'une rupture, d'un renoncement, d'un rejet de leur pays, de son système. Aujourd'hui, les gens partent tout simplement parce que «là-bas» on vit mieux, parce qu'il est plus facile d'y gagner de l'argent, d'en économiser. Mais tous ou presque tous disent : a Nous reviendrons, nous ne coupons

pas les liens avec notre patrie, nous suadé que si nous parvenons à réaliser ce changement auquel nous aspirons, ils reviendront, et ce phénomèn

 La Pologne est confrontée à une grave crise énergétique. Vous venez d'annoncer de nouvelles gaz et de l'eau chaude, ce qui a d'ailleurs suscité une vague de

- C'est là. tout d'abord, la consé-

quence et l'illustration de l'existence du monopole énergétique. Mais aussi d'un énorme gaspillage. Nous travail-lons actuellement à de nouvelles solutions, mais cela prendra du temps. Dans l'immédiat, il nous faut comble le trou budgétaire que nous ont laiste nos prédécesseurs. Il nous est impossible de renoncer à ces augmentations des tarifs. D'autant que ces subven-tions étaient injustifiables. Elles équivalaient à payer pour tous, y compris pour ceux qui, économiquement, sont à l'abri du besoin et, de surcroît, consomment plus que les autres. Le principe même des prix subventionnés est profondément injuste. Nous ne renoncerons pas aux hausses de certains prix. En revanche, nous chercherons tous les moyens de venir en aide

aux plus démunis, aux plus faibles. - Depuis un certain temps, on a l'impression de voir émerger un courant hostile à l'entrée en

Pologne de capitaux étrangers. - Premièrement, je vous dirai que je ne vois pas ces capitaux se ruer en Pologne. Mais ensuite je pense qu'il faut y voir, une fois de plus, la consé-quence des comportements de l'administe. Ceux qui voudraient investir en Pologne, et je rencontre beaucoup d'industriels ou d'hommes d'affaires étrangers qui sont dans ce cas, se disent étonnés des dif-ficultés qui leur sont faires, des bar-rières qu'ils voient se dresser devant neres qu'ils voient se dresser devant eux. Moi aussi je suis étonné. A mon avis cela ne changera pas tant que nous n'aurons pas changé l'appareil de l'Etat et de l'administration. Mais je tiens à vous dire que mon gouvernement fera tout pour encourager les

 Mais on entend de plus en plus de voix exiger que le FMI cesse de vouloir imposer sa politique au gouvernement polonais...

- Il ne l'a jamais fait et ne le fait

 Pourquoi, alors, certains de vos amis politiques voudraient renégoles accords passés avec le

- C'est un maientendu. Il n'est pas question de renégocier quoi que ce

cuter avec elles. Il nous faut en effet réagir face à des évolutions que nul ne pouvait appréhender, ni de notre côté ni du côté du FMI ou de la Banque mondiale. Nous devons seulement nous informer. Et discuter.

- Comment vous sentez-vous entre le marteau du président Walesa et l'enclume du Parle-ment ? Cela ne doit pas être facile tous les jours...

- Pour l'instant, je ne travaille qu'avec l'enclume du Parlement. Depuis que j'ai pris mes fonctions, le président était en vacances à Gdansk. Il n'est rentré à Varsovie qu'hier soir. Et les sculs contacts que j'ai eus avec lui pen-dant cette période étaient des conversations téléphoniques, brèves et plutôt conventionnelles. Je tiens néanmoins à souligner que je fréquente Lech Walesa depuis douze ans. Onze ans en tant que président du syndicat Solidarité et un an en tant que président de la



République. Nos rapports ont traversé différents stades tout au long de ces années, mais ils ont toujours été plus

 Quels sont aujourd'hui ve principaux objectifs? - Aujourd'hui, je vous repondruis: tenir les trois premiers mois. Ce seront les plus difficiles.

» Le gouvernement est entré sur un terrain qui a été préparé par le cabinet précédent. Il n'a pas de marge de manœuvre. Il doit pratiquer une politique, classique et absolue, de conti-nuation, alors qu'il aurait voulu se lancer sur le chemin du changement. Nous avons hérité, de nos prédéces seurs, d'un budget, au moins pour le premier trimestre, et de ses structures ministérielles. Cela explique sans doute pourquoi la population perçoit, psychologiquement, ce gouvernement comme un gouvernement de plus. emblable aux deux auxquels elle s'est habitude au cours de ces deux der-nières années, La population n'a pas encore compris on admis que ce gou-

vernement voudrait être celui du chan- Vous n'avez pas hérité seulement d'un budget ou de struc-tures, mais aussi de certains hommes dont on dit qu'ils vous ont été imposés.

- Un homme politique n'est jamais entièrement libre de ses choix...

- Quand vous avez commencé à

cinq partis. Depuis, elle a volé en

- Ne vous fiez pas aux appare La base politique du gouvernement, au Parlement, est sans doute plus forte

- Vous donnez en tout cas l'impression de vous appuyer avant tout sur des forces politiques qui se réclament de deux sources historiques en Pologne : le mouve-

- Je préfère vous décrire ce qui devrait constituer, it mes yeux, la synthèse politique du gouvernement. Il s'agit de la réunion des traditions anticommunistes et indépendantistes, l'autre, de la voionté de relever les défis de l'avenir: notre marche vers la CEE, la définition de la place nouvelle que nous devrious trouver sur notre continent, la construction d'un nouen place d'une nouvelle économie de marché. En tout état de cause, in direc-

 Vos prédécesseurs, tout comme d'ailleurs le président Walesa, ont tous inauguré leur mandat en effectuent, très vite,

- Tous les chemins mènent à Rome. Le mien m'y conduira sans doute. Mais les temps sont difficiles et la situation actuelle exige que je m'y consacre entièrement et que le m'attelle aux taches urgentes auxque nous sommes confirmtés. Si je devois commencer à voyager, cela dit, je commencerais volontiers par Rome. - Et après Rome?

 Je pense que ce seront les Etats-Unix. Cela découle trait simplement de la situation actuelle dans le monde. Les Etats-Unis sont aujourd'hui le dernier supergrand qui aft survécu à l'ef-fondrement d'un monde. Il n'y a toujours pas de nouvel ordre m il est évident que les États-Unis auront à jouer un rôle primordial dans son édification. C'est pourquoi je voudrais m'en rendre compte par moi-même, établir des contacts directs, trouver des points de repère, découvrir quelles y sont les conceptions actuelles, quels sentiments y prévalent à notre égard, juger par moi-même des possibilités.

- Mais que faites-vous de l'Eu-rope, qui sera bientôt le première nce du monde ?

- L'Europe, nous y sommes. Je la onsidère comme un terrain familier, un partenaire sur, un parent plus âgé, mais attentif et bienveillant. Les Etats-Unis, c'est totalement différent. Il me faut les découvrir, je dirais même : les-- Quels sentiments éprouvez-

vous en suivant ce qui se passe à l'ast de vos frontières ? Du soulel'est de vos frontiè gement ? De la crainte ? De l'as-

- Les trois à la fois. Le soulssement d'avoir vu disparaître l'Union soviéti-

» La crainte, car le projet de transformations économiques radicales qui y est mis en pratique actuellement, et qui s'inspire d'ailleurs de ce que nous avons fait en Pologne, réalisé dans leur

Ensuite parce que l'éclatement de l'URSS en plusieurs Etats nationaux semble mettre en dehors du jeu le complexe militaro-industriel. Je doute fort qu'il soit possible de le répartir entre les différentes Républiques et surtont qu'il accepte de rester inactif.

» L'espoir, enfin, que j'éprouve en assistant à l'émergence d'Etats nationaux démocratiques qui, à nouveau et de façou amicale, pourront établir des liens avec lears voisins.

cette fois, mais aussi au chef de gouvernement. Deux sujets semblent tabous en Pologne, la paine de mort et l'avortement...

- La peine de mort est un problème de conscience. Pour moi, il ne se pose pas. Comme la plupart des juristes polonais, je suis bien évidemment contre la peine de mort. Si l'on organisait maintenant un référendum sur ce sujet, je ne sais pas quel en serait le résultat. Mais je suis convaincu que cela ne constituerait cas un problème de nature à bouleverser l'oninion publique. Ce n'est plus un grand problème. D'ailleurs, en Pologne, la peine de mort n'est pratiquement plus appli-

» L'avortement est un problème différent. Un problème de nature sociale. Médicale. Qui se pose à une grande échelle. Mais aussi un problème moral. » En tant qu'avocat, cependant, je

vondrais dire que je n'y vois un problème ni pénal, ni judiciaire, ni crimi-

**GABRIEL MERETIK** 

#### Le Monde Edité per la SARL Le Monde Comité de direction :

Rédacteurs en chef :

Deniel Vernet

ubert Beuve-Méry (1944-1959) Jacques Fauvet (1969-1982) Ascré Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
7550? PARIS CEDEX 15
Tél.: (1) 40-65-25-25
Téléopieu: 40-65-25-93
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUBERT: BEUVE-MÊRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Téléopieu: 43-80-30-10





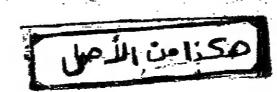
ites - etodiants - lycéens - collégiens - enfants ■ Une pédagogie adaptée à chacun

■ Des professeurs britanniques ■ Un enseignement dans nos propres écoles

■ Des stages à toute époque de l'année et pour tous

■ Hébergement en familles sélectionnées # Voyages accompagnés

LES ECOLES D'ANGLAIS LEADER EN ANGLETERRE



n Needland to

 $2^{i} x \cdot \varphi_{m-1} \cdot \varphi_{n-1} \cdot \varphi_{n-1} = \varphi_{n-1} \cdot \varphi_{n}$ 

THE SHEET VALUE .

Bright Company of the

SygMangalan Laborat

Saferral Daniel

STA BERT OF SHIP SHIP

A STATE OF THE STA

Marie Marie Service Service (Co.)

Springer if when an are in the foreigner .

property of the contract of

Of Driving on the second

a St. of hermone com-

Supplied to the second

Signed States of the Control

e Berling of the second

Albertal registration is

STORE TOWN THE THE THE

The second secon

<del>漢</del>字 (Water 1997)

And the second s

property of the second

AND THE RESERVE OF THE SECOND STREET, SANDERS OF THE SECOND STREET والمراج فالمراج والمراج

Market and the same of the sam

The state of the s

Section 2 2 2 4

Secretary of the second

The state of the s

Marine of the second

Section Control of the Control of th

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF the second second

the part of the same of the 

A STATE OF THE STA

The second second second second The section of the se A graph was done The state of the s Marine week the war to AND THE PARTY OF T

Association of the second

A STATE OF THE STA

AND THE PARTY OF T

**海内等** 电电路 电电路

Supplied to the first state of the supplied to the supplied to

A Company of the state of the s

المرابط المتحارة بالمتياطية

TO SHEET AND A STORY

San Barbara and Arab

# L'autre « sentinelle du Tage »

Entre la tour de Belém et le monastère des Hiéronymites le Portugal s'est doté d'un centre de conférences et d'un musée

ERMÉ ouvert, hermétique accueillant, per de minuscules fen mais ouvrant sur d'immenses à l'intérieur, in Culturel de Belém paraît oppositions.

En janvier 1988, le gou

Lisbonne le vert au

d'Etat la culture pour

construction. Le projet prend
forme. L'inauguration prévue
en janvier 1992, date du

présidence portugaise Communautés européennes.

munautes européennes.

Tout démarre 1987, lorsque se met en place le plan sauvegarde de la la direction de quartier le Belém, le long Tage, depuis la la do-Sodré jusqu'au ment la Grandes Déconvertes, et, un peu plus loin, jusqu'à la la de Belém. En la de de Belém. En la de du Tage », se de du l'archi-le Hiéronymites, de l'archi-

chemin que la construction d'un monument, am la forme bonne réaliser deux objectifs : d'une patrimoine architectural, historique culturel Grandes Découvertes, part, jouer pleinement son rôte européen en 1992 et également en 1994, quand capitale péenne de columnes. Nal endroit que l'«espace mémoire»
d'ul partirent la conquête quinzième siècle, près
d'un d'all autres Europécus, ne pouvait misus convenir (2).

#### Une architecture controversés

A l'issue d'un concours international, le projet d'un tandem d'ar-chitectes, l'Italien Vittorio Gregotti et le Portugais Manuel Salgado, est selectionné. Entre les deux hommes commence alors une intense collacarrefour européen débouchant sur l'Atlantique». Pas moins de 4 950 dessins d'architecture virent le jour avant la mouture finale! Cette association italo-portugaise s'inscrivait d'échanges avec de architectes étrangers. Le monastère la Hiéro-nymites fut pertie par l'ar-italien Boitac, en

patrimoine mondial (qui in de 1983). Mais les vings et un mem-du comité du l'il mon-dial, réunis l' Carthage fin l' bre, ont finalement décir que le culturel constituait atteinte insupportable

Pedro Breadao, l'un prési-l'Association de archi-portugais, the le projet cohérent. Tout au le juge-t-il

nombreux | d'avant-garde ». [in contraire and le futur management = «trop moderne» [ = | = | ronymites. e Il faut s'entendre sur la signification modernes, culturel 🚣 🌬 🚾 🚣 🖢 conti-📲 🛂 Jeronimos, conçu d'ailleurs epoque

«Le monumentalisme 📥 Mineri en étudié 🗷 façon à 💶 dependre 🌉 Jeronimos 🔳 📗 l'écraser. Tous les me intérieurs ; jardins, ; rapport avec la Tage dans leur orien tation; particulier la palais de palais de présidentiel», précise Manuel Sal- 2

Beaucoup # Linking and per l'instant peu la rullis I mans harmonie: «mamaracho» (croûte), e lourd », « massif », 📖 épithètes fleurissent... Suprême offense, « Il Pour Pedro Brendao, contraire, le centre, qui le effecmonastère, mid en valeur sa façade principale sud. Les manure de Lisbonne de la la la la la cimetière de hatirm qui mara superavant à l'emplacement im la la déparait bien davantage M Hiéronymites. Les détracteurs ne de projection du Belenances, qui ridicules antennes, le martien...

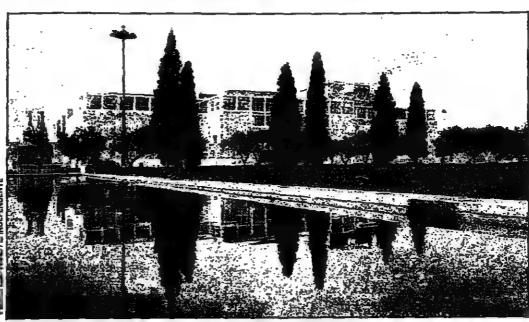
La question du coût de la construction = int vite an centre polémiques, d'autant plus que l'on en période préélectorale. Les estimations étaient de 277 millions de francs avant le début des travaux. Actuellement, elles grimpent aux alentours de 1,1 milliard. «Les délais de construction très courts – vingt-huit — au forceps – n'ont — le solutions alternatives moins chères », explique raison, construction Centre Beaubourg a 2,344 millions de francs, pour une superficie équi-

(1) Qualifiée ainsi ea hommage au roi Dom Manuel, Emmanuel le Bienheureux (1469-1521), qui en sit le style officiel de son règne. C'est un gothique tardis plus simple que celui des grandes cathedrales de France. Il sus s'expression artistique de l'aventure océanique des navigaleurs por-tuasis.

ravenure dezanque des invigateus purbusais.

(2) Les navigateurs insitaniens ont pris pied dans les archipels de Madère et des Açores dès les années 1420-1430. Gil Eanes double le cap Bojador en 1434, les Portugais découvrent les côtes de l'Afrique entre 1440 et 1470. En 1487, Bartolomen Dias double le cap de Bonus-Espérance. L'expunsion espagnole débute scalement en 1492, quand Christophe Colomb débarque aux Antilles, Ouant aux Anghis en 1492, quand Christophe Colomb débarque aux Antilles. Quant aux Anglais et aux Français, ils ne se lancerout sur les mers que vers 1530. L'expansion portaguise ex la seule à couvrir tous les continents (Afrique, Asie, Amérique, Océanie) au quinzième et au seizième siècle.

(3) Sept sites historiques portugais sont inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO i Satalha, Alcobaça, Tomar, le monastère des Hiéronymites, la tour de la rie centre historique d'Evous et la ville d'Andrade aux Açores.



milate (100 000 mètres carrés) et une durée de construction de... cinq ans (1972 à 1977). Le Musée d'Or-say a coûté 1,3 milliard de francs et les travaux se sont étalés de 1979 à 1986. A quoi servira le centre après la période la présidence péenne du Portugal?

Si le sort du deuxième des cinq modules 👊 réglé 🔢 sera réservé aux spectacles, ballets et concerts, grâce II IIII deux auditoriums de I 370 et 400 places), celui du troi-sième ne l'est pas. Il pourrait abriexpositions temporaires. orientations d'un musée vivant orienté l'art vingtième a in vingt a unième siècle national = européen », assirme In José Stock, responsable du dossier auprès 🌉 gouvernement.

Cela n'exclura pas les ateliers, les type a celles Beaubourg. prévus plusieurs bibliothèques, un centre de documentation informatisé et il banques il données. La gestion du centre sera confiée à la

financée à 50 🖷 par l'Etat et 🛮 50 📆 ambisont-elles 🚾 démesurées pour un petit pays? Peut-être. qui em opposés projet reconnaissent qu'il y depuis trois un un le la vie culturelle l Lisbonne E mile réalisation aidera la ville l

affirmer sa position au sein 🕮 l'Eu-

**BRIGITTE CAMUS-LAZARO** 

LIVRES

#### ET REVUES LA LONGUE MARCHE

L'Europe, du traité Rome
1957) sommet de
Maastricht (11 décembre
1991): Cahiers de l'Express . numéros par an),
consacrent leur demière livraison consacrent leur demiere livraison
à trente-cinq de construction
européenne. Il compilation
d'articles tout au long de
décennies étape
après étape, cheminement
parfois fuigurant, parfois douloureux d'une construction péenne inachevée. Témoin signature du de Rome, M. témoignage que l'ancien
di affaires étrangères,
M. François-Poncet, i clòr lant l'avant, sans se laisser paralyser les plus timides plus landes.

> 1857-1992 Europe, la longue marche, «les Cahlers de l'Express».

#### EUROPÉENNES

péennes der-nier numéro de sujets divers qui ont pour point com-mun d'une haute technicité juridique : que ce soit l'ana-iyse comparative du droit communautaire du droit anglais ( 1111 - 1111 ) inconciliable in titre par Patricia Kinder-Gest, inconcernant is responsabilité concernant les dommanes proposition civile pour les dommages provo-

qués bou les commages provo-qués les affaires suropdennes (revus la, 300 F. L. G. D. J. I rue Vercingétoris, 75014 Paris.

TRIBUNE EUROPÉENNE

### Vers un euro-syndicalisme

A décision du premier ministre britannique John Major de laisser son pays à l'écart des aspects sociaux de la Communauté européenne a été satiée par les journaux pro-gouvernementaux en Grande-Bretagne comme une victoire im l'héritage anti-syndical de M= Thatcher.

M. Major est retourné à Londres venant de Maastricht en brandissant un morceau de papier pour montrer qu'une fois encore la fer-meté du conservatisme britannique était venue à bout de ces roublands de commentaux avec leurs bavardages sur la Charte sociale et le cogestion syndicale.

Mais, alors que le brouillerd se dissipe au-dessus de Massuricht, il en plus clair que c'est président socialiste français, François Mitterrand, et son Communauté européenne, Jacques Delors, tout comme le chrétien-déallemand Helmut Kohl, qui ont remporté la plus grande victoire.

Car un qu'a fait M. Major, c'est de retirer le vem britannique conde retirer le britannique contre toute applica :
sociale ailleurs en Europe, particulièrement pour les clauses limitant
de à un nombre
raisonnable di par semaine
accordant aux femmes enceintes in minin droits qu'aux

#### Un désastre pour les «ders» conservateurs

onze membres la Communauté européenne, y compris des pays que la Portugal, le la la l'Irlande qui la beaucoup plus pauvers aller de Grande-Bretagne, peuvent aller de l'avant et se mettre d'accord entre oux sur ce que doivent être les droits sociaux communs aux tra-vailleurs européens.

Plus important, ou plus désas-treux du point de vue des « durs » qui s'opposent aux droits des travailleurs, est le protocole qui fait partie du traité de Maastricht et qui fait explicitement mention de visant à accorder le droit d'information et de consultation aux saleriés employés dans an firmes multinationales travaillant plus d'un pays européen.

Ainsi la voie gilla au milla gouvernement britannique de participer il la Charte access at an infinit de inti veto, l une imbrim syndicale longtemps carassée : la création de conseils salariés transfrontaliers

Toute société travaillant dans sur la continent, pour les compagnies européennes la la usines en Grande-Bretagne, ou

Les représentants de travailbritanniques participerent le ces conseils européens de salariés; les firmes britanniques opérant en Europe marinques opérant en Europe par les onze pays favorables aux avantages sociaux.

pour im firmes japonaises ou

américaines dans plusieurs de européens.

A moins ..... Major .... famile rapidement in loi confisquant son inssepon à une syndicaliste britannique membre d'un conseil européen 🗃 salariés, il comprendre qu'en son comprendre qu'en son son comprendre politique contre la peut-être gagné quelques ovations la la Chambre 🜬 warma, man qu'il a en 🕮 ouvert la porte à ce em les employeum britanniques le plus : l'obligation : consultar leurs : consultar

plus d'un pays européen et employant plus l' mille personnes sera concernée. L' l' pour le multinationales britanniques déménage en Angleterre le trades européens vailler dans les bureaux britannise société? II si garde ces droits, me collègues britanniques m grandes married en la la la l'égalité des lois européennes at

> De quelle façon voteront des quand comprendront M. Major s'est durement battu il Macricle pour life metalli me competriotes in largement moins de il mission de citoyens i autre de la Marca ou de imm d'Irlande?

Loin d'Inn un manneu triomphe britannique de Continent, tricht willer vraisemblablement l'histoire où M. Major a rencontré mm

teur de la constant un la constant u dicats annua des partenaires le de la métallurgie.

#### COMPRENDRE

LEUROPE

#### LES ÉTATS MODERNES A LA RECHERCHE D'UNE NOUVELLE EFFICACITÉ

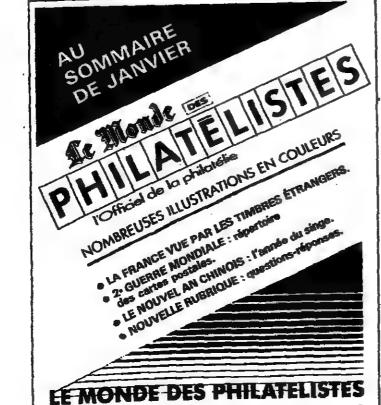
nicé par française et le confédération internationale l'ENA, par anciens élèves de Polytechnioue et par la Fondation nationale des politiques d'indra et 17 janvier le Paris la République. L'allocution d'ouverture sera prononcée par le pre-mier ministre, Mes Edith Cresson, et celle de clôture par le présiden de la Commission européenne, M. Jacques Dalors.

Les 16 et 17 janvier : Conseil éco-nomique et social, 9, place d'Iéra, 75016 Peris. Secrétariat général du colleque : Londez Conseil, 118, ave-nue Gabriel-Péri, 93400 Seint-Ouen. **UN AN AVANT** 

#### LE GRAND MARCHÉ

🖢 🌬 d'information et 🛳 nise du 11 au 31 janvier deux du grand mar-du quatre premiers jours consucrés aux liudes, aux programmes d'échanges l'emploi Europe; jours suivants permettront d'étudier luns après de le Communauté.

Jaunesse, 101, qual Ceden 16, Tel. : (1) 41-66-06-57,



POUR VALORISER VOTRE PASSION DES TIMBRES En vente chez votre marchand de journaux

# 

#### **DECOUVREZ LE PACIFIQUE** WWW AVI + hébergement, www 2 personnes + assurance, assistance.

HAWAI - Oahu AUSTRALIE - Sydney + Brisbane NOUVELLE-ZELANDE - Auckland + Wellington 15 jours/12 nuits

iours/7 nuits 15 jours/12 nuits

1 300 F\* 17 960 F\* 절 18 300 F\* 1

■ Fidji ■ Papouasie/Nouvelle-Guinée ■ Nouvelle-Calédonie ■ Vanuatu
 Polynésie Française.



### M. Mitterrand engage sa « responsabilité politique » sur la question européenne

A la veille de son proportion ciel au Luxembourg, M. François Mitterrand • Hanna dimanche 12 janvier RTL, qu'il ne se portait e agarant » de la ratification des accords de Maastricht par France. e Simplement, mt-il affirmé, j'engage nur responsabilité politique, celle du gouvernement, celle de ce qui apparaît quand même comme une majorité de Français a il appartiendra aux citoyens de choisir selon une procédure constitutionnelle à déterminer. »

mi controverse de politique intérieure sur le droit de vote et d'éli-gibilité dont bénéficieront in futurs «citoyens européens», partout où ils résideront l'intérieur de l'Europe des Douze, lorsque les accords de Maastricht sur l'avénement l'Union européenne entreront en

M François Mitterrand a person-contribué la lancer. Il aimerait que cette question, qu'il juge subalterne, soit «évacuée» le plus possible afin qu'elle ne dénature pas le débat national sur les enjeux majeurs ex cette échéance qui consti«l'évènement plus important que la Communauté ait connu depuis la signature du traité de Rome».

internationales pour l'Europe : « Ce problème semble prendre, à l'heure actuelle, le pas sur les autres discus-

enfin, je n'ai
pas tr compris pourquoi le
France incapable de considèrer que les travailleurs portugais qui, étant là depuis cinq ans, dix ans, etc., seraient incapables d'avoir une opinion, soit pour un vote municipal, soit pour un vote municipal, soit pour un vote municipal, soit pour vote européen, enfin, c'est cela! Il y aura une bataille ce sujet. Il faudra qu'elle soit livrée.» Ensuite, dimanche, sur RTL: «Je pense que les responsables colitiques, que les cerupes cardenales. politiques, que les groupes parlemen-laires engagés dans la construction de laires engages dans la construction de l'Europe.

Le ceur de choisir le principal et de négliger l'accessoire.

plus que l'entends bien prola ratification du tra après adaptation, c'est-à-dire une révision constitutionnelle sur reux plans : d'une part, celui qui vise le 📟 d'étrangers à la France - mais pas d'étrangers à la Communauté - les

européennes, et, d'autre part, la transferts souveraineté.» Mais M. Mitterrand a trop d'expérience pour m pes savoir qu'en politique intérieure l'accessoire prévaut souvent sur le principal, surtout en période de consultations rales. La finalité des accords de Maastricht recueillant déjà un relatif consensus puisque le RPR et l'UDF en approuvent « globalement » le contenu, le président de la Républi-contenu, d'autant plus à ce que les choses se décantent vite que cette décantation risque d'entretenir la division au sein d'une opposition

joue donc sur du velours bien que le RPR | l'UDF aient trouvé un solide biais juridique pour fonder leurs réserves | a dispositions dérogatoires » insarites | le projet traité en faveur des Etats membres qui argueraient de « problèmes spécifiques ». Car les approches des uns et des | contrastées.

M. Edouard Balladur, invite on TF I, dimanche soir, a mis en avant TF 1, dimanche soir, a mis en avant la «spécificité» du système français en vigneur pour les élections sénatoriales qui fait de chaque conseiller municipal un « grand électeur en puissance». Dans la mesure où « les élections locales» ont ainsi un impact sur la mai l'une des deux mares qui détiennent la souveraineté française», l'ancien ministre de l'économie et des finances a estimé sur point. l'apolication sur point, l'application de l'état en l'état et mental de nos principes (

M. Bernard Bosson, serventre général du CDS, qui s'exprimait au micro de Radio J, se déclarait, pour sa part, résolument favorable au droit de de citoyens euro-péens», a condition qu'ils no soien réserves, en revanche, sur l'opportu-nité de prévoir l'éligibilité en France ressortissants de la Communauté: «Le seul vrai problème qui se pose, a-t-il dit, c'est qu'il ne me paraît pas possible, dans l'état actuel des choses, des citoyens européens communautaires se

En outre, l'opposition n'apperaît pas encore il l'unisson, loin de ist, sur

### «La maîtrise de l'arme nucléaire doit rester totalement entre les mains françaises»

MANAT M. Le Pen 🛦 « L'heure de vérité » d'Antenne 2

M. Jean-Marie Le Pen IIII l'émission « L'heure de vérité » d'Antenne 2, dimanche 12 janvier,
PCF avait protesté contre cette
septième invitation depuis 1984, le
MRAP l'avait dénoncée comme e provocation » I l'Observa-toire pour la démocratie, dirigé par M. Jean-Francis Dauriac, secréta général du MRG, avait affirmé le Front national « n'est plus parti comme les autres et ne dolt pas être considéré comme tel ».

Interrogé sur les déclarations M. Mitterrand relatives I l'élaboration d'une doctrine nucléaire européenne, le président de Front national a la lait : « il est bien évi-dent que la maîtrise de l'arme nucléaire doit mus totalement les mains françaises, sous la souveraineté française. » Pour M. Le Pen, « la France doit rester maîtresse de ses frontières même le cadre d'une maitresse de la la laquelle elle pourrait apporter l'appoint non négligee le ses forces stratégiques » Au ble de ses forces stratégiques». Au sujet de la dissimilion nucléaire, il a ajouté : «Je ne vols guère veraines de se doter d'armements dont disposent déjà d'autres nations qui oni peul-être eu tort d'en faire usage dans d'autres circonstances.» Il faisait allusion 🏿 l'utilisation 🗪 la bombe atomique par im Etats-

En réponse à une question sur le récent rapport d'historiens qui en lume rôle joué par rentes personnalités la hiérarchie catholique dans la protection dont a bénéficié pendant quarante

A la veille passage de ans M. Paul Touvier, chef de la Milice de Lyon pendant guerre, M. L. Pen a indiqué qu'il a « d'au-préoccupent de ce qui les menace et de ce qu'ils peuvent faire ensemble. C'est la mission allie des hommes politiques français d'es-sayer de rassembler les Français. Je ne rente pas le passé de la Françe. Je l'accepte: Je l'assume s, acil

nales, il a indique qu'un « bon résultat » pour le rem national sera obtenu e au-dessus de 15 % » et Il a que le parti d'extrême droite arrant a dépasser 20 % ». M. Le Pen se fixe pour hi-même un a plancher de 40 % » dans in Alpes-Maritimes, où il sera notam-ment opposé à M. Léon Schwart-zenberg, qu'il m considéré comme un «bouche-trou». Quant à M. Jacques Médecia, ancien maire de No in fuite en Uraguay, il le considère comme « un U ses amis », et il estime qu'il a été « vic-

Enfin, il a assuré que e le défaut de croissance n'est pas la principale du chômage. Les raisons principales, a-t-ll dit, en sont l'immigration, le manque d'adaptation de notre formation et taux tout à fait excessif des prélèvements obligatoires. » M. Le Pen : Mand qu'il | 2 « trop de fonctionnaires mai mai tullises ». Il souligne que l'éducation il l'annue « productivité pitoyable » et qu'a il y a là certainement un excès de personnel».

### En ordre de bataille

par Thomas Ferenczi

dix semaines des élections régionales et cantonales, la droite et la cauche tentent de se mettre en ordre de batalle. Il va de sol qu'au-Li cas l'une et l'au-HIIVIYE MIVANIE. AMEI chaque camp s'efforce-t-il de fixer son orga-

Les socialistes ont pris une lonqueur d'avance sur jeurs adversaires en faisant taire leurs querelles et en se distribuant les rôles avec le souci de pervenir li une melleure efficacité. Voici donc M. Fabius chargé de conduire le parti en lui donnant pour triple objectif de crénover, rassembler, réformer », tandis que M. Rocard se prépare 🖿 que M. Mitterrand, il dirige la menceuvre après avoir appris qu'il n'était plus le seul maître à bord. établir les listes des candidats aux élections régionales (plus de vingtcinq sont encore à arrêter, selon M. Fabius), à compléter la répartition des tâches en portant M. Emmanuelli à la présidence il l'Assemblée nationale, à mettre au travail la nou-veile équipe de la rue

Le droite, pour se part, s'apprête à rendre publiques les listes d'union qu'elle présentera aux régionales, au terme de afficiles

seule voix. Le récent débet qui vient de s'ouvrir sur la création d'une formation unique de l'opposition mon-tre qu'entre M. Chirec et M. Giscard d'Estaing les hostilités n'ont pas cessé. M. Juppé, secrétaire général du RPR, l'ait meuve d'optimisme en déclarant au Journel du dimenche que des primaires pour la désigna-tion d'un candidat commun à l'élecmin présidentielle pourrelent interes lleu i l'automne prochain, mais le

handicao reste lourd. il s'aggrave d'une divergence peralatorios sur l'Europe. M. Juppé a soutioné, à l'occasion de ses vœux à in presse, l'importance des cétats généraux 🕍 l'opposition, 📦 🚥 permettre l'élaboration d'un programme. Il s'est gardé de reppeter que les «états généraux» consecrée à l'Europe ne se sont toujours pas reums. Or les Multraports de M. Mitterrand confirment que le président de la République, qui engagera se «responsabilité politique», a-t-il dit à RTL, sur la ratification des accords de Maastricht, annual lans de cente question le finant central des procampagnes - tout en refupar référendum ou d'en saisir seule-ment M. Juppé M. Juppé persuadé qu'une rbase d'accord» négociations, mais elle a toujours peut être trouvée entre le RPR et l'UDF. Les réserves

exprimées par l'opposition sur l'extension du droit de vote aux étrancers membres de la Communeuté européenne ne la dispenseront pas, un tout cas, if a effort in ciarifica-Le choix des aillances est ávidem-

ment M à celui MJU thèmes, A droite, M. Le Pen s rappelé son hostilité résolue aux traités du Mail tricht et précieé qu'il ferait campagne pour le «non» en cas de référendum, ce qu'excluent le RPR et l'UDF; et, à Mandin e indiqué qu'il ne reconduirait pas son accord avec le Front national. C'est une réponse il M. Fellai qui, in a son intention de « développer la mobilisation contre l'extrême droite et contre les alliences que la droite voudrait passer and elle ». a gauche, les écologistes sont toujours courtisés, mais le conseil nationai des Verts, qui a élu une militante de gauche comme quatrième porteparole, a confirmé qu'ils d'être traversés de courants contra-

Ainei s'organise le jeu politique, d'une manière encore incertaine, par THE RESIDENCE IN COLUMN des cons de mars permettront aux partis de préciser leur tacti-

#### M. Gaudin exclut tout accord avec le Front national

les conséquences éventuelles de la citoyenneté européenne. Pour M. Bosson, par exemple, l'octroi du droit aux acitoyens commu-

de «protéger» la société française du «fameux problème du droit de vote aux étrangers», en clair du droit de

aux immigra d'origine afri-caine. Pour M. Jacques Chirac, qui a donné son point de vue sur FR3, jeudi 8 janvier, ce serait, au

contraire, la porte ouverte au droit le la compris probablement la Turcs...»:
« Comment pouvez-vous imaginer sérieusement qu'on donne le droit de vote aux Turcs, s'ils entrent dans la CEE?»

M. Mitterrand disposera, de toute façon, d'une marge manœuvre. Il pourra s'abriter non seulement der-

les l'avis du constitution-nel, qui a tendance à faire prévaloir

nel, qui u tendance à laire prévaloir les dispositions européennes sur les dispositions nationales, au avant même d'envisager des « dispositions dérogai l'article du projet de traité maaur à la citoyenneté péenne laisse jusqu'au 31 1994 au Conseil de la Communauté pour fixer des modalités d'application « après communauté puroblem.»

République n'est per lui-même à l'abri de ses propres pièges. C'un ainsi qu'en affirmant, dimanche, sur

anna qu'en animant, comancia, sur RTL, qu'il engagerait, dans ce débat, se « responsabilité politique» et « celle La gouvernement », il a pris lui-même in risque de fournir à l'opposition, qui n'attend que cela, un argument de politique intérieure à double transcere

**ALAIN ROLLAT** 

MARSEILLE

de notre correspondent régional

M. Man Daniel Gaudin, président (UDF-PR) du conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, nous a précisé, dimanche 12 jan-vier, les raisons pour lesquelles il exclut toute alliance avec le Front national en vue des prochaines élections régionales. Mercredi 8 janvier, il avait affirmé en effet qu'il ne constituerait de majorité de gestion « avec qui que ce soit».
Autrement dit, qu'il ne reconduirait pas l'accord tacite qui le hait depuis 1986 avec le Front national.

L'an'entends and m'allier avec l'extrême droite, avait-il déclaré, et l'extrême droite, avan-u deciate, et je gouvernerai donc la régim avec majorité relative de l'UDF et du RPR. l'affirmerai, alors, très clairemes objectifs. I qui voudront se joindre moi le feront, les autres prendront leurs responsabili-

M. Gandin avalt déjà pris ses distances sur l'extrême droite, mais il n'avalt jamais encore de propos aussi tranchants. Sa pri de position, explique-t-il, lui a dictée à la fois « par des raisons techniques et politiques». Il fait d'abord remarquer, qu'à difidureau la la future régionale ne plus élus à la proportionnelle all au scrutin proportionnelle III au scrutin uninomimal à trois tours. «Le prèsident étu, souligne-t-il, disposera donc, ipso facto, dans le bureau, d'une majorité identique à la sienne.» Il affirme, ensuite, qu'il la pas «se mettre en contra-a avec la charte de l'Union la France», laquelle exclut accord de gestion avec le Front national. Il estime, enfin, qu'il n'a pas de «cadeau» à faire à l'extrême droite, qui ne lui en fait pas.

D'une part, il rant empêcher M. Tapie de se présenter, auprès de l'électorat centriste, comme le seul véritable rempart contre l'extrême droite. De l'autre, il tente d'enlever rutte crédibilité à la thèse de M. Le Pen selon laquelle la droite serait susceptible, in dictie serait susceptible,

réciprocité», de servir de marchepied au leader du Front pour
lui permettre
dence de la région. Le hic étant,
reconnaît-il, qu'« il n'y a pas
de 49-3 dans les assemblées régionales» et qu'il lui sera nécessaire de gérer la région avec des majori-tés « à géométrie variable »... M. Gaudin prend bien soin, toute-fois, de « ne pas mélanger les élec-tions ». Ce qui est valable pour les régionales ne le sera pas, forcé-ment, pour les cantonales...

**GUY PORTE** 

#### Silences tactiques

Finis, les dérapages volontaires. Finia, les jeux de mots doutaux. Finis, les excès de langage. Finis ou auspendus? Ce n'est pes le première foie que M. Le Pen veut se mettre dans la peau d'un chomme d'Etat». Il a déjà joué cette composition à l'élection pré-aldentielle de 1938. See fidèles reprenait le rôle fin 1990 dans le crise du Golfe. Et voille qu'en jen-vier 1992, à deux mois des élections régionales et cantonales, le chef de l'extrême droite se lance,

A l'entendre, les consultations que de second ordre. L'important sera le résultat-plébiscite qu'espère M. Le Pen. Ce n'est pas tant le conseil régional de Provence-Alpes Côte-d'Azur que le tremplin électoral personnel représenté par les Alpes-Maritimes qui intéresse le président du Front national. L'ancien député poujadiste s'en cache à peine quand il se présente comme un « gánéral en chef » appelé «là cù la victoire est cer-taine». Pourtant, à vaincre sens

Ses adversaires auront sans doute noté que, dans se voionté de se donner la carrure dont il rêve, M. Le Pen reste étonnantment muet sur des sujets qui font vibrer son électorat. Avec une tac-

deux exemples à « L'heure de vérité», sur l'Algèrie et en Touvier. De l'Algérie, M. Le Pen n'a rien à dire, einon qu'il regrette l'arrêt d'un processus qui aurait vu le FIS succéder eu FLN. De Touvier. M. Le Pen n'a rien à dire non des pleies anciennes et qu'il est Inutile de parier de ce qui divise les Français. Cette discrétion intrigue.

La presse quotidienne et hebdomedere d'extrême droite, qui est dirigée par des membres de l'étatmajor du «général en chef», est là pour combier, jour après jour, et semaine après semaine, les blancs que M. La Pen laisse dans son discours. Ainsi, le victoire du FIS était une double aubaine pour le Front national : elle exacerbait in peur de la pression latemique à nos frontières tout en montrant qu'un certain nationalisme intégriste, dont l'extrémisme est patent, pouvait arriver démocratiquement au pouvoir. Quant à l'affaire Touvier, il suffit de lire aujourd'hui ceux qui, sous l'occupation, estimaient que les Juifs étaient punts par où its avaient péché pour se convaincre que l'ancien milicien lyonnais ne peut être, aux yeux d'un électeur ou d'un dirigeant du Front national, qu'innocent.

OLIVIER BIFFAUD

Le conseil national des Verts

M<sup>100</sup> Dominique Voynet devient co-porte-parole du mouvement

de notre envoyé spécial

chez les Verts, animée par M. Antoine Wacchter, avait été repossée, le 1<sup>e</sup> décembre dernier, lors de la réunion du CNIR prévue pour le renouvellement des instances

Le résultat du vote qui est inter-venu à Bordeaux a été favorisé par l'adoption préalable d'une motion visant à réserver à des femmes les postes restant à pourvoir. Me Voy-net, animatrice du principal courant minoritaire au scin des Verts, qui ne cache guère son intention d'être can-

prochaine élection présidentielle, face à M. Waechter, a cependant recueilli près de 40 % de bulletins blancs ou nuls, alors qu'elle trans tout en lice pour le quatrième poste de porte-parole. Le conseil national des Verts a, sure part, réaffirmé son opposition i tout accord, pour les prochaines régionales, avec Génération Ecologie.

[Née le la la Dominique Voynet est médecin auesthésiste. Secrétaire générale du groupe au Parlement européen jusqu'en septembre dernier, elle a été député européen pendant un mois, en décembre 1991, en remplacement de M= Solarge Fernez. Conseillère nunicipale de Dole (Iruz), elle est tête de liste pale de Dole (Jura), elle est tête de liste des Verts dans son département pour les prochaines élections régionales. Lors de la dernière assemblée générale du mouvement, à Seint-Briene (Côtes-d'Armor), la liste qu'elle conduisait avait recucilli 23,5 % des suffrages contre 35,5 % à

### Les Verts obtiennent près de 10 % des suffrages au cours de deux cantonales partielles

deux conseillers généraux de l'oppo-sition, a permis aux Verts, absents précédents scrutins, rousselles soores supérieurs à 9 % des suf-frages exprimés, scores qui, semble-til, dété de détriment du PS dans la Marne et aux dépens de la droite de l'Aisne. L'opposition RPR-UDF conserve le siège de Bour-(Marne) en améliorant son score no voix par 1988 (+73), mais en perdant 2,88 points de pourcentage. Nouvion-en-Thiérache (Aisne), le total des voix recueillies par son can-didat d'union et un divers droite représente 47,32 % suffrages exprimes tandis que les représentants l'opposition saient 58,35 %.

AISNE: canton du Nouvion-en-Thiérache (1" tour).

vion-en-Tuiérache, 1248 (40,73 %); M= Yvette Dumant, PS, 894 (29,17 %); MM. Bernard Ometak, Verts, 295 (9,62 %); Claude Peronne, div., 246 (8,02 %); Esphan Kuc, div. d., 202 (6,59 %); Jean-Marie Colinet, PC, 179 (5,84 %). Il y ballottage

relativament clairs à droite.

L. 1985, Jean Duroisel aven de réélu au second tour avec 2341 voix (59,44%) coutre 1597 (44,55%) à Mar Dumant sur 3938 suffrages exprimés.

21,55% d'abstention) = 5218 inscrits. Au premier tour, 1521 inscrits. Au premier to

(1= tour).

Inscr., 13 507; vot., 6 692; abst., 50,45 %; suffr. mxpr., 517.

MM. Yves Detraigne, div. d., m. de Witry-lès-Reims, 3 850 voix (59,07 %), ELU; Robert Grosjean, PS, 117 (12,84 %); M. Franca Galasso, Verts, 640 (9,82 %); MM. Daniel Gracient, FN, 44 (6,82 %); Panias Bouston, PC, 424 (6,50 %); Dany Jouvin, div. g., 321 (4,92 %).

[M. Yves Detraigne, maire 66-

(4,32 vo).

[M. Yves Detraigne, maire detiquette de Witry-lès-Reims, qui bénéficiait du maire la majorité départementale (RPR-UDF), a aré éts su premier tour de cette élection cantonale partielle destinée à pouvoir le siège vacant depuis le décès surveus en octobre dernier de Michel Pré-

En 188, Michel Prévotesu avan ésé En 1788, Michel Prévotessa avai été réébi au premier tour avec 3774 voix (61,95 %) contre 1523 (25 %) à M. Antonio Fernandez, PS, 478 (7,84 %) à M. Patrick Boucton, PC, 273 (4,48 %) à M. Daniel Gracient, FN, et 44 (0,72 %) à M<sup>\*\*</sup> Marie-Lyse Légén, POE, Il y avait en 6 092 auffrages exprimés et 6231 votants (solt 52,72 % d'abstention) sur 13 181 inscrits.]

## Le ministère de l'éducation nationale veut réorganiser les études universitaires dès la rentrée 1992

Le ministère M l'éducation nationale devait soumettre pour avis, kındi 13 janvier, au Conseil national 🛍 l'enseignement supérieur III de la recherche (CNESER) l'ensemble des sur 🖺 rénovation pédagogique des diplômes universitaires, en particulier des diplômes d'études universitaires générales (DEUG) de premier cycle, des licences et des maîtrises. mu total, une bonne sobiantaine de militar destinés à remodelar le paysage des filières d'enseignement supé-

lle de Massinie

N. W. San Barrier

Wife in Although

The signature of the second of

to the second

and transmission of the second

Francisco D. 1997 D. S. C. C.

The follow with 3 for the

and the second

Marie de la company de la comp

Marine Marine

STATE OF STA

The state of the s

The same of the sa

THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN THE PERSON N 

ALCOHOL: NO.

Day Services 44 Person

Applicational public schools in the

Signal value and the second se

The second section of the second section is a second secon

The state of the same of the s

THE STATE STATE OF THE STATE OF

The second secon

Me Dominique Vans des

marie de l'arme milente dite

The state of the s

Catta muuvation, doni les grandes lignes avaient été entérinées par le conseil des ministres du 26 juin 1991, vise une simplification des filières de premier et deuxième cycle, l'introduction général du principe modules capitalisables, in renforcement des dispositifs d'information d'orientation des étudiants, l'introduction du tutorat it l'assouplissement des procédures de validation des examens. Le ministère couhaite rendre **milia** réforme effective d'ici 🛮 🖿 rentrée 1992.

Un calendrier

w pas de charge

L'objectif affinhe par is

ministère de l'éducation man-

dans mus im cycles, devra

1 à la rentrée de

l'année universitaire 1992-1993, c'est-à-dire à l'au-

Après leur présentation pour

mai de l'enseignement supé-

man et de la recherche), lundi

13 janvier, l'ensemble des

metals in innectica din pre-

mier, figurierm et imissens

cycle de la publié d'ici la la fin du mais de janvier. La ce

des commissions pédagogi-

ques pour fine les contenus et

la natura de leurs enseigne-

ments, cursus par cursus et filière par filière, ainsi que le

contenu des périodes d'orientation prévues par les textes et

les martin d'information

correspondentes.

tomne prochain.

"Fluidité" et "souplesse" des par-cours des étudiants: tels sont les deux maîtres mots du projet de réno-vation des formations universitaires que devait examiner, lundi 13 jan-vier, le Conseil national de l'ensei-gnement supérieur et de la recherche (CNESER). Dans un texte de présen-tation de synthèse, Mas Francine Demichel, présidente de l'université Paris-VIII (Saint-Denis) et qui fait fonction, depuis quelques semaines, fonction, depuis quelques semaines, de directeur adjoint de l'enseigne-ment supérieur au ministère, en pré-cise les enjeux.

ment superieur au minissere, en precise les enjeux.

Contraint d'accueillir un nombre croissant d'étudiants et de «gérer de façon plus cohérente l'hétérogénétité des parcours antérieurs, des compétences et de la demande des usagers », l'enseignement supérieur est conduit à concilier «deux logiques : celle de la formation orientée par et vers la recherche, celle de la formation définie par référence à la demande économique et sociale ». Et elle ajoute, au risque faire grincer deuts i «Le service public doit s'adaputages et service public doit s'adaputages le service public doit s'adaputages et service public doit s'adaputages et service public doit s'adaputages et service public mette sur le marché du travail des diplômés efficaces et opén oires, il convient donc de raisonner le partir de « que sont les étudiants — en en de parcours d'entrée et d'adaptation — et non à partir de ce qu'ils ne sont pas, c'est-àdire en terme de remise à niveau »

#### Simplification des filières

Cette adaptation des formations supérieures passe par des change-ments généraux, touchant l'ensemble des formations de premier et de des formations de premier et de second cycle. Le plus spectaculaire est la réduction du nombre de filières. Il rent de rendre le paysage des les plus simple et plus liste pour les étulières comme pour le employeurs, et de partir de premiers cycles plus généralistes pour spécialiser progressivement les formations.

d'études universitaires générales (DEUG) la la maière générales (DEUG) la la maière générales conse: mathématiques et applications, sciences de la matière, sciences de la nature et de la vie, technologies industrielles, sciences et techniques des activités physiques et sportives, arts, lettres-langues-cultures et civili-sations, sciences humaines et sociales, sciences économiques et gestion, sciences economiques et gestion, sciences juridiques administration économique et sociale. Quant aux licences et maîtrises, il est prévu de réduire à une cinquantaine les quelque deux cent cinquante appellations nationales ou particulières en vigueur suicaret hui.

autoprd hui. Deuxième innovation : la quasi-gé-néralisation du principe des modules capitalisables, depuis l'entrée à l'Uni-versité jusqu'à la maîtrise. Seules y échapperaient, à partir du deuxième niveau du premier cycle ou à partir de la licence, les filières juridiques, de sciences économiques et d'admi-nistration économique et peciale. nistration économique et sociale. Moins spécialisés que les actuelles unités de valeur», ces modules (de 40 heures à 90 heures d'enscigne-ment selon les disciplines les niveaux) capitalisables,

Figure 1 ce premier times tre, les écoles d'ingénieurs dépendant du ministère 📥 l'éducation nationale allas aussi, invitées lune rillación sur la immention de leurs cursus. Un travail 📠 même nature 🕶 également envisagé pour pré-paratoires ques. Enfin un groupe de travail, piloté par M. Guy Fleury, directeur du Conservatoire national 🚢 📰 III métiers), 🕬 🖺 remettre un rapport sur la rénovation pédagogique instituts universitaires de

technologie (IUT). En avril 🔳 mai, une 🝱 🛍 réunions d'harmonisation sont prévues au niveau 🖛 régions (harmonisation académique) et au plan national (harmonisation par filières). Pour le ministère, il s'agit de favoriser l'orientation et la mobilité des étudiants. Conférences pédagogique nationales seront organisées par la Conférence des présidents d'université.

Enfin, une grande campagne d'information | lancée en mai-juin, sous la responsabilité des universités, pour expliquer la rénovation pédagogique, bien aux étudiants qu'aux professionnels.

garder le bénéfice même n'ont pas achevé la totalité leur

pas achevé la totalité leur diplôme.

diément rénovation générale: renforcement, à les étapes, dispositifs d'orientation, d'accueil et d'aide aux étudiants. C'est dans cet esprit qu'est introduit le tutorat, c'est-à-dire le principe de travaux en petits encadrés par l'il étudiants the maîtrise troisième cycle placés la responsabilité d'un enseignant-chercheur. Ces tuteurs seraient rémunérés, de l'ordre 100 F rémunérés, de l'ordre 100 F
l'heure selon les projets du
ministère, assureraient
quelques heures par semaine. En outre de nombreuses passerelles sont envisagées entre différentes for-mations afin que les étudiants puis-

sent se réorienter si nécessaire, Quatrième trait caractéristique de la réforme : un assorplissement systématique des conditions de validation des diplômes. Ceux-ci, qui devraient désormais comporter des épreuves des conferences de la conference de la conferenc orales en plus des épreuves écrites, seront attribués, après délibération, par des jurys chargés d'examiner de façon globale, et non unité de valeur par unité de valeur comme aujour-d'hui, l'ensemble des résultats de l'étudies à les projets d'estables. d'uti, l'ensemble des resultats de l'étudiant. Ainsi les projets d'arrêtés précisent qu'aucune note n'est éliminatoire» et que les étudiants pourraient, en cas d'échec, introduire un recours suprès du président de l'université. En outre, pour chaque enseignement, les étudiants pourraient, s'ils le désirent, adonner individuellement une appréciation confidentielle » transmise au responsable de la filière. Autrement it, les étudiants pourront évaluer les enseignants, comme c'est le cas dans la plupart des grandes universités étransères.

Enfin deux générales marquent clairement la volonté du miveaux, les coûts de miveaux de l'ob beures au maximum à 900 heures et moul'étudiant. Ainsi les projets d'arrêtés

vene librares de licence et Be mattrise (entre 1 sciences de 11 sono de 11

#### Premiers cycles deax niveaux

En outre, les formations ne seront habilitées par le ministère que si elles comptent un nombre minimum d'étudiants inscrits: 100 en DEUG, 40 en licence et 30 en maîtrise, sauf dérosation. A l'exception de disci-plines rares, on estime en effet au ministère qu'il n'est plus possible de maintenir des filières pour de trop rares étudiants; et l'on compte sur les procédures d'harmonisation régioall pru favoriser une répartition in flux par discipline entre les différentes SI les dispositifs d'information et

d'orientation existent, souligne le ministère, «ils sont néanmoins insuf-fisants». C'est pourquoi les universi-tés pourraient adopter le principe

d'une semaine d'accueil en début d'année pour les nouveaux étudiaces suivie par périodes d'orientation (notamment à la fin du premier et du second semestre) dont la durée pourra être modulée par les universi-tés « en fonction des disciplines » des caractéristiques des étudiants».

Pour faciliter l'orientation, outre la premiers cycles seraient organisés en deux niveaux de deux chacun, permettant une spécialisation progressive. Le premier niveau porterait six modules et l'obtention d'un « certificat d'études universitaires » (CEU), indispensable pour entrer dans les instituts universitaires professionnali-sés lancés cette année, mais non obligatoire pour poursuivre un DEUG classique. Exception faite du droit, les enseignements de deuxième niveau comporteraient également six modules, axés autour d'une ou deux

Enfin, un diplôme pre-mier cycle, le diplôme uni-versitaires professionnalisées (DEUP), serait créé pour sanctionner le premier cycle lorsqu'il est effectué dans un IUP. Autre nouveauté : la création, parmi les onn filières e-premier cycle, de DEUG de «technologies industrielles» pouvent «technologies industrielles» pouvant déboucher sur des licences et maîtrises de technologie, min dont l'articulation n'est guère évidente ma actuels instituts universi-

#### Licences « recherche » icences libres

En deuxième cycle (ticences et maîtrises), la cinquantaine d'arrêlée «cadrage national» présentés : CNESER par le ministère ont un objectif clair : simplifier, là encore, in paysage : faciliter l'information des étudiants et l'information des constantes et l'archange deux cert employeurs. Les quelque deux cent cinquante appellations actuelles sont ainsi ramenées à une cinquantaine: dix en sciences exactes, expérimen-tales sciences de la vie, sept en sciences de l'ingénieur, onze en torze lettres, langues et arts, sept

A l'intérieur de un appellations, un nombre «mentions», indiquent une spécialité plus pointue, pourraient être adoptées par les uni-

A l'exception des disciplines juridiques ou économiques, qui conser-veraient le système actuel des années d'étude, licences et maîtrises seraient organisées sous de de capitalisables : six en de rallim également irru assorties in la mention « recherche » lorsqu'elles préparent « principalement 🖹 une for bidisciplinaires. Enfin ministère introduit la possibilité de présenter des licences « libres » composées de enseignements d'une université.

### Echec à l'échec

par Gérard Courtois

A rénovation universitaires au pronationale depuis um and ma de Greneile 📺 1988. Après avoir longtemps donné le sentiment à s'engager sur un le le vollà qui préciphe le mouvement, bien décidé, semble-t-il, à modifier en profondeur, d'ici à la prochaine rentrée, le paysage des formations supérieures et le contenu des diplômes.

II wrai que m questions qui assaillent l'Université ne pouvaient plus guère être éludées : l'enselgnement supérieur français est-il population étudiante (plus quatre mille étudiants min 1985 et 1991)? Cette pression et man rogénéité des étudiants modifient-elles la finalité des études supérieures? Qu'en sera-t-il demain lorsque la majeure partie des jeunes accéderant au lycée et frapperont à la porte de l'Université? Comme l'a rappelé récemment un rapport parlementaire (le Monde du 28 novembre 1991), ces mouvements de masse pèsent en particu-lier sur les premiers cycles, submergés sous le nombre et minés

L'ambition de la rénovation pro- nent pas compte du tutorat, cheposée par M. Jospin consiste pré-cisément il faire la guerre à l'échec. Tout doit y contribuer : la réduction du nombre des diplômes, destinée à faciliter l'orientation initiale des étudiants et à éviter des fillères trop spécialisées dès la départ; la généralisation des modules capitalisables qui permettront aux étudiants de conserver l'acquis des formations partielles; ou encore les nouvelles modalités de validation des diplômes, plus souples et glo-

Mais cet assouplissement général des carcans et des parcours ne plus la du budget = va pas manquer de faire naître de nombreux soupçons. N'est-on pas mi train, comme au lycée depuis quelques années, d'abaisser le niveau d'exigence requis II l'Univer-? protesteront les uns. Cette inquiétude ne peut qu'être confortée, dans les disciplines scientifiques, par les réductions d'horaires premier cycle, où la comparaison avec les classes préparatoires aux grandes écoles et les instituts universitaires de technologie est déjà désavantageuse pour l'Université.

par les taux d'échec ou d'abandon. que ces volumes horaires ne tien-

cun sait bien que l'augmentation des effectifs pose de manière de plus 📰 plus aiguë, le problème du li l'Etat a Du auprès des collectivités locales les compléments de financement nécessaires à la construction de nouveaux bâtiments, dans le cadre du plan Universités 2000, Il n'a d'autre solution que économies budgétaires pour le fonctionnement d'un système en expansion. Sauf à imaginer une augmentation beaucoup

Enfin, I grogne des universirisque de par la rapidité du calendrier d'application prévu. Alors que toutes 🔤 univerengagées un processus complexe tion 🔤 leurs relations avec l'Etat, le iem per per grander d'enseignement, en particulier en de remettre en chantier leurs formations diplômes. Le pari audacieux pour un ministre dont im récents changements i la du Parti n'ont pas position. A moins que Le ministère aura beau souligner ce projet de réforme universitaire Selon le rapport annuel de l'ONU

### Le trafic et la consommation de drogue sont en plein essor

Selon le rapport annuel de l'ONU. les quelques succès quantités d'héroine, de maille et le LSD ont été effectuées. spectaculaires, comme le démantèlement apparent du 🖼 -M de Medellin en Colombie ou la liquidation 🔤 la BCCI, princibanque livrer u blanchiment des narcodollars, nu dissimuler un bilan accablant de la lutte mondiale ante la drogue : le trafic .... m plein essor, la toxicomanie para la criminalité liée aux stupéfiants prom du ter-

( correspondente rapport pour 1991, l'Or-gane international de contrôle des stupéfiants, qui pend des Nations et dont le siège Vienne, l'expansion du tra-le la consommation Europe de l'Est à la suite l'ouverture in frontières de tensions sociales periodes de l'est à la suite de l'ouverture de l'est à la suite de l'ouverture de l'est à la suite de l'est à l'es frontières de tensions sociales provoque par économique économique l'ambient de l'million 1,5 million de toxicomanes. Selon le rapport, « le cannabis pousse à l'état sauvage sur des terres couvrant une superficie d'environ 4 millions d'hectares au Kazakhstan, 1,5 million d'hectares dans les provinces extrême-orientales dans les provinces extrême-orientales d'orige, de le bassin infèrieur et en Ukraine». En prix et drogues ofortement augmenté: le qu'un gramme d'opium valait de 5 à 6 roubles il y a huit ans, il vaut entre 100 et 200 roubles il 1991, ce qui repréet 200 roubles un 1991, ce qui repré-sente un 40 % de la moyen d'un fonctionnaire. Les bénéfices tirés du la auraient atteint 14 la milliards de roubles en 1991, con-

tre 3 | 4 milliards | 1990. Certains pays comme la Hongrie Tchécoslovaquie sont venus s'ajouter à la set des pays de l' situés sur le l'ajoute «route des Balkans», passage principal i l'hé-roïne consommée en Europe. La Bulgarie reste fidèle à sa réputation de plaque tournante pour les drogues Orient. L'Europe de l'Est n'échappe pu non la la production d'am-phétamines. pauvre» en raison du bas prix de leur l'abrication 🕯 partir de certains quant drogues de synthèse lembre 1989 à Los An été démantelés pour la première 20 tounes de cocaîne sais

En Europe occidentale = en Amérique du Nord, le rapport de l'ONU constate cependant une voire une diminution de la consommation de drogues dans certains pays. Ainsi nombre a aurait diminué d'environ 70 % depuis 1 aux Etats-Unis, et nombre de toxicomanes est tombé à 13 millions en 1990 I millions en 1985. Le rapport s'inquiète néammoins de « la tendance d'un cer-des drogues intient en revanche extremement florissants dans les régions une longue tradition comme l'Amérique du Sud, M Triangie d'or (Laos, Thallande, Birmanie) ou le Croissant d'or (Afghanistan, Iran, Pakistan), ainsi que le Proche et le Moyen-Orient. Qu'il s'agisse d'hé-rolne, acamabis ou de haschisch,

S'agissant du blanchiment des codollars, l'rapport se des nouvelles l'étude un peu partout dans le monde pour empêcher ces pratiques. Mais il critique vivement l'Autriche qui « est toujours le seul pays d'Europe occil'on puisse déposer anonymement l'argent dans le banques ».

Les organisations de trafiquants, avec pessimisme la rapport, travaillent en étroite collaboration. disposent d'importantes ressources financières, fortuna est es continuent a se livrer dans M monde entler à la production m à la contre-bande d'énormes quantités d'héroine

**WALTRAUD BARYLI** 

□ Les domanes saisissent 150 kijos de cocalue-base pure au Havre. - [] douaniers havrais ont saisi, jeudi janvier, 150 iiii iii cocalne-base pure colombienne la les armatures coffre-forts à destination du Line Aucune arrestation n'a cependant 🗪 effectuée. La plus de l milliard de francs. Le médicaments et produits chimiques courants. A Saint-Pétersbourg, plusieurs laboratoires clandestins fabriest de 471 kilos, sur un voilier à tembre 1989 à Los Angeles avec

### **QUEL AVENIR** POUR LA PALESTINE ?

# HISTORAMA

De Moïse à Shamir et Arafat, cela fait 3 000 ans que la Terre Promise sel déchirée. Après la Conférence de Madrid, HISTORAMA SPECIAL est allé chercher, dans un passé d'une extraordinaire complexité, les clés de la paix.

 La longue marche d'Abraham
 Qui était Moïse ? • La véridique histoire du Temple Titus disperse les Juifs • Croisades ; fallait-il délivrer les lieux saints ? • Un livre culte: Le Voyage en Terre sainte • Herzl, fondateur inspiré du sionisme - Pourquoi les Britanniques en Palestine? 

1948: An I d'Israël • Madrid : coup de pub ou vraie amorce de dialogue?

Un numéro exceptionnel de 164 pages.

HISTORAMA SPECIAL. En vente chez tous les marchands de Journaux - 26 ?. techniques 📥 thérapie génétique.

à corriger en laboratoire les défauts des cellus de patients

virus, explique-t-on à l'Associa-

mucoviscidose. Una transformes

porteurs du gène humain dans les

cellules pulmo-capables d'expri-la protéine CFTR d'origine

tient pendant au moins six

semaines. De la résultats valident l'efficacité in vivo la transfert du gène normal.»

Pour enthousiastes qu'ils soient, les responsables de l'Association

française il limit muco-

estiment qu'une « longue

marche » sera mayin nécessaire

avant d'en arriver i la mise 📰

œuvre d'ime telle approche chez les

eunes malades. La principale mes

tion d'ap-proche thérapeutique concerne l'inocuité d'adénovirus utilisé

comme du gène défaillant et, le titre, introduit au sein de

l'organisme humain. 🕞 lors, une

ne résultats expérimentaux

confirmés, il savoir quand les éthiques accepteront

donner leur de pour la mise en œuvre de cette thérapeutique

expérimentale parmi les plus nova-trices de attant que laisse entrevoir

le développement 🛍 l'approche

(i) a Transfer of the human Cystic Fibrosis transmembrane conductance

Fibrosis transmembrane conductance regulator gene to the sirvay epithelium Cette publication est signée de Mes MM. Rosenfeld, Yoshimura, Trapnell, Yoneyama, Rosenthal, Dalemans, Fukayama, Bargon, Stler, Stafford-Perricundet, Perricandet, Guggino, Pavirani, Land Ronald Crystal. Ce travail a notamment été materia pas l'Association française de lutte contre la material de ce son homologue américaine, la Cystic Fibrosis Foundation.

JEAN-YVE\$ NAU

expression main-

de rais sains et ont pu

«Les chercheurs ont

### Un nouvel espoir pour le traitement génétique de la mucoviscidose

Une équipe 📥 charcheurs travaillant en France (société Transgène, de Strasbourg, Institut Gustave-Roussy, de Villejuif) aux Etats-Unis (Institut natio-Baltimore) annonce, dans le numéro daté janvier IIII du mensuel scientifique Cell. de nouveaux résultats expérimentaux permettant de nourrir grands espoirs dans le traitement par manipulations génétiques de 🖿 mucoviscidose. la plus fréquente des affections humaines d'origine héréditaire (1). Cette équipe en effet parvenue « construire » un nouveau virus contenant, dans son patrimoine héréditaire, le gène humain impliqué dans la mucoviscidose m, entre autres, il luim s'exprimer ce gène in vivo dans des

S'il ne permet au aucune a partir W laquelle u traitement génétique efficace de la mucoviscidose pourra être proposé aux milliers de jeunes malades victimes de cutte affection jusqu'à présent incurable. Il résultat fran-co-américain vient illustrer de manière exemplaire i quel point, grace mu techniques di génie génétique, 📭 résultats peuvent rapidement s'accumuler dans un domaine que l'on tensit, il y a peu encore, pour inaccessible à toute approche thérapeutique.

Début décembre (le Monde 25 décembre 1991), un gineux franco-américain (qui Minimi quatre des chercheurs de la publi-cation de Cell) annonçait dans l'hebdomadaire britannique Manavoir compris le manajoué en mana tion prolifique par la protéine Fibrosis», dénomination anglaise

C'est la structure normale (mutation) de ce gène découvert et iden-tifié il y a peu (le Monde du août 1989) qui est à l'origine de la maladie. Celle-ci, transmise sur un mode héréditaire, touche envi-ron un enfant – garçon ou fille – cur 2 500 paissances. Ella se caracsur 2 500 naissances. Elle se carac-térise par le fonctionnement anorglandes de la muqueuse bronchique), qui sécrètent notamment un trop visqueux, En main a trais and le pazzle

s'est progressivement complété, donnant l'échelon moléculaire physician moleculaire physician moleculaire compréhension de maladie. On a notamment commencé l'établir les liens existant entre la protéine CFTR 🔳 🔚 anomalies ioniques (au niveau des breuses allales productrices de sont la siège. On effet une la manufacture de la laconscalor de laconscalor de laconscalor de la laconscalor de laconscalor de laconscalor de la laconscalor de lac l'accumulation d'une trop grande quantité d'ions chlore dans les cel-lules. Les sécrétions produites par ces dernières sont ainsi asséchées, trop épaisses. Il en résulte un production très visqueux et niveau de pou-mon, responsable d'une insuffirespiratoire et, plus tardive-ment, qui vont réduire la vie des malades, comme témoigné il y a quelques jours le deux enfant atteints de mucoviscidose et attente

### des autorités éthiques

L'article de al marque une étape importante, peut-être essen-tielle, dans l'approche thérapeuti-que génétique. Les chercheurs annoncent en effet la la virus (de la famille des adénovirus (de la ramine des alcano-virus) dans le patrimoine génétique duque! la ont réussi à introduire le gène CF. Il s'agit la de l'une méthodes plus II CFTR dont la synthèse est assurée quemment envisagées par les par le gène CF (pour « Cystic équipes spécialisées dans les

RELIGIONS

Un colloque islamo-chrétien à Rouen

### L'éducation religieuse pour désamorcer l'intégrisme

L'Association pour le dialogue Islamo-chrétien a tenu, vendredi 10 et samedi 11 ianvier, un colloque I Rouen sur III rôle de l'éducation dans les relations interreligieuses.

ROUEN

de notre envoyé spécial

An moment on l'intégrisme religieux brouille les man ma Algérie, vouloir relancer un dialogue islanaïveté ou provocation. Pour-tant, si le précédent colloque de l'ADIC (Association un dialo-islamo-chrétien) en décembre troublé par du Golfe, de Rouen n' singulièrement unanimiste. Elle s'est nettement démarquée des formes multiprises par l'islam en Algérie et estimé que les
principales d'une intégration pacifique musulmans en
France Féducation religieuse
et l'approfondissement, par chaqua
tradition, valeurs communes tolérance, ouverture l'autre,
conscience morale devoir de solitolérance, ouverture l'autre, conscience morale, devoir de solidarité à l'égard des exclus et Née isolées, l'ADIC, animée par MM. Fernand Rouillon, ancien ambassadeur de France en Syrie en Turquie, Tedjini Haddam, recteur de la Mosquée de Paris, le Père Michel Lelong a acquis une nouvelle légitimité. In ministère des affaires étrangères a envoyé message ministère des affaires étrangères a envoyé message de Le Le l'intérieur, serrétariat l'intégration étaient représentés, même que le Vatican en la personne de Mor Emilio Platti, du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux. Mor lusque de l'evêques de France et archevêque de Rouen, a apporté caution comme le pasteur Jacques caution, comme le pasteur Jacques Stewart, président de la Fédération protestante de France et Mgr Jéré-mie, président du Comité interépi-scopal orthodoxe.

Outre les propos conventionnels sur l'amitié islamo-chrétienne et les

lectures en manure de sourates du Coran de l'Evangile, le colloque de l'Evangile, le colloque de l'en a d'abord voulu affirmer la responsabilité l'éducation de le le le l'éducation de l'éducati gieux actuel. Parce que les jeunes chrétiens, autant que les jeunes musulmans, ignorent tout ou pres-que de leurs racines, que les pro-grammes scolaires de culture religieuse sont insuffisants, se développent une indifférence, une vers les sectes ou des formes de repli sur des identités à coloration

Au nom de la Ligue Mi l'enseignement qui milite pour un ensei-gnement de l'histoire des religions à l'écol publique, M. Gilles Man-ceron publique, M. Gilles Man-ceron publique, M. Gilles Mangieuse jeunes un «drame» qu'il existe un France particulière mieux faire gnants ont plaidé en d'une pédagogi résolument «intercultu-relle» d'une rupture avec la pseudo-neutralité» de l'école publi-que par rapport aux faits religieux et avec l'«hypocrisie paralysante»

#### La France, « fille ainée de la laicité»

religions, ne risque-t-on pas de faire le jeu des intégrismes? La réponse à cette question fut massinégative. Faire connaître l'islam contraire le meilleur moyen de désamorcer e un intégrisme qui l'intérieur et en son pu dire M. Jelloui Jerloi, directeur de l'intérieur et en son pu dire M. Jelloui Jerloi, directeur de l'intérieur et en son pu dire M. Jelloui Jerloi, directeur de l'intérieur et en son le l'intérieur et teur de l'institut **théologie** islamique de Tunis.

Mais on mentendu à Rouen bon et le moins bon. Ainsi, un haut fonctionnaire tunisien, M. Belkacem Alioui, a-t-il vanté les mérites d'une école qui soit «un espace du divin», une « école de la foi où la parole de Dieu doit avoir toute sa place dans les programmes d'enseignement». De craignant pas d'enseignement», ne craignant pes d'affirmer que ce principe est

applicable . France, maladroite ment qualifiée . . . . . . . . . . . de la

Un musulman réunionnais M. Houssene Amode, a fait hu aussi le procès de la métropole qui entretient, dit-il « un climat de sus-picion contre l'islam », qui a e oublié le sang versé par ses musul-mans, fait du foulard islamique un problème national, et se montre si ingrate en période de crise à l'égard II mimigres L. Certes, musulmans n'ont tort plaindre de l'hostilité d'une fraction de l'opinion à leur égard of des caricatures de l'islam entrete nues par certains médias, est vrai que la pratique de l'islam dans certains pays contribus auss largement à ce discrédit

Quelques interventions, trop rares, am tenté de lever pour ambiguité, comme celle de M= Khadidja Khali, présidente de l'Union des femmes musulmanes d'Europe, estimant que l'islam ne pouvait pas «se réduire à un ghetto vestimentaire » et devait se plier anx règles du pays d'accueil dit d'autres orateurs, mais pas décadent la sommet cette le le le cours M. Mustapha Cherif, ancien ministre l'enseignement supérieur en Algérie, sa le le l'issam un modèle oi l'issam

cohabiterait avec la l'imi Dour ans april on création, l'Association pour dialogue islamo-chrétien a fait preuves comme instance de concertation d tribune pour aborder des quais deritra um volonté d'œcuménisme se des orientations un peu floues. Il qu'elle soit davantage relayée par les hiérarchies religieuses et rejointe par la communanté juive vers laquelle, jusqu'à présent, les appels au pied sont d'amount

**FAMILLE** 

Une étude de l'INSEE

#### Le «coût» moyen d'un enfant est estimé à 4 100 francs par mois en 1989

dire les dépenses supplémentaires auxquelles doit faire face une famille pur rapport à un couple sans enfant, 4 100 free par irri pour un ménage irri garant attein-draient LT 000 francs par an, estime l'INSEE men une étude publiée lundi 13 janvier (1). travanz, qui ne portent que sur dépenses privées de n'incluent pas les frais d'éducation ou de santé), soulignent que « deux enfants coûtent moins cher que dix in plus enfant a nots que

81 la présence d'un enfant « revient » la lui francs — mois, le la lui engendrent des luismies d'échelle : # élever deux enfants 7 francs dever 11 000 francs occusate l'INSEE. Cependant, l' dis-un «appauvrissement relatif»

Le «coût» d'un enfant, c'est-à- des familles de plus de deux enfants: 67,5 % des couples avec enfants ont changé i loge-ment après la naissance du deuxième enfant difficilement » leur budget. Il vrai que ces ménages disposent en général revenus moins élevés, ce qui s'ex-plique en partie par la du taux d'activité féminin.

Ces indications devraient conduire à s'interroger sur la logique de la politique familiale, qui compte de nombreuses prestations accordées sans condition de res-Bources mais ne prend guère en que, rappelle l'INSEE, global

(1): statistiques,

#### Deux promoteurs immobiliers inculpés et écroués pour le rachat de la tour BP à la Défense

M. Alain Aubert, généla société immobilière Lucia, qui dépend du groupe Olipar dirigé

M. Christian Pellerin, a été
inculpé e écroué, vendredi 10 janvier, sociaux, faux et usage par un juge d'instruction parisien, M. Jean-Luc Delahaye. Cette a avait précédée, le 2 octobre dernier, par l'inculpa-tion pour les même chefs, accompagnée elle de la incarcéra-tion, de M. Christian Schwartz, directeur général d'une société immobilière, la PII (Patrimoine immobilier).

L'inculpation il en deux proimmobiliers est in un scandale immobilier et financier autour rachat, 1988, la tour BP 1 1 Défense. MM. Aubert et Schwartz av la créé en 1988 une société, la SNC Paul Doumer, qui acheté à British Petroleum, pour 3M mil-Défense de la revendre, l'an-

suivante | la Satis, la beneimmobilière de la banque Indosuez, avec www plus-value 230 millions im francs. Environ 12 millions 🔛 🖿 auraient disparu un manu de nete franceira.

les premiers different the

l'enquête, cette manus aurait servi deux intermédiaires, un agent du groupe AXA I Ponthierry (Seine-et-Marne), M. Bernard Derycke, et un brigadier-chef police occupant un all a la direction la la sécurité publique 🏭 la préfecture de police de Paris, M. Daniel Voiry. Cette somme qui leur aurait été payée grâce à de sausses factures n'aurait fait que transiter sur leurs comptes avant d'être retirée en especes. Tous deux se sont suicidés: le premier en mars 1990, le second à la veille d'une convocation à la police judiciaire de Melun (Seine-et-Marne) un décembre **POLICE** 

Au « Grand Jury RTL-le Monde »

### M. Marchand annonce le lancement d'une opération contre la prostitution au bois de Boulogne

M. Philippe a la la la la la la lancement d'une « opération d'une » longue pour lutter, che and semaine, prostitution au bois de Boulogne, à « La nuil, un nombre bois de Boulogne

Le ministre de l'intérieur, la circulation», a déclaré le minis-L. Philippe la la la la caracte de qui la l'invité du « Grand Jury RTL-le Mand », dimenche 12 janvier. Prise en charge par la police, cette opération le a dissuesion » s'accompagnera d'un prostitués étrangers se

**FAITS DIVERS** 

A Paris

### Nettoyage rapide des cinq stations de métro couvertes de graffitis

Après le restre Louvre-Ri-voli e Curcq le la nuit le venir le bout des etages de la Louvre-Rivoli pour une medi 10 à marret 11 janvier, im stations en métro parisiennes Solférino, l'amont au durant hile-selected out the selected tefois, 12 janvier fin d'après-midi, I n'y paraissait quasiment plus. La station Louvre-Rivoli, fermée annall à 22 heures, man and manage le dimenche matin après avoir mi nettoyée. 🖼 🗯 Solférino, Rue-du-Bac et A nale, la ligne 12 (Mairie-d'Isdimanche dans la journée dimanche dimanche graffitis. Il ne le dix-neuvième arrondissement, li nettoyer.

Les martitude the emeticae, protégées par pro-duits qui empêchent encres pénétrer peintures, permis d'éliminer rapidement les graffitis. Au printemps demier, il avait fallu trois pour

□ Manifestation & Rome contre la

de Rome étant revenu sur sa 📂

sion d'interdire la circulation auto-

mobile les trois dem em dimanches

de janvier, plusieurs milliers de

sonnes, parmi lesquelles un car-

déro, à l'indiana de ministra de 🖺 culture, 🔤 📰 vantés 🖆 🚾

Louvre-Rivoli pour une

Friedrick and Transpare and State 0000 F.

and in the man in Troca-

« Lamalia teggers qui expo-

participé u printemps dernier, remarque M. Robert Jung, de département mitte à la RATP. Westername ment, d'après 🔤 signatures া tegs, en manual qui en manual qui en graffité cum station ce Chaque il en coûte environ IVI millions de mania à la RATP pour se opéde nettoyage et de prévention - notamment par le gardiennage de terminus graffitis. Aujourd'hui seulement 30 % du réseau en moyenne 📼 graffitis, contre 70 % il y a un ■ demi, ■

dinai, 🐸 vedettes du spectacle 💵 des hommes de lettres ont parti-cipé, dimanche 12 janvier le le historique de Rome, à une réclamant le rétablissement de mesure anti-pollu-tion. - (AFP.)

Evoquant l'insécurité dans les établissements scolaires, le ministre a indiqué que, l'an passé, a près de 600 individus, souvent jeunes, ont interpeilés parce qu'ils rackettaient des lycéens. Des instruction out été inservaire ces formes d'agression et d'agression et, il un expérimental, les policiers participent depuis cette année aux conseils d'établisse-

A prome du projeto loi sur l'entrée de séjour de étrangers en France, actuellement examiné par le Parlement, M. Marchand a considéré que de trangers sans animent de trangers sans de services en la considéré que l'estrangers sans de services de la considéré que l'estrangers sans de services de la considéré que le considéré de services de la considéré de la considéré de la considére de la considér maintenir la étrangers sans papiers en de des aéroports et des ports durant deux périodes de dix jours cherche à légaliser une pratique administrative existante : "Dans la pratique, les trente jours étaient jusqu présent dépassés", a précisé le ministre. Au sujet du centre islamique qui vient d'ouvrir ses portes dans la Nièvre, M. Marchand a considéré qu'« on ne pouvait empêcher la création de cette association», ajoutant que ce centre d'enseignement religieux compte aujourd'hui treize élèves et deux professeurs.

Le ministre d'intérieur enfin

Le Monde HEURES LOCALES

Le supplément consacré à la vie et aux initiatives des communes, départements et régions

Présentant ses voeux au corps diplomatique

H. T

«Les Européens se sauveront ensemble ou périront ensemble » déclare Jean-Paul II

Au cours de son traditionnel dis-cours de Nouvel An devant le cours de Nouvel an dévant le corps diplomatique, le pape a évo-qué, samedi l'I janvier au Vatican, les violences en Yougoslavie : « Ce n'est pas avec des bombes que l'on peut construire l'avenir d'un pays ou d'un continent. » A propos de l'Irlande, il s'est demandé si l'on peut me résigner l'ette plaie qui défigure l'Europe »

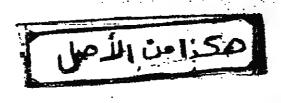
Se réjouissant le signes d'espoir nés au Cambodge, en Corée, en Afrique du Sud, en Amérique centrale, et même au Proche-Orient avec la conférence de Madrid, Jean-Paul II a surtout lancé un aux Européens: « Les mur tombés. — ne peut invoquer le manque d'information sur de vie de son voisin pour justifier son indifférence. Ou les Européens se sauveront ensemble, ».

Il a qualifié de estateirement les

la qualifié de « prioritaire » le dialogue entre juifs, chrétiens et musulmans, surtout pour faire de Jérusalem « un signe et un instrument de paix et de réconciliation ». Toutefois, il a regretté certaines discriminations touchant, en pays d'islam, les chrétiens, « qui n'ont même pas la possibilité d'avoir un seul lieu de culte à leur disposition ».

Cinquième Festival vidéo-psy à la Villette. - Le cinquième Festival la Villette. – Le cinquième Festival vidéo-psy, organisé par ciation la Licorne, qui regroupe des soignants en pédopsychiatrie et des praticiens de l'enfance, se déroulera à la Cité des sciences et de l'industrie La Villette à Paris, les 17, 18 et 19 janvier, de 12 heurs à 22 heures. Au cours de ces trois journées, deux cents films environ seront diffusés. Les projections de la contrain de la environ seront diffusés. Les projec-tions et tables rondes seront, cette année, suivants : Procréation médicale assistée», « Vidéo-création européenne» (vendredi 17); «Banlieucs 91 », « Autisme » (samedi 18); «Figures de l'étranger» «Thérapie analytique el corporelle »

Renseignements : Danielle Bonal, tél. 47-83-75-35.



### **SPORTS**

#### RAID-MARATHON: le Paris-Syrte-Le Cap

### La reconversion d'Hubert l'Africain

Le Paris-Syrte-Le Cap ■ quitté l'Angola pour 🛍 Namibie, où Marc Morales (Cagiva) II Ari Vatanen-Bruno Berglund (Citroën ZX) se sum imposés samedi 11 janvier | Ruacana, tandis que Edi Orioli | et Salvator Servia-Jaime Puig (Lada Samara) gagnaient le lendemain & Grootfontein. Le motard français Francis Alti a un un accident de la circulation. Victime 📥 polyfractures, ses jours ne and pas en danger, mais il a Mi transféré il l'hôpital de Johannesburg pour y être opéré. Sauf accident pu incident mécanique, la victoire un devrait échapper I Stéphane Peterhansel (Yamaha), 📲 vainqueur l'an dernier, et à l'équipage Hubert Auriol-Philippe Monnet (Mitsubishi Pajero). Hubert Auriol serait alors in premier pilote I avoir triomphé dans 🖿 grand raid-marathon africain sur deux **in** quatre roues.

orcer l'intégrisme

State Mental and the same

STORY OF STORY OF STORY

Segretarion de la company de l

विकामिक्षा । एक व्याप्त करिया । वृत्ति ग्रामक । १९०० विकास । १९०० ।

AND PROPERTY OF STREET

of the greatest that have been a

وروحا الاستخصافية المهالة ويتهرغ

a Paragoniamin in the

As Alexander of the control

Repare to the contract of

 $\pm \langle r_{ij} g r_{k,j} | r \rangle$  (1)

Department + The garage

क्री एक केलेशहरें e

Augustes Same

man of animal superior

Markey - 14

NAMED OF STREET

WAS IN THE PARTY OF THE

**्र** शहर के नेक्स कर है। उन्हें

See the way a state of the said

an organizate was product to Added to Thereto at the second

SAMPLE AND CONTRACTOR

Separate Sep

The second second second

The second of the second

BART HER THEFT IS THE

Application of the state of the

STEELEN BETTER STEELE STEELEN STEELEN

the gar throwns .

September 1997 Annual Control of the Control of the

gas the refer of the control of

Medical temporal and a second of the second

现的 (图) (Man)

Section Company of the Contract of the Contrac

The state of the s

Same and the second

Same a Brand Contraction

principles in the second

Brown or firm have

a fire significant

A P STATE OF THE S

for the section of the section of

्रेक्षी क्षेत्रक जर्भ

**建设的**一种

क्षेत्रका कुलार १५ है। है।

98 No (34,244)

and the state of the same of

Golden Back areas . .

wife and Taking the

M. They are an

#### GROOTFONTEIN (NAMIBIE)

de notre envoyé spécial

Il n'y a pas si longtemps, Hubert Auriol, and vainqueur du l'alle en moto (1981 1983), traité Hubert Auriol, probable vaiaqueur de premier Paris-Sytte-Le Cap en avions fait

1983, and avions fait

1983, motards

la plage Dakar. me

leur dit: aujourd'hui,

y un vainqueur, vainqueurs a mai had he mularin qui sont Nous considérions pas pilotes de fai-saient la même course.

Jeudi 16 janvier, à l'arrivée au Cap, le vainqueur auto, quel qu'il soit, éclipsera pourtant le premier motard. « C'est vrai que ce sont les motards qui ont fait la légende du

je la nouvelle génération compte beaucoup moins de nalités. Le étions un et préts I Nos moins motivés peut-être, un moins motivés un peu plus raisonnables. On parle plus aujourd'hui plus aujourd'hui plus automobiles, c'est qu'ils sont plus ûgès, qu'ils parleni parce que les grandes marques automobiles plus plus communiquer.

#### **Forte** surenchère

L'image d'Hubert Auriol qui a le plus marqué le public el sans doute de la coident proxile Dakar 87. Leader l'épreuve le Dakar 87. Leader l'épreuve le la était brie ill chevilles en accrochant une derniers la spéciale la spéciale la spéciale de s'effondrer. « Je remonteral plus moto », avait-il juré jour-là. Malgré uforte surenchère Honda, il a teau parole depuis. Je crois accident a prétexte, dit-il aujourd'hul. J'al toujours voulu faire ile iii volture.»

La transition pourrant to the Après avoir de la vain un volant auprès meilleures écuries, Hubert Auriol a du se ilancer ilan l'aventure en buggy. « A l'occasion des Baja California fal dis-putées, j'avais constaté que les bug-gys étaient plus rapides les motos. J'en ai acheté un en l'adapter épreuves africaines. Je ne qu'un buggy puisse gagner Dakar, Je bonne solution pour privé. Il se faire plaisir pilotage ca beaucoup plus économique qu'un prototype.»

Hubert Auriol | 1990 pour trouver un volant d'usine avec Lada signer sa première sur au Rallye des Pharaons. Mun après deux succès d'étape un Dakar l'an alle

employeur, car Jean-Jacques Poch, importateur français des voitures soviétiques, a été contraint de réduire son budget ...... Le pre-mier Paris-Moscou-Pékin ne auspices.

« C'est peut-être prétentieux, dit-il, mais je pense que cette épreuve était taillée un mesure pour moi. On proposait qu'un Nissan T2 (véhicule amélioré, a série). Avec Danny Sno-beck, nous avons monté une écurie semi-privée. Nous acheté un prototype Mitsubishi du Dakar 1991. Il s'est charge préparation, Moi le bud-get auprès de Rothmans France. Malheureusement, l'épreuve a été dernier

Hubert Auriol n'a per tout perdu Ullrich Brehmer, le l'équipe Missubishi, qui lui proposé un d'usine pour le premier Paris-Syrte-Le Cap, Invité heure, il a néan-moins la traité sur un pied d'éga-lité avec quatre coéquipiers, « Avant le ligart, Ullrich Brehmer nous a dit : Vous avez la les cha le und il gagner. Attaquez.» Le pilote français en s'en en privé, en gagnant l'un de cinq premières étapes en Libye, puis au Niger.

#### Le beau rôle de s'élancer 🚥 tête

Dans im étapes de désert, Philippe Monnet, son copilote, a su tirer to meilleur profit du UPS (Global positioning system). (Giobal positioning system). Hubert Auriol garde un grand venir la l'arrivée Dirkou, pleine tempète all n'y avait aucune visibilité, raconte-t-il. Au avions les la position des dunes. Le la nous permettait d'avoir en permanence noire position précise. C'est Philippe qui m'indiquait de dévier à droite ou gauche, alors que nous leure. »

En arrivant m a N'Dia-

mena. Hubert Auriol avait atteint son premier objectif. Les dépassements toujours délicats dans la poussière im pistes africaines lui donnaient a priori le min rôle en s'élançant en tête. « Ma seule appréhension, c'était d'ouvrir la peut réserver piste africaine. Je pouvais attaquer, mals le devais préserver mon écart.

Même s'il ne le dit pas. Hubert Auriol aurait was doute préféré que son manager «gèle» la mana l'avance prise ur ZX. Officiel-lement, la scule consigne donnée par Ulfrich Brehmer d'assurer les trois premières places Cap. Dimanche, de accord n'ayait été conclu entre les pilotes, qui m s'étaient pu concertés à ce sujet. a Les membres du suffi-a Les membres du suffi-intelligents pour savoir ce qu'ils faire, dit le pilote fran-çais. Erwin Weber sait qu'il ne peut refaire retard, sauf si je crève ou si je têle depuis Tumu (Libye). Je crois an nous n'aurions volê victoire. »

S'il y a ser la fail kilomètres A parcourir jusqu'au Cap entre lundi et jeudi, il a plus plus 115 kilomètres di action chronométrés, les deux derniers jours. Lundi 🖮 mardi, la grande 🖿 devait poursuivre u traversée u la perspective qui irrite bien des pilotes, mais qui ravit Hubert Auriol, a Même si M course a éta tronquée, c'était bonne d'aller Cap, estime le pilote français. Le Dakar a marque vie, mais il fellen changer de desti-nation et découvrir d'autres pays. En aliant au Cap, l'épreuve perdu son caractère de course perave son caractère de course franco-française. Je n'ai jamais vu de journalistes angiophones le railye. L'an prochain, je crois qu'il faut cap, le raisa passa peut-être le raisa et Tanzanie.»

**GÉRARD ALBOUY** 

# CARNET DU

#### <u>Naissances</u>

- Marie-Pierre RIEUX

페 la très grande joie d'annoncer la

#### Emilie.

le jeudi 2 jaavier 1992, 🛮 Londres.

35, Lexham Gardens, London JR.

- M= Marytonae GRONDIN-BOURSIER

premier petit-fils.

Yannick.

### au foyer de Sandrine W Gilles TASSIN, le 1 Macontair 1991.

Décès

M™ Roger Decroix, Marthe Brigitte et Alain (†) Lanternier, Philippe et Chantal Decroix, Céline et Philippe Vanhoucke, Bernard W Nicole Decroix, Xavier Martine Decroix, François M Geneviève Decroix

im dix-nouf petits-enfants a leurs

conjoints,

Arrière-petits-cufants,

M\* Decroix,

M. Decroix.

belie-sœur, Les familles Decroix, Chalaux, Desbordes, Payart,

> M. Roger DECROIX, Crédit du Nord,

■ 11 janvier 1992.

La cérémonie religieuse mus célébrée, i i h i le mardi 14 janvior, i le chapelle i Saint-Honoré-d'Eylau, 71, i Boissière, Paris-16.

ni couroanes.

Vous pouvez verser un il i l'Association 📶 paralysés 🕮 France ou au

L'inhumation lieu, i heures, Vattetot-sur-Mor (Seine-Moritime), dans

- Le consulat général 📟 France à a le grand regret de la la part du

M. DELAGE, titulaire de l Intellectuel,

Rabat. 6 janvier 1992.

La cérémonte religieuse a eu le en la cathédrale Saint-Pierre de Rabat, li jeudi à janvier. L'inhumation aura lieu à Lavilletertre (Oise).

L'Héritier. son épouse,
Anne-Marie David,
Jean-Jacques Isabelle,
La Cominique,

enfants. Joshus, Clémence, Camille, Fanny, et Alexandre.

petits-enfants, Queyroux,

st ses enfants, enfants,

Antoine Pirovano, Marie,
et Nelly Matile, et Nelly Matile,
familles Queyroux, Pirovano,
Matile, Locatelli, Henriet,
Tous amis, parents et alliés,
l'immense douleur d'annoncer la

Jacques L'HÉRITIER. violoncelliste,
de les es les culturel,

e 7 janvier 1992, à 📖 de

soixante-quatorze Monaco, où a

Cet ands time lieu in faire-part. 63 bis, boulevard du Jardin

#### - III personnel de la Compagnie de prospection géophysique française a la regret la faire part du décès, le 10 janvier 1992, la son président et père spirituel,

#### Jacques LAKSHMANAN.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité le lundi 13 janvier.

- la familles Pidéri, Morisse, la tristesse de faire part du

#### docteur Claude PIDÉRL

survenu, dans sa soixantième année, le Il janvier 1992,

obsèques ont eu lieu and la plus intimité de la janvier, a Paris.

- sommes priés d'annoncer le

### Marcel THOUVIOT

CONINCK,
la France libre (Saint-Cyr),
promotion juin,
croix guerre 1939-1945,
médaille libre,

survenu N 27 Maria 1991. à Paris

Les obsèques em e liqu dans l'intimité le II décembre.

12, me de Seine, Paris.

- 🔚 🎮 Veit, son épous, Jacques Gi, et Anne-Marie ses enfants, Stéphane et Yvonne,

profonde tristesse

Madeleine VEIT,
Temmerman,
pharmacien (c.r.). diplòmée d'optique ■ d'acoustique de la faculté de pharmacie ■ Paris,

janvier 1992.

Selon les volontés de 🔳 défunte, les disèques de été célébrées dans l'inti-mité le I janvier 1992 en l'église Francois-de-Sales, 🛮 Paris,

aul 🔚 connue 🗏 zimée

De dons aux intentions de la peuvent être adressés, notamment la sourds-muets et d'assistance sourds-muets france, 254, rue Saint-Jacques,

I, rue Tarbé, 75017

a choisi 🛳 nous quitter 🗎 🛢 janvier

parents Michèle VIGNER, ■ sœur Sandrine, Sa grand-mère M<sup>∞</sup> Camille Brocero, autres et ses amis, me pensée pour elle.

L'inhumation and lieu & Nice, le 14 janvier, au cimetière au l'Est, à 10 h 45.

avis lieu in faire-part.

56, Carlone, Nice.

française de coopération,
BP 1201 Abidjan 01 (Côte-d'Ivoire).

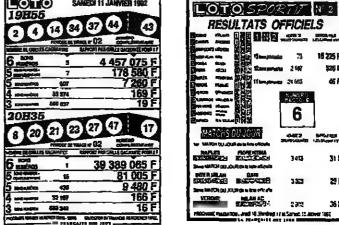
Soutenance hallhase - Soutiendra - thèse 🖆 doctorat : « La portée créa-trice de la couleur à l'écran», M. San-vier 1992, à 17 houres, m. Sorbonne,

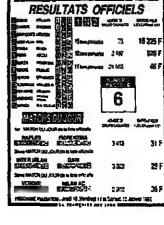
#### I, rem Victor-Cousin, selle des

Communication .... - Mardi 21 janvier 1992, à 17 il 15, salle VI du Collège M France, confé-mos de M Zviguilsky, chercheur au CNRS, sur « Ernest Renan, Tourgue-

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

niev et Pauline Viardot».





### Le jeune turc du karaté français

KARATÉ: les Internationaux de France

Les trente melleurs kareté-kas mondiaux – dont dix à peu aux pirouettes d'Alagas, champions dù monde en titre - étaient réunis pour les Internationaux de France, vendredi 10 📷 samedi 11 janvier au stade de Coubertin Deux jeunes espoirs français, Damien Dovy Serge Tomao se mui imposés respectivement en super-légers III en super-

Silence dans la salle. Immobiles, tendus comme des lames de ressort, les deux combattants se jaugent du regard. de musaraigne sur un corps qui perait presque maigre, erbore 🖿 sourire narquois qui quitte rarement pendant les A vingt et un ans, le jeune étu-dant turc d'izmir est déjà habituá à la pression des sommets. Il a accédé à la notoriété en devenant champion du monde des mi-moyens à Mexico l'an dernier. Depuis deux jours, il transforme la marti de Caraen pare de cases. Una corre sauvage, pratiquée à 📙 📟 🗥 de ses jambes terriblen souples in mobiles, qu'il juri communication il la ligate de mas adversaires. Avec son karaté de manchot, ponctués de stridents, Alagas a su s'atti-🔳 🔚 Maren d'un public 🚻 connaisseurs, in la par des souvent insidies.

#### Moins de 10 % a pratiquants

Face à lui, ceil noir sous im possède l'immobilité et les proportions d'une statue antique. le signal la l'arbitre la capable la tirer la karatéka français de 💶 torpeur. L'athlète s'avance doucement will la Turc qui a déjà commencé à sautiller. Quelques feintes, III un orage d'émotion éclate sur la salle. Les adversaires frappent, bloquent, esquivent, freppent encore, \*\*\*\* une rapidité qui défie l'œil du profane. Date cette escrime bras et des jambes, où chacun cherche la faille en retenant ses coups pour ne pas blesser l'adversaire, la

volontairement resté très près de lui pour éviter qu'il déploie ses ismbesa, explique le Francaia. Au bout des deux minutes de combat. Tomao arrache cette finale tant convoltée des superchampions (tous poids confondua) par trois coups à un,

vingt-deux i l'étu-diant en mathématiques s'afform and market in the last the same nouvelle génération de rementation français, chargés in prendre la main des Pinda, Tapol. Des titres, parties i la retraite après avoir hissé la aux premiers rangs du karaté mondial. Comme was passés pour plupart l'entraînement, Serge Tomac s'inscrit \*\*\* I tradition du karaté français qui place la pureté = Im martial man résultat sportif. « Climan des humble, dit-ii. vois pas me rouler par terre pour pénaliser mon adversaire. Je ne suis pas la pour faire du

# La compétition manufacture

III W M pratiquants confirme M. Jacques Delcourt, président (FFKAMA) qui rang avec plus 170 000 licenciés. Elle constitue qu'une Mandal temporaire III ennexe a sctivition, di car exercices individuels dépouillés im risques du combat me or system and and did d'esprit. par 🖿 violence, les licenciés récents découvrent un que pas une coups. Et ce aspects ésotériques, l'importance du 📟 📥 😑 soi qui 🚞 retiennent. . A travers une épreuve comme 🔤 Internationaux E France, compétition witrine plus rekrique 🖿 films ruisselants d'hémoglobine qui, de Bruce à Jean-Claude Van Damme, tant fait pour l'affluence des leunes et la mauvaise réputation de la discipline.

JÉROME FENOGLIO

### Les résultats

#### BASKET-BALL CHAMPIONNAT DE FRANCE

Nationale I A messieurs Saint-Quentin b. "Dijon....."
Antibes b. Recing Perts.....
"Gravelines b. Villeurbenne ...
Pau-Orthez b. "Roanne .... "Cholet b. Montpeller... "Mulhouse b. La Mans...

"Reims b. Tours..... Limoges b. "CRO Lyon... Classement. - 1. Cholet, 34 pts; 2. Limoges, 33; 3. Pay-Orthez, 32; 4. Gravelines at CRO Lyon, 30... POOTBALL

COUPE d'AFRICUE DES NATIONS

Le Sénégal, pays organisateur de la dixnutrième Coupe d'Afrique des rations de
footbell, a bien mai débuté cette épreuve,
disputée du 12 au 26 janvier à Dekar et à
Ziguinchor (Casamance). Pour leur premier
match, les Sénégalais se sont inclinés face
au Nigéria (2-1), dimanche 12 janvier, à
Dekar, L'autre match du jour a vu la victoire
du Cameroun contre le Maroc (1-0).

Autos. - 1. Vatanen-Berglung (Fin.-Sub., Caroan ZX), 18 min 59 s au-dela du temps

Autos. - 1. Servia-Puig (Esp., Lada Semera), 1 h 46 min 24 s au-delà du temps imparti; 2. lckx-Lemoyne (Bel.-Fra., Citroen ZQ, à 7 min 10 s; 3. Vatanen-Berglund 11 min 57 s.

Motos. - 1. Orioli (Ita., Cagiva), 3 h 1 min 4 s; 2. Magnekdi (Fra., Yamaha), à 23 s; 3. Laporte (E-U, Cagiva), à 4 min 45 s; 4. Peterhensel (Fra., Yamaha), à 7 min 18 s; 5. Arcarons (Esp., Cagiva), à 15 min

à 2 h 28 min 45 s.

105-98

COUPE d'AFRIQUE DES NATIONS

RAID-MARATHON

PARIS-LE CAP (800 - - -

imparti ; 2. Waldagard-Gallager (Suè. G-B, Citroen III), II 1 min 40 s ; 3. Saby Maimon (Fra., Mitsubishi Pajero), ii ii min 39 s; 4. Sajero), à 3 min 44

Motos. - 1. Morales (Fra., Cagiva), 56 min 34 s; 2. Orioli (na., Cagiva), à 37 s; 3. Arcarons (Esp., Cagiva), à 1 min 3 s; 4. Laporte (E-U, Cagiva), à 1 min 16 s. (600 km - dont 280 chronométrés)

(Fin.-Sub., Citroën ZX), à 8 min 42 s.; 4. Waldegard-Gallager (Sub.-G-8, Citroën ZX), à

Classements généraux à Grootfontein Autos. — 1. Auriol-Momet (Fra., Missubski Palero), 20 h 26 min I s; 2. Weber-Hemer, à 6 min 19 s; II Stinozuka-Megne, à 19 min 16 s; 4. Waldegard-Gallager, à 1 h 22 min 41 s; 5. Vatanen-Berglund,

30 s; 2. Laporte, à 27 min 25 s; 3. Arca- | du Milan AC.

### rons, è 48 min 37 s; 4. Morales, à 50 min 3 m 5. Magnaldi, à 1 h 32 min 49 s.

TENNIS INTERNATIONAUX D'AUSTRALIE Le Français Man Pioline s'est qualifié pour le la Internationaux an L'Argentin 1 Frans (7-8, 1-6, 6-1, 6-1), lui 1 janvier è Melbourne. En revenche, son

compatriote Trierry Champion include au Schepers (4-6, 6-1, 6-2, 6-4), de même que Frédéric Fontang, dominé par le Russe Andref Chesnokov (6-3, 7-6, 6-1). Le match entre Guy Forget et 

#### SKI ALPIN

#### COUPE DU MONDE MESSIEURS Epreuves in Emily (Allemagna)

L'Italien Patrick Holzer a remporté le supergéant de Garmisch-Pertenkirchen, comptant pour la Coupe du monde de ski alpin et disputé dimanche 12 janvier en Allmemagne. Le Français Franck Piccard s'est classé à la quarante-huitième place. La veille, il avait été encore moins brillent dans la descente, puis-qu'il s'était classé à la sobante et onzième place, avec plus de sept secondes de retard sur le vainqueur du jour, l'Allemand Markus

#### COUPE DU MONDE DAMES Epreuves de Schruns (Autriche)

L'Autrichianne Sabina Ginther a remoonté le L'Autrichanne Sabina Ginther a remporte le slalom de Coupe du monde de Schruns en devançant l'Espagnole Fernandez12 jenvier, en Sa compatriote Petra Kronberger conserve la têta du classement général provisoire de la Coupe du monde. L'Allemande Katja Seizinger a remporté l'épreuve La descente, la Française porté l'épreuve de descente, la Française Carple Merie se classant à la douzième place.

G FOOTBALL: Violents incidents supporters à Vérone (Italie). -Vingt-deux personnes, dont une quinzaine III policiers et un journaliste de la télévision italienne, ont w blessées, dimanche 12 janvier, I Vérone (Italie), lors d'échauffourées entre is suppor-Milan AC (0-1), I l'issue III la rencontre au Bentegodi, Onze personnes ont été arrêtées. Les forces anti-émeutes, un millier de policiers, ont du utiliser 🚃 grelacrymogènes pour disperser les « tifosi » aux mand du mand De tels incidents sont frequents Motos. - 1. Peterhansel, 52 h 6 min | muni jeunes supporters de Vérone

SAMEDI 11 JANVER 1992

Marie Control of the

A 19 11 The second second The Party of 1

A MARKET TO A

# 9E VE

La qualité des nouveaux sièges de Canal Plus, Shell-France et C3D indique peut-être la fin d'une longue léthargie

L'immeuble de Canal Plus, signé par l'Américain Meier, face de la Seine de près du malheureux Ponant, de Paris; le siège de Shell-France, de Valode de Pistre, de Valode de l'imme C3D, puis de filiale de la Caisse des dépôts consignations, qui a confié de l'imme de Boulogne à Vignier de Lodry. Voilà trois Viguier - Jodry. Voilà trois bâtiments flambant neufs, trois - inaugurations simul-tanées, qui peuvent contribuer faire l'ordre in india

On a pris l'entidiente litterante de considérer notre fin la siècle comme le temps d'une le de nouvelle Renaissance pour l'archi-tecture. tecture. I vrai, la grace n'a
touché même
la production. Après la
culture i l'administration, voici la
lèges d'entreprise l'une
foulée les lycées, etc.).
Un nouveau ou qui, si
celles-ci ne se félent pas dans un
tocsin économique, laisse espérer
un carillon architectural spirituel et un carillon architectural spirituel et

Il faut se souvenir comment im banques, les ds fabricants biscuits comment pournaux, su même journaux, su au début du XX encourager la création dans ce encourager la création dans ce domaine. Puis les coups le génie, et même le talent, la plus simple imagination, se sont raréfiés. En France, le style international a engendré à peu très ce qu'il y a de pire. La qualité se réfugiant dans quelques bastions, comme la Défense, aux primindifférencies. Fiat s'en est latte à bon qui laisse, orphetine de la firme, une tour portant toujours son nom.

S'il y a aujourd'hui y bien er quelques précur-seurs. Simplifions à l'excès disant que, dans la foulée de l'Etat, a cœur duquel s'arc-boutait joli-la de mais directrations puis les entreprises publiques de s'inquiéter de l'image qu'elles don(souvent avec l'architecte Buffi), manual de la générale de l'architecte Buffi), manual (l'hommage immaculé l'architecte l'iguier et Jodry, à Saint-Denis). La l'ethargie architecturale fut longue pour le entreprises. Il le l'architecturale fut longue pour le entreprises et la tion, boulevard Haussmann, du le le générale le l'architecte que la banque le granisée pour dépuis le la banque le granisée pour dépuis le la consultation sophistiquée que la banque le granisée pour dépuis le l'architecte de la consultation sophistiquée que la banque le granisée pour dépuis le la consultation sophistiquée que la banque le granisée pour dépuis l'architecte de l'architec banque a granisée pour de près la la d'Austerlitz. On en attend la concrétisation, l'image de Canal Plus.

#### Indécent de transparence

A l'angle du qua André-Citroën la la la Cévennes, offrant l la la la control d'une inhabiélégance, l'immeuble chaîne cryptée – 22 000 m² utiles – le dérangeant, définitif, d'un Picasso d'un Matisse musée, même quand la peinture la meilleure de l'ampliant d'un propossit dans l'acque de l'acque de l'acque de l'acque de l'acque de l'acque de l'acque d'acque d' Même imparfait dans l'ordre Meier, de l'on peut ressentir la contraintes réglemen-taires de la ville, la signature en est évidente, institut. Blanc ou transparent le jour, lumineux une lampe presque indécent transparence la nuit, il a fluidité, perfection, sa légèreté, sa fausse discrétion, sa diami aussi, queique chose du dia-

On n'y pas comme du un moulin. Le public n'aura sans doute connaître les studios, de pour part sous-sol, dans une aile perpendiculaire au fleuve de son un de l'image le soin d'ap-précier la valeur. L'un aile est elleprécier la valeur. In aile est elle-même abritée un toit forme d'aile d'avion, leitmotiv parfois de l'architecture contempo-raine, mais qui, au-delà de ses justi-et en raison même de ses proportions limitées, apporte un manière d'équilibre coté cour. Le bâti-pullule d'il purement des ratifs ou à tout le moins formels comme des pare-soleil (au nord-ouest), ou la grant fenêtre qui encadre le ciel, lucarne gratuite qui fait en resultation écran au symbole.

Tous ces décoratifs ..... l'architecture contemporaine ce que pilastres comiches représenque plastres comiches representaient pour le classiques. En-deça la façade, l'organisation des dissimule fonctionnalité derrière le luxe de l'espace, et un de détails d'autant plus sobres, la inspirées du finalicité du simplicité du la na.

Canal Plus pouvait payer Meier, américain qui aussi l'un maîtres d'œuvre plus célèbres du monde. Shell-France, qui d'offrir employés de Paris Rueil, un refuge d'offor luxueux, appel un tandem français, lux Valode Jean Pistre, qui, dans un efficacité tenequille efficacité tranquille.

Une exigence maître d'ouson demi-siècle sans avoir in
repris. Comme Richard Mri pour
Canal Plus, l'agence disposait de
inhabituellement imporqui permis
des détails formes,
finitions parfaites, matériaux
échelle d'homme, prennent vite luallures éternelles. Les deux Français
ont cherché à exprimer une ane ont cherché à exprimer une une image que la logique interne de la société jusqu'à la rendre évidente dans la forme même du bâtiment. un le de laquelle viennent s'ac-crocher les bâtiments des Fal-

l'autre flanc, espaces comn (salles de conférences, réunies
derrière un pur incliné) sont séparés il l'édifice
central par une vallée
qu'on l'ali pr des us illes
Au fond, perpendiculairement à édifice central, il fois
lié et indépendant, il lui segmeuté en l'artilles variables,
le bâtiment des

« Que de fois vous avez entendu mes lamentations, Que de fois vous m'avez vu frapper/Ma poirrine en sang ». L'Electre de Sophocle est

d'une incroyable impudent, elle a une façon sans pareille de se livrer

tout entière, corps et âme, à ses proches et à nous, spectateurs, avec eux. Cette impudeur, involontaire, contrainte, est immédiatement «lisi-ble» en scène dans le costume éton-

qu'a pour elle Hilde-gard Bechtler: une noire et longue, déchirée, qui laisse entrevoir par instants la courbe d'un sein, l'ombre du sexe, la pâleur d'un

corps meuriri par les coups d'une mère assassine comme par les blessures que l'héroïne s'est elle-même infligées.

Et si pour une fois les costumes tenaient la vedette d'un speciacle? Cela n'arrive que rarement. Il y faut évidemment de grands interprètes

que seuls quelques «grands» par-viennent à magnifier, lannis Kok-kos, Franca Squarciapino, Jacques Schmidtt. Ajoutons donc à cette -

courte - liste le nom d'Hildegard Bechtler, décoratrice et costumière

née à Stuttgart qui vit et travaille à

à Bobigny

filiales. A l'intérieur, les par-lion se repère aisément grâce, notamment, la présence, partout, la extérieur.

La réputation professionnelle 💼 Pistre d'égale, jusqu'à nouvel ordre, que leur éloignement du vedettariat formelles, ni héroïques sont commanditaires poussés
fonctions, irapports. Aussi, là où in Nouvel, par exemple, produira solutions aux allures d'intuitions, brillantissemes parfois, puériles en d'autres occasions, I im un Chemetov cherchera des équarésiduelle réseaux complexes, 

Une forme en naît qui tru vées, a conception a chaque de poussée aussi loin, en matériaux, que la temps la fortune du maître d'ouvrage la permettent. La démarche est urbaine, cal accumule la poésie au lieu du la faire exploser.

La démarche de Viguier ■ Jodry pour CJD (27 000 m2) ■ prati-quement l'inverse de celle de quement l'inverse il celle il valode in (encore que ces derniers, on le verra il usine L'Oréal, il aussi produire il gestes augustes). Une fina simple, le cube, il balayé les qui intropcomplexes, qui il de se résoudre vée. Deux angles il été biseaurés pour définir les il cœur définir les il cœur deté évidé pour créer un grand atrium, qui, selon les cultures, fera il coage il vieux il de la Société générale ou il internit d'immeublel américains, de la Ford il bôtels Hyatt.

#### Une équation A quatre paramètres

💴 problématique 📠 l'immeuble L problématique l'immeuble d'entreprise pas nouvelle en France, il elle suscite déjà le commentaire depais deux l'trois ans (1). A l'heure des délocalisations, après celle il la décentralisation, nouvelles questions aux maîtres d'ouvrage, aux architectes, comme les accueillent. Le ministère de l'équipement l'idonc décidé à un colloque international étrangers seront pas l'trop), c'heval min le régions Paris (2). Pour nombre d'entreprises françaises, par les par les par les la tentation, méchante, les relations architecturales, les pourrait faire et d'un séminaire de

Entre la Société générale sncienne son nonvel enthousiasme, c'est bien stendu pour comprendre l'architecture d'une prendre l'architecture d'une arrise, quelle qu'elle soit, de l'entre de l'entre de l'entre paramètres l'entre deivent être pris l'edifice perd de son efficacité : une fonction, une image, un lieu et une population spécifique. Autrement dit l'aiège d'une compagnie pétrolère qui choisit de s'installer les raisons devrait les raisons du monde pas ressembler à l'immeuble d'une téléviqui souhaite tous au cœur de la les raisons du monde pas ressembler à l'immeuble d'une téléviqui souhaite les raisons du monde le la les raisons du monde le les r

derniers qui, jusqu'à ces derniers prévalaient et conduissient ordinairement l'am et entreprise à cohabiter dans les mêmes immeubles de bureaux, impersonnels = théoriquement fonctionnels, maintaine de la future des bureaux, du déménagement, du développement de la firme, ou e contraire de la réduction de la firme. d'architecture de l'entreprise, on

la Shell) et la façon hasardeuse ment, le imparable. La culture architecfrançaise ce qu'elle les bailleurs de fonds, les promo-teurs et les directeurs d'entreprise étant d'autre part ce qu'ils sont, cette idée de bureaux passe-partout camouflés ou non sous l'étiquette m prestige, conduisait, et in ure souvent, au choix de la plus universelle possi-

> Encore préciser qu'il les points communs de l'une et de l'autre étant la recherche d'un consensua-lisme, un luxe justement dit «de façade» et une terrible capacité à copier ou à s'inspirer d'authenti-ques réussites, pour les triturer, les caricaturer, les trahir. Car la médiocrité architecturale, qui à une sorte de conscience infuse d'elle-même, cherche volontiers à se déguiser.

Comment, dans ces conditions. en vouloir à un chef d'entreprise qui voyage souvent aun Etat-Unla ou au Japon de croire en l'origina-lité et en la qualité du Ponant, déclinaison hasardeuse du cube maquillée de verre réfléchissant, ou en celle des projets de la nouvelle Défense, dus à la SARI, flanquée des architectes Andrank et Parat, Castro ou Kurokawa? Encore est-on, avec ces derniers, su meil-leur de la médiocrité. A quelle école appartiendra l'immesible TF1, encore en construction, située une boucle M M Seine et dont on d'ores et déjà peine d'en qu'il un jour revendiquer une situation.

FRÉDÉRIC EDELMANN

(1) Marc Marc Mille Miletovic, Immenbles de bureaux, Ed. dei Moniteur, 120 p., 290 F. Voix également Uslace, chez le même éditeur.

(2) Territoires et architectures prise, doque organisé par le programme Cité-Projets, du pien construction et architecture (ministère de l'équipement), le 30 juin en région, du le 30 juillet à Paris. Secrétarist et coordination scientifique : M. Feuker, 17 biz, rue Richard-Lenoir, 75011 Puris. Tél. : 40-24-20-10. Fax : 40-24-20-17.

deux organisations THE PROPERTY OF TAXABLE OF TAXABLE PARTY OF TAXABLE PARTY

□ Succès pour la débuts de la (le la la let l0 janvier), mais tournée de Paul Simon en Mar du ont connu un mitieé. Samedi. Sed. - Les deux premiers concerts en environ #1 000 spectateurs sont Afrique du Sud III Paul Simon IIII venus entendre III chanteur américain un lieu, samedi II et dimanche au main Ellis Park et applaudir 12 janvier & Johannesbourg, sans Myriam Makeba. Us 12 30 000 🖿 menaces profè- dimanche. 🖾 spectateurs noirs ne plus de quelques

#### **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 5693

**HORIZONTALEMENT** I. Des qui respirent le grand - II. Qui a fait trop dépenses. - III. Facilement emporté. - IV. Conjonction. Un · V. Attache was defined. VI. mis proverbe. – VII. Un ancien. Est parfois France. - II. France d'origine grandes - X. Apporte un provisoire. - 1 à Laon, camus en Bretagne.

VERTICALEMENT 1. Un pays où l'on fait des crêpes. Na fut per la later - 2. Pas commune. - 3. Un beau parleur. Un du hereng. - 4. Parleur pêche. Tombe sans faire de bruit. - 5. Difficiles i gagner. - Champ in manceu-Interjection. - 7. While date un golfe. M. conserva pas. — 8. Ed difficile a plaquer. Article. — 9. Empêchek da kanadari

du problème nº 5692

i. Mannequin. F - II. Inout.
Lö. Pö.
IV. Ira. En, Veules. - V. Sire.
Dalle. Ane. - VI. Teinturières. As.
- VII. Etalagiste. - VIII. Erse. Gin.
As. Blé. - IX. - X. Dodone. Oisive. - XI. Bise. Enlevé. – 🛎 Assurées. Élites. – XIII. Urus. Oc. — - XIV. Bue. Apis. — - XV. — Élimé.

1. Ministres. Barbe. - 2. Anede. 4. Nu. Entendeur. - 5. Eire. Ta. lo. 4. Nu. Entendeur. - 5. Erre, 10. 10. Rusé. - 6. Indulgentes. - 7. Une. Araire. - 8. Ion. Ligne. Esope. - 9. Nis. Lei, Non. Cil. - 10. Versa-11. Pelé. Éta. - 13. Et. La. - 14. Dépenaillé. Vu. - 15. De Es. Aspes.

**GUY BROUTY** 



Sans domicile fixe

Une vision violente et belle de l'héroïne furieuse de Sophocle

L'Electre de Fiona Shaw imaginée par Deborah Warner est la sœur des sans domicile fixe, celle qui dont sans domicile fixe, celle qui dort depuis des années sous les remparts d'un palais d'où on l'a chassée. Celle qui, livrée à elle-même, parle, crie, pleure, quelquefois debout, souvent assise ou couchée à même le sol. Celle qui ne se nourrit que des restes d'une maison opulente. Celle qui s'abreuve d'un filet d'eau, plus ou moins claire, réchappée d'une cité désormais interdite. Electre, princesse me. Londres, familière du metteur en anglais Deborah Warner. La est la plus juste que l'on puisse imaginer. Cette remarque vaut pour l'ensemble du

L'entrée en \_\_\_\_\_ de Clytennestre (Sheila Gish), régicide adutére, dans robe drapée rouge \_\_\_\_ emprunaussi bien l'imagerie classique qu'à un music-hall de pur fantasme, indénassable. D'auindépassable. D'autant ajou-tent encore à cette ambivalence. la tête pied, c'un incroyable

L'apparition 👪 Chrysothémis (Susan Colverd) – la qui a choisi la soumission aux maîtres indignes du palais - est, elle, d'une

ironie féroce. Le public anglais, qui a fait un triomphe cet hiver à cette production de 1987 de la Royal Shakespeare Company remontée grâce au partenariat de la Maison de la culture de Bobigny et la productrice Theima Hoit, aura noté d'emblée la distance amusée qu'a prise Hildegard Bechtler avec le personnage...

Elle a habillé d'un gros drap vert la princesse qui, du coup, ressemble plus à une péquenaude un peu niaise qu'à la digne descendante de son père, Agamemnon. Le public français pensera peut-être, lui, à une Bécassine déportée à Mycène... On aurait tort de croire que cette ironie est gratuite, ou abusive. Car tout l'art de Sophocle est dans cette iro-nie-là. Ne voulait-il pas décrire et dénoncer dans Chrysothémis la

au 22 février

porains et magnifier ainsi les justes fureurs d'Electre?

Rarement on était allé si loin dans le radicalisme de la lecture des personnages, comme dans leur mise en scène et dans leur interprétation. Rarement on aura porté si haut la voix d'une femme exclue, de sa famille, de son rang de son être. Dès son entrée en scène, Fiona Shaw est la plus juste Electre que la d'engagement est tel qu'on se dit que, non, c'est impossible, elle ne va pas tenir. Et elle tient, et elle bouleverse. Au moment des retrouvailles avec son frère Oreste – qu'elle croyait mort, et avec lui tous ses espoirs de «rédemption», — son Electre ne recouvre pas ses sens, comme souvent, mais se réfugie dans la folie. Ce parti risqué est tenu de manière irréprochable.

Ses partenaires, à l'exception d'un Oreste un peu pâle (John Lynch), jouent la même partie. Ils le doivent youent a meane partie, its se tot veant aux dispositions prises par Deborah Warner, qui signe à nouvean une mise en scène de haute vokée. En plan large, le chœur des femmes de Mycène et les dialogues des femmes de Mycène et les dialogues des humains. En gros plan, au pied des spectateurs, dans un cercle de pierre qui tient de l'autel sacrificiel, le dia-logue des héros avec les dieux et leurs monologues intérienrs. C'est simple comme bonjour. C'est beau comme cette vision violente de la tragédie de Sophocle.

OLIVIER SCHMITT

Maison de la culture de Bobi-gny. Du 14 au 25 janvier. Du mardi au samedi à 20 h 30. Dimanche à 15 h 30. Spectacle en langue anglaise. Durée 1 h 30. Tél. : 48-31-11-45.



du 10 janvier

mise en scène de Benjamin Korn

### **CULTURE**

MUSIQUES

### Le choc des titans

Sony Music intente un procès l Deutsche Grammophon Leonard Bernstein est au centre des débats

Le combat que livrent les grands de disques s'attacher les des de la musique classique vient franchir une nouvelle étape l'action en justice par Sony Music (exCBS) l'encontre de Polygram, propriétaire le marque Deutsche priétaire la marque Deutsche Grammophon. Sitôt nommé la direction la Sony Music, en 1988, Breest, qui occupait aupa-ravant la fonctions similaires chez Deutsche Grammophon, avait mald d'emmener à sa suite quelques vedettes de l'étiquette jaune. Mais 🖬 vedettes de l'enquette jaune. Mais in inipon a récupéré le les enregistrements vidéo de Karajan, il n'a guère pu. le jour, débaucher les piliers de la maison allemande n'a pu le battre le terrain de aouvelles aignatures.

Cette fois-ci, la guerre grand jour. Le chef et compositeur Leonard Berustein affrontement que par la publication, Crammophon, d'un double disque compact la la Huitlème et la Dixième Symphonie de Gustav 

D Prix Maurice Flenret. - Pour la seconde année consécutive, le jury du Prix Maurice Fleuret, composé de Jacques Louchampt, Henry-Louis de La Grange, Marcel Marnat et Rémy La Grange, Marcal Marnat et Rémy Stricker, vient de proclamer son grand plus du disque. Quatre enregistre de la disque. Quatre enregistre de la disque. Quatre enregistre de la disque disque en la disque disque en la disque amoureux de Livre VIII de Claudio Monteverdi, de The Consort of Musicke dirigé par Anthony Rooley (Virgin); l'anthologie des œuvres pour piano de Chopin par Alfred Cortot (EMI); Apollon musagète, le Concerto en ré et la Cantate d'Igor Stravinsky, par l'ama Kenny, John Aler, l'Orchestre de chambre de Stockholm, les Chœurs et l'Orchestre London Sinfonietta dirigés par Esa Pekka Salonen (Sony Music) et les Vingi-quatre Préhudes et figues pour plano de Dimitri Chostakovitch, par Tatiana Nikoleflava (Hyperion). lefava (Hyperion).

. THIS :

2.1 (6)

...

0.00

4 78 22

10 m 10 m 20 m

the respect of the

Bernstein ne pouvait, au cas 💷 il le ne renouvellerait pas, réenregistrer

13 décembre pour
une firme différente, une œuvre
mise en boîte pour CBS. L'affaire
suit cours. Elle pourrait interdire
réédition document.

même Philharmonie Vienne.
CBS n'avait pas empêché
publication. L'éditeur avait pourtant
les mêmes œuvres à son catalogue,
enregistrées avec la Philharmonie de
New-York au cours des années 60.
Berustein avait d'ailleurs pu se libérer, en 1966, de son contrat pour un
disque Mozart-Vienne publié par
Decca et melgues années plus tard Decca et, quelques années plus tard, pour une Carmen de Bizet publiée chez... Grammophon, un éditeur pour lequel il planifié intégrale des symphonies Mahler qu'il ne put achever avant sa mort. Il ne lui restait précisément que la Huitième et la Dixième Symque la Huttleme et la Disaeme Sym-phonie à mettre en boîte pour met-tre un terme à son projet. Sony va publier, cette année, une grande col-lection de cent dix CD qui compren-dra son enregistrement intégral des symphonies de Mahier. Tient-il à être le seul à détenir un cycle Mah-ler complet par un chef dont le nom est indissolublement lié à ce compo-siteur?

Une autre polémique, plus fen-trée, vient maître au sein même du groupe Polygram (Philips, Decca, DG) entre l'étiquette jaune et Decca. L'éditeur allemand public, en effet, un coffret de douze disques comun coffret de douze disques compacts regroupant des enregistrements publics inédits de la Philharmonie de Vienne. Il l'a qualifié, dans ses publicités, d'« édition officielle», avec l'accord des musiciens de l'orchestre autrichien (2). Ce qui n'est pas du goût de Decca qui, le même mois, réédite un coffret d'excellents enregistrements de studio connus de longue data, captés durant les quarante années où l'éditeur britannique s'était assuré l'exclusivité des enregistrements du prestigieux orchestre et celle de l'utilisation de la célèbre Sofienseal, inséparable du son viennois sur disque (3). Le différend se situe cette fois sur le terrain du marketing. Le mot «officiel» peut faire la différence sur le plan des ventes.

Se conformant aux règles qui régissent les rapports entre maisons de disques, Deutsche Grammophon a pris les devants en demandant aux différents éditeurs concernés l'autori-sation de faire porter ses couleurs à des chefs d'orchestre (Schuricht, Klemperer, artistes EMI et Decca; Walter, artiste CBS, Kleiber, artiste Decca) présents dans ce coffret com-

mémoratif d'un intérêt exceptionnel. L'éditeur d'autre part, la publication d'un album de deux CD regroupant les interprétations de treize chefs d'orchestre qualifiés «légendaires» qui maison. Ils interprètent valses Strauss Philharmonie de Vienne (4).

Malgré m polémiques, m mille monde de danser la farandole : ces vingt-huit di des docu-irremplaçables, au au de direction d'or-

ALAIN LOMPECH

(I) II Symphonie et Adagio de la Dixième Symphonie de Mahler, par Leonard Bernstein; 2 CD Deutsche Grammophon III 102-2.

Grammophon 102-2.

(2) L'Orchestre philharmonique de Vienne, e l'édition officielle du 150 anniversaire : œuvres de Mozart, Beethoven, Brahms, Schubert, Bruckner, Schoenberg, Richard Strauss, Mahler, dirigées par moses Krauss Hans Knappertsbusch, Carl Schuricht, Mahler, Walter, Wilhelm Furtwangler, Richard Strauss, Otto Klemperer, Herbert von Kerajan, Karl Bohm, Leonard Bernstein, Erich Kleiber et Claudio Abbado: 12 CD Deutsche Grammophon 11 321-2 (disponibles stourément).

séparément).

(3) L'Orchestre philharmonique
Vienne, 150 anniversaires;
Becthoven, S., Schuben, Schumann,
Mendelssohn, Haydn, Mozart, Wagner,
Richard Strauss, Bruckner, Inhier,
Wagner, dirigées par I. Krauss,
Erich Kleiber, Welter, George
Low F. Reiner, Hans Knappertsbusch, Monteux, Joseph Krips,
Zubin Mehta, Lorin Maazel, Leonard
Bernstein, Chudio Abbado, Willy Boskovsky, Herbert von Karajan, Karl
Böhm, Christoph Don yi et
Georg E.: mediret de 12 m Decca

Le Coffret des valses, direction : Claudio Abbado, Karl Böhm, Wilhelm Furtwanglar, Willy Boskovsky, Herbert Land Charles Krauss, Joseph Litte, Lorin Maszel, Zubin Mehta, George Szell et Bruno Walter: 2 CD Deutsche Grammophon 435 335-2.

### La Chine au fil de la cithare

Un virtuose du qin apporte la musique chinoise sur la scène européenne

LI XIANG-TING

■ Théâtre de la Ville

Confrérie de lettrés, pour qui la poésie, le jeu de go, la calligraphie remplissent un rôle d'égale importance, les nombreux joueurs de qin de Chine populaire entretiennent avec l'instrument des liens d'intimité passionnée, alimentée par des rencontres entre initiés. Interdit pendant quinze ans par la Révolution culturelle, ar longtemps associée mu suprend de timbres, a complexité. Un univers lui
tout seul où «l'interprétation hic ununc d'une pièce n'est jamais que
l'idée (au platonicien) d'une
musique l'essence situe quusique l'essence situe quusique l'essence l'interla médiation l'inter-

public «sourd», trop au fait de l'art me équilibres. Ce n'est au l'opinion Li Xiang-Ting 1940 Mandchourie, professeur au Conservatoire central de Pékin jusqu'à 1988, ma lim du qin a choisi de vivre I Londres. Pour y trer d'autres musiciens, pour y tra-vailler d'improvisateur, donper un iris la musique chinoise en Occident, et m particulier au qin, 🖅 🔟 premières partitions 🚃 plus de huit and d'âge, bi unique en un terres 🖬 la musique 📰 par tradition orale.

prète » (1). Certains lettrés adeptes du

Venu une première fois, en tomne en compagnie du grand joueur de pipa (luth a quatre cordes)
Lin III Cheng, Li Xiang-Ting musique instrumentale la Ville

CD Auvidle-Ethnic IIIIII

un programme d'une quinzaine de qin n'estiment in nécessaire d'en pièces, dont plusieurs in extraites montrer les subtilités devant un du recueil Partitions secrètes et merveilleuses (Shenqi 📰 📺 établi en 1425 prince Zhu Quan, Un еп forme и росте. de flute xiao et de chants, sculs Mill dans l'atmosphere basse intensité sonore du ain, que le glissement doigts in perfé in include animent d'un soullle étrange.

**VÉRONIQUE MORTAIGNE** 

(1) In A Musique chinoise, - François Picard. Ed. Minerve, 1991. 215

■ Lundi ■ Janvier ■ 20 h ■ 7él.: 42-74-22-77. ■ écouter: L'art du qin, ∐ Xiang-Ting, CD

#### **PATRIMOINE**

### La résistance des « Anges »

Ministère de l'équipement et artistes 🖿 font face dans l'affaire du couvent des Récollets

Depuis le 14 juillet 1991, un groupe d'artistes occupe l'ancien Récollets, près 📠 la J'Est. Menacés d'expulsion par l'équipement, actuel propriétaire l'endroit, le « Anges 🖍 Récollets», comme ils se nomment eux-mêmes, ont attendu uvus inquiétude la 15 mms bre, that au-delà 🚜 laquelle ils espéraient Modificar du traditionnel and d'hiver (le Man du 15 man 1991). C'est ce qui s'est passé, si bien que d'un singulier ont l'arras jusqu'au 15 mars, l'arras jusqu'au 15 mars, l'arras l'arras de l de reprise de expulsions, pour convaincre l'équipement de un pas vendre le bâtiment comme il l'avait and arguer du husion état des blijkmen de XVII' mira.

Le projet de sauvetage mis au point we les «Anges» se veut tout toire. Patrimonial, puisqu'ils se matière M culture, l'un des plus disent War réhabiliter vent, dont la chapelle un escalier sont classés, à retrouver 📖 anciens espaces, de grandes salles lumiqui défigurées par aménagements incremir et l mun wateur in combles d monumentale charpente qui les pas non plus. couvre - ce qui assurément vaudrait mieux que de les détruire. Exploratoire puisqu'ils = prenesent d'y cintal des ateliers, un was nal, un forum baptisé «Carrefour des disciplines» physiciens, bio-logistes, mathématiciens, artistes et philosophes se rencontreraient. Il existe un proportie de ren-contre, relevant du 26 janvier au mois de juin.

Les presentes en favour de m projet ne manquent pas : le dixième arrondissement est, en

démunis de Paris; les ateliers manquent dans la capitale, où les jeunes artistes ont de plus en plus mal I travailler m raison in la cherté il loyers; il lieux de renintellectuelle n'y pullulent

II faudrait cependant, pour 💵 ce plan aboutisse, qu'il reçoive 🖫 du ministère de La culture, qui passe point I hostile. qu'il trouve im moyens il son financement, autrement dit des mécènes. Il faudrait autum que l'équipement fasse manu de plus #r souplesse et admette \*\*\* l'afpeut se régler simplement | l'application d'une dicate instice.

PHILIPPE DAGEN



in deliga an anne 聖皇帝 十二十二十二 WE WAR THE THE The interestions STATE STATE The Best. A STATE OF THE PARTY OF THE PAR A STATE OF THE LA Server the Married

CHARLES AND THE A All of States hat History BOR IN WHAT WANT -

· 145-152-199 his Contractor But the Parties of the true from all. March Att white STATE OF THE PARTY AND WAR STATE Sept. Of Sept. THE RESERVE THE AND THE PARTY OF THE PARTY. Se de partiere de l property and agency of the

爱 对意义的

AND THE PARTY.

AN OFFICE CARRIED OF the time payment the entire the 

#### MUSIQUE

#### CONCERTS

AMPHITHÉATRE RICHELIEU. La Mau-(dr.). Musique d'Espagne, Portugal et au temps Christophe Colomb.

AUDITORIUM DU LOUVRE (40-20-

CENTRE D'ACTION POÉTIQUE (40-38-08-16). Reine Flachot, Thierry Male Margaret Fazoline: III h 30 km. Cello, ctb, piano, I Monique Royer (récitante).

CHATELET. THÉATRE MUSICAL DE (40-28-28-40). Bradsky 1 12 h mer. Schubert, Chas-Billy Eldi : 12 h mer. Plano. Grieg, Chopin, Balakırev. Foyer Ivo Pogorelich : 20 h 30 tur. Piano. Chopin, I'Opéra : 12 h lun. Lamprecht (mezzo-soprano), Frank Leguarinel (baryton), Cochet (piano) Brodsky L. . . . h I lun.

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉ-RIEUR DE N. 1991 (40-40-46-46). Véronique 1 1 h mer. Plano.

ECOLE FRANCO-ITALIENNE DE MUSIQUE A PARIS (45-55-28-50). Vincenzo 1 : 18 h mar. Piano. Cho-pin, Liszt, Petrassi, Copland Jim 1 1 : 21 h mm, Piano, Beethoven, Cho-pin, Debussy, Scnabine.

EGUSE DE LA MADELEINE. Orchestre Melodia : III h III mar. Louchet (soprano), Bertrand Grünenwald (basse). Raphael Tambyell (orgue). chœurs the la Cantorum, Cantorum,

EGLISE NOTRE-DAME
MANTEAUX. Chœur
20 h
(dr.). 8ach, Byrd, Purcell. EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS. Le Madrigal ... Bordesux : 21 h jeu. Forst (orgue), Eliane Lavail (dir.). Messiaen, Poulenc Orchestre randes écoles : 21 h mar. Michel odissi (dir.). Schubert.

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. Les Trompettes de Versailles : jusqu'au janvier. 20 h sam. Haendel, Vivaldi, Losillet, Telemann Charles Umouse, Dario Perez : 16 h dim. Flûte, violon, et ■ Phithermonia de chambre. EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE 20 ■ W ven. Marcel Adès (dir ). Bach,

FACULTÉ D'ASSAS (46-05-66-46). Vasselin Stenev : 20 h 30 jeu. Plano, et l'Orchestre symphonique des jeunes d'Ile-de-France, Laurent Breck (dr.).

LE MADIGAN (42-27-31-51). Tampia, Corinne Mout : 22 h 30 mer., sam, Violon, piano, Mozart, Schumann, Kreisler, Saraeate Saskia Lethiec, Wall Vittantonio: 22 il 30 jeu. Violon, piano. Schumann, Labbé, Franck, Saint-Saéna Saskia Lethlec, Marc Vittantonio: 22 h 30 ven. Violon, pisno. Bach, Besthoven, Tchaikovski, Franck Nathalie Guenet, Carlos Intrieri : III h 30 lun. Violon, piano. Bach, Albinoni Denuta Dominique Parrain : 22 h 30
Violon, piano. Brahme,

MAIRIE DU MARRONDISSEMENT. Josette Morata, Jacques Wiederker Josiane 20 h Piano callo, clar., at Burgos (fl.), Maris Commun (violon), Jean-Louis (direction), Condé, Chaynes, Gaus-

am, Tisné.

DE L'AMÉRIQUE LATINE (42-22-97-60). Teress Laredo :

h lun. Clavecin, Musique François-Henri Houbart, Pierre-Lau: 21 h lun. Orgue, plano.
Orts, Donato, Stropps, Cycle acousmatique auditonum.

PARIS EN VISITES

CARNAVALET (42-72-21-13). Quatuor Kuijken : 21 h mer., jeu. MUSÉE D'ORSAY, Quatuor Arte

NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). François Welgel : 20 h 30 mm. Plano. Debussy, Scarletti,

OPÉRA DE LA BASTILLE (44-73-13-00). Myung-Whun Chung, Maurice Gabai : II) h III mer. Maurice Gabai ; In h I mer.
Plano, I clar., Pierre Lenert (alto),
II Le Floch, Jean-Pierre Sabouret
(violon), Amphithéâtre I
philhermonique | Radio-France ;
20 h | Catherine Collard (piano),
I dir.]. Beethoven, Bruckner | Accroche-gote ;
20 h 30 | Dusapin. | I |
Portralts | compositeurs
contemporains francels. poraina franceis.

Schumann, Uszt, Chooin.

OPUS CAFÉ (40-38-09-57), Marie-Annick : 22 h Violon, piano. Franck, Jean-Louis Jacques Raynaut : 20 h

SALLE MAYEMI (49-53-05-07). Tzi-SALLE III (49-53-05-07). Tzimon : 20 h 30 piano.
Mozart, Debussy. Schumann, Chopho.
Symphonique
Paris : 17 h dim. Dir.
Stim, Chouteau. Honegger
Edda Moser : 20 h 10 lun. Soprano.
Schumann, Wolf, Mozart,
Francoise Buffet-Arsenijevic : III h 30 sam.
Plano. Liszt, Rachmaninov.
SALLE PLEYEL (45-83-88-73). Orchestre de : 20 h 30 mer., jeu. Raphael tre de : 20 h 30 mer., jeu. Raphael Oleg (violon), Herbig (dir.), Oleg (violon), Hernig (car.), 20unov, Orchestre Lamoureux:
Il h jeu, Bach, Vivaldi, Telemann. Chonin Orchestre as Paris: In Sam. Maria Rudy

tre e Paris : II h I sam. Mar Rudy (plano), Günther Herbig (dir.), Revel, mer Orchestre Lamoureux : 17 h II dim. Jean-Efflam Bavouxet (plano), II Lamon (dir.), Glinka, Prokoffev, Tchafkovski Concerts Pasdeloup : 20 h 30 sam. Pierre Hofer (violon), (violoncelle), François-Xevier Bilger (dir.), Suppe, Offenbech, Borodine, Rimski-Korsakov, Katchaturian. Feure Rossini Saint-Sañas rian, Faurė, Rossini, Saint-Saans, Brahms.

Maury. : 20 I Ta Planca. Mozart, Poulanc, III. THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Tabes Zimmermann, Steven Isseriis, Olii Mustonen : 18 h Marie Alto, cello, piano, Beethoven, Schumann, Brahms, THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-36-37). Jean-Pierre Rampel : 20 h R., Orchestre Franz Liszt. Mozart Collegium de Gand : 20 h Lorna Anderson (soprano), Sout Weir (ténot), David Thomas, Christopher Page (basses), Chapelle royale, Ensemble Musique

Chapelle royale, Ensemble Musique

Chapelle royale, Ensemble Musique

Chapelle royale, Ensemble Musique

Gutman, Vassily Loba
nov : 15 h sam. Violoncelle, piano. Bach, Brahms, Schnittke, Debussy Michel Dafberto: 11 h dim, Plano. Bee-

thoven, Liszt.
THÉATRE DU 40-67-97-86) Lance, Fabrice Lance : 20 h 30 jeu. Plance. Schubert, Chopin, Brahms, Milhard.

THÉATRE GRÉVIN (43-58-75-10). Esswood, Jürgen ; 11 h dim. Haute-contre, luth. Dowland, Purcell, Morley Brigitte Haudebourg : 10 h 30 hm. Clavecin, Jacinto, Seixas, Carvalho,

TOURTOUR (48-87-82-48). Grillquez, Jacques Grober, Laurent Grynz-pan : jusqu'su 1" février, 20 h 30 mar. voc., plano. Musique julve. Ill jamais le IIIII na s'est tu....

PÉRIPHÉRIE

ELANCOURT. LE POLLEN (30-82-82-81). Magnan : 1 30 mer, Schumann, Mozert, GENNEVILLIERS. CENTRE MUSICAL EDGAR-VARESE (47-99-48-74). Ensemble : 10 h 30 mm Jean-

La maison de Nicolas Flemel (1407) et vieux logis pari-siens», il h m Rambuteau, sortie rue du Grenier-Saint-Lazere

autreros).

a La montagne Sainte-Geneviève,
à la construction du Panthéona, 11 heures et 14 h 30,
Cardinal-Lemoine (Connaissance d'ici

et d'ailleurs).
«Les l'hôtel
Bourrienne spécialement 3,
14 h 30, 58, rue d'Hauteville (C. Merle).

a L'église Seinte-Merie-de-la-Visitaquarder e. 14 h 30, église,
Saint-Antoine (Sauvegarde du

historique).

« Hôtels du sud.

Vosges s. 14 h 30, sortie mêtro
Saint-Paul (Résurrection du passé).

« Les du dixcu du dixcu siècle, promanade nors
du temps s. 14 h 40, 4, rue du Faubourg-Montmartre (Paris autrefois).

« L'Ecole militaire.

« L'Ecole militaire.

« Cree
d'identité). 14 h 45, mêtro

(M. Banassat).

(Al. a bibliothèque Forney dans l'hôtel des archevêques Sens a (limité Lrente personnes), 15 heures, 1, Figuier (Monuhistoriques).

«Chapelle, grand emphithéâtre et Sorb 15 heures, 47. Ecoles (D. Bouchard). «Le vieux quartier Saint-Séverin », 15 heures, me Maubert-Mutualité, (Lutèce-visites),

#### **CONFÉRENCES**

55. des Franca-Bourgeois. 14 heures : «Le marché de la pein-ture contemporaine», par F. Duret-Roben (Crédit municipa) de Paris). ingénieurs, 9 bis,

d'iéna, 14 li 30 : «Yémen. Royaum de routes l'encers», per D. Boucher (Antiquité vivante). Palais découverte, avenue Frankin-Roosevelt, III heures : «Les instruments III l'astronomie» (cours

d'astronomie pratique). Centre Caratier (1) Guer-dier, 25, rue Mesnil, 16 h 30 ; «Rajasthan, l'Inda de (1), Guer-lers et rois : l'épopée rajpoute», C. Bourzet (Le Cavalier bleu),

60, boulevard Saint-Michel, 18 h 30 : «L'Europe de l'après-com-munisme », per J. Lesoume, directeur du Monde. Entrés (Ecole

35. rue Francs-Bourgeois, 18 h 30 : « Les perspectives et coopération per angues centrales européennes», per A. Leproux (Mai-Trocadero, 18 h 30 : «Les turnulus de la Lozère» par G. Fagas (Muséum naturelle).

Vivianne, El heures : « Chagall et Malevitch. L'éctat de rire du Théâtre d'art juif de Moscous, par F. Berbe (Hors cadre).

Le Forum, III bis, may Vaugi-rard, III se La mémoire, évo-lution ou prison l'a, par J. III III (Crehe).

148, III. Raymond-Losserand, 20 h 30: II Hypnose II auto-hypnoses, D. Varma. (Soleil d'or).

Nous publions le landi (daté mardi) la liste des concerts da la semaine, dont une sélection commentée figure dans le supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté

Louis Forestier, Paul William (dir.), Wuiping lim (voc., cello). MAISONS-ALFORT. THÉATRE CLAUDE-DEBUSSY (43-96-77-87).

LITTE Saint-Louis: h 45
Elera Lime (piano),
Billy (dir.). Haydn,
LITTE CENTRE CULTUREL
JEAN-VILAR (39-58-74-87). L Came-

JEAN-VILAR (39-58-74-87). L Come-: 17 h dim. L Amaury du Closel. Mendelssohn, Strauss, Bach, Dvorak. 85, 70, 55 F. FEUILLES LIBRES (46-24-41-41). Lorenzo Cloriani : 21 L Clavecin, Storace, Galuppi, Pescetti, Paradisi, Cimarosa, NOISY-LE-GRAND. ESPACE

MICHEL-SIMOM (49-31-02-02). Orchestre national d'Ib-de-France : 21 h jeu, Withelmenia Fernandez (coprano), Jacques Mercier (dir.). Airs de CENTRE ROBERT-DESNOS (69-06-72-72). Trio II corder

MANY CLEME CENTRE CULTUREL PIERROTS. Michel Dalberto : 21 h mer. Piano. Chopin, Schumann, Liszt, Dédicaces croisées. SAINT-MICHEL-SUR-ORGE, ESPACE

bert, Micania.

Orchestre national d'Ile-de-France : 20 h Wilhelmenia Fernandez (soprano), Jacques (dr.). I de ROYALE DU CHATEAU. Auditions = la Maîtrise nationale de Versailles : 17 h 30 jeu.

VERSAILLES. THÉATRE MONTAN-SIER (39-50-71-18). Orchestre to chambre to Versailles : 21 h jeu. Bernard Whit (dir.), Les Quetre Saisons

LE VÉSINET. C.A.L (39-76-32-75). Ominima symphonique de la garde régublicaine : 21 h sam. Joh (piano), André Guilbert (dir.). Rossini Schumann, Ravel,

#### **OPÉRAS**

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (42-49-77-22). La Scala di seta : juaqu'au 26 janvier. 21 h mer., jeu., ven., mar.; 17 h le lynque de Serge Dutneux et Michel Rostan, d'après Rossini. Avec Claudine Chénez, Masoni (sopranos), Brian Parsons, Eric Trámolières (tánors), Chambers, Michel Vaissière (barytons), Daniel Lecoyer (comédien), Serge Dutrieux (vio-lon), Renaud Garcia-Fons (ctb), Jean-Louis Matinier (accordéon), Michel Ros

**OPÉRA-COMIQUE. SALLE FAVART** (42-86-88-83). Atys : jusqu'au 5 février. 19 h 30 mar. Opéra de Lully. Howard Crook (21. 25 janv.). Guy de Mey (22, 24, 26, janv.) (1), Agnès Mellon (21, 24, 26 janv.), Monique Zanetti janv.) (s.), Guillemette Laurens (22, janv.), Jennifer Smith (21, 24, 26 janv.), Françoise Semellaz (28 janv.), (m.), Françoise Semellaz (28 janv.) (m.), Jean-François Gardeil (22, 24, 26, 28 janv.), Nicolas Riveng (21, 25 janv.), (ber.), les Arts florissants, William Civistie (dir.), Jean-Marie Villégier (mise en

OPÉRA DE LA BASTILLE (44-73-13-00). Boris Godounov : jusqu'au in janvier. Il h 30 jeu., sam., km. Opéra III Mouscorgski. Il Sergei Martinov, Aage Haugland (basses), Vladislav Plavko, Visali Tarachenko (ténors), Olga Borodina (soprano), orchestre et chosurs de l'Opéra — Paris, Myung-Whun Chung (dir.), Yennis Kokkos (mise en acène),

PALAIS DES CONGRÈS (40-68-22-22). La Khovancitchina : jusqu'au 26 janvier. 20 h ven., sam. ; 15 h dim. Opéra il Moussorgski. Grigori Gritsyuk, I. Kirichev (barytons), Anatoly Ilcherga, illum Chopcha (bassas), L. Yourtchenko (mezzo), A. Mokrenko, L. Ponomarenko, S. Fitsych, V. Fedot (ténors), orchestre de l'Opéra

(mise en scène). Mazeppa : 20 h mar. Opéra Tchaikovski. L. Ponomarenko, Roman Mayboroda (barytons), Valentin Pivovarov, M. Chop-(basses), S. Dobromavova, Oksana Yatsenko (sopranos), A. Vestriakov, V. Fadotov (ténors), de l'Opéra M. Kiev, Vladimir Kojoukhar (dir.), Dmitro Gnatyuk (mise en scène). SALLE GAVEAU (49-53-05-07). Les

Contes d'Hoffmann : jusqu'au 16 jan-vier. III h, IIII h 30 mer. ; 20 h 30 jeu. Opéra

Tay Boulanger, Jean-François Monvoisin,
Guy Boulanger, Jean-Guy Henneveux
(ténors), Anne Brigitte VinMyriam Rossignel, Dominique Favet
(mezzo-sopranos), Anne-Marie Blanzat,
Labarthe, Monique Trecan, Vérorique Velray (sopranos).
Orchestre symphonique F. Arte Paris, Gérard T. (dir.), IIII. (mise m scane)

[42-49-60-27]. Sissi : jue gu'au 29 janvier. 14 h 30 mer., jeu. ; 14 h sam., dim. Opérette de Francis opez, livret ill livre ill Rothschild The Finel et Kriss Keller.

#### JAZZ

41111A THE (42-84-11-27). Guy Lafitte at Final Persiany Quartet : 1711 mer., jau., van., war. ; Jean-Loup Lon-gnon Septet : 22 h mar. ALL DES LOMBARDS 22-88). Thierry Bruneau Quantil h M mer., jeu., ven. ; Steve Potts : h = ; Thierry Bruneau

22 h 30 dim., lun. ; Jam ; jusqu'au 28 janvier. 22 h 30

BAR DU POTAGER (40-26-50-96). Sourdetx, Sylvain 22 h mer., jou. Piano, 3; Enzo 3; Enzo 4; 22 h lun, mer. Besse.
1E 81180CUSET (45-48-81-84). : 22 h 45 mer., jeu., ven., sam. ; Alex Sanders en Trio : 22 h dim. ; Turk Mauro : 22 h 45 km., mer. dim.; Turk Mauro ; 22 n 45 km., mar.
BLUES DU NORD (42-09-00-77). Maisand 8 ; jusqu'au 22 jervier.
22 h mer.; Little Sig Man : 22 h jeu.
CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-66-05). Bert de Kort, Dideland Pipers ; Jusqu'eu 15 jamvier. 21 h 30 mer., Jeu., ven., sem., dim., len., mar. ; Hot Melon Big band : 21 h 30 dim. ; Carl Schlos-ser : 21 h 30 jeu., ven., sam. Et le Jacques Doudelle Jazz Orchestra. LA CIGALE (42-23-38-00). Charles et les Luba: : 20 h

les Lukes : 20 h ==== LA COUPOLE (43-20-14-20). Trio : 21 h jau, ELYSÉE-MONTMARTRE. V 8 :

19 h mer. Avec McLean, 19 h mer. Avec McLean, 19 h sam. Avec Sharif, Mescoleros, Megasonic Boom Rayand Commando; Primai Screem: 19 h

ESPACE ORNANO, Nine Below Zero 19 h sam. GALERIE DE NESLE (43-29-45-98), All That Jazz : jusqu'au 19 imme 19 h

GIBUS (47-00-78-88). Metal Night, Blue Steel: 23 h mm; Pulsion urbaine: 23 h jau.; Baz Ladu, Baz Składu: 23 h ven.; Ivresse publique: 23 h ven.; aam.; Room: 23 h mar. HIPPOCAMPUS (45-48-10-03). Trio

Jazz Middle : jusqu'au 31 janvier. 21 in ven. Jean-Pierre Gelineau (sax.), Jean Chaudron (basse), Jean-Pierre Pothier (piano) : Trio New Orleans : jusqu'au 1= Service, 21 h san

JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (40-

LA-VILLA (43-26-60-00). Denie Humeir, David Friedmen, Jenny Clarke : 22 h mer., jou., ven., sam., lun., mer. LATITUDES SAINT-GERMAIN (42-61-53-53). Walther Welr Trio : 22 h mer. ; Philippe Goshrs Trio : 22 h jeu.; Gerard Marmet et sas invités : 22 h ven. ; Stafford James Project : 22 h sam. ; Bestrice Bentejac Cuertet : 22 h lun. ; Franck Weisz Quartet : 22 h mer. LE MONTANA (45-48-93-08). Trio René Urtreger : 22 h 30 mer. Au club ; Cuartet Stardust : 22 h 30 jeu., ven., sam. Au ber ; Cuartet Jean-Paul Amou-roux : 22 h 30 lun., mer. Au ber. MONTGOLFIER (40-80-30-30). Pierre Caligeris All Stars : 22 h mer., jeu., ven., Serge Rahorson and Nivo: jusqu' janvier. It dim.; Claude Timmerer: 22 h km., mar. NEW MOON (49-85-92-33). Haine at amours: 20 h mer.; Mamelans: won.; Les fine; , Mainesis : 23 h von.; Bezladuskadu : 23 h aam.; Crème de marrons : 20 h mar. NEW MORNING (45-23-51-41). Let Moutin : 21 h 30 mer. OLYMPIA (47-42-25-49). Pigalle

20 h km.

OPUS CAFÉ (40-38-09-67). Trio Cordecor: 20 h 30 jeu.

IVILLI DU NORD-QUEST (47-70-81-47). Serve: Serve:

PÉNICHE-ÉVÊNEMENTS (42-50-79-57). ; 22 h

PETIT (43-21-56-70). Country Journal : 21 h mer.; Louis Winsberg Trio : 21 h jeu.;

Frenchy: 21 h PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59). Watergate : 21 h
mar.; blow: 21 h jeu.; Coconotes: 21 h van.; Orphoon Celesta
21 h ...; The Old Jazz
21 h lun.; Benny Beiley,
Georges Arvanitas Trio 121 h mar.
PETIT OPPORTUN (42-36-01-36).
Tark Marry Soundar, Jean-

Turk Mauro, Sourdeix, Jean-Philippe Viret : Ven., Ven., Sax., plano, Richard Portler (batt.); Sylvain : 23 h mar. Sax., et Bojan Zuffikarpas (plano), Christophe Wallemne (ctb), Richard (bett.), PIGALL'S. Vercoquin : 20 h REX (45-08-93-89). La du pirata : 23 h mer. du pirate : 23 h mer.
Jungle ; Pulsar : jusq 'au 27 févi
O h jeu. ; L'Etudiante : jusqu'au
février. 22 h 30 ;
Exotiques : jusqu'm 29 h
sam. Zouk, Soukous,
Segs : Party : 23 h dim.
Soirée après le de Primel
Scraam à l'Elysée Montmartre.

SENTIER DES 42-36-37-27). Joël Barret : jusqu'au 8 février. 20 h 30 [42-33-84-30]. van., sam. | Howling | 22 h

UTOPIA LU (43-22-79-86).
The Grand Shies Band : 22 h mer. ; Stylik: : 22 h jau. ; Baby : : 22 h ; Lancry : : Jean-Jacques : : 22 h Jacques Bartin : 1 h ZÉNITH (42-08-60-00). Line Johnson : 20 h ven. ; Public Limy, Anthrax, Prong : 20 h dim.

#### PÉRIPHÉRIE

CHOISY-LE-ROI. THÉATRE PAUL-ELUARD (48-90-89-79). Jean-Pierre Como Trio : 22 h 88-89-11). Trail Marie Sole: 20 h

CRÉTEIL MJC-CLUB CROIX DES MÉCHES (48-98-78-40). Red Whale : 21 h ven. EPINAY-SUR-SEINE. MJC D'ORGE-MONT (48-41-41-40), Raphael Fays Group : 21 is sam. Pierre Blanchard (vic-ton), Minimo Garray (perc.), Lanchard (vic-zanes (guit.), L'HAY-LES-ROSES, LA TOURNELLE

(48-65-58-08). Claude Luter et son quin-tet : 21 h a Hommage à Sidney HEIT (45-54-21-38). Agressive Agricultor, Putrid Cedever : 21 h ven. MAISONS-ALFORT. THEATRE CLAUDE-DEBUSSY (43-75-72-58). MANTES-LA-JOLIE. CENTRE CULTUREL (30-83-03-30). Louis Winsberg :

PRINGY. SALLE DES THE No Man's Land : 19 h 30 mm Et Carré

Big Boss Band : III h 30 ven. ; Le | TREMBLAY-EN-FRANCE. ESPACE Quartet de Carl Schlosser ; 21 h km. ; JEAN-ROGER-CAUSSIMON (48-61-Sundy : 20 h 30 sam. VILLECRESNES, SALLE POLYVA-LENTE (45-99-09-09). Band du

> VILLIERS-LE-BEL SALLE MARCEL PAGNOL (34-29-28-90). 21 h mar.

#### BALLETS

#### BALLETS

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). Compagnie acrylique : 20 h 30 mer., jou., ven., sam. Marnan un Chor. Evelyne Sylvie Tertre, Alsin more: 20 h 1 danse-théâtre, Com-pagnie Lestrade : 20 h 30 mar, de Chor. Clo Lestrade. CENTRE MANDAPA (45-89-01-80). Javad : 20 h 30 van. Danses m exer-GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (42-49-77-22). Compagnia Régine Chopinot : jusqu'au 31 janvier. 21 h mar. Saint-Georges. Chor. Régine Chop-

THÉATRE DE 🔝 VILLE (42-74-22-77). Jean-Claude Gallotta : pisqu'au 25 jan-vier. III h 30 mer., jeu., ven., mes. ; 15 h dim. Avec le groupe Emile Dubois : La Chorégraphique Chor. Jean-Claude Gallotta.

THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES 147-20-36-37). Les Géants de la danse : 20 h 30 km., mar. Nina Ananiachvili, El Guito, Alexai Fadaiechev, Virgiman, Eric Vu Han

#### PÉRIPHÈRIE

ATHIS-MONS. SALLE VENTURA (60-48-10-10). Cie H. Jourdet : 21 h EVRY. THÉATRE DE L'AGORA (64-97-22-99). Kelemenis : 18 h 30 sam. C'est un veudeville. Chor.

#### FOLKLORE

#### **MUSIQUES DU MONDE**

INSTITUT HONGROIS (43-26-08-44). Kstalin Stronek, Kalman Seringer : 20 h

jou. Chant, comenuse, films, chalumeu.

Chansons honoroises.

OLYMPIA. h mer., su., van., sam. ; 17 h TI DE LA VILLE (42-74-22-77).

Otsuki, Miyoshi 20 h J km. Koto, shakuheshi. THÊATRE OU LIERRE (45-86-65-83). La Dense de Ciguri : jusqu'au 31 janvier. 20 h 30 jeu., ven., mar. : 11 h dim. Par le Quatuor

contemporalnes inspirées estruiques. Paya (mise 🖿 scène). Polyphonies ZÉNITH (42-08-60-00). Linton Kwasi Johnson : 20 h ven.

#### PÉRIPHÉRIE

SCEAUX. IF AUT-WHAT JAZZ COM8S-LA-VILLE. LI COUPOLE CLUB. Louis Winsberg (Fig. 1) 88-69-11). Djura : 20 h 45 sam, Fig. 12 H 30

10

#### L'ASTRADUL

Association des Traducteurs Diplômés de l'Université de Londres Vous propose une équipe de traducteurs FRANÇAIS et ANGLAIS Tél.: 45-58-65-13 - 45-55-92-94 47-07-77-13 B.P. 225.07 - 75327 Pari. .edex 07 Siège social : Institut brita.....que IIII Paris

Le Monde ROSS

#### Premier dossier

#### Les Jeux olympiques d'hiver

Formidable enjeu pour la Savoie, les Jeux olympiques d'hiver an été l'occasion d'un épique marathon financier, et un n'est par manuel an buil de comptes. Les difficultés et doivent cependant pas will oublier l'illul olympique - la benut di spectacle.

Second dossier

#### Les PME-PMI

Les PME-PMI occupent une place prépondérante dans le tissu industriet français. Souvent dynamiques II créatrices d'emplois, elles rencontrent III nombreux problèmes que la plan hand i la matali per la premier ministre devrait aider I résoudre.

JANVIER 1992

#### Une nouvelle rubrique : LES CLÉS DE L'INFO

Pour aider nos jeunes lecteurs comprendre le journal heures. L'écouter le la la radio, l'ire le presse, allons intercaler chaque mois un page recto-verso Dossiers Documents pour objectif \_\_ \_ clés, \_\_ bases, 📠 repères liés 🛮 l'actualité immédiate. Tout ce que l'on ne irouve pas dans les manuels ou dans les dictionnaires : l'histoire récente, les personnages, le vocabulaire, la législation, 📖 ce qui change, tout ce qui bouse.

VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

1874.C.

A 15.0

P 1924 general Property of the Contract of the Contra e produce

A STATE OF

MATE A

AND SHAPE WAR

**304. 建筑等 中心** 

Mary and Special

CALL THE COME

# CHAMPS ECONOMIQUES

# Afrique: recoudre le ciel et la terre

Le développement doit concilier les valeurs traditionnelles et la gestion moderne

A devrait, d'après la Banque mondiale, se maintenir à muiveau d'après la sociétés se retirées depuis 1985, treize cents sont restées.» pour quarante-cinq pays
d'Afrique noire, maigré lea
diverses opérations de rééchelonnement et d'annulation. En 1990 - dernière année pour laquelle des données complètes sont disponibles, - la
dette publique des pays subsahariens
a été annulée à hauteur de 5,9 milliards de dollars, tandis que l'aide an
développement représentait 17,3 milliards de dollars, soit 10 % de la production régionale.

Maloré con efforts

Malgré cea efforts, 11 1990, mais 11 1990, mais 11 1990, mais 11 1,3 11 seulement l'an passé, pour s'élever 1 175,8 milliards dollars. 11 1990, mais 11 1990, milliards dollars. 11 1990, milliards de son produit intérieur brut. Et la situation risque de se détériorer en 11 1990, milliards de son produit intérieur brut. Et la situation risque de se détériorer en 11 1990, milliards de son produit intérieur brut. Et la situation risque de se détériorer en 11 1990, milliards de se détériorer en 11 1990, milliards de se détériorer publics, des réchelonnements d'intérêt et de la faiblesse des exportations. Malgré ces efforts, l'andré me

#### Une dimension **culturelle**

Toutefois la réalité du continent noir pas plus que son avenir ne sont enfermés dans ces chiffres au demen-rant inquiétants. Car en Afrique, les meme de reanser des profits. Dans son rapport de 1990, le CIAN (Conseil des investisseurs français en Afrique), dirigé par Jean-Pierte Prouteau, a établi un diagnostic équilibré propos de firmat tricolores établies de l'arra de la Méditerra-

« Au Maghreb, elles sont bénéficiaires dans les quasi-totalité; en zone subsaharienne, le tiers bénéficiaires. « de nos afi le confrontées à des plans de redressement for le déficient le français s'est maintenu 35 %, le de fer-

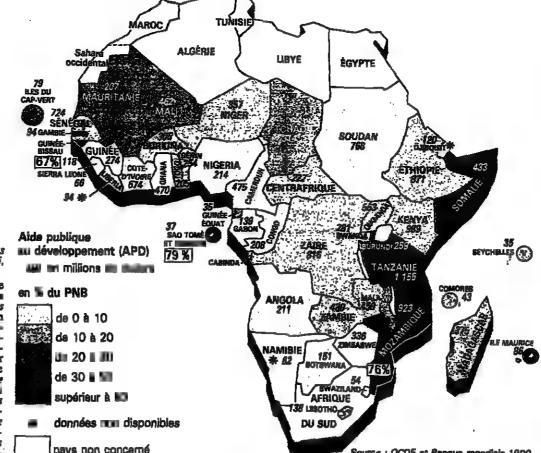
treize cents sont restées. »

Commentant une récente étude de la Banque mondiale ressorts reychologiques des décisions économiques en Afrique » (1), l'ancien haut fonctionnaire sénégalais Modu Dia insiste sur la vitalité du secture de la commentant de la co teur informel, par opposition au sec-teur « moderne », c'est-à-dire régi par des règles de fonctionnement et de gestion La réussite de la plupart micro-entreprises secteur informel, pourtant aux prises avec un environnement hastile et pri-vées de toute aide de l'Etat s'explique evant tout par leur aptitude à conci-lier les valeurs sociales et culturelles de l'Afrique avec la mécessai Tilca-cité économique.»

L'intérêt d'une la approche consiste d'abord à intégrer la dimension culturelle des phénomènes économiques africains, à ne plus considérer cette liaison ancestrale entre la population, les objets et le surusturel comme un élément neutre, voire un obstacle, à la diffusion du progrès technique on des les institutionnelles, «La la diffusion du progrès technique ou des les institutionnelles, «La la diffusion du progrès technique ou des les institutionnelles, «La la diffusion du progrès technique su progrès technique su des les la diffusion du progrès technique su progrès technique que renforcement nomique se mesure au renforcement des ilens qu'il entraîne au du groupe», explique ainsi Dis.

Dès lors, l'alle des programmes de développement valori-sant la promotion individuelle, le profit personnel et l'esprit d'entreprise fortement compromise par cette tradition communautaire. En conséquence, « la Manite économique na s'accompagne pas d'une mobi-lité sociale ascendante. La fait, réussite sociale en dehors du groupe peut concluire à l'ostracisme», ajouts le représentant de Banque monspérant him fortune soit d'actue griller son pays?

priorités priorités priorités priorités sullectives, sur un sur-naturel de choses, sur un



#### La dépendance

Il s'agit de l'aide publique au développement accordée par les pays de l'OCDE, les multilatéraux.

l'écrivain congolais Sony Labou Tama a pu la fra qu'un jour « le ciel et le terre se recondront « Comme l'explique encore Dia : et ethniques prend généralement pas sur que déclarer objectif national. « Que dire alors d'un pasterne « que d'un pasterne » que d'un pour d'un pour d'un pasterne » que d'un pour d'un pasterne » que d'un pour d'un pour d'un pour d'un pour d'un pasterne » que l'explique en que d'un pasterne » que l'explique » que d'un programme « onusien »
depuis Washington, s'il ne fait
l'objet d'une « appropriation » par ses destinataires?

#### Des mythes fondateura

frem a la productivité a à la créati-vité. Ceux qui se sont penchés sur l'histoire du continent réfutent aujourd'hui catte vision. « Au Came-roun, rappelle Mania Dia, le

royaume Bamoun, très organisé et une artisanat flo-Le désir is se faire remarquer du = prince v peut-être aussi puis-👊 que la réussite personnelle. 🛭

La question du rapport un travail est un autre sujet d'incompréhension occidentaux afriguère celui de la Belgique, l'Afrique à l'évidence d'une carence productive à tous niveaux, agricole et industriel. pour autant le continent de la paresse? Les loisirs, cérémonies et autres rituels « servent au renforce-ment des liens sociaux qui fondent société », explique Mandai Dia.

On un peut negliger a survivance des mythes arriver afri-cains. In privilégient la recherche l'accord de l'homme avec le nature et avec ses semblables, relieu si est

harment: est coûteuse en palabres, Acer en impe des meller en natiomiss démocratiques l'ont encore montré). L'Afrique se distingue des les mythes in the chrétiennes où les mythes in the confient à l'homme un un : poursuil'œuvre du Créateur, une modernitė 📠 🛌 dimension

technologique. Ciment de la sociale, E travail # improductif # - les loisirs auraient de la sorte un « rendement » réel : Les agriculteurs ne se prêtent innovations ils bénéfices économiques el sociaux attendus du travail supplémentaire and sensible l'actuelle combinaison travail-loisirs », écrit Mamadou Dia.

A lumière m cobservations, la Banque mondiale la néces-

sité concilier valeurs tradition-nelles et impératifs d'efficacité : d'accumulation economique, Avec un souci à l'esprit : ne faire de l'acculturation un préalable déve-loppement. citer les exemples Japon, de la République de Corée Japon, de la République Corée l'apon, de la République Corée niveaux de production élevés un stade technologique avancés tout en préservant leur identité nationale». En Afrique, le but ultime serait a d'élargir aux entreprises unation la solidarité qui s'exerçait dans a cadre ul la famille».

Cinq piliers 🖦 a sagesse » 🚃 proposés pour un modèle développement : l'renforcement la l'incitation à accumuler (notamment pur l'attribution honoritiques aux entreprises persor mantes, reconnaissance des chefs, Bamiléké du Cameroun): l'individualisation rémunérations par le biais d'actionsalarié et d'intéressement du personnel : l'utilisation III valeurs traditionnelles régler conflits us sein ut l'entreprise (appel l'a famille pour obtenir un compromis entre supérieurs a subordounés); la recours au formalisme et m rituel -qui fondent la pression du groupe -pour renforcer les la ma contractuels; développement m la dynamique de groupe pur les amme de qualité, comme l'a expérimenté le Burkina-

Faso, « avec succès ». A Madagascar, w voit aujourdhui A Madagascar. voit aujourdhui certain d'entreprise dans un culturel spécifique. « Le goût du risque y semble car il n'y en malgache de terme équivalent pour exprimer cette notion », explique Claude Maria le livre collectif Noni-l'aide (2).

Il s'agit là le concilier la gestion l'harmonie) 

li banamaso (la reteme de qui li à extérioriser ses sentiments et erefus de voir son interlocuteur perdre la face). L'ethnologue Georges Balandier considère depuis moins trente l'entre-prise africaine un phéno-mène culturel. Il n'est plus seul...

#### **ERIC FOTTORINO**

(1) Finances et développement (revue EMI et de la Banque mondiale), décembre 1991.

### Pour une union monétaire euro-africaine

En créant une zone écu à la place de la zone franc la CEE pourrait contribuer à l'intégration du continent noir

par Daniel Bach

U ill de le rillement écoulée, la zone franc n'a important en tant qu'instrument spécifi-quement français de structuration et d'encadrement in minima commerciales Transfer avec les d'Afrique subsaharienne. Si pays africains de la zone (tous francophones Guinée-Equatoriale) effectuent toujours près de la malle 🕍 leur commerce extérieur avec la France, leur part de le exportations fran-çaises est de la inférieure à celle départements et territoires d'outre-mer.

Conséquence 🖶 la coordination plus en plus politiques monétaires nationales en Europe, un arrimage il la zone franc aux pays de Communauté est déjà de facto en vigueur. Ainsi, si le franc CFA venait & se fondre dans une monnaie européenne unique (ou commune), le rattachement formel l'écu minit des coûts au regard de la discipline rétablie dans la zone durant les 80 a masse monétaire Etats ilminim membres infé-

rieure à 15 de la France. L'acceptation par la fine européens d'un l'une évolution manus toutefois pour 📥 immédiat 🐠 de la nouvelle une un regard manqueraient pui Li se in Lidans d'Afri-subsaharienne. de la souveraineté un noyau dur extra-africain n'est plus un sujet n'aborder qu'entre

#### Le partage de la souveraineté

Suite I dix années d'ajustement structurel conditionnalité financière, l'importance longtemps attachée à la souveraineté monétaire n'a plus guère de sens dans majorité de l'Afrique subsaharienne : certains d'entre eux mi d'ailleurs déjà fait savoir I plureprises qu'ils seraient candifranc dans and man Peut-on en conséquence suggérer que, dans un dessoufflement général initiatives programmes concernant l'Afrique, la constitution d'une zone monétaire écu,

complétée par and institution ban-

caire à vocation supranationale, pourrait conjuguer rigueur, plesse et cohérence i la traitement is situations particulières Ton sous-continent dont l'Europe no se désintéresser.

Les rapports instaurés pur le Communauté européenne les soixante-neuf ACP (d'Afrique pour l'essentiel) peu-📥 en 📶 🚾 🖆 dialogue Nord-Sud. Toutefois, force 🔤 de le faible montant considérées, qui ne reprêenter! que 13% de mantant inte il l'aide publique ma développement des l'un européens, sans parler de l'absence d'impact significatif du = rankele de Lomé » au l'inserie in pays mem-

Lomé ont trop a mel été transformées m instrument de constitution Ma logiques de et non d'adaptation à un environnement international plus en plus compétitif.

Lire la suite page 21 ► Chargé de recherche du CNRS au Centre d'étude d'Afrique noire (Bordeaux).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### La protection de l'environnement Une industrie en pleine croissance



étrangères contribuent par leurs activités à protéger l'environnement : traitement de l'eau, de l'air, des déchets.

De nombreuses sociétés françaises et Ce marché, à forte potentialité de développement est évalué à 600 milliards de francs pour l'Europe m

CIC

. On vous en donne plus pour votre argent -

To Mich

The state of the same of the المتعاد المتعادية المات THE PERSON NAMED IN San San Jack Steel manufactor an exist in material with the L est évident que lutte re la pauvreté ne peut plus passer par la seule redistribution redistribution des uns pour combler la pauvreté des autres des le « contreproductif». Le Conseil québécois laffaires sociales, dans rapport adressé au gouvernement en juin 1991, estime « difficile d'accepter situation quand on l'accroissement inégalités découle non plus « dérègiements de la machine humaine», selon le mot de Jean Rostand, mais du sous-emplot et le faibles salaires ».

La pauvreté 12,2 de Canadiens, de un peu plus de millions de personnes (un million moins qu'en 1983, alors qu'était atteint le taux record de 17%). Pour circonscrire l'ampleur du phénomène, les économistes se servent d'un indice, le seuil des faibles revenus : une famille, ou une personne scule est considérée apauvre » de la considérée aux dépenses nécessaires les besoins essentiels, près deux tiers son budget.

#### Une réputation socialists

Au principal de la constitución de la constitución

En 155, 9,6 % des familles canadiennes se retrouvaient sous le seuil de la pauvreté (11,3 % en 156) de près d'un million de personnes seules percevaient un faible revenu. Au Québec, cela représentait près d'une personne au trois, et en Ontario, la province la plus riche, près d'un sur quatre.

Aux yeux de ses pourtant a l'agacains, le pourtant a l'agacante réputation un Etat socialiste, non seulement du du rôle privilégié que joue encore le pouvoir central dans l'économie, mais devantage encore pour son régime universel protection sociale. Tout ce qui concerne la sécurité du revenu (allocations



# Canada : les frustrés du luxe

La pauvreté affecte plus de trois millions d'habitants, un Canadien sur dix, mais près d'un Québécois sur trois

suppléments de revenus, d'un plein gouvernement d'assistance publique un du set de pro-

Depuis dix pauvreté des gées vers la plus plus per la vers la plus per la vers la plus de quinze l'ingt-quatre ans (20 d'entre eux n'ont d'emploi), les ménages de moins de trente-quatre ans, condamnés quatre dix ne gagner que le minimum, les familles monopsrentales ayant une femme à leur tête, où le taux de proposité dépasse aujour-les 50 %. Le de la minimisé conomique des sonnes agées découle principalement d'amélioration significative de la des régimes publics de regimes dans les son.

La pauvreté de la population

de différentes

de Conseil d'aide acciale du

de dans cette province, viu

productivité de nombreuses entreprises, particulièrement dans les
vices, n'est pas suffisante pour offrir
des salaires élevés ». De surcroit, la

minimum (l'équivalent de

300 F par mois) de 1989 équivaut

celui 1969, calculé en dollars

1981. Anjourd'hui,

subvient aux d'un conjoint d'un enfant, qui travaille de plein minimum, touche qu'un revenu correspondant du sepil de pauvreté.

mesure d' désengage
l'Etats, se la Richard
Langlois, économiste la Richard
Langlois, économiste la Richard
d'enseignement du Québec. Dans
son livre S'appauvrir
riche, il démontre que la long
des années 80 il e u une diminution relativement sensible
dépenses publiques en proportion
la production nationale. Déjà, la plus tard, avec le dette publique secumulée de 400 milliards de dollars et une économie, disent les indust la québ « gangrenée par le problème du chômage », cette tendance se maintient.

#### Des emplois précaires

L'appauvrissement dû sans à l'e insensibilité très forte des gouvernements qui se préoccupent l'inflation», comme l'explique Diane-Gabrielle Tremblay, économiste professeur la Télé-Université du Québec Montréal. Toutefois, pour des analystes, emploi principale cause

années 80, un précariannées 80, un précariau développement de services : un tiers un
moins de emplois un ces dermannées en de la maindard ». En 1990, le man régulier « plain perfectentait moins
le la main-d'œuvre. La parcellisation de l'emploi affecte
particulièrement in jeunes un
lation active) sur la marché in
vall, marché in plus nombreuses que
les un emploi a
temps partiel.

directe le la sociaire : dans certaines du centre-ville de Montréal de la la des habitants vivent au-dessous seuil pauvreté, trois enfants sur quatre se présentent seuil patrité petit déjeuner. La suivitant ent été adoptées : la enseignants ont déplacé la périodes

en parce que les enfants, après la perception chèque publique, avaient enfin le plein hai capables de plus d'attention. Pour d'evant l'ampleur du phénomène, le ministen de la milions pour l'alimentation de 46 fu élèment du Québec.

#### Le choix fondamental

« Avec la crise, on s'est aperçu que beaucoup de gens passaient au travers des mailles du filet de la protection sociale », constate Diane-Gabrielle Tremblay. Il somme, nos dirigeants ne tavent pas trop quoi faire avec les personnes exclusivaitme économique », constatait d'son côté l'Assemblée des évêques du l'alle musi 1991. Il récession frappe a nombreuses personnes de la classe moyenne, personnes de la classe moyenne, personnes pauves sont marge de maneuvre rétile (...)

sonnes pauves sont marge de d'appendit par faire fonctionner à principal prince économie nous paraît dans cette perspective très dangeraux. »

parler redistribution
pour une plus grande
justice sociale, encore faudrait-il
crèer cette richesse», il pour
sa Richard Lehir, vice-président

du Québec. « Au niveau fédéral, on est dans l'aplus vive, et l'Etat face un choix politique fondamental : privilégier la redistribution créer

Pour Tremblay,

faut faire en d'améliorer la
formation professionnelle, « Les
politiques économis lutte
tre l'inflation place
tous les gouvernements dans
années 30 se sont insuffivent pas problèmes, mais
créent long
leunes.

» Le Canada dans son ensemble
n'a pas didentité forte qui
permettrait
tion la problèmes. » De la côté, Richard
Lehir insiste: Le Canada
encore opéré fondamentale d'une économie de première transformation ressources
naturelles vers une économie qui
produira tout
aloutée. Pour ce faire, l'amélioration de l'enseignement et du niveau
général de formal de essentielle

Selon un sondage Gallup effectué en avril 1991, une large mair ité de Canadica a firment que la la sest un problem chez eux, et que la situation empire depais cinq ans. L'image qu'ils peuvent avoir de la peuvreté est celle d'enfants maisdes et la sestima à l'occasion de reportages ou de campagnes de sensibilisation sur la faim dans le

Une trait image assurément ne s'applique pas au Canada, mais on trouve dans ce pays des gans qui souffrent d'indigence et a privations. Frustration aussi non pas telement de ne pas disposer du minimum vital, mais de ne pas joulr de l'aisance, voire du luxe pares aux pays riches.

de Montréa) JEAN-ANDRÉ LEBLANC

e.

W

ą.

۲.

les «jetons de présence » - équiva-

I la pauvreté multiple visages au Brésil,
la richesse de les comptueuses réside Les Lomas Chapultepec Mexico, superbes propriétés de Buenos-Aires,
Santiago-du-Chili ou Bogota
paraissent du
brésilien, la Sao-Paulo qu'à
Rio-de-Janeiro. Il existe demeures demeures demeures tapageur apparent. Il parc all
mobile, composé en grande partie la limit production locale, ne
comporte encore que de peu de
limousines prestigieuses, allemandes ou production locales de mandes ou prestigieuses, alle-

Une vision trompe-l'œil puisque Brésil l'un pays du monde l'alle entre pays du monde l'alle entre le la grande mondiale. Le la Banque mondiale. Le la la Banque mondiale. Le la d'autant plus proche de remporter la palme l'inégalité que ce dequilibre n'a pas l'alle durant trente derannèes, mem si, in 1991, les chiffres laissent apparaître, en raison du blocage de prix, une minime réduction de

#### fiscale

Actuellement, selon l'Institut brésilien le statistiques, 10 % le la population le près le la population le près le la population le près le la (49,7 %) les plus pauvres ne s'en partagent que moins de le (0,8 %). Un score inégalé dans le continent. Les plus fortes concentrations d'argent le trouparmi les fazendeiros, qui exploitent des propriétés pouvant atteindre le million d'hectares.

« L'impôt sur favorise grandement l'agriculture par rapport aux secteurs, mais au seul profit des riches. En vertu de spéciales code fiscal, és déduire leur revenu imposable jusqu'à 80 % des des d'origine agricole, et personnes physiques jusqu'à 90 % 2, note la Banque mondiale.

D'une manière générale, la fiscalité, dont la réforme maintes fois annoncée est chan chantier, favorise sinon l'évasion, du moins l'absence pure simple d'une quelconque imposition. Traduction de cet état de fait : sur milions d'habitants, 5,5 millions remplissent une déclaration de revenu, et 1,9 million sont

# Brésil: fortunes rapides

Un dixième de la population détient près de la moitié des richesses, et certaines propriétés atteignent le million d'hectares

etant évidemment les plus pénali-

ne prennent
entendu en compte
a informel », ni redressements
- qui l'objet
- avec
les fonctionnaires. d'un
1991, ha députés
décidé, en première lecture, de
refuser l'instauration la la
d'imposition la plus élevée...
pour les revenus supérieurs
l'équivalent 3 dollars.

La réalisation fortunes rapides d'adres d'apades la communication, Roberto Marinho, à la tête de la chaîne de télévision la la la quatrième du monde, en est un exemples les plus connus. La manimatrice d'emissions pour la jeunesse Maria da Meneghel, dite luxa, est, la la revue la revue la revue monde la mieux payés au monde la un gain 19 millions d'adollars 1990 millions de dollars 1990 million

Wagner Canhedo, président d'une quinzaine d'entreprises dont la compagnie aérienne VASP, achetée 43,5 millions dollars en 1990, est souvent présenté comme la version brésilienne du magnat américain Donald Trump. Pour part, Gregory Ryan avait lancé part, Gregory Ryan avait lancé Chaîne McDonald's Sao-Paulo. Les boutiques un gain annuel de 2,5 millions dollars se transformés dix ans plus tard en

The state of the s

une entreprise 8 500 employés, boutiques et une en le de millions

Selon un dossier réalisé fin par l'hebdomadaire économique Exame, le Brésil comptait ainsi une dizaine d'entrepreneurs la fulgunie function la résulte, en période récession, la vogue voitures importées – dont les taxes, en baisse, même autour de la – qui a provoqué un véritable «boom» chez



brésiliens,
surnommés charrettes »

par la président Coltor
Mello,
lacheter des
luxe. La firme Intercar, Rio-deJaneiro, vend aune douzaine
Mercedes-Benz chaque

prix
lars ». Même son de cloche chez le
revendeur BMW L Sao-Paulo,
qui a placé 180
l'année prix oscillant
50 000 180 000

#### Placements hors frontlères

D'une manière générale, l'industrie du luxe, malgré une année 1991 difficile, a malgré une prospère. Deux mille familles environ sac-paulo, a peu près autant l'Rio-de-Janciro et dans le malgre du pays, possèdent ce qu'il a convenu d'appeler un pouvoir d'achat élevé. Ces familles ne limitent pas leurs dépenses malgrésil, le lieu une des malgres le limitent pas leurs dépenses malgrésil, le lieu une des malgrésil, eomme pour beaucoup de pays latino-américains, Miami. Seion l'hebdo-madaire Veja, 000 appartements ou villas la ville de Floride appartiennent à des Brésiliens, pour une valeur totale malgrésilens, pour une valeur totale malgrésilens.

La fuite des capitaux reste pourrelativement faible, en comparaison avec voisins sud-américains comme l'Argentine ou le Mexique. And que dans ces denx pays l'argent placé à l'extérieur représentait, il y peu de temps encore, plusieurs de milliards de dollars, estime ce chiffre pour le Brésil quelques

milliards de la seulement.

« légale »
s'ajoute — proportions
importantes — fortunes réalimeles illicites,
qu'ils folérés comme la
clandestine du « jeu d'animaux », ou combattus, tel la
drogue plein développement. L'exemple in Rondonia, où
les — de la la la
de la Bolivie se accrus
1 000 ces deux
années, en dit long sur la multiplila des fortunes aux origines
plus que

Les élus, in moyens financiers connaissent très une indexée sur le temps de passage à postes in parfaitement d'un tel système. A cet égard, le simple salaire députés d'Etat - qui manuel par in parlementaires un sein in cotion de décence : député peut recevoir par exemple une rémunération mensuelle - incluant son salaire et

Les fameux marajas, profiteurs du public, joars légion dénoncia-lis fout l'objet. Il l'Institut (INSS) a ainsi que nements permettaient à l'Institut mutiples - le percevoir dépassant dépassant 10 000 dollars mensuels, la plus pure «légalité».

plus pure «légalité».

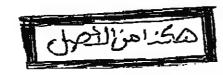
fortunes diverses, grandes propriétés foncières, réussites industrielles, politiques» on frauduleuses, constituent l'essentiel de la classe des nantia. Mais rêve d'enrichissement rapide – même un niveau faible — les plus des plus de

magne.

Comme la la l'ancien directurale, la Banque centrale, l'ongoni : « l' pa encore quelques années, l'espoir largement partagé. In n'est plus cas le fameux mot l'économiste Edmar Bacha, qui, en 1973 déjà, surnommait le Brésil « Belindia » (la Belgique plus l'Inde), pour symboliser l'existence d'un pays à deux vitesses, toujours d'actualité.

Rio-de-Janeiro
DENIS HAUTIN-GUIRAUT

Out été déjà publiées, dans Champs économiques, des enquêtes comparables sur la Turquie et l'Alienague (7 noût 1996), la Grande-Bretague III Flade (14 noût), l'Italie (21 noût), le Mexique (28 noût), le Nigeria (4 septembre), la France (11 septembre), le Japon (18 septembre), les Etats-Unis (25 septembre), le Péron (12 février 1991), la Bolivie (21 mai), la Thallande (3 septembre), l'Australie (10 septembre), l'Indonésie (26 novembre), la Grêce et la Suède (7 innvier 1992).



### CHAMPS ÉCONOMIQUES

# Faut-il aider l'Afrique?

La survie ne passe pas par l'octroi d'un revenu minimum d'insertion

par Gérard Grellet

F-12 /F क्षेत्र स्थाप जन्म स्थाप

12 AL -

E THEY

2 54 Su

1 / A

क्षेत्र क्षेत्र क्षेत्र ।

Antonio del Tras de conse

লা ভিজন

Section 1

辦 問門

维制

The second

of the same

aller yes

Armeria. Market war

建制设备

Sales and the sales are

2.45 An

Acres 190

370 -45

Fr w.

بدوح إذريها

April D

---

and of the second

وهيمه وزاغ

25, 28

40. 090

WY.

计分数

4.4

747 W

وجهد المراق

4.492

- THE

Sample 6

100

Sec. 1970.

M. Action

 $\frac{1}{1+\alpha} \frac{n_{1}}{n_{2}} \frac{n_{2}}{n_{3}} = \frac{n_{1}}{n_{2}}$ 

je ja Ber

عا ومطش

3-20-

御 サー・・・

4-2

Same of the same

6 Mer. 1

**5 5** 

\*\*\*

uns incidents a Th

ES pays occidentaux aimeraient bien l'Afrique noire. Catte région de monde, ont le plus directement leur pouvoir économique, également le conneît conneît résultats les plus catestrophique n'a pas l'il maîtriséa, démographique n'a pas l'il maîtriséa, l'il ES pays occidentaux aimepas 2 % par an, la population croît à un rythme sans doute supérieur à 3 %, de sorte que le déficit alla aujourd hui l'ordre pourrait be a black

Pour faire face à une telle situerour faire race a une telle situa-tion, l'Afrique ne plus envisager d'entreprendre stratégies développement qui élevés d'investissement chés m expansion. L'investissement es effet fortement chuté, rieur brut an 1841 1 15 1990. La milia économique a

merchés internes des l'Afrique voit marchés extérieurs progressivement ill like de la baisse de la demande monden en reference traditionale ich plus un plus remplacés nu mis matériaux composites). Na la de certains pays asiatiques ou latino-américains et incapacité il maintenir was infrastructures d'exportation. Image conditions, by politiques libérales mises en an Afrique sous l'égide de Banque merchan se mil avéde lourds échecs de la précisément n'existait

Une dépendance

Almi la issimumi le plus probeble est une dépendance université vis-à-vis les flux d'aide extérieurs. Ceux-ci passés 8,4 milliards de dame en 1951 & 15,3 millions en dans en IIII (et plus 🌬 🏗 milliards ild delimi si l'on ammobini l'entransferts nets) at représentent une part qui peut nal I was all plus pauvres. En fait, contrairement à m qu'il mit quelquefola avancé, l'aide n'a

La raison doit un être cherchée non le dans un el huma-nitaire (qui représents qu'une le part montant total de l'aide) eu est un el d'intérêts économiques stratégiques, dans le coût, somme toute modeste. Ji l'achat d'une clien-Mi politique majoritairement liée I l'Occident. 15 million and dollars um n'est qu'un peu plus 🗐 millième du revenu .... de l'OCDE, une proportion comparain is to the du titals d'un institution et d'un café dans le revenu mensuel d'un salarié français.

aller avec Javier III in Cuellar, ancien IIII général à l'Afrique portée annuellement milliards dollars (chiffre auquel il manual ajouter l'annulation 🖢 l'endattement d'un montant il 57 dollars), il possible d'aider davantage l'Afrique. Mais doit-on № faire ? Le développeun minimum d'insertion tian l'économie mondiale, voire un pien Marshell?

Il convient (Mail Mail Mail Mail distinguer l'une humanitaire 📖 l'une économique. La montée de la dépendent aujourd'hui de l

l'absence de règlement du problème des réfugiés, rendent aujourd'hui nécessaire un augmentation de l'aide humanitaire. Toutefois, les besoins les grands, le capacité d'absorption de 📰 type d'aide 🚃 🎟 limitée 📰 🖡 semble difficile qu'elle puisse dépasser 15 du total d'aide publique. Reste donc l'aide économique constituée des aides budgétaires directes, du financement des projets développement et 📰 l'envoi 🖦 coopérants techniques.

In nombreuses raisons conduisent i penser um ce type d'aide i atteint aujourd'hui un seuil qu'il Minim dangereux de dépasser si l'on ne ver pas en l'aide conduise l'em désincitation en productif, à ( aggravation imégalités à un gaspillage systématique du capital transféré. L'aide s'avère en effet contraire I l'effort productif IIII lors qu'elle un substitue u des productions locales, comme unu du 🔤 américain 📟 européen, déversé presque gratuite-ment sur les marchés urbains, et qui décourage les producteurs indigènes, ce qui explique la qua-si-stagnation de la production céréalière africaine.

L'aide profite pour l'essentiel aux classes urbaines dirigeantes, qui maintient leurs traitements == fonctionnaire leur système système d'ucatif, auxquels n'ont guère accès couches plus pauvres. Faute il marchés il d'une technologie adaptée conduit souvent & un gaspillage systématique III manufacture pour-

Il est temps in reconsidérer la mana la notre soutien économique I l'Afrique. Au-delà de l'annulation d'une partie IIII 170 milliards IIII créances dont l'Occident dispose sur l'Afrique noire, créances qui de mala facon être honorées, il aujourd'hui nécessaire d'appuyer plus ment l'al initiatives de l'appuyer plus l'articles de l'appuyer de l'appuyer plus l'articles de l'appuyer

#### Des coopérations nouvelles

vivrières, désenclaver les manus rurales, construire des puits, techniques ni la véritables obstacles financiers lors qu'elles par par populations qui en bénéficieront. africaines soient effectivement incitées à mure en œuvre it · nécessaire que leurs résultats

m soient ni confisqués par les bureaucraties en place ni dévalori-sés par la concurrence III dons étrangers. C'est pourquoi une démocratie réelle, la totalité la la population la ne se aux tractations poli-tiques les classes dirigeantes, constitue le préalable essentiel à survie économique de l'Afrique.

Les pre occidentaux peuvent contribuer il façon déterminante la stretégie des essentiels, d'une part, m réduisant l'aide qui fait perdurer rend l'effort de travail inutile, d'autre part, en inventant de nouformes coopération pour soutenir initiatives de production commoffrir une garantie bançaire was caisses de crédit rural 🔳 🚃 artisans, alder les entrepreneurs locaux I s'implanindustrialisés, appuyer la recherche **m b** diffusion de technologies appropriées. En d'autres side-rente versée tiativa » versés ..... populations qui veulent produire. C'est ..... prix que is pays occidentaux peut-être moins honte 📭 qu'ils ont fait 🚃 l'Afrique.

▶ Professeur ■ l'université Paris-i Panthéon-Sorbonne.

# Pour une union monétaire euro-africaine

cient d'un accès totalement libre au marché européen — 95% de leurs exportations agricoles, la chute de leur dans importations comla matte de la concurrence de entir de manière

the light wilder in the technologie ou la promoti des investissements privés les ACP n'ont en l'un impact intervenue : pour la période 1983-1987, im importations comde produits ACP ont est pour 101 par du pétrole, suivi pour 9,5 % par du café et pour 6,7 % par du cacao. Enfin, la européenne fondrement matières premières et, dès premières années de fonctionnement, n'a pu satisfaire qu'une partie des

Suite de la page 19

En l'initiative d'une deux que les Etats all libre au marché européen 95% de leurs exportations agricoles, la chute de leur 1 dans l'importations cornnaux. L'Afrique saharienne regroupe près du quart des Etats membres Nations unies et orétitre le triste privilège l'une des régions les plus seg-mentées qui monde, alors que la production de l'ensemble quarante-sept Etats concernés dépasse à la Corée du

#### de volonté politique

Au fil in Indiana années. la coopération interétatique en Afrisubsaharienne plus régressé que progressé malgré la prolifération d'institutions censées « contribuer. Hormis le Nigéria, aucune fédéra-tion n'a survécu au choc des indépendances. De iours, seula témoignent d'un relatif dynamisme structurés autour de la garantie monétaire offerte par un

de la france, dans le cadre de la franc, en Afrique de l'Ouest et centrale; l'Afrique du Sud, il travers la zone rand en Afri-

il ne faut toutefois pas se leurrer : le substrat monétaire commun qui découlerait d'une zone écu curo-africaine ne par nécessairement un facteur d'intensification du merce intrarégional.

L'expérience des unions monéarganisées en Afrique occiden-tale (UMOA) et all III (UDEAC) dans le cadre de la zone franc est là pour le souligner : la commerce offi-ciel entre Etats de l'UMOA stagne depuis les indépendances autour de 10 % des exportations totales, tandis qu'au sein de l'UDEAC il a specta-culairement régressé %, à la III des années Indépendamment de volonté politique des Brats, les potentiels d'intensification du commerce intrarégional ne peu-vent qu'être limités en raison de la similitude des productions.

Cependant, l'appartenance combien révéler l'élément moteur d'une politique de relance des inves-tissements étrangers dans le cadre projets régionaux désormais à même de tirer parti des politiques d'harmonisation douanière conçues par Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) ou par la Communauté économique des Etats Il l'Afrique centrale (CEEAC). De manière tout aussi fondamentale, la mise en place en Afrique subsaharienne d'une union monétaire euro-africaine pourrait contribuer à la réhabilita-tion appareits d'Etat des des la de

La mun mu élargie une fois mise en place, in politiques d'ajustement, en muni élaborées sur des bases nationales, pourraient être mieux suivies grace à la maîtrise (les flux IIII parallèles) présenteinhérentes à la coexistence de monétaires et de politiques douanières distinctes. Pour les Erais africains membres de l'actuelle franc, in transformation devrait sans doute aller de pair avec une levée du de prendre en compte les différentiels de développement.

Il ne faut pas pour autant ignorer d'une le proche. Fréquemment évoquée, la prime qu'offre la zone franc aux importations bon marché le biens destinés en élites urbaines africaines demeurerait. Mais ne positif d'éviter une accélération désastreuse de l'exode des cerle Nigéria ou le Ghana, ont pra-tiqué des dévaluations massives sans résultats soient toujours pro-

Le risque d'encourager une accélération des transferts – frauduleux ou non - de capitanx vers l'Europe voie à la mise en place de mécanismes de surveillance mais aussi et surtout I une Ilm/IIII des rapports de clientèle dont la France a trop longtemps donné l'exemple dans ses relations avec les mai du haut la zone franc constituerait à maints égards une garantie sur dernier point, car 📓 zone ecu 📖 saurait III mobilisée par III dirigeants africains désireux de remettre III question les politiques actuelles d'ajustement structurel, voire les maigres acquis IIII mouvements de revendication démocratique qui font jour depuis deux ans.

#### Des solutions multilatérales

Pour la France, la transformation d'une zone monétaire qu'elle domine et stabilise depuis treate ans en une union monétaire euro-africaine relève d'une acceptation de l'inéluctable. Maigré le succès d'estime peuvent prévaloir les prestations élyséennes lors au sommets franco-africains, l'inadéquation des moyens mis en œuvre pour répondre aux me n'en est devenue que plus criante depuis le som-met de Casablanca.

Au regard de l'ampleur des besoins, l'avenir des rapports franco-et euro-africains passe par solutions multilaterales dont le

champ me peut plus être confiné a propositions a réduction de la dette des pays moins avancés ou des pays I revenu intermédiaire. Il scrait d'autant plus déraisonnable de prétendre l'ignorer que l'Afrique subsaharienne (hors Afrique du Sud) mompte plus que pour 2,9 % dans le commerce extérieur français et que les entreprises françaises continuent de réajuster à 📓 baisse leurs engagements dans un contexte où certains discours sur l'immigration pourraient à man traduire par des réflexes néo-cartiéristes en matière d'aide bilatérale au dévelop-

drames mais aussi 🔚 désillusions suscitées prévolution il l'Afrique subsaharienne peuvent inciter nombre d'Européens à m satisfaire d'un maintien du statu quo. L'aide publique au développement fournie par les Etats de la Communauté ne domine-t-elle pas, et de très loin, fonds (1)? Par ailleurs, l'Afrique subsaharienne (hors Afrique du Sud) n'est-elle pas i plus marginaie dans la nouvelle donne internationale comme dans les échanges extérieurs de l'Europe dont l'avenir

paraît se jouer d'abord sur le front

Faute d'avoir voulu prendre conscience à temps du poids de ses périphéries frontalières méridionales, l'Europe - première touchée par des effondrements qui, du Sahel jusqu'à l'Afrique australe. front de pair avec la montée de menaces a à la drogue, l'effondrement is systèmes de sante, lié l in pandémie du sída, à la destruction accélérée des écosystèmes, sans parler de la multiplication des consiits m basse intensité susceptid'être utilisés en cas de tensions Il est vrai que l'étendue des internationales. A travers 🖬 devenir de la zone franc. c'est | ports euro-africains Douze et la Commission européenne devront à se livrer compte tenu de l'importance des enjeux.

(1) Entre 1983 et 1989, la part des Illian publique au développement à l'Afrique subsabarienne est possée de 30 % à 🕍 🛚 (calculs à partir des statistiques de

AVIS FINANCIERS DES SOCIÈTÉS

### La protection de l'environnement Un placement prometteur



**ECOCIC** la sicav environnement lancée par le CIC Paris, peut vous faire participer un formidable développement de l'économie de l'environnement.

Conseillée pour des placements supérieurs à deux ans, elle ■ adopté le régime de la capitalisation. Exonération des droits d'entrée

jusqu'au 31 janvier 1992.

On vous en donne plus pour votre argent .....

### **Eurostaf**

Europe Analyse Financière

a le plaisir de vous communiquer ses nouvelles coordonnées :

60-62, rue d'Hauteville - 75010 PARIS Tél.: 47 70 22 55 - Fax: 47 70 11 93

- et vous annonce ses dernières parutions d'études :
- · Leclerc, Intermarché et la grande distribution : restructuration ou impasse leaders de l'agro-alimentaire européens lum à leurs
- concurents américains Chimie lourde/Chimie de spécialités : quelle stratégie
- pour acteurs mondiaux
- Le financement ե l'immobilier d'entreprise ■ Le financement de l'informatique en France
- La stratégie des leaders européens de l'assurance
- Lim médicaments vendus mun ordonnance (OTC) en Le marché mondial des réactifs et des instruments de
- Lua acteurs a la communication en Europe

Pour recevoir la présentation détaillée de ces études, contactez EUROSTAF : 60-62, rue d'Hauteville, 75010 Paris. Tét. : 47 70 22 55 - Fax : 47 70 11 93

Auprès qui me (ministres m sont supposés en faire partie), le grand thème en vogue, c'est, comme mus la rappelions la manua dernière, l'insuffisance 📠 l'épargne 💵 la plupart and nations d'Occident, et tout particulièrement was Etats-Unis. On y voit la cause de la plupart de nos mana il comprécisément, déséquilibres de la paiements.

C'est là, un la la la de de chronique amana a la montrer. i fait contestable, .... i i limite ii l'absurde. En ce qui l'augmentation « Inattendue » 👪 l'excédent japonais, on ferait mieux i concentrer attention um l'élément munueu qu'a constitué, un 1991, l'importante contribution, un argent, apportée per Tokyo II III guerre IIII IIIIIII Au titre ill se participation aux freis ille l'expédition militaire américaine Moven-Orient, le gouvernement japonais a payé un d'environ 🔳 millierds 📟 dollara. Il correspond i unu près un une du coût ils la guerre. Les mil surre quarts ont sul payés par d'autres contributeurs : Allei saoudite, Allemagne, MII.

Du point All was out nous intéresse ici. Il s'agit 🖼 savoir comment les Japonais 📟 sont acquittés - consenti par eux gratuitement un profit des Etats-Unis. un monde d'échanges (comme l'est, essentiellement 🔣 heureusement, le nôtre), 🖹 réponse ne dépend, pratiqueлі du \_\_\_\_ de Tokyo п de de Washington. Im seule Imm second - du premier un montant de ressources - qu'il aurait normalement dû 📰 procurer 🚃 l'impôt 📖 l'emprunt - lui parmettant d'acheter 15 milliards milliards de fournitures diverses. 🔤 🛮 savoir l'emplot qui s 🚻 fait du pouvoir le supplémentaire

### La prétendue insuffisance d'épargne

distribué 🔳 🌃 all dans l'économie américaine. On peut imaginer que Im fournisconservé, li titre produit M MAN warma à l'Etat américain. Was d'autres utilisations sont plus probables name que plus regard statistiques, on a de penser que ce un les importateurs américains qui ont trouvé l'emploi le plus profitable : ils ont cana ancore un pri plus in introduce « made in Japan » pour les revendre dients rési Lari ..... Etats-Unis.

Tout s'est passé comme il im Japonais Mari payé en nature aux Etats-Unis N transfert promis 💵 que l'argent n'avait jamais quitté 📓 Japon : l'Inscription de quelque III milliards de IIII au compte du Trésor main au n'aura au qu'une opération-relais, la réalité financière litte qu'eve cette somme - eu plus ........ équivalent im yeur - la Trésor japonais e versé aux exportateurs japonais le prix de leurs supplémentaires un marché américain. La s'est fait, précisément, pur le seul jeu du marché. With comment le président Bush, m diament que sa president payée par d'autres, a indirectement historial l'importation d'un Valuria manus plus grand in produits it make in Japan ».

N'en surpris : contrairement l'on march, les opérations finanont presque toujours in me une contrepartie un échange des been et un vices. Imi sûr, les un un se mull par the will facon was parce que, were modo, la living relative des économies with the M japonaise est, entre-temps, & peu près il la même. Est que l'Allealt de son côté versé une quotepart importante pour défraver 🛏 🖹 🖜 Les départes occasionnées par le conflit, il v a mu diminution et ann pas maritation des ventes illeventes sur la Through multipliers La maker tient à la nouvelle situation manufacture in hausse des prix rierania ned is vente des meddans plus profitable in Allmagne qu'aux Etats-Unis). Tout laisse, donc, was que Bonn a payé son tribut mir Amfrosim icar pas en ingolancima (comme les Japonais) me monnaie.

réduction à due concurrence 📬 📖 m change.

🖾 qui précède, dira-t-on, n'infirme nullement la la plus générale imputant la déficit de la balance ma paiements ma Etats-Unis 1 une mallamen d'épargne américaine. Dans l'exemple choisi, n'est-ce un pouvoir d'achat disponible 🗷 non au Japon, en Allemagne, en Arabie saoudite, etc., qui aura été substitué il de mesanta d'origine analysis ? On demeure dans la logique de la comptabilité nacionale qui all'imit l'épargne comme la des dépenses allant la la consommation. Le cas particulier du financement de la guerre paraît ainsi comme une illustration, mieux men zerom un confirmation du mu plus général. Le cas général, c'est qu'une la paiements la paiements dénote una lumination d'épargne nationale par rapport il l'investissement il étant, des l'exemple examiné, comme una una d'investissement, en un qu'il 📭 s'agit 🎮 d'une dépense courante). Ayant 📶 cela, 📖 n'a 🖼 que relever une évidence comptable, inapte, par elle-même, li nous révéler l'origine ille

A proposition sur laquelle manus tam le manufacture une relation PARTIE posée en départ : le total du revenu national est employé pour partie en dépenses 👫 consommation 💷 pour partie un dépanses d'investissement. l'épargne (main comme plus haut) ne suf-I I I I'investissement, ce déséquilibre se traduit nécessairement par un autre : la part du revenu netional engendrée pourra pas non plus couvrir la totalité des dénenses affectées | l'Importation ங biens III servicas. Pourquoi? Le revenu national provient is a second de la production sur la marché intérieur que un le manda madair. La déficit solrieur na 🕍 💴 🕪 🗀 🎞 (négetif) d'une part, le total de la production - assimilée eu revenu national - et, d'autre pert, le total des dépenses de consommaion at d'investissement). Pas possible, semble-t-il, de lutte de se summir qui

Dans un publié publié promission l'approprie la revue trimestrielle de la Banque rin Manager Made and Financia (1), l'auteur, imprégné par l'imm d'une immiliance i l'épargne im ménages a l'épargne i a l'honnêteté 💶 prévenir son lecteur 🎮 mani de la portée de desarrament de ce genre : Ni les relations d'identité, dont il vient and question (voir le paragraphe précédent), ni 🚵 🕬 qu'on 💌 nour évaluer Talanda d'épargne 🍱 Meeri à l'industriant de Millery les manus (Albren du Miller autiliana Cité Etats-Unis ». Malheureusement, Charles Pigott n'essaie per découvrir ultimes. Il ... contente de .... réfugier dans le charabia moderne ; « Tout proconséquence ce ce th year fastarrametermes and training and macroéconomiques sous-jacentes. I

Mais in mitter d'exportations japonaises, dont l'ai parlé plus haut, n'est pas II macroéconomiques sous-jacentes». Il um patent que im um pour financer la present existalent très largement aux Etats-Unia. Mais la décision politique a été prise de les prélever sur City décision, tour, a mis en branle (44 hauts al interna (irréductibles aux lorrais e macroéconomiques... s). Le rece d'élait mais délies délicimies de la guerre, d'écat d'en supporter la poids la serie non pas aux étrangers, mais aux contribuables améregion in une ponction in the said teur pouvoir leader (autant le mail par le Importations 🐸 voitures nippones i). On comprend pourquoi terre sui a a n'a pas été choisie. On déplore le silence géné-🖼 💷 🛤 conséquences du chemin qu'on lui a préféré.

L'analogia avec le déficit chronique depuis maneria ans - rie la imisso des palements des Etzts-Unis mil évidents. On increment rappelé, i terra cos latitudes la lien immed, psychologique immediatele ment politique de ce déficit avec le rôle du dollar, monnaie pivot il monde. Tous les pays demen leurs réserves de change sous forme de bons et autres titres émis par le Trésor eméricain.

Au total : environ 400 millierds 🖮 dollars. placements de réserve s'analysent donc prêt Tille américain. C'est moins bien que le financement gratuit de la guerre par les suibsides japoman, saoudiens, allemands, man puisque le Trésor eméricain doit verser des intérêts. Il que, par la la de la placements (auxquels s'en ajoutent d'anne, pratique ment impossibles I identifier, sur l'amada lar), l'Etat ambient dispose d'un 📶 gouvernement | Line | un | volant | Line aucune autorisation parlementaire | L'erreur implicitement commise par ceux qui incriminent l'insuffid'épargne un l'alle qu'on n'épargne pour le d'épargner. on pouvait compter un crédit automatiquement renouvelable III ne comportant plafond, continuerant-on d'éparquer au même rythme?

THE ME illusion, which plus grave. fausse complètement 🗎 débat, 🕍 formidable augmentation capitaux le monde, per il l'ouverture ex-communistes, we va-t-elle pas encore pousser vers le haut des taux d'intérêt déjà Ma lavia m uma créels »? C'est oublier qu'il missi une limite, en quelque por naturelle, ii l'Availai ii ii ii ii ii ii n'est per la volume de Lemme «en soi» qui mai la demande in fonds; c'est la gu'on en attend

Il est vrai, et c'est le fond du problème, 🌆 ses appels à l'épargne publique, run pas en l'alitation de profit qu'il en attend, male par proper au montant ile son 🗯 📨 lequel il n'existe pas 📖 limite précise. Illi marie la du commun n'est mus que l'Itat. C'est ku qui, tant um l'and Line qu'en France et ailleurs, IIII 🦰 nos jours la quasi-totalité les ressources d'épargne placées li long terme. La fait ou'il trouve au la russial indique, il tut 🚐 l'extransfer de l'épargne. Le vrai, le seul processe est qu'elle est, à causa des milimi publics, détournée de sa fonction qui est de financer des manufacture revenue futurs.

(1) de la dans la laca de laca de la laca de la laca de lac

#### **BIBLIOGRAPHIE**

## L'avenir, une question de temps...

Premier dossier

Les Jeux olympiques d'hiver

Formidable enjeu pour la Savoie, I Jeux olympiques

d'hiver dété l'occasion d'un épique marathon finan-

cier, et on n'est pas encore... bout comptes. Les

difficultés ne doivent cependant pas faire oublier l'idéal

Second dossier

Les PME-PMI

Les PME-PMI occupent une place prépondérante dans

le tissu industriel français. Souvent dynamiques #1

créatrices d'emplois, elles rencontrent de nombreux

problèmes que le plan lancé à la manue par le premier

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

olympique la beauté du spectacle,

ministre devrait aider à résoudre.

L fallait men Dans nos sociétes où tout un transforme. cssayer In man un pano-la gageure. L'équipe de sociolod'économistes d'historiens qui ont travaillé ..... la direction de Jean-Pierre Durand at François-Xavier Merrien a choisi pour entreprise une formule pédagogique qui a permis de contourmay l'obstacle.

Une grande clarté, d'abord, Surtout, un procédé d'exposition 🖷 mise en pages qui permet au lecteur d'entrer quasiment il veut dans l'ouvrage min crainte a perdre. Avec pour ceux qui veulent cheminer plus loin de multiples fenêtres très bibliographiques.

La moitié du livre peut se résumer en deux mots : m changement » = désenchantement ... Sous premier vocable III ma lysé d'abord la chambardement provoqué un subi par les entreprises : l'introduction de l'informatique, la flexibilité du marché. les types d'organisation, qui m présentent, hélas, municipal comme « les habits neufs du taylo-

. L'avenir . question de temps », poursuit un autre auteur, Roger Sue, en parlant du parlage de 🔝 société du travail 🛮 🖾 société du temps libre, seule manière I ses yeux de réduire le chômage. Le « brouillage des classes » attire ensuite l'attention 🖮 Paul Bouffartigue. Il estime que 🔚 transformations sociales tendent # effacer les frontières, mais que moindre lisibilité n'implique pas la disparition 🔐 classes. Les \* solitudes urbaines v sont étudiécs par François Aballea, qui insiste sur le lien min l'évolution de la samille et les changements 🏙 la ville, sans que l'on puisse toutefois parler de causalité réciproque.

pour illustrer = le grand désenchantement v. Françoise Champion m demande si la sécularisation accélérée des années 60 suivie de l'effervescence religieuse il années 70 (la « revanche de Ill », dira Gilles Kepel), conduit à une recomposition me à une subversion 🛍 🗓 religion.

> <Un paquet d'orties •

La crise de la représentation politique, selon Jane Jenson George Ross, tient, elle, au fait que im élites françaises mu cessé produire in routières

Le Monde

Quatre chapitres également capables i guider convenablement Im Français. Quant min déconnections syndicales ». lysées an Guy Caire, alla ne doipas tendre 🛚 désespérer 🏜 Billancourt.

La scène intellectuelle s regardée par George Ross, il fallafi man doute repenser im rapports min l'Etat | la société, mais, di coup, l'on ma plaide plus ■ 👫 cause des schèmas universalistes 📠 monde social 🚥 du changement politique », qui, depuis l'affaire Dreyfus, structuraient la vocabulaire in limit de l'intellectuel m politique.

C'est la même ligne d'ex-

Janvier 1992

plication de la critique de l'Etatprovidence de la nouvelle culture Immun que François-Xavier Merrien ouvre la troisième partie du livre concernant | politiques publiques. Il constate me la sortie 👫 📥 a 👫 recherchée 🚌 = moins d'Etat = m paradoxalement, la crise sécrète une renforcée. A Yves Rochex, in soin in traiter in l'« implosion scolaire », ik 📓 dialectique un démocratisation élitisme, de la culture d'enseignereset for the many le formations 🔳 🖺 survalorisation utilitaire. Un beau • d'orties ».

fine propos sur l'immigration, Claude-Valentin Marin n'est plus optimiste : la mantra tion al l'Europe élargit « les mécanismes 📠 discrimination 🔳 de gestion inégalitaire (des) populations noneuropéennes ». A Illean Duclos d'achever in nous décourager en nous parlant - manual : If pervers d'une mobilisation M la science, sida, terrorisme, pollution, plaidant pour le « droit A demeurer humains v.

Une petite incursion du will in la glasnost par Jean-Marie Gauman mun faire comprendre le bouleversement III monde dans lequel France son iden-(Philippe Moreau-Defarges), 🖬 le rideau 🔤 🛂 par Jean-Pierre Durand sur sum Laws In l'information d'où il mal parti. Bouclant ainsi la boucle, apportent I chaque IIII éléments III réflexion. Surtout, ils dépassent la position filleau du pour celle de l'engage-

PIERRE DROUIN 🖿 🛮 🖿 de siècle. 🝱 France en mutation n mu la direction de Jean-Pierre Durand et Francois-Xavier Merrien. Ed. TIT 1

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 76501 PARIS CEDEX 15 Tál. : (1) 40-65-25-25 ropieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel.: (1) 40-65-25-25 opieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

15-17, ma Colonel-Pierre-Aviá

75902 PARIS CEDEX 15 Tél. : [I] 46-62-72-72 MONDPUB 111 128 F

Telefax - Societé filiale SARL le Répes Europe SA

Le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Edité par la SARL le Monde

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », Association Hubert-Beave-Méry

Société anonyme des lecteurs du *Monde* Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

amission paritaire des journaus et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE Renseignements sur les microfilms it index du Monde au (1)

TARU

3 mais .

1 28 .

6 mois ....

TÉLÉMATIQUE psez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM Reproduction interdite de tout article sauf accord avec l'administration

**ABONNEMENTS** me-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél. : (1) 49-60-32-90 SUISSE-RELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMB.-PAYS-BAS Voic normale-CEE FRANCE Voie normale-CEE 468 F 572 F 790 F 890 F 1 123 F 1 620 F 2 886 F 2 960 F

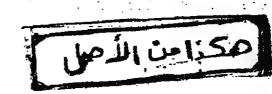
ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce balletin accompagné de votre

règlement & l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE d'accès ABO

leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

BULLETIN	IN D'ABONNEMENT				
PP.Parte RP Durée choîsie : 3	mois 🛘 6 mois 🗘	1 an 🗆			
Nom :	Prénom :				
Advance :		s			
<u>-</u> -	Code postal	: 0			
Localité :	Pave ·	· ——- §			

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous 🎹 noms propres en capitales d'imprimerie



Vigot, 482 p., 135 F.

Le Monde ■ Mardi 14 janvier 1992 23

# CREDIT LYONNAIS



### Palmarès des opérations financières des banques françaises en 1991

- 1er au palmarès des offres publiques
- 1<sup>er</sup> au palmarès des augmentations de capital
- 1<sup>er</sup> au palmarès des introductions en bourse
- 1<sup>er</sup> au palmarès des émissions obligataires en francs
- 2° au palmarès des émissions obligataires domestiques
- 2° au palmarès des émissions en euro francs

Au palmarès des opérations financières réalisées en 1991\*, le Crédit Lyonnais remporte 4 médailles d'or et 2 médailles d'argent sur 7 classements.

Ces succès sont le fruit du travail de toutes les équipes du Crédit Lyonnais présentes sur les grandes places financières du monde, équipes qui développent eur expertise dans tous les métiers financiers au service de leurs clients.

\* Source Option Finance du 6 janvier 1992

LE POUVOIR DE DIRE OUI... SUR LES MARCHÉS DE CAPITAUX, AUSSI.





Agent agent page as the set of agent agent agent agent agent agent consistent of the set of

TOTAL CONTROL CONTROL

The second secon

And The State of t

And Control and

#### **Dérives** au GATT

Les Français ont Land les meubles, Land III janvier L Bruxelles, 🚾 👛 🕍 🚾 qu'ils ont illiamen du présenté avant l'all par M. Arthur Dunkel, directeur général du GATT (l'organisation qui réglemente le commerce international) 💵 l'ultime phase 🕮 l'Uruguay Round, ces multilatérales engagées m I IIIII sur 📓 ligne, 🚻 critique 🛮 l'égard du projet 🕍 compromis 🕌 Dunkel, qu'ils man adoptée le 11 décembre. que un projet, in imparticulier m partie agricole, man nacceptable pour 🗎 CEE 🚥 m iii part trop belle uut de la présidence approuvées de la nuit du confirment la position prise en décembre. En IIIIIII pratiques, signifie que l'idée M. Dunkel 🐚 se limiter maintenant 🎚 🗯 ajustements limités **il s**on **unu un** rejetés par i Douze, Mi Commission européenne, qui 🗪 leur porte-parole, una obtanir una modifications profondes 🗈 projet afin 🍱 🖺 rendre plus équilibré. La Communauté mines de San les 📠 🔄 l'assainissement 📥 échanges agricoles internationaux (moins exporter, plus importer, produire I) alors | les Paris Line ne lineant, eux, aucune Line Maria sériause. La Company and so monther a wife d'une vigilance accrue, ------- je sena des risques de dérives», s commenté M. Land Mermaz, ministre français de l'agriculture. Un fait, les Aradinant destinat à municipal y au norm de la bonda santé du commerce international. ceux qui, ilam la CEE, sont volontiers sensibles 🕯 💷 💶 arguments. Les Allemands préféré une im Duur plus allante, plus favorable au mpapier-Dunkel». A Lisbonne, on a mini i présidence portugaise prête à

10 janvier). 🖬 prochain épisode de cette partie de limit de se déroulera à partir du 11 janvier à Carden M. Dominique Strauss-Kahn, ministre français de l'administre et du commerce extérieur, a sculigné qu'il absurde, was que la négociation dure depuis plus 🍽 cinq ans, 🛍 🗪 laisser manus dans de Minimum La Person paut limit de la limit Manual producteurs bougent il leur im, il im illin n'acceptera - de solutions qui compromettraient in rulerma un cours 🗀 🗎 politique agricole

l'accomodement (le Monde du

PHILIPPE LEMAITRE

#### **EN BREF**

a 200 000 image in jachère. En application de la politique es gel del come arables, 18 200 agriont déposé, au 15 décemsiers de mise en jachère d'une partie 🚾 leurs exploitations. De 🖫 sorte, environ 200 IIII hectares milim 🌬 🖿 production in de la mair la IVI. « Dans le projets de réforme 🔛 🖪 PAC 🔳 🎫 du GATT, in résultat peut être jugé satisfaisant » estime in ministère in l'agriculture.

à pour les personnes les Le d'administration le la d'assurance-vieillesse Im travailleurs salariés (CNAVTS) ■ annoncé, dimanche 12 janvier, la création d'une nouprestation destinée I faciliter maintien domicile des sonnes agées. Trois millions 🖮 francs par 🛍 seront 🖦 🗪 à ce dispositif qui vise a répondre situations d'urgence temporaires ». Les plus de cinquante-cinq ans pourront recevoir aide, le sera de 25 francs par heure pour l'emploi d'une per-

sonne samma a garde à domicile, dans la limite a 7 300 limes par

□ Trente-trois maires distillation pour une laiterie. - La maires trente-trois communes du le Blamont (Meurthe-et-Moselle) i i i i i i i janvier leur menace à i i i démispour protester in la dimini du groupe Sodiaal ne pas mueltale une laiterie incendiée en septembre 1991, qui employait and dly personnes (le du 10 janvier).

- La compagnie dirimin scandi-nave (Scandinavian Air System) a state ite fem mulitia cinquante-trois avions McDonnell Douglas MD 80 I la suite de IIIterrissage lord of a ces appale 27 permitra diament Monde du 30 from ben 1991), qui avait vingt un blessés. det dans som Albita in samedi 11 janvier. SAS a décidé im modices appareils afin d'éviter la formation d'une pellicule de glace sur les ailes.

egroure mir 25 000. L name, es Pays-Bas, l'Espagne ne sont pas davantage épargnés. Entre 1989 et 1991, les effectifs ont 1 1 1 1 1 1 en Europe, pour atteindre 1,5 million. ville dont M= Edith Cresson est le maire, il faut s'attendre d'ici 📕 1997 🌡 la suppression de 1 160 emplois sur les 6 Em 🖦 société. Vendredi 17 janvier, initiative semblable prise dans les ateliers de la nationale des poudres explosifs pour protester contre suppression de 655 emplois, dont près la la moitié sont des licenciements « sam ». En France, le monde mi industriels de l'armement wil entré dans la

organisée, mardi 14 janvier, l'appel des Sex-

tant-Avionique, une filiale de

Thomson II Aérospatiale, où,

sauf peut-être II Châtellerault, III

Dans de l'armement, qui rassemble quelque cinq mille l six mille entreprises 🖛 🚾 les bal to la market in france, in temps ( vaches maigres » = 1 Partout, GIAT-Industries, Dassault, Thomson-CSF, L SNECMA, Aérospatiale, c'est-à-dire chez les grands, mais aussi el surtout les sous-traitants, qu'ils en les sous-traitants. aétatiques» ou privés, on évoque la perspective plans d'économies, dégraissage effectifs ou de réorganisation est d'adapter les number of h l'avenir.

A vrai dire, le phénomène international. Aux Etats-Unis, par exemple, and 1995, an ne prévoit pas de 500 000 suppressions d'emplois double il qui red déjà la ma 1985 1991) une l'Amma défense qui occupe la l'ordre la 3,2 millions de salariés. A elle seule, l'industrie aéronautique perdu 106 000

Grande-Bretagne, annonce quel-que départs venir, dont 32 000 chez les seules sociétés British Aerospace Rolls Royce. En Belgique, les de l'armement étaient 66 000 il y a dix ans : ils sont aujourd'hui 25 000. L'italie, les Pays-

Pouvait-on imaginer Franco échapperait au mouvement ? d'hui en surcapacité de production. Tout s'est conjugué: la fin de la «guerre froide» entre l'Est et l'Ouest, le ralentissement des dépenses mili-taires, la diminution, la disparition ou l'étalement des programmes d'ar-mement, la baisse des exportations, l'augmentation des coûts et l'entrée en scène de nouveaux fournisseurs ont abouti aux résultats qui commencent d'apparaître dans les usines.

#### A la recherche du « gigantisme »

Sous quelque forme qu'elles interviennent, les appressions d'emplois dans l'armément française l'armément devraient toucher en 1992 au 12 000 salariés, et probablement jusqu'à 18 000, sur les 253 000 qu'elle occupe d'emanent de la Délégation générale pour l'armément (DGA). Les dirigeants des sociétés concernées Les dirigeants des sociétés concernées calculs, en calculs, en préparer d'ici à 1995 perdre 103 000 emplois un la 1900 emplois que compte.

Le pire reste, donc, sans doute à venir. A la DGA, on considère, en effet, que le budget de la défense devrait croître de 2 % par au si le seul objectif était de se préoccuper de maintenir l'emploi. Ce n'est déjà pas le cas du budget 1992. A plus long

L'industrie de l'armement va supprimer 18 000 emplois terme, ce ne sera pas davantags le cas. La programmation militaire 1993-1997, qui doit être présentée Parlement au printemps prochain, n'est pas encore définitivement bouclée. Au ministère des finances, on parle de «coussance zéro» et, donc, d'une baisse de 2,8 le des crédits en francs constants. Au ministère de la défense, on imagine – est-ce réaliste? – qu'on sera autorisé à pousser les feux jusqu'à 1,5 % de croissance annuelle. En decà, c'est la garantie de devoir abandonner des programmes d'armement et c'est le risque d'une nouvelle « sidérurgie » an France.

#### Des rapprochements franco-français

D'où cette idée chez certains, nom

éviter la catastrophe sociale qui menace, de rationaliser le secteur de l'armement autour de quelques grands pôles de développement ou de chefs de file industriels, à l'instar de ce que les Allemands, les Britanni-ques, les Italiens ont tenté de mettre en place avec des fortunes diverses. Car ces précédents en Europe inci-tent à la prudence : le «gigantisme», le regronnement forcé de le regroupement forcé de sociétés qui ne font pas nécessairement le même métier, n'est pas la panacéo et, par exemple, au Royaume-Uni en Allemagne, on commence quelque peu ces grands ensembles montrent souvent ingérables

Ces rapprochements peuvent pren-dre différents visages et, en particu-lier, être franco-français ou dépasser les frontières nationales. Ainsi, dans la construction navale, où les arsenaux de l'Etat - au travers de la société de commercialisation DCN-international - et des chantiers civils essaient, non sans quelques précau-tions, de renforcer leur coopération à l'exportation. Ainsi encore, dans l'ar-mement terrestre, où GIAT-Indus-

unes se lance – en acquerant tous azimuts des associés – dans une politique de diversincation, pour éviter de devoir fermer de nouveaux sites si sa monoproduction actuelle (le char Leclerc) ne remplissait pas les espoirs mis par le groupe dans son succès.

Ainsi, enfin, dans l'aéronautique et l'électronique de défense à propos desquelles les bruits de réorganisation, même les plus insensés, courent depuis que le gouvernement a brutalement procédé au mariage des branches «électronique grand public et semi-conducteurs» de Thomson avec avec ustrie. secteur qui consacre une grande de son énergie de de son énergie de chef d'orchestre, soit qu'il détienne tout ou partie du capital des groupes concernés, soit qu'il distribue la manne publique d'où ceux-ci tirens leurs forces sous son contrôle direct.

#### Une auberge espagnole

Au moment où Deutsche Aerospace (DASA) met la demière main mer remodelage in l'industrie allemande défense, en absorbant Messerschmitt-Bolkow-Blohm (MBB) et Telefunican Systemtechnik, et à un moment où l'Italie a montré la voie, en raisemblant un Alectronicien-radaen rassemblant un électronicien-radaen rassemblant un électronicien-rada-riste (Seienia) et un constructeur d'avions (Aeritalia) dans le même groupe (Alenia), la France ressort un vieux projet qui date, pour l'essentiel, des années 70. Il s'agit de réunir, selon des formules à trouver, les efforts de sociétés aussi disparates que Thompsen-CSF (ce qui demette que Thomson-CSF (ce qui demeure, du moins, des activités de défense), voire, dans les imaginations les plus débridées, SAGEM, SFIM, Interte-

qui sont des entreprises privées. mal élaboré, le projet cache, semblet-il, seion ses litte l'ambition de

ment, de s'approprier Aérospatiale en faisant valoir que le groupe dirigé par M. Alain dispose - notamment contrat frégates de Taiwan – de liquidités et de capa-d'endettement auxquelles ne peut prétendre l'entreprise présidée per M. Henri Martre. Cette conception-là correspond assez à une politi-que nouvelle de l'Etat actionnaire, qui consiste à se dégager progressive ment d'une activité pourtant stratégique, dite de souveraineté nationale, et à exiger des industriels qu'ils s'auto-financent davantage.

Nombreux sont ceux qui considerent que cette réorganisation, si elle devait se produire, revient à créer en France une « auberge espagnole » sans conférer, pour autant, au nouveau dispositif industriel l'efficacité recherchée au départ. L'Etat devra y regarder fois, avant d'entreprendre une opération qui a malla les d'aboutir I IIIIIII de la années - les pans complets industrie ile l'armement confrontee I l'impitoyable concurrence de Américains. Non seulement, les bat Unit réalisent 40 % in member mondial iles ventes d'armes. Mais, depuis la guerre du Golfe, où leur matériel a marqué des points, ils s'emploient à rafler, y compris dans des régions comme l'Europe, l'au ven-dent, i ce jour, sept i plus que celle-ci ne livre outre-Atlantique.

De ce point de vue, il importe que la France choisisse de se rapprocher d'abord de ses alliés européens traditionnels - comme l'Allemagne avec laquelle Aérospatiale, par exemple, réalisera en 1994 jusqu'à 80 % de son activité — pour éviter qu'ils ne se tournent vers les Etzts-Unis ou le

JACOUES ISNABO

#### Quinze ans de montagnes russes

### La remontée d'un dollar sous-évalué est incertaine

Après montrait quelques velléttés internationaux craignant une aggravaniers jours de 1991, Mi dollar III amorcé un mouvement de reprise. Il cotait 5,37 F I min iundi III janvier en fin de matinée (litre page 26). L'analyse 🖮 l'évolution de la monnale américaine depuis dix ans, notamment i travers la parité de pouvoir d'achat, plaide 🗪 faveur d'une poursuite de la reprise du dollar. Cependant, la baisse des taux d'intérêt mu Etats-Unis et M politique monétaire très stricte menée en Aliemagne pourraient continuer i jouer sens d'un maintien aux cours actuels, voire d'un nouvel affaiblissement.

Au scuil de l'année 1992, les marchanges, analystes et d'entreprise du les question : in dollar va-t-il remonter? Actuellement, 🖿 devise américaine, après un pointe culmithe distance is 1,50 democratic non se a son plus ha cours les rique de 1,44 DM touché la 11 mais, la mais, la der-

de reprise, gagnant 5 % en vingt-qua-tre heures, ce qui est tout de même beaucoup lorsque les marges bénéficiaires des entreprises sont très sou-vent voisines de ce pourcentage.

vent voisines de ce pourcentage.

La lecture du graphique que nous publions révèle que le dollar, très secoué su cours de la décemnie 1970, amoroe, à la fin de 1930, une longue montée. Au départ, cette montée est déclenchée par la très forte augmentation des traux d'intérêt américains, jusqu'à 20 % à court terme, provoquée par la Banque centrale des Etats-Unis, la Réserve fédérale, et son président, M. Paul Volcker, entré en fonction à l'autonne 1979, pour casser une inflation de 12 % à 14 %. Par la suine, le facteur taux d'intérêt qui signifiait rémunération plus élevée pour les placements en monnaie américaine — s'effaçait un peu à la suite de la décrue de ces mêmes taux aux Etats-Unis, pour cêder la place à une spirale «psychologique» nourse aux Etats-Unis, pour ceder la piace à une spirale «psychologique» nourrie par des motifs plus ou moins fon-dés : pénurie de dollars pour les usages commerciaux, sentiment géné-ral suivant lequel les placements en billets verts étaient plus rentables, plus sûrs, plus liquides qu'ailleurs (l'effet portefeuille).

#### Tont le monde en souffre

L'd i spirale porta le cum du dislar des niveaux qui font rèver aujourd'hui: 3,47 DM et 10,61 francs, record historique Paris, la 26 février 1985. A ce moment, comme l'indique le graphi-que établi par la direction des études que etaon par la direction des etudes conomiques de la BNP, en fonction des pouvoirs d'achat américain et allemand, le billet vert est devenu outrageusement surévalué, de plus de 50 %. Tout le monde en souffre. En Europe, on se plaint du renchérissement du coût des matières premières interestées de la Burde de la contrat de coût des matières premières de la coût importées, notamment le pétrole, dont le prix est libellé en dollars. Aux Etats-Unis, la surévaluation de la monnaie nationale, qui pénalise lourdement mexportateurs, ruine l'agriculture et abat des entiers d'une industrie minée pa impor-

Le 🗵 septembre 💷 à New-York, I' « accord du Plaza » entre les principeles puissances économiques, la nécessité d'une du dollar, donne le signal d'une longue descente, accellant par le service par le du déficit commercial américain d'abord, puis, à partir de 1989, par le l'économie Etats-Unis par une évolution contraire des d'intérêt, en à York pour relancer l'expansion et en hausse en Allemagne pour atténuer la surchauffe. Au second semestre 1990, la crise du Golfe déprime encore le billet vert, les milieux financiers

tion du déficit budgétaire américain pour financer l'effort militaire, sans oublier un nouveau coup de frein à l'économie. En février 1991, le dollar tombe au plus bas contre le deutschemark, comme il a été dit, et revient à 5,94 franca. Mais après la victoire des alliés au Koweit, l'espoir d'une reprise de l'expansion dope la devise américaine qui, au début de l'été, reprend 20 % à 1,83 DM et 6,20 francs.

#### Un ressort de rappel

Hétas, l'expansion n'est pas au ren-dez-vous outre-Atlantique, et surtout la Réserve fédérale continue d'abaisser ses taux à court terme, tandis que la banque fédérale d'Allemagne élève les siens, au point qu'actuellement un cart historique de cinq points et demi les sépare. Aux cours d'aujour-d'hui, la devise américaine est sous-évaluée, de la BNP, d'un peu moins = 10 % par rapport aux devises européennes, son cours d'équilibre, en pouvoir d'achat, se

entre 6,40 F et 6,70 F. Selon d'autres analystes, la sous-évaluation serait encore supérieure, de 25 % à 30 %, ce qui donnerait des parités de 2,20 DM à 2,40 DM et de 7 F à 7,50 F.

Logiquement - s'il existe toutefois

une véritable logique sur les marchés des changes – cette sous-évaluation devrait jouer comme un ressort de rappel et propulaer le dollar à la hausse un jour ou l'autre, pour peu que l'économie américaine, surtout après les dernières baisses de taux d'intérêt (taux d'escompte ramené à 3 %) donne quelques signes de reprise et que la banque d'Allemagne se la ssouplir un

peu m politique manafilm wie vraisemblance, ces deux événements ne devraient pas se produire au mieux avant le début du second semestre de l'année en cours. Aux États-Unis, les effets de la dernière baisse de taux ne se manifesteraient guère avant six mois, tandis qu'en RFA les négociations salariales, grand souci de la banque centrale, pourraient se prolonger jusqu'en avril

exclure une nouvelle diminution di taux d'escompte de la réserve fédérale ni un nouveau raidissement de

En attendant donc, le dollar continuera d'être discuté, sans omettre la lité d'un nouveau recul. Mais, à partir de maintenant, les marchés des changes vont être aux agnets, prêts à réagir de façon peut-être exa-gérée mais significative à tout signe. lls observent que le taux d'inflation aux États-Unis tend vers 3,5 % à la fin de l'année, celui de l'Allemagne devant en revanche frôler les 5 % au printemps avant de refluer lentemeat. Surtout, l'aura du mark brille moins fort, ternie par la reprise de l'inflation, nous l'avons vu, par le ralentissement de l'économie en RFA, par l'augmentation du chômage et surtout par le voisinage inquiétant d'une URSS en pleine décomposition, marmite du diable qui peut libérer tous ses démons.

En 1992, mut sera donc possible sur les marchés des changes.

FRANÇOIS RENARD

and give

and the second s

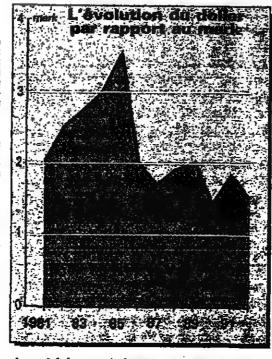
· Profession wyders

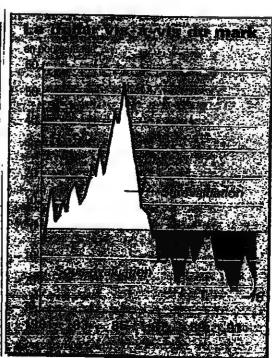
10 Fig. 3

三地海滨

10 2 Sept

7 V 10





La parité de pouvoir d'achat (PPA) est atteinte entre deux monneies lorsqu'un bien ou un ensemble de biens peuvent être achatés dans les mêmes quantités avec la même unité de l'une ou de l'autre monnaie. Ainsi, par exemple, on peut dire qu'il y a parité de pouvoir d'achat avec un taux de change de 1 dollar pour 6,70 francs, si on peut acheter le même bien (une ampoule électrique par exemple) avec 6,70 francs en France et 1 dollar outre-Atlantique. Les calcula montrent qu'au niveau actuel de parité (environ 5,40) le dollar est sous-évalué, car avec l'équivalent de 1 dollar en France, on ne peut pas acheter le même bien ou payer le même service qu'aux Etats-Unis.

Pour les particuliers : du logement aux droits de succession en passant par les emplois familiaux

La fiscalité des personnes et la ville : travaux immobiliers en sec-ples des entreprises a été sensi-La loi Malraux du début des fin de 1991, l'Etat aidait doublement celle des entreprises a été sensi-

transmis transfer dans la lot d'orientation pour la ville du juillet 1991
(travaux entrepris dans les secteurs
sauvegardés) et dans la loi du 26 juillet de la même année
diverses dispositions d'ordre économifinance (impòsition
plus-values en d'èchanges
titres imposition la TYA titres, imposition la TVA (Institute auteurs d'art...).

D L'impôt sur le revenu et ses

Article de la loi de finances pour 1992 : manuel III barème. Les différentes tranches du barême l'impôt sur le 3 %, ce qui correspond an taux d'inflation 1991. Ce relèvement pour le calcul de l'impôt – la purement nominale (résultant hausse des prix) des augmenta-

Article 97 de la loi de finances pour 1992 : reconduction du prélèvement

tué en 1987 est reconduit. Il concerne les revenus soumis à pré-lèvement libératoire, les revenus non professionnels provenant du patri-moine (revenus fonciers, rentes visgères I titre onéreux, reversus de capitaux tels que dividendes al intérêts), les plus-values financières et immobilières.

Article 17 de la lot de finances rectificative pour 1991 : les emplots familiaux.

Une réduction d'impôt est accordée aux personnes employant un salarié à leur domicile. Cette réduction, qui jouera pour l'imposition e revenus de 1192, sera carriè à 11 des salaires charges sociales vertes, a une l'imite de 25 000 ferre recurs de 1192 des salaires de l'action de 1192 25 000 franc Cette réduction pourra donc attenue 12 500 francs.

La réduction d'impôt pour frais d'aide à domicile, qui était moins avantageuse, est supprimée. La réduction d'impôt pour frais le garde des jeunes enfants sera réservée aux crèches e aux nourrices agréches de 15 000 francs par ani. Cette réduction pourrant cumuler avec réduction pourra en cumuler avec celle accordée pour memplois fami-

II) L'impôt sur le revenu, la Article 7 de la loi de finances pour 1992 : dans le loge-ment locatif.

ment locatif.

Le dispositif Quilès-Méhailes épargnants la construction avait été reconduit par la loi du 13 juillet 1991 et la ville. Des modifications ont été apportées la ce dispositif par l'article 7 de la loi la finances pour 1900.

Le principe est de permettre aux personnes qui investissent dans l'immobilier à usage locatif (en achetant, en home translation un logament ou en acquérant des parts de sociétés immobilières d'investissement, on SII) de réduire leurs impôts sur le Une limite à la prise en compte de la compte bataire. C'est dire que la réduction d'impôt peut atteindre au maximum, selon les cas, 🔲 000 man 30 000 francs.

 $g_{ij} \in \mathcal{D}(S_i)$ 

Deux réductions désormais possibles sous réserve qui l'a ne soient pas praniquées la même année. La première pourra s'appliquer pour un investissement le janvier 1990 et 31 décembre 1992; l'appour un ment réalisé entre le 1 gjanvier 1993 et le 31 décembre 1997. Pour bénéficie à la sédentie per pour un le sidentie de la la contra de la contra le 1 le sédentie per le contra de la contra del contra de la contra del la contra de la co cier de la réduction d'impôt au ilm de la première période, le logement devra avoir ses fondations achevées 31 décembre 1 l'ouverture 🔳 chantier devant être filminie avant le 1<sup>er</sup> octobre 1992

Quand l'investissement se fera indirectement par le biais de sous-criptions de parts à des SCPI ou à des SII, la réduction d'impôts seta accordée sur la totalité des souscriptions effectuées à compter du 18 sep-tembre 1991 (an lien des 3/4 actuel-lement). En revanche, les sociétés d'investissement devront consacrer 90 le de la superficie des immeubles l l'habitation au lieu de 75 % jusqu'à

blement modifiée au cours de l'année qui vient de s'écouler : impôt sur le revenu, sur les entre-prises, droits a succession, TVA, etc. Nous analysons ici les principales mesures concernant les particuliers.

L'essentiel des changements intervenus dans la fiscalité se retrouve dans deux lois publiées au Journal officiel daté du 31 décembre 1991:

de finances rectificative pour 1992, loi de finances pour 1992.

Mais on trouve également des modifications fiscales dans la loi d'orientation pour la ville du puillet 1991

fin de 1991, l'Etat aidait doublement ce système de transmission : il accordait la société racheteuse un crédit d'impôt et aux sactres repreneurs une rédaction de leur revenu imposable (en fonction des intérêts partes ur les emprunts souscrits pour participer au la holding). La loi de finances pour 1992 apporte plusieurs modifications au régime RES. En premier lieu, il surporime le RES. En premier lieu, il supprime le crédit d'impôt pour les entreprises, l'intégration fiscale depuis 1988 permettant à la société mère de

faire remonter sans imposition les



Les loyers perçus à partir du le janver 1992 par les propriétaires de logements dans les communes de moins de 5 000 habitants seront exonèrés d'impôts s'ils répondent à les curs conditions : le logement loge était vacant depuis plus : d'ears ans ; le logement loge était vacant depuis plus : d'ears ans ; le logement logement le logement de meins neuf le logement en déposer de manuel ne déposer par disposer de la logement le logement pus un certain plafond; le loyer devra lui aussi ne pas déposer certaines limites (les deux plafin d'eseront l'alli par décrets).

Ce dispositif at temporaire, la location devant être consentie au cours du premier semestre 1992. Article 5 de la lot de finances pour 1992 : intérêts d'emprunts pour rési-dences principales

La limite des intérêts des emprunts contractés depuis le septembre l'acquisition d'un log-ment (intérêts déductibles impôts l'raison de 25 %) est fixée l'000 francs précèdemment et 000 pour les couples mariés soumis une imposition commune, contre 30 000 francs précèdemment. Dans le cas où contribuable à des personnes charge, le plafond prévu pour les célibataires dans les mêmes conditions que pour les couples mariés : le relèque pour les couples mariés : le relè-vement des limites est de 2 000 francs pour les personnes à charge, cette majoration étant portés à 2 500 francs pour le deuxième enfant il 1000 francs pour chaque enfant il partir ille troisième.

Article 15 a h la finances rectificative pour 1991: affectation d'un logement à l'usage d'habitation

In réductions d'impôt sur intérêts d'emprunts pour un immeuble à usage d'habitation principale joueront, même II n'est immédiatement Le délai d'enga ment que doit prendre propriétaire ans cinque doit prendre propriétaire

I de la loi de finances pour les changement de lieu de Les primes versées au salarié chan-geant de lieu de travail peuvent être étalées sur trois ans pour l'établissement du revenu imposable, même si le montant de ses revenus n'excède pas la moyenne des revenus imposables années précé-

III) Les salariés 🔳 leur entreprise. Article 90 de la loi de finances pour 1992 : reprise d'une entreprise par ses salariés (RES).

La loi du 9 juillet 1984 sur le développement de l'initiative économique avait créé un nouveau disposi-tif permettant la transmission d'une entreprise à travers un rachat par ses salariés. Le système mis en place il y a huit ans avait été modifié en août 1987 et arrivait à son terme le 31 décembre 1991.

résent.

Le RES s'effectue à partir d'une revente. Cette règle s'applique que la Article 22 de la loi d'orientation sur société pouvelle, dite société bolding, société soit cotée ou non et que l'as-

moins neuf ans. La location devra débuter dans les douze mois qui suivont la fin des la restauration. Le loyer sera plafonné et les revenus du locataire ne devront pes dépasser un certain montant.

Indicate rectificative pour 1991 : location logaments vacants.

Les loyers perçus partir du la junver 1992 par les propriétaires de logaments dans les communes de noins de 5 000 habitants seront exonéries d'impôts s'ils répondent à la loi de finances pour 1992 pré-

La loi de finances pour 1992 prévoit en revanche des livantages sup-plémentaires pour la salaries l' contracté des emprunts pour acquérir une partie du capital de l'entreprise à racheter : les la pourront être celums du montant des remanais tions venées par l'entreprise dans la limite de 100 000 france et cela pendent l'année et et les cinq années suivantes.

Dans le cas où le salarié ne se senait pas endetté, il pourra bénéficier d'une réduction d'impôts représentant 25 % le capital investi. Le versements devront être effectués ences principales

La limite des intérêts des emprunts constitution de la société et ne pourconractés depuis le la septembre ront dépasser pendant in période 40 000 francs pour personnes seules 80 000 francs pour residuables manés. Les parts de la devront être conservées au cinq et les participant l Popération devront représentation des effectifs

IV) L'imposition de l'épargne et 📥

IV) L'imposition de l'épargue et de l'épargue.

Article 17 de la loi de finances pour 1992 : comptes bloqués d'associés.

Les sommes laissées en compte compat à une société par ses associés bénéficient malgré leur nature (ce prêts) du taux d'imposition des obligations : 18,1 % (avec les prélèvements sociaux). Le compte don être bloqué pendant au mois cinq destiné à une augmentation de capital. La loi d'finances pour 1992 supprime plafond dépôts qui 400 000 des finances finances.

Article 57 \* I i finances rectificative pour 1991; primes i remboursement.

Pour les obligations et les titres de léances négociables, la prime de remboursement n'est plus la reace entre la valeur de remboursement et le prix le souscription mais le valeur de remboursement le prix d'acquisition. Cene le prix d'acquisition. Cene le prix d'acquisition. Cene le prix d'acquisition s'adapte aux nouvelles pratiques le demembrement le obligations. La prime de remboursement désormais imposée quel montant (l'exonération des primes ne dépassant pas 5 % du nominal est supprimée). Ces disposis'appliquent depuis le le jan-le 1992 pour mémissions nou-depuis le le janvier 1991 pour les démembrements d'emprunts

Article 24 at the discount d'ordre économique financier (DDOEF): plus-values mobilières En cas l'échange de droits résultant d'une LPE, d'une société ou d'un apport (il y a alors double vente), im plus-values mobi-lières bénéficient d'une imposition différée : l'impôt dû est gelé pour n'être payé qu'au moment de la

ou les titres.

socié detrenne !!! du capital ou

V) Les donztions et les entre de

Article 26 de 🖿 🗺 de finances rectificative pour 1991 : new d'as-

Le régime de l'assurance-vie légèrement modifié pour empêcher que l'exemption de succession qui lui est accordée à ces droits. La loi de finances rectificative pour 1991 a donc prévu que les assurances-vie les droits de succession lorsque le souscripteur aura plus de soixante-dix ans en fonction du montant des primes versées après soixante-dix En rétroactive, les avant le III novembre IIII ne sont pas concernés par modification intervenue.

III : et et

Pour enceurager les transmissions fié la règie dite du rappel fiscal des donations antérieures, qui voulait que lors de l'acte de succession, on réductions déja effectuées. Cette règle
concernera plus désormais les
donations effectuées moins de dix
avant la succession ou la donation modification signific que les avantages fiscaux accordés lors d'une Honation (l'abatnotamment) pourront désormais jouer à nouveau pleinement pour une autre donation ou lors d'une succonclus au moins dix ans après les précédents. De même, le cause des droits sera fait le partir de la tranche zéro du barème et non plus à partir de la tranche qu'avait partir la donation précédemment effectuée.

Concrètement, un père transmettre jusqui 300 000 de son fils ou à sa fille tous et de la contraction d sans payer de droits de succession.

montant sera de 600 000 france
pour deux enfants et pourra atteindre
1,2 million dans le cas d'un couple,
l'abattement jouant deux fois puisque chacun des parents est inidiquement responsable de la mont du capital familial.

-AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

L'Européenne de Banque

RATIONALISE SA GAMME DE FCP

L'entrée 🖿 L'EUROPÉENNE DE BANQUE illim le groupe BAR-

CLAYS : l'access du ministre concurrențiel : réglementaire ont amené L'EUROPÉENNE DE BANQUE et m filiale LAFFITTE

TION, société de gestion de FCP, à aménager leur gamme d'OPCVM.

Dans ce cadre, les projets de fusion de successe de la décembre 1991, per les sociétés LAFFITTE GESTION et

COMINGESTION (groupe BARCLAYS)

SECOND MARCHÉ.

ACTIONS FRANCE.

PLACEMENT.

Absorption le 23-03-1992 des FCP RHONE-AVENIR et AVENIR TECHNOLOGIE - le FCP CAPITAL AVENIR, qui prendra la

Absorption le 30-03-1992 du TET OBLIGATIONS COURT

TERME I par le FCP OBLIGATIONS COURT TERME 4, qui prendra la dénomination nouvelle l'AUTAVE MONÉTRÉSOR.

Absorption le 13-04-1992 du FCP FRANCE-EXPANSION par le FCP

FRANCE-AVENIR, qui prendra la dénomination nouvelle

Absorption 13-04-1992 FCP OBLIGATIONS COURT TERME

MALINATIAN COURT TERME 2 par le FCP OBLIPLACE-

MENT, qui prendra la libration nouvelle BARCLAY OBLI-

opérations in finale s'inscrivent une stratégie in manufacture regroupement d'actifs, notamment, l'actifs aux marchés, au

porteurs 🌬 parts 🖦 fonds concernés. 💷 derniers 💵 III indi-

viduellement 💹 🚾 🖳 pratiques 📰 opérations 🝱 concernant 🔳

disposent d'un délai 🌆 3 man pour obtenir, 🚃 frais, le rachat 📰 🝱

Les mais a fusion out été déposés au Greffe du Tribunal de Commerce

de l'ai e peuvent être de les les signalétiques les fonds

auprès de L'EUROPÉENNE DE BANQUE, 21, rue Laffitte.

LAFFITTE GESTION - L'EUROPÉENNE DE BANQUE

- Groupe BARCLAYS -

### COMMUNICATION

Le syndrome de la chaîne vide

### Le gouvernement pense à la SEPT pour remplacer La Cinq

raient remplacer 🖿 Cinq par la SEPT, mais 🛌 journalistes de la chaîne menacée de disparition 💵 les responsables des chaînes publiques s'efforcent de trouver des solutions plus respectueuses me situations

«Syndrome: association plu-sleurs symptomes, signes ou ano-muse (...) [qui] traduit l'atteinte d'un organe ou d'un système bien défini. » Selon la définition du Petit Robert, il » a bien un syndrome de la suite vide, annonciateur de la mort d'une Cinq généraliste et traduisant le malaise du système audionisme.

Tue ingrédients sont en 📹 rendre quasi impossi-ble lace redressem ! l'administrateur judiciaire, Me Illumi Lafont, in contrain-me in liquider rapidement. D'au-tions in francs pur jour. L'expérience d'Hachette in refroidi les repreneurs potentiels.

Pour espérer faire vivre une chaîne généraliste, il faudralt que me repreneurs le loi limite 25 % les parts qu'une même personne peut détenir dans une chaîne de télévision) soient prêts le perdre quelques miliardes de francs, sans quelques miliardes de francs. avoir la moindre prattie d'attein-um jour l'équilibre. Tout le plan de restructuration d'Hachette consistalt à revoir à la baisse les ambitions de la chaîne, en réduiminimos de la contre, en recul-sant les engagements de production d'information et en demandant un allégement des contraintes réslementaires

#### L'attente des concurrentes

Mais le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) a refusé de revenir sur les promesses faites et le gouvernement d'clairement mon-u'il n'entendait pas modifier la rol au seul motif des difficultés d'une entreprise privée. Par met le accorder demain ce qu'ils refusent aniourd'hui 🛚

ALAIN VERNHOLES d'une part de l'audience et le res-

pouvoirs publics aime- sources publicitaires - environ I milliard de francs - d'une Cinq qui disparaît. D'autant que la mort d'une chaîne autorise les survivantes a augmenter leurs tarifs
publicitaires (c'est l'effet «GRP»,
nom de cette mesure de la pression publicitaire sur les spectateurs...); elle réduit la tension donc l'inflation de le marché des vedettes, des achats de droits, de finale ou de sport. Ne dit-on pas que TFI a proposé aux fournis-seurs de La Cinq de reprendre des films programmés, avec un de 40 %?...

#### Une coalition disparate

Une coalitiun disparate d'intérêts, du gouvernement aurres chaînes, a donc déjà fait so deuil de La Cinq aurres. Face alariés de La Cinq repose sur leur capacité a mobiliser l'opinion.

Ce la émotionnel peut-il triompher de la raison froide et des arguments économiques? Quol qu'il arrive, la coalition ne survivra guère I son objectif commun. Dès qu'il s'agira L templir noir, que beaucoup d'experts estiment inévitable, les divergences

Avec is SEPT, les pouvoirs publics pensent avoir un candidat sinon idéal, du moins acceptable, pour succéder à La Cinq. Chaîne publique, culturelle et européenne, la SEPT ne déséquilibrer le système puisqu'elle ne fait pas appel à la publicité. De plus, cette chaîne permet de revenir au chaîne permet de revenir au schéma « trois chaînes publiques face à deux privées» qui, cinq ans après la privatisation au TF!, marquerait un « rééquilibrage» et un « geste politique ». L'opération serait sans doute coûteuse. Au-delà du réseau technique de La Cinq annuels), des aurcoûts de droits pour les programmes existants (entre 300 et 400 millions), un effort supplémentaire serait néces-saire en faveur des programmes, car la SEPT serait contrainte sans de ce «grand dessein», à con-tre-courant de la dérive ciale, le budget de la sur la l'avantage d'exister. De plus, la SEPT pourrait accueillir sur son réseau les émission éducatives et de formation que de nombreux res-

#### Un contre-proj de M. Bourges

Antenne 2 et FR 3 - craignent de faire les frais de l'opération. C'est sans doute pourquoi M. Hervé Bourges, III PDG commun, s'emploie à allumer des contre-feux. Un projet chaîne mélangeant information et sport par exemple, aurait l'avantage les plus les populaire que la SEPT, d'assurer auprès des téléspecta une illeure de l'information, et d'offrir davantage de synergie avec les moyens des chaînes publiques. D'autres projets circulent aussi, dont beaucoup correspondent à un «gel», au moins publicitaire, du neseau de La Cinq: duplication au nouveau format d'écran 16/9 d'une chaîne généraliste, chaîne cryptée de la caughé, qui sont parmi les les crestions de la carstine de Man les autres publiques producteurs, qui sont parmi implus touches par la cessation de paiement de La Cinq, certains échafaudent chaîne de «second marché» rediffusant fle-

Les médecins ne manquent pas pour résoudre la crise de l'audiovi-

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

u In Maril - A fa seig d'un incident informatique, c'est par erreur que nous arma indiqué, dans l'encadré sur 🔚 personnalités disparues de la chronologie 1991 (le Monde daté 5-6 janvier), que Klaus Barbie Har mart le 17 septembre. La liste de um lista est le III septembre et c'était celui du violoniste Zino Francescatti qui devait mentionné la date du 17 septembre.



**SCIENCES** ET MÉDECINE

Real Section 1997 

The control on # 國本 1750 1 The second second THE REAL PROPERTY. A STATE OF THE STA **通常的 建筑为20**(14)。

**医神经性 医** 海内を発生をは、1000年では、 Bur S per many in a My page to be properly and the The state of the s \*\*\*

Marie Control of Control the spire trible toward opinion BRANTE ALL WAYNER अस्ति अस्ति। अस्ति। अस्ति।

de par la part prove de la

interior in the contract of th Market William Son The water and the same **第7回的**Education (1) 10 10 10 11 **编数"编"公司** Marie Marie 16 Sec. the Birthallow and 劉 南南北北京中 二二 المراجع والمحارضة المشمور THE PROPERTY OF THE PARTY OF

अभिनेत्र अध्यक्षात्र । application of the section of Marie Marie Comment Marie Committee of the Committee of Million Hart Harry Barrell The state of the s

The same of the sa

### COMMUNICATION

# «Le Monde» 1992

Suite de la première page

Mais cette continuité n'a de sens que conjuguée avec l'ou-Un journal qui n'évolue

DEJA, en 1991, de multiples rédactionnelles ont prises : l'augmentation II la place accordée aux Music et la ublication in grands hebdomadaires, montre volonté de faire participer journal un es carcle de lecteurs ; la création dans le numéro du lundi (daté mardi) spéciales Espace informer and a second voisins, in fonctionnement institutions communautaires, perspectives illi l'Europe; le langrands événements, manifeste intention d'offrit de analyses approfondies III come tiels im l'actualité. Enfin, 🏣 apportées ■ la « une » du journal, plus enquêtes la reporsommaire la dernière page et la présentation et supplément initiatives.

En 1992, deux innovations importantes uni introduites, aana augmentation du nombre M pages pur rapport & 1061:

1) Un nouveau supplément, l'Economie, se le jour lundi prochain de janvier. Paul sous le responsabilité de Véronique Maurus 🔰 sa substituant 🛭 Champs économiques et au Monde-Affaires, i care chaque semaine en cita-

Tres no a remark makes la fois 👫 la vie des entreprises des des économiques d'ensemble, une centrale aux phénomènes nationaux, ce supplément, écrit pour un public, mais svec rigueur que nous évidemment conserver, and ten l

aménagement 🛎 🖴 gamme d'OPCVM.

BARCLAYS OBLI-PLACEMENT.

Humaine, un i ne faut jemais oublier que derrière les mations in l'Access mondiale joue la qualité de vie de milions de

Technique, car les enchaînements économiques sont complexes, et il convient de les analyser en les rendant compréhensibles ......

manyorm que & Attant grâce l'impiantation de son réseau correspondants et grâce nombre et le qualité de pourmalistes, plus capable d'offrir un tel

Simultanément, iii partie du entreprises puisse Imm malein plus complètement, comme le souhaitent nombre 📖 📖 lec-

aimplifiée. La Monde comprendra désormais chaque jour deux cahiers seulement : le quotidien proprement dit un supplément. Li nouvelle présentation, distinguant nettement l'un mil'autre, desse l'autre plus commode iii plus tiiniiii.

semaine, Landi, Landi, Landi, Landi mardi), initiatives (mardi, daté mercredi). Arts w spectacles (mercredi, dans jeudi), Livres-(jeudi, dus vendredi), (vendredi, samedi) — Redio-télévision (samedi, and dimanche-lundi).

En publiant = 20 janvier ===== murau supplément L'Economie, aurons in me l'espérons, un pur vers l'invention progressive de « ce journal adapté à une société planétaire d'information page nous likens en février 1991.

· AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

Leuropéenne de Banque

RATIONALISE SA GAMME DE SICAV

L'entrés 📠 L'EUROPÉENNE DE BANQUE dans 🖿 groupe 👫 

cadre, im projets de fusion ci-dessous ma mi and and the man seing privé, III décembre 1991, par la la d'administration et Sicav LAFFITTE-PLACEMENTS, VALOBLIO, LAFFITTE PREMIÈRE

LAFFITTE COURT TERME = Saids to Court BUILLAND

GESTION = COMINGESTION. Ces soumises | l'agrément | la Commission | opérations | Bourse | l'approbation |

1. Absoption | 1-04-1992 | la Sicav LAFFITTE-PLACEMENTS | le

3. Absorption le 13-4-1992 de la Sicuy LAFFITTE LOUIS TERME par FCP OBLIPLACEMENT, qui prendra la la nouvelle

🔤 opérations 🏜 fusion s'inscrivent 🏙 une stratégie 🏜 rationalisation

permettre, par regroupement d'actifs, notamment, d'obtenir conditions de gestion et d'accès aux marchés, au le le le actionnaires of porteurs of particular actionnaires of porteurs of informés individuellement im mariques individuellement

la luminata a disposent d'un délai a 3 mois pour obtenir, sans frais,

Les mahis de limites and déposés au limite du Tribunai de Commerce Maria di peuvent in alla avec les illa signalétiques de OHLVM auprès de L'EUROPÉENNE DE BANQUE, 21, um Laffitte,

L'EUROPÉENNE DE BANQUE

- Groupe BARCLAYS -

Absorption 6-04-1992 VALOBLIG et LAFFITTE-PRE-MIÈRE par la Sicav BARCLAYS PUGET-MAHÉ PREMIÈRE CATÉGORIE, qui prendra la dénomination

générales convoquées la militaria

FCF BARCLAYS PLACEMENTS SÉCURITÉ.

JACQUES LESOURNE

## MARCHÉS FINANCIERS

66 777

68 000

26 440

62 058

108 801

282 801

79 978

**8** 001

**67 125** 

9,80 %

BILAN HEBDOMADAIRE

**DE LA BANQUE DE FRANCE** 

Disponibilités à vue à l'étranger....

Or et autres actifs de réserve à

Coocours au Trésor public...

taira et obligataira...

Rillets en circulation

Reprises 🖿 liquidités .

Effets privés...

de réserves ..

Titres d'État mons et

Autres titres des mont-

Comptes courants des établisse-

Compte courant du Trésor public.

Compte spécial du Fonde de sta-

Equi II fivrer au Fonds européen

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN

Taux de la dernière opération sur appel d'offres .....

Taux des pensions de 5 à

**TAUX DES OPÉRATIONS** 

Taux des avences our titres... 10,50 %

TOKYO, 13 janvier

Poursuite du recul

La cota a ciôturé en forte baisse jundi 13 janvier à la Bourse de

Tokyo. Au terme des échanges, l'in-dice Nikkei e cédé 685,04 points, solt 3,06 % à 21 696,86. Le volume

des trensactions s'est sensiblement contracté avec 180 milions de titres

éghangés contre 230 millions van-L'ampieur de l'offre, la pause

observée par les taux du marché et par le dollar, après leurs déclina, et une atmosphère de scandale politi-que ont tanu les professionnels à

l'écert d'un merché étroit et affaibli.

Cours du 10 janv.

Cours do 13 jams.

Total actif.

#### LES INDICES HERDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS WISTITUT MATICHAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMICUES)

03-01-9210-01-82

Base 100 : 28 décembre 1990 

Base 100 en 1999 Sasa 100 en 1972 Base 100 : 31 diambre 1980 

COMPAGNIC DES AGENTS DE CHANGE Base 100 : 21

	e Harris	100
		-
edice gladed  reduits de bess  construction  less d' liquipesent  less de construction  less de construction  less de construction  reduce  construction  reduce  construction  reduce  construction  reduce  construction	60.0 454.0 454.0 452.0 4	494,4 427,7 451,4 254,9 690,4 690,4 691,6
mich in in zone ima oftset principalement i itenger deur indeptioles	484 480	47,3

#### **BZBrd** première banque-consell pour les fusions-acquisitions

en MMS il banque chi la berre can 10 militarde de contre 16 en 1991, seion le sement elle la par Fusions

Acquisitions.

Lazard 56,3

Franca 56,3

Franca 56,3

Franca 56,3

Franca 76,10

Franca 76,10

Franca 1991, devance 10

F

### FAITS ET RÉSULTATS

Perrusal amouse us règlement avec le Chicago Board of Trade (CBOT). – La firme Ferruzzi a sanoncé, vendredi 10 janvier être parvenne à un règlement avec les autorités du CBOT qui la lave des accuseits du CBOT qui la lave des accuseits de CBOT qui la lave des accuseits de la texte des accuseits de la texte de la calculation de la texte de la calculation de la texte de la calculation de la autorités du CBOT qui la lave de accusations de tentative de manipulation du marché à terme du soja donn elle faisail l'objet depuis l'imperiment de comité d'éthique du CBOT de l'enquête qui déterminer la firme internationale l'imperiment avant que l'échéance de juillet 1989. Ce ment intervient avant que le d'administration du l'une se prononcé tions. Il Ferruzzi, Le nabendonne la accusations. De son côté, la maitalienne tice.

Grand Met-Ciazano : enquên de la Commission européenne - La Commission européenne a décidé vendredi, 10 janvier antitrust sur la projet du groupe agroalimentaire britannique Grand Metropolitan la rachter la la la commission de la commission est conau pour sa marque de ses es vins et des spiritueux.

La commission périllants. La Commission per la commission présultants. La Commission présune enquête traditionnellement sur toutes les fusions de sociétés réalisant des ventes totales combinées de plus de 5 milliards d'écus (35 milliards de francs) ou des ventes à l'intérieur de la Communauté de plus de 250 millions d'écus (1,730 milliard de francs).

d'écus (1,730 milliard de francs).

Di Affaire BCCI: la justice auséricaine reuvole sa décision au 24 janvier. La justice américaine a renvoyé au 24 janvier sa décision sur le projet de règlement conclu entre le gouvernement des Etats-Unis et les quatre fliiales américaines de la BCCI. Le juge, Mª Joyce Green, a indiqué à Washington qu'elle utiliserait ce délai pour étudier le plan et surtout les objections qu'il a suscritées de la part de créanciers de la banque internationale en faiillie. Comme prévu, en vertu de ce projet annoncé officiellement en fin d'année, le représentant des liquidateurs a plaidé coupable pour les charges retenues contre la BCCI, notamment de fraude d'escroquerie (le l'alle du 16 novembre).

Disse des résultats de Lafarge Coppée leu 1991. — Le groupe Lafarge Coppée, numéro un mondre le lafarge Coppée, numéro un mondre le lafarge Coppée, numéro un mondre le la lafarge construction, devrait enregistrer sur l'ensemble de l'année éconife, a indiqué samedi 11 janvier le président du groupe, M. Bertrand Collomb. « La tendance [pour l'année] n'est pas très différente de celan, a-t-il précisé. Le bénéfice net (part du groupe) du deuxième cimentier mondial s'était établi à 688 millions de francs au premier semestre 1991, contre 1,004 milliard de francs pendant la même période de francs pendant la même période de 1990, soit une baisse de 31 %. L'année 1991 a été caractérisée par une baisse en volume des princi-paux marchés a groupel en parti-culier — Amérique du Nord. M. Collomb — rapas plus optimiste pour 1992.

plus optimiste pour 1992.

Sita (groupe Lyonnaise-Dumez) ouvre le capital de sa filiale britannique. — La Sita (groupe Lyonnaise-Dumez), spécialisée — le capital — filiale britannique à hauteur — le des déchets, aj ouvert le capital — filiale britannique à hauteur — le de Citannique à hauteur — le de Citannique à la une de l'invest, le société d' — de de Quital de Sita-Grande-Bretagne est enrièrement détenu par sa maison-mère française. Le montant de l'invesement de la banque française n'a pas été dévoilé. Sita-Grande-Bretagne a réalisé en 1991 un emfre d'affaires consolidé de 134 millions de francs.

lions de francs.

des crédits distribués en 1991. – Le volume en crédits distribués en 1991. – Le volume en crédits distribués en 1991. – Le les caisses régionales du Crédit agri a régressé de 20 en 1991 en revenant à son niveau de 1989, u indiqué vendredi 10 janvier M. Philippe Jaffré, directeur général la Caisse nationale de crédit agricole (CNCA). Cependant, et al. des crédits s'est opérée « sans perte de parts de marché », a-t-il précisé, ce qui implique que les autres grandes marché », a-t-il précisé, ce qui implique que les aunes grandes banques commerciales françaises ont également vu leur volume de crédits distribués diminuer en 1991. La baisse des crédits du Crédits distribués et moins forte pour le secteur egricole et « plus prononcée pour le la ment », a indiqué M. Jaffré. Les crédits aux entre-coat diminué d'environ.

#### **PARIS**

9

高額 翻翻

Second marché							
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demie cours		
Alcasel Cables Amauk Associes B.A.C. B.Que Vernes Boiron (Ly) Bosset (Lyon) C.A.Lde-Fr. (C.C.L.) Cardif C.E.G.E.P. C.F.P.L. C.N.L.M. Codesour Conforame Creeks Despite Demachy Warms Cle Devantey Deville Errop, Propulsion Finacor GFF (group.fon.f.)	préc.  3880 275 64 796 347 238 750 401 685 149 268 1050 166 378 1150 313 50 890 215 117 235 227 128 130 50	3850  757  706 194 20 d     	VALEURS  Internat. Competer	785 77 45 195 82 50 70 159 50 360 445 325 160 87 50 304 130 257 347 50 309 215 98 754	57 		
Grand Livre	370 208 930 794 200	\$30 785	36-1	5 TAI	PEZ		
klungen Immob. Höteliker	100 850	840					

Notionnel 10 %	MATIF  Cotation en pourcantage du 10 janvier 1992  mbre de contrats estimés : 151 681
	ÉCHÉANCES

COURS	ECHEANCES					
	Mars 92	شرال	n 92		Sept. 92	
DeralerPrécédent	198,98 188,92	10	9,88 9,9 <b>0</b>		109,98 109,48	
	Options	sur notions	el			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIC	NS	DE VENTE	
	Mars 92	Juin 92	Mars	2	Juin 92	
109	0,70	1,68	0,75		-	

CAC40 A TERME		CAC	40	A	ΤE	RME
---------------	--	-----	----	---	----	-----

Volume : 14 006	(MATIF)				
COURS	Janvier	Février			
Dernier	1 840.5	1 870			

#### **CHANGES**

Dollar : 5,37 F

Le dollar s'inscrivait en forte hausse lundi 13 janvior, près avoir forten ressé en fin de semains A Paris, la monnaie américaine s'échangeait à 5,37 francs contre 5,3315 francs vendredi à la cotation officielle. Elle avait atteint jusqu'à 5,39 francs à New-York.

FRANCFORT 12 janv. 13 janv. Dollar (en DM) .... 1441 1,5715 TOKYO 12 janv. 13 janv. Doller (en yens).

MARCHÉ MONÉTAIRE (effots privés)

BOONSES						
PARIS (INSEE, bese 100 :	31-12-91)					
	tű janv.					
Valeurs françaises 104,3 Valeurs étrangères 102,7						
(SBF, base 100 : 31-12-						
général CAC	494,4					
(SBF, Dass 1000 : 31-12	2-87)					
Indice CAC 40	THE CASE					

Mars

NEW-YORK (Indice Dow Jones)
9 janv. 11 janv. | Indice | Financial Times | a) | 8 janv. | 10 janv. | FRANCFORT
9 juny. 10 juny.
I 589,76 I 615,71

(effots privés)

Paris (13 janvier) .... 9 15/16-18 1/16%
New-York III janvier) .... 4,5%

INIMATE Dow Jones. 22 381,90 21 696,86
Indice général .... 1 160,16 1 619,84

#### MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	COURS C	OMPTANT"	COURS TERME TROIS MOIS		
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	
\$ E-U	5,3740	5,3760	5,4581	5,4652	
Yen (100)	4,2563	4,2596	4,3846	4,3160	
Deutschemark	3.4106	3,2467	3,4126	6,9433 3,4124	
Franc suisse	3,8342	3,8385	3.8512	3.8585	
Lire italienne (1000)	4,5173	4,5289	4,4942	4,5014	
Livre sterling	7,0509 5 3531	7,0004 6 3670	9,6516	9,6756	
- cheer (190) (minutes)	35332	3,3319	5,3187	الا <i>لالا</i> ديد	

#### TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN I	MOIS	TROUS	MOIS	SIX	MOIS
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
S. E-U Yen (100) Ecu Deutschessark Franc saisse Lire itelieane (1000) Livre sterling Pesets (100) Franc francais	5 1/4 10 5/16 9 3/8 7 11/16 11 3/4 10 5/8 12 1/8 9 17/16	4 1/8 5 3/4 16 7/16 9 1/2 7 13/16 12 10 3/4 12 3/8 9 15/16	4 5 3/16 10 1/4 9 3/8 7 3/4 11 11/16 10 5/8 12 1/8 9 3/4	4 1/8 5 5/16 10 3/8 9 1/2 7 7/8 11 15/16 10 3/4 12 3/8 9 7/8	4 4 15/16 10 1/8 9 5/16 7 3/4 11 11/16 18 9/16 12 1/8 9 5/8	4 1/8 5 1/16 10 1/4 9 7/16 7 7/8 11 15/16 10 11/16 12 3/8

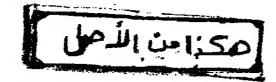
Ces cours indicatifs, pratiqués sur le interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salte des marchés de la BNP.

Christian Liagre, PDG d'Usines Center.

#### Le Monde-RIL **ENTREPRISES** à 22h15 sur RTL Lundi 13 janvier :

Mardi 14 janvier : Jacques Francings directeur ## l'Institut ## recherches économiques et sociales (IRES).

#### Le Monde **PUBLICITÉ FINANCIÈRE** Renseignements : 46-62-72-67



TION

10

• Le Monde • Mardi 14 janvier 1992 27

# MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 13 JANVIER  Cours relevés à 10 h 12													
Compensation VALEURS Cours Premier cours				glemer	nt men	suel				Compen- sation VALS	IRS Cours	Premier cours	Dernier %
4210 CAE 3% 4270 4280 822 B.N.P. T.P. 858 814 C-Lyon, T.P. 829 830 1131 Remark T.P. 1211	4260 - 0 23 Compan-	ALPURS Cours Premier cours	Dernier % Compe	1	urs Premier Dens céd. cours cou	er % Compen	VALEURS P	Cours Premier	Decrier %	365 Gén Best 142 Gén Moto 290 Gén Belgr	400 rs 168	401 40 169 30 290 20	401 40 + 0 : 169 30 + 1 : 290 20 - 1 i
1460	Color	art. — 2495	250 80   + 0 32   3820     1018	Márcologe to. 5 Mischeln. 14 Mischeln. 14 Mischeln. 14 Mischeln. 16 Mischeln. 16 Moules. 16 Movin Satsig plots. 15 Movin Mische. 125 Nordon Myl. 125 Perbany Izz. 17 Perbany I	34	+ 0 88 68 68 143 143 20 - 1 61 765 - 2 37 340 - 2 37 340 1250 - 2 70 940 - 5 81 140 - 2 95 150 150 150 150 150 150 150 150 150 15	Society Gene. Society Gene. Society Gene. Society S. So	105   1280   1280   1785   1280   1785   178	465 0 - 0 81 465 0 - 0 81 465 0 - 0 77 142 - 1 39 89	450 Allmassott 49 Minshubish 390 Modil corp 335 Morgan JJ 325 10 Nestlé 110 Norsk Hyd 100 OFSL 1740 Petrofina Philips More 89 Philips More 80 Agrae Dor 445 Rooks 145 Stell tanks 105 Sout 8 See 10	52 10 19 55 10 19 55 10 19 55 10 19 55 10 19 55 10 19 50 115 90 115 90 115 90 115 90 115 90 115 90 115 90 115 90 115 90 115 90 115 90 117 30 1	577 52 95 360 60 34000 117 10 1771 188 80 53 30 500 164 429 40 336 320 90	90 + 0: 52 90 + 0: 13 90 - 0: 34 05 - 2: 313 10 - 1: 313 10 - 1: 313 10 - 1: 313 10 - 0: 3
97   Concept S.A  82   82		DTANT	(sálection)	S. remight	1 1	<del>, , ,</del>	CAV	(sélection)		1 85 Zamba Co	163] 	188	)/1
VALEURS % % do du nom. coupon	VALEURS Cours préc.	Demier VALEURS	Cours Demier préc. cours	VALEURS	Cours Dernier préc. cours	VALEURS		chat VALEL	JRS Frais		VALEURS	Emissio Frais inc	
Obligations	CLT.RAM. 64 2525 .	200 Origny-Deswoise Paleis Nouventé 93 30 Paleis Marrant	742 1021 880	Etrang	gères	Actilion	789 07 7	05 24 France 35 95 France Perm 16 24 France-Resi	100	7 33 434 30 5 70 103 59 7 88 1162 99	Priv' Associations Proficus	28416 36 994 07	284 16 36 989 62 128 53
Cote des C  MARCHE OFFICIEL COURS préc.  Etars-Unis (1 usd)	Cin Inchestratile	Cr fin (kilo en berre)	150	Alzo NV Sco. Alzo NV Sco. Alzo Alzorinum. American Brandu. Arheit. Asturienne Mines. Benco Populer Espa. B. Regismanta In. Can Paeligia. Chryster Carp. C I R. Comparabant. De Benry (port.). De Chemical. Fill. GRI, (Brut Lamb   Green Holdings Ltd. Goodyeer Tire. Green Holdings Ltd. Goodyeer Tire. Stace and Co (MVR). Honeywell Inc. Johannesburg. Konstalija Pathoed. Kubota. Latonia Inv. Middend Banis. Alorande Mines. Olivesti priv. Planer Inc. Ricola. Robeco. Sapera. Sema Group SKF Aksiebolaiget. Terosco Inc. Trony Ind. Wagnos Lits Wagnos Lits Wagnos Lits Wagnos Lits Wagnos Lits West Rand Cone.  HOT'S- Sque Hydro Energe. Calciphos Calciphos Cos H Cogenter Coperex. Droot Asserances. Bi Antargo. Broth Goods. Groth Monde. Nectors. Groth Goods. Robert S.A. Grid Monde. Nectors. Francis RO. Parincia RO. Parincia RO. Parincia RO. Parincia RO. Parincia Ro. Robert S.A. Tribunicamique Bact. Wagnora. Romano KV. S-Coban-Grobelage S.E.P.R. at. B. Tribunicamique Bact. Wagnora. Romano KV. S-Coban-Grobelage S.E.P.R. at. B. Tribunicamique Bact. Wagnora. Romano KV. S-Coban-Grobelage S.E.P.R. at. B. Tribunicamique Bact. Wagnora. Romano KV. S-Coban-Grobelage S.E.P.R. at. B. Tribunicamique Bact. Wagnora. Romano KV. S-Coban-Grobelage S.E.P.R. at. B. Tribunicamique Bact. Wagnora.	315 90 99 20d 14 10 45d 800 272 1400 79 20 1460 125 200 1130 d 1410 1350 311 40d 22 214 10 1712 905 349 349 349 349 349	Amplicade. Arbstrages Court.T. Assoc. Arbstrages Court.T. Assoc. Arbstrages. Aus Captal. Aus Captal. Aus Court Terme. Aus Entrops. Aus Investiments. Aus Pelleran. Aus Selection. Aus Valeurs PEL. BSD Avetir Codence 1 Codence 1 Codence 2 Codence 3 Copromosive. Copiolity. Coprisc. Condiner. Condiner. Crediner. Control. Copromovaler. Court. Copromovaler. Copromovale	5842 62 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68	105 41   Frisco-Capa	244 868 1356 14336 14336 14336 14336 1500 13413 1362 1502 1502 277 277 277 277 277 277 277 277 277 2	447 14263 15+ 165 13+ 165 13+ 167 16703 95 148 13367 51 171 1529 13 153 04+ 153 153 04+ 153 153 04+ 153 153 04+ 153 153 04+ 153 153 04+ 153 153 153 04+ 153	FINA Rense 46-6	Tr. 10838 38 235 61 742 34 196 24 652 85 14425 78 445 55 1684 08 12377 30 1342 89 720 52 11097 0 431 45 1405 45 8 410 28 218 04 440 06 1207 17 1060 17	428 41a 1684 08 12134 61 1342 69 709 87 1782 15 643 65 1889 30 1344 93 647 47 399 30 1344 93 647 47 399 30 120 76 1039 38 302 75 1016 60 120 87 122 132 28 1079 83 10227 12 1322 28 1079 83 10227 12 1324 48 10327 12 1244 48 13857 39 143 21 124873 09 151 161 064 130 85 13 201 91a 161 064 130 85 14 1248 39 1566 139 134 1207 19 1812 69 1386 91 1324 39 1566 159 94 1207 19 1812 69 1586 95 159 156 159 159 156 159 159 156 159 159 156 159 159 159 159 159 159 159 159 159 159

resident

### Dirigeants

es une Imprimerie (CA 150 MF, 270 P), spécialisée dans la Publicité, la Promotion et renforçons notre présence auprès des annonceurs

Réputés pour notre savoir-faire et la qualité de nos services, depuis plus de 25 ans, nous avons su investir pour être à la pointe technologique.

### DIRECTEUR **ADMINISTRAT** ET FINANCIER

Dépendant directement du Président, vous assurez, avec une équipe, le suivi comptable et financier, l'optimisation de la trésorerie, le contrôle de gestion et participez aux rachats éventuels d'entreprises.

Vous aurez en charge également le suivi des dossiers juridiques et fiscaux, la supervision de l'informatique.

Après quelques années de contrôle de gestion ou d'audit en cabinet, vous avez acquis une expérience de Directeur Financier dans une PME. De caractère enthousiaste, vous avez su prouver au cours de votre expérience vos qualités de rigueur et de

Nous your remercions d'adresser votre candidature (CV + lettre manuscrite + prétentions), sous référence PRE/CM, à THALES CONSULTANTS - 6, rue Monsigny - 75002 PARIS.





Notre groupe conçoit, fabrique et distribue au plan international les fenétres de tolt VELUX et leurs Velux-France (120 personnes réparties entre le siège à Morangis 91 et les 5 agences régionales de vente) assure dans l'Hexagone le marketing et la vente de nos produits.

Futur Président du Directoire, vous poursuivrez l'expansion de notre activité, marquée par la qualité des relations avec nos interlocuteurs privilégiés : Utilisateurs, Architectes, Maîtres d'Ouvrages, Entrepreneurs, Négoces et CSB. Vous serez pleinement responsable devant le Groupe de la réalisation des objectifs de notre filiale.

A 35-40 ans, de formation commerciale supérieure, vous avez acquis une solide expérience de la direction des hommes et des organisations. Votre charisme et votre pragmatisme vous ont permis de développer, organiser et animer des équipes ventes/marketing performantes. Votre anglais est courant.

mier contact, merci d'adresser votre dossier avec lettre en anglais à notre Consei MERCURI URVAL, Sylvain Grevedon, 95 avenue Victor Hugo 92563 Rueil-Malmaison Cedex, sous la référence 51.5601/LNI. Nous vous garantissons une confidentialité totale.



Executive Service

#### Le Monde

### Carrières Européennes en Entreprises

#### DEMAIN L'EUROPE

Jeunes diplômés européens, préparez des aujouril hai une carrière internation

### **Futurs directeurs** de magasins

Agé(e) de 25-30 ans, diplômé(e) de l'enseignement supérieur (universités, écoles de commerce) et/ou ayant acquis une première expérience terrain dans la Distribution, votre motivation, votre dynamisme vous poussent à rejoindre une équipe jeune, professionnelle, porteuse d'un PROJET EUROPEEN D'EXPANSION, et qui a plus d'un atout pour vous séduire.

UN PROJET: Rendre la mode accessible à tous, habiller 10 millions d'européens. Notre projet détermine une manière d'être et

DES VALEURS :

Nous voulons cultiver notre passion du produit, renforcer notre gout du défi, favoriser l'esprit d'initiative, privilégier une complicité faite de simplicité, franchise, confiance et sourire.

UN METIER: Votre métier comporte trois missions essentielles : le commerce (mettre en valeur le produit, vendre, surveiller la concurrence), l'animation (recruter, former, informer) et la gestion (analyser et maîtriser votre compte d'exploitation, fixer vos budgets).

Notre projet s'adresse à des jeunes européens très motivé(e)s, possedant un fort potentiel, qui désirent relever des challenges, travailler dans un esprit d'entrepreneur et adhèrer aux valeurs d'un Groupe Leader demain en Europe.

Votre formation au métier de Futur Directeur de Magasin incluera un programme international de training, tout particulièrement dans les différents points de vente en France, avant de prendre la responsabilité opérationnelle d'un magasin dans votre pays d'origine.

Si ce projet vous passionne, adressez C.V., lettre en français et rémunération souhaitée en notant la référence LM/795 Sur l'enveloppe à notre conseil : ORNICAR - Place de l'Opéra - 6 rue Halévy - 75009 PARIS-FRANCE.

ornicar

GROUPE HAC CONSEL

### Le Monde

#### SÉLECTION IMMOBILIÈRE

### ventes 16° arrdt

AV. P.-DOUMER

TROCADÉRO. 1 600 000 F 2/3 P. 6, Ville-Longchamp. Visite non stop mard 14 vier, de 12 h & 20 h Province

DEAUVILE
Dans IMMEUBLE rétident.,
part. vd beau studio, prohibai Royel, 150 m² plage.
27 m² hab., 150 m² part.
prix.. cev. 17 m² jard. priv.
prix.. cev. 17 conl. Etat
impace. 43-58-58-74 matin.

appartements achats Rech. URGENT 100 a 120 m² Paris prát. 5°. 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12°, 9°, PAIE COMPTANT. 48-73-48-07,

locations non meublées demandes

**MASTER GROUP** recherche appts vides ou meublés de audio se 7 P. POUR CADRES, DIRIGEANTS DE SOCIÉTÉS ET RANQUES 47, rue Venesu Parle-7\* 42-22-24-66 - 42-22-26-70

**EMBASSY SERVICE** recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE VIDES ou MEUBLES (1) 45-62-30-00

RESIDENCE CITY URGENT hach, pour dis-gesnts étrangers d'impor-tents groupes engle-sevent LUCUEUX APPARTEMENTS QUARTIERS RÉSIDENTIELS et MAISONS QUEST-EST.

(1) 45-27-12-19

locations meublées offres

Paris **PARTICULIER LOUE** 2 P. totalement meublé (35 m²) Paris 18°, pour des périodes de courte durés (1 à 2 sm./mois) touts l'arnés. 16i. : 42-55-38-13

locations meublees demandes

RÉSIDENCE CITY

bureaux Locations VOTRE STÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** 

SARL - RC - RM netitution de sociétée 43-55-17-50 **YOTRE SIEGE SOCIAL** 

A L'ÉTOILE 18° CHAMPS-ÉLYSÉES ou AVENUE VICTOR-HUGO Burz, secrét., tél., téles, for. Domicil. : 190 à 395 F/M. CIDES 47-23-84-21.

Ventes

### Le Monde International

WIR LEGEN WERT DARAUF,

### MANAGEMENT PARTNER

ZU SEIN.

und Technik/Produktion/Logistik.

In Deutschland und international beraten wir Vordem Hintergrund zukünftiger Anforderunseit mehr als 20 Jahren erfolgreich Unterneh- gen des europäischen Binnenmarktes und men unterschiedlicher Größe und Branchen des internationalen Charakters unserer Proin den Bereichen Strategie, Marketing/Ver- jekte bauen wir gezielt ein multinationales trieb, Organisation/Informations-Management Team von Beratern auf. Wir suchen deshalb für den Bereich Marketing einen

### Managementberater Marketing/Vertrieb

aus dem französischen Sprachraum.

Seine Projekt-Schwerpunkte liegen in der strategischen Ausrichtung von Vertriebsund Marketing-Organisationen. Unser neuer Kollege sollte

- Analysestärke aus Unternehmersicht be-
- maßgeschneiderte Marketing-/Vertriebskonzeptionen entwickeln,
- als Coach und Helfer die Klientenorganisation aktivieren.
- gegenüber Top-Managern geschäftlich überzeugend auftreten können,
- im tranzösisch-deutschen Sprachraum
- arbeiten wollen,
- ◆ 30-40 Jahre alt sein
- und vielleicht soger eine weitere Fremdsprache beherrschen.

Neben der hohen fachlichen Qualifikation legen wir Wert auf den Willen, sich engagiert in unser Team einzubringen und darin einen Beitrag zur Weiterentwicklung unseres Beratungsspektrums zu leisten.

Wir bieten systematische Fortbildung, an-

spruchsvolle Projektarbeit auf allen Management-Ebenen, eine berufliche Karriere, die vom Berater zum Unternehmer in eigener Sache führen kann sowie motivierende Atmosphäre im Team.

Fühlen Sie sich angesprochen, Ihre Fähigkeiten bei uns zur Wirkung zur bingen? Wir freuen uns auf ein Gespräch mit Ihnen. Für erste Kontakte rufen Sie bitte Frau Ursula Braun (0711/7683-116) an.

MANAGEMENT PARTNER GMBH . UNTERNEHMENSBERATER CONSEILLERS D'ENTREPRISE

HEINESTRASSE 41 A • D-7000 STUTTGART 70 • TELEFON 07 11/76 83-0

DIRECTUR

ercur inc

time of therefore

DEMAIN LEUROPE

Assessing the constraint of the second

45° - --- . .

Chicago Sheron

in the a

San L. Comme

1.70

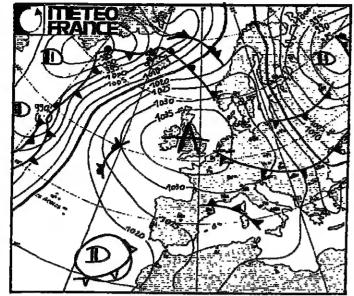
 $((a_{ij} + a_{ij})_{i=1}^{m} (i) ) \mapsto$ 

. . . - .

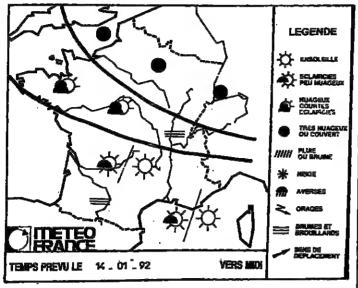
Man de

IMMOBILIERE

THE STATE OF



PRÉVISIONS POUR LE 14 JANVIER 1992



Mardi : nombreux brouillards. Ensuite griseille au nord et ensolellé au sud. La matin, les brouillards saront très nombreux sur la plupart des régions. Ils pourront être localement givrants, ils auront du mai à se dissi-

per, Sur la moitié nord ainsi que sur la lyonnais, l'après-midi restera plutôt

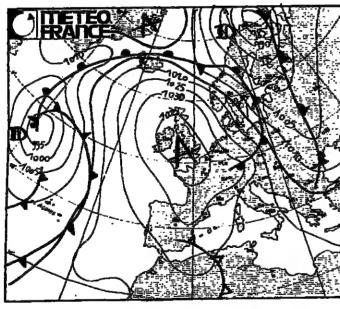
Sur la moitié sud, de belles éclaircies se développerant mais le ciel restera

Toue les massifs seront dégagés audessus de 800 mètres.

l es températures matinales seront de l'ordre de 4 à 8 près de la Méditerranée, 0 à 3 degrés sur l'Ouest, 0 à - 4 degrés sur le reste du pays et très

L'après-midi, la thermomètre atteindra 0 à 6 degrés sur une grande moitié nord, 6 à 9 degrés sur le Nord-Ouest et le Sud-Ouest et 10 à 13 près de la

#### PRÉVISIONS POUR LE 15 JANVIER 1982 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 13-1-92 le 12-1-1992 à 18 heures TU et le 13-1-1992 à 8 heures TU										
FRANCE  AJACCIO 16 6 D  BIARRITZ 10 6 C  BOR D EAUX,  MERICNAC 5 2 D  BOURCES 3 - 2 C  BREST, GUPA-  VAS. 8 2 D  CAEN 6 1 C  CHERBOURG 7 0 C  CLEMONT-FE2 2 - 4 C  DLON 1 9 C  GRESIOBLE, ST-  MARTIN 5 - 3 C  LILLE 1 4 B  LIMOGES 11 - 1 D  LYON, BROW 2 0 P  MARSEILLE 1 4 B  LIMOGES 11 - 1 D  LYON, BROW 2 0 P  MARSEILLE 1 8 D  NANTES 2 C  NICE 11 8 D  PARSE-MONTS 6 4 C  PERFICHAN 8 6 P  RENNES 9 0 C	TOURS I C	LOS ANGELES 19 D D LUXEMBOURG 3 O N MADRID 6 D MARRAKECH 19 T N MONTRÉAL -11 -18 C MONTRÉAL -11 -18 C MONTRÉAL -1								
A B C cid cid convert	D N Ciel degage musgeux	P T * neige								

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

### RADIO-TÉLÉVISION

**IMAGES** 

PIERRE GEORGES

### La démocratie du bonneteau

Si ce n'est un coup d'Etat, cela y ressemble furieuse-ment. Le président algérien, M. Chadli, avait en annonçant samadi sa démission le visage d'un homme défait. S'est-il soumis? Démis? Dévoué? Au demeurant. cela semble de peu d'importance au regard de ce qui se passe dans un pays proche et lointain, à bien

Les images venues d'Alger, celles aussi de la communauté algérienne vivant en France, auront dimanche au moins confirmé une chose : il ne suffit guère de décréter la mise en place d'un processus démocratique, voire de s'en féliciter comme le fit récemment le premier

Les résultats ne plaisent pas. Changeons les résultats. Le peuple vote mal? Changeons le peuple. Il s'agit en somme, comme le dira un journaliste algérien, de a revoir la copie ». Sous la protection du glaive et des chars. La démocratie ainsi interprétée

que de voir, d'écouter les Algériens d'Algérie et de France à la télévision pour sentir que beaucoup n'appréciaient que modérément et la façon de faire et les risques

tuellement. L'Histoire est faite aussi FIS y trouvera sans doute vocation de ces partis totalitaires arrivant au au martyre, ce qui n'est jamais inupouvoir per des élections démocra- tile pour un parti religieux. Et d'autiques pour mieux asservir la tres matière à réflexion sur le bon démocratie. Mais, pour autant que usage de l'idéal démocratique. les images aient un sens ou reflè-tent une réalité, il est incontestable que les islamistes, sous leur manteau de peau d'âne, se trouvent se parodie elle-même. Et il n'était sujourd'hui frustrés, voire volés de leur victoire.

venir, cela n'est peut-être pas fait avoir souhaité des élections libres, pour leur déplaire. Tant il est vrai que le soupçon porté sur eux de vouloir porter atteinte à la démo-Il ne s'acit pas ici de soutenir le cratie est désormais dépassé. Au modèle ne garantit pas encore un RS, coucou obscurantiste nichant bonnereau électoral, d'autres ont mode d'emploi universel.

Car à écouter les commentateurs, à en juger par l'extrême pru-dence des réactions politiques ou diplomatiques, il n'est pas douteux que beaucoup de pays, la France en premier lieu, se trouvent autour-Et, sous réserve des réactions à d'hui dans le cas étrange, après soucis, les résultats gommés. Tant Il est vrai que fournir ou dicter le

22.30 Série : L'Heure du crime.

23.50 Six minutes d'informations.

23.55 Magazine : Dazibao.

LA SEPT

16.30 Le Cirque Plume.

21.00 Cinėma:

18.25 Téléfilm : Soldiering on.

19.00 Documentaire : Mario Merz.

Josette. De Gérard Frot-Coutaz.

19.45 Documentaire : Philippe Favier.

20.00 Documentaire : Raymond Abellio.

L'Assassinat du Père Noël. 💵

22.40 Court métrage : Le Goûter de

23.00 Théâtre : Pour un oui ou pour un non. Pièce de Nathalie Sarraute.

20.30 L'Histoire en direct, L'affaire Ben Barka.

21.30 Dramatique. Les Grands Barons du Nord : les quatre fils Aymon et l'empereur Charlemagne. 3 . D'Ardenne en Gascogne.

0.05 Du jour au lendernain. Avec Federico Zeri (Dens le jardin de l'art).

FRANCE-MUSIQUE

22.40 La Radio dans les yeux.

0.50 Musique: Coda.

Avec les témoignages de Jacques Derogy, Gilles Perrault, Moumen Diouri, Bernard Vio-let. Paul-Marie de La Gorce.

FRANCE-CULTURE

Film français de Christian-Jaque (1941).

23.20 Magazine : Culture rock,
Avec Connie Francis, Brends Lee, Mary
Wells, Leslie Gore, Aretha Franklin, Jania
Joplin, Linda Rondstadt, Donna Summer...
Invitée : Elli Medeiros.

17.25 Feuilleton : De la neige dans un verre

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles 
▶ signalé dans α le Monde radio-télévision » ; □ Film à évîter ; ■ On peut voir ; ■ Ne pas manquer ; ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

### Lundi 13 janvier

TF 1		d'Amaud Madema.	Petit;	Hypérion,	de	Brun
Feuilleton :	23.55	Magazine	: Ram		•	
La Clinique de la Enrit Moire	ı					

15.25 16.10 Feuilleton : Riviera. 16.40 Club Dorothée. 17.35 Série : 21 Jump Street. 18.25 Jeu : Une famille en or.

18.50 Feuilleton : Santa Barbera. 19.20 Jeu : La Roue de la fortune. 19.50 Divertissement : La Bébête Show. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.45 Variétés : Stars 90.

Avec Gérard d'Aboville, Albert Dupontel, Michel Boujenah, Smalin, Guy Bedos, Jean-Paul Belmondo...

22.40 Magazine : Combien ca coûte ? Invité : Georges Wollnski. 23.45 Sport : Football. Coupe d'Afrique.

#### A 2

15.10 Variétés : La Chance aux chansons. 16.05 Jau : Des chiffres et des lettres. 16.30 Magazine : Défendez-vous. 16.40 Magazine : Giga. 18.00 Série : Mac Gyver.

19.00 Le Journal olympique. 19.05 Jeu : Question de charme.

19.35 Jeu : Cuestion de charme.

19.35 Divertissement :
La Caméra indiscrète (et à 1.45).

19.59 Journal, Journal du trot et Météo.

20.50 Téléfilm : Bonne chance Frenchie.

Le Fantôme du paradis. Em Film américain de Brian De Palma (1974).

#### FR 3

**| 5.30 Série : La Grande Vallée** 16.25 Magazine : Zapper n'est pas jouer. Invité : Marc Lavoine.

18.00 Magazine : Une pêche d'enfer. Invitée : Linda Hardy. 18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, le journel de la région. 20.00 Un livre, un jour. Martin Schongauer.

20.10 Divertissement : La Classe.
20.45 > Cinéma : Romuald et Juliette. ==
Film français de Coline Serreau (1988).
22.35 Journal et Météo.

22.55 Journal et Meteu.
22.55 Magazine: Océaniques.
Opéra, de Claire Newman; Mark Morris danse Didon et Enée; Pauvre assassin, de Graziane Finzi; A la place de la République.

#### **CANAL PLUS** 15.00 Téléfilm : Etat de choc.

16.30 Sport : Tennis.

Open d'Australie (résumé de la 1ª journée). 16.45 Sport : Football. Coupe d'Afrique : Algé-rie-Côte-d'Ivoire, en direct.

— En clair jusqu'à 20.35 18.30 Ça cartoon. 18.50 Le Top. 19.20 Magazine : Nulle pert ailleurs. 20.31 Le Journal du cinéma.

20.35 Cinéma: L'Homme au masque d'or. a Film français d'Eric Duret (1990). 22.10 Flash d'informations. 22.16 Le Journal du cinéma. 22.21 Cinéma : Un été après l'autre. 
Film franco-balgo-canadien d'A.-M. Etlenne (1990).

0.05 Sport : Tennis. Open d'Australie (2- journée).

LA 5 15.25 Série : Simon et Simon. 16.15 Série : Shérif, fais-moi peur. 17.05 Youpi! L'école est finie.

18.30 Rallye : Paris-Le Cap. 19.05 Série : Kojak. 20.00 Journal.

20.25 Rallye : Paris-Le Cap. 20.40 Météo. 20.45 Téléfilm : Sur les traces du passé.

22.15 Série : Jack Killian, l'homme au micro. 23.00 Rallye : Paris-Le Cap. 23.30 Sárie : Deux flics à Miami.

#### M 6

16.50 Série : Drôles de dames. 17.40 Jeu : Zygomusic.
18.05 Série : L'Homme de fer.
19.00 Série :
La Petite Maison dans la prairie.

19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Cosby Show.
20.40 Cinéma : Hamburger Hill. ■
Film américain de John Irvin (1987).

### 20.30 Concert (donné le 21 septembre 1991 lors du Festival de Berlin) : Otello, Concerto pour violon at orchestre, de Dvorak ; Lieute-nant Kijé, Romeo et Juliette, de Prokofiev.

22.40 Espace libre. 23.10 Ainsi la nuit... 0.30 Dépêche-notes.

0.35 L'Heure bleue. Par Henri Renaud.

### Mardi 14 janvier

#### TF 1 15.20 Feuilleton : Riviera. 15.55 Sport : Football. Jérusalem-Marseille, en direct de Jérusalem. 17.50 Série : Tarzan.

18.25 Jeu : Une famille en or. 18.50 Feuilleton : Santa Barbara. 19.20 Jeu : La Roue de la fortune. 19.50 Divertissement : Le Bébête Show. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert.

20.50 Cinéma : Les Morfalous. E Film français d'Henri Verneuil (1983). 22.40 Magazine : Ciel, mon mardi ! 0.35 Sport : Football. Coupe d'Afrique : Maroc-Zaïre.

15.15 Tiercé, en direct de Vincennes. 15.25 Variétés : La Chance aux chansons. 16.20 Jeu : Des chiffres et des lettres. 16.45 Magazine : Défendez-vous. 17.00 Magazine : Giga. 18.05 Série : Mac Gyver.

18.55 Le Journal olympique. 19.00 Jeu : Question de charme. 19.35 Divertissement : La Caméra indiscrète (et à 1.10).

19.59 Journal, Journal du trot et Météo. 20.50 Cinéma : Le Corniaud. == Film français de Gérard Oury (1965).
22.45 Divertissement : Profession comique.

Les imitateurs. 23.40 1. 2. 3. Théâtre.
23.45 Magazine : La 25 Heure.
La leçon d'histoire de Fernand Braudel.

#### FR 3

15.30 Série : La Grande Vallée. 16.25 Magazine : Zapper n'est pas jouer. invité : Phil Barney.

18.00 Magazine : Une pêche d'enfer. Invitée : Linda Hardy.

### 18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, le journal de la région. 20.00 Un livre, un jour. Ma France, d'Eugen Weber. 20.10 Divertissement : La Classe.

#### 20.45 Sárie : V comme vengeance. 22.15 Journal et Météo. 22.40 Série : Gabriel Bird. **CANAL PLUS**

15.10 Magazine : L'Œil du cyclone. 15.40 Cinéma : Biloxi Blues. ■ Film américain de Mike Nichots (1988). 17.30 Sport : Tennis. Open d'Australie (résumé de la 2- journée).

18.00 Canaille peluche. En clair jusqu'à 20.35 -

18.50 Le Top. 19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. 20.31 Le Journal du cinéma.

20.35 Cinéma : Le Cercle des poètes disparus. \*\* Film américain de Pater Weir (1989). 22.35 Flash d'informations. 22.45 Cinéma : Promotion canapé. 

Film français de Didier Kaminka (1990).

#### LA 5

15.25 Série : Simon et Simon. 16.20 Série : Shérif, fais-moi peur. 17.15 Youpi! L'école est finie.

18.30 Rallye : Paris-Le Cap. 19.05 Série : Kojak.

20.00 Journal. 20.25 Rallye: Paris-Le Cap. 20.40 Météo.

20.45 Cinéma : L'Infernale Poursuite. 

Film américain de Francis D. Lyon (1956).

22.25 Rallye : Paris-Le Cap. 22.55 Téléfilm : La Femme de papier.

### M 6

14.20 Magazine : 6 Avenue. 16.50 Série : Drôles de dames.

17.40 Jeu : Zygomusic. 18.05 Série : L'Homme de fer.

19.00 Série : La Petite Maison dans la prairie.

19.54 Six minutes d'informations.

20.05 Série : Cosby Show.

20.40 Téléfilm : A toi de jouer, petit.

22.25 Série : Brigade de nuit. 23.15 Documentaire : 60 Minutes. Les Doors.

#### LA SEPT

16.30 Documentaire : Questions sur le théâtre. De Jean-Claude Lubtchansky. 1. Apprendre à s'exercer. 17.20 Documentaire : Wadi. D'Amos Gital. 19.00 Documentaire : Poussières d'étoiles. 20.00 Documentaire: Richard Long. 20.40 Documentaire : Résurgence.

#### 21.00 Danse : Manon. 22.55 Documentaire : Tango stupéfiant

FRANCE-CULTURE 20.30 Archipel médecine. 21.30 Les sans domicile fixe (rediff.). 22.40 Les Nuits magnétiques. Le Bestiaire (1). 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert (donné le 30 août à Stuttgart) : Missa solemnis K 139, de Mozart : Messe en mi bémol majeur D 950, de Schubert.

23.10 Ainsi la nuit...

0.30 Dépêche-notes. 0.35 L'Heure bleue. Par Philippe Carles.

### L'interruption du processus électoral en Algérie est observée avec bienveillance en France

ont réagi avec prudence, mais de facon plutôt positive, à la démission de M. Chadli et à l'interruption d'un processus électoral dont l'issue paraissait devoir être, à coup sûr, l'instauration d'un régime islamiste en Algérie. M. Le Pen est à peu près le seul à avoir pris clairement position contre le fait que le FIS soit privé de sa victoire.

Lundi matin, le président du Parti républicain, M. Gérard Longuet, a déclaré, sur RTL, que «le FLN a complètement raté sa mission», mais que «le FIS n'est pas un élement inéluctable en Algérie». «Le premier tour des élections avait été extrèmement confus, et contesté dans près de deux cents circonscriptions, a-t-il rappelé. Entre le FIS islamique, d'une part, et le gel de la démocratie sous le contrôle de l'armée, d'autre part, personnellement, je présère la seconde solution. » A la même houre, M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, a exprimé l'espoir que «ce régime d'exception s'accompagnera de réformes économiques, de réformes politiques qui permettront, le moment venu, au peuple algérien de se prodroits de l'homme étaient violès ».

Dimanche, M. Philippe Marchand. ministre de l'intérieur, a déclaré au « Grand Jury RTL-le Monde » que « la France doit être attentive à se qui se passe en Algérie», car «720 000 hommes et femmes de nationalité algérienne vivent sur notre sol». Intexrogé sur un possible exil d'Algériens vers la France en cas de prise du pouvoir du FIS, le ministre a soulipouvoir au ris, le manistre a somi-gné qu'il «n'est pas question d'ac-cueillir des gens parce qu'ils sont opposants» et que «pour qu'une per-sonne puisse bénéficier du droit d'asile politique, il faut qu'il y ait, pour elle, un danger»,

Invité de l'émission de TF1 «7 sur 7 », M. Edouard Balladur, député (RPR) de Paris, estime que la France devrait envisager de « remettre en cause ou adapter ses conventions de coopération » avec l'Algèrie « si les choses devaient prendre un tour contraire à nos convictions et à nos intérêts ». Observant qu' « on est en train de vérifier si les Croates respectent suffisamment les droits de l'homme et les principes de la démo-cratie avant de les reconnaître», l'ancien ministre de l'économie a

noncer en toute connaissance de déclaré: « Je ne vois pas pourquoi il y cause », tout en précisant que la aurait une loi pour les Croates et une France « ne pourrait pas faire autre autre pour les Algériens. »

M. Le Pen : «La démocratie dans toute sa rigueur»

çait-elle que le second tour des élec-tions législatives n'aurait pas lieu? A la mi-journée, au « Forum » de Radio-Monte-Carlo et de l'Express, M. Jean-Pierre Soisson, ministre d'Etat, ministre de la fonction publique et président de France unie, déclarait : « Ce qui serait dramatique, c'est que le processus démocratique puisse être interrompu.» Peu avant, sur Antenne 2, où il était l'invité de «L'heure de vérité», M. Jean-Marie Le Pen exprimait le regret «que la démocratie ne s'applique pas avec toute sa rigueur» en Algérie et jugeait que la démission du président de la République pouvait être analysée comme une interruption du procescomme une interruption du proces-sus électoral en cours. Il affirmait, en outre, que «le jugement des milieux politiques françals n'est pas le même selon que les violations des règles démocratiques sont commises par des gens de droite ou par des gens de gauche ». M. La Pea s'est déclaré « formellement opposé » à l'accueil de réfugiés politiques algériens. Député (PS) de Paris, animateur du Mani-

feste contre le Front national, M. Jean-Christophe Cambadélis a reproché à M. Le Pen, dès dimanche après-midi, de soutenir le FIS après avoir soutenu, l'an dernier, « le régime de Saddom Hussein's en Irak.

M. Gérard Fuchs, chargé des relations internationales au secrétariat national du PS, a indiqué que celui-ci avait e suivi avec inquietude la démission de M. Chadli et la suspension du processus démocratique en Algérie», car «une victoire du FIS aux élections législatives risquait d'en-gager des évolutions dangereuses pour la société», mais «la mise en place d'un régime militaire, loin d'écarter les dangers, rendrait la situation explosive». Pour M. Claude Cheysson, député (PS) européen, qui s'ex-primait sur RTL et sur La Cinq. «l'armée a décidé de jouer la démocratie». Tard dans la soirée, après l'annonce de l'annulation du second tour des élections législatives, M. Jacques Roseau, porte-parole du RECOURS-France, estimait que « même si elle apparast comme contraire aux principes démocrati-ques», cette décision « constitue, en réalité, l'ultime chance pour l'Algèrie de sauver la démocratie et d'échapper à la fatalité d'un totalitarisme inté-

### Le ministre israélien des affaires étrangères attendu prochainement à Pékin

Pékin et Jérusalem ont annoncé M. Lévy a déclaré : « Lors d'un simultanément, dimanche 12 janvier, la prochaine visite en Chine du ministre israélien des affaires étrangères, M. David Lévy. Le porte-parole chinois a indiqué, sans fournir d'autres précisions, que cette visite aurait lieu « fin Janvier». Selon des sources diplomatiques à Pékin, citées par notre correspondant, Francis Deron, le chef de la diplomatie israélienne est attendu du 22 au 27 janvier dans

 Béghia-Say (groupe Ferruzzi) acquiert le groupe Ducros. Beghin-Say, pôle industriel du groupe Ferruzzi, a annoncé dans un communiqué publié lundi 13 janvier, la signature, samedi 11 janvier, d'un accord irrévocable concernant le rachat du groupe Ducros, spécialisé dans les épices et condiments.

a Les Kurdes arrêtent leur grève de la faim à Lyon. - Les trentetrois Kurdes - vingt sept hommes et six femmes, accompagnés de huit enfants - qui observaient une grève de la faim dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu à Lyon depuis le 22 décembre dernier, ont cessé leur mouvement, samedi 11 janvier en début de soirée. Ils ont tous obtenu du préfet de région, M. Paul Bernard, un «sauf-conduit» qui les assure que leurs demandes d'asile politique, refusées par l'Office francais pour la protection des réfugiés et apatrides (OFPRA), seront réexaminées. En revanche, d'autres mouvements de jeune analogues ont débuté, vendredi 10 janvier, à Melun (Seine-et-Marne) et samedi 11 à Vannes (Morbihan).

#### Levée de la censure sur la presse au Koweït

Les autorités koweitiennes ont décidé dimanche 12 janvier de lever la censure qui frappait la presse de l'émirat depuis plus de cinq ans et demi. Cette décision a été prise par le ministre koweltien de l'information, Badr Jassem el Yaakoub, et « annule un arrêté ministèriel de 1986 imposant la censure préalable à la publication de tout périodique» dans l'émirat. La censure avait été imposée dans la foulée de la dissolution du Parlement en juin 1986. Elle avait été reconduite après la libération du Koweit, en février 1991. La levée de la censure sur la presse était l'une des principales demandes de l'opposition kowoltienne, qui contestait son maintien dans la perspective de l'élection prévue en octobre prochain d'une Assem-blée nationale (Parlement). « C'est le premier pas sur la voie du rétablissement de la démocratie depuis la libération », a déclaré M. Ahmed el Roubéi, ancien député de l'As-semblée de 1986. – (AFP.)

#### convenus d'annoncer d'un commun accord la date de ma visite en Chine, au cours de laquelle des relations seront établies, je dis bien établies, fait sans précèdent pour

échange de messages, nous sommes Israël, qui y a toujours aspiré.» L'Etat hébreu avdit été l'un des premiers à reconnaître, en 1949, la République populaire; mais cette dernière s'était, jusqu'à présent,

### LATREHLLE GRAND TAILLEUR Compe "CREATION", 3 ensuyuges

Tel: 43,29,44.10 PARKING ATTENANT A NOS MAGASINS: **CLAUDE SARRAUTE** 

### Silence journaux

question morosité, on n'est pas les seuls à faire la pâle gueule. Les Amerioques pareil. La semaine demière, Newsweek s'étonneit : C'est la déprime, la nation se morfond, allez comprendre pourquoi. D'accord, les sans-emploi et les sansabri se ramessent à la pelle, et, Bush, ça lui donne des vapeurs, mais bon, c'est pas une raison pour se foutre une balle dans la

**SUR LE VIF** 

Et pendant trois mois le plus grand quotidien danois, par le tirage, attention, pas par la tenue, Ekstra Bladet, a carrément fermé ses colonnes aux políticiens de tous bords. Motus sur les débets à la Chambre, impasse sur les discours des ministres, et silence radio sur les petites phrases du genre : Rocky, président virtuel pour 1995. Ils peuvent bien raconter et manigancer ce qu'ils veulent, le public n'en a rien à cirer. Nous non plus, à en croire 78 % des Français sondés par le Parisien, qui déclarent se moquer du tiers comme du quart de l'élection de Fafa à la tête du PS.

Ce matin, coup de fil de notre correspondante à Copenhague : Ça s'est arrêté dimanche, le boy-

CI ca peut vous consoler, | cottage, avec un référendum auprès des lecteurs, partisans à 93 % de çs, justement, du référendum sur les vrais, les grands problèmes : chômage, sécurité, immigration. Réaction des élus ; Faut voir à voir. Si ça peut ranimer l'opinion en état de coma dépassé, pourquoi pas?

Du coup, je dégringole au service politique :

- Où est-ce qu'il est, votre chaf? Dis donc, j'ai un truc pour que les gens reprennent goût à vos trucs sur les bagarres de l'opposition et les querelles de la majorité. Vous n'en pariez plus. Phus un mot. Jusqu'aux prochaines elections. Au hout de six semaines, vous verrez, ils en redemanderont, nos abonnés, En attendant, la Mimi, la Jacquot, la Cresson, M'sieur Valéry et Delors-pas-de-l'argent à la

- Et tol avec l'Elle pue l'antiparlementarisme primaire, ta crotte. Suffireit que t'arrêtes de la déposer à la sortie du canard pour qu'ils puissent y rentrer sans se boucher le nez, les lecteurs. Alors, ton carré biane, tu commences par te la carrer où le

La succession de M. Fabius

#### M= Bouckardean candidate à la présidence

de l'Assemblée nationale Mª Huguette Bouchardeau, député apparenté socialiste du Doubs, a sanoncé, lundi 13 jan-vier, sa candidature à la présidence de l'Assemblée nationale, contre M. Henri Emmanuelli (PS. Landes), qui avait été présenté la semaine dernière par M. Laurent Fabius, comme le candidat du

groupe socialiste.

M= Bouchardeau, ancien ministre de l'environnement de 1983 à 1986, a précisé que sa candidature était soutenue par une vingtaine de députés, appartenant aussi bien à l'actuelle majorité qu'aux deux principales formations de l'opposition, et avec lesquels M= Bouchar-deau a le projet de créer un groupe

parlementaire
Le député du Doubs a indiqué
que sa candidature était une « réritable candidature parlementaire, indépendante des partis », par opposition à celle de M. Emma-nuelli, qui est une « candidature de parti » et sur laquelle s'est faite, affirme Mme Bouchardeau, une « unanimité de résignation ».



### **BOURSE DE PARIS**

Matinée du 13 janvier

### Hésitation

2 200

That we are

St. 19.75

La Bourse de Paris était hésitante hundi matin 13 janvier pour la première séance de la semaine. En retrait de 0,7 % au début des échanges, les valeurs françaises n'affichaient plus qu'un recul mar-ginal de 0,03 % à l'issue d'une heure de transections.

► En 91, ces Stars défilent à toutes les Fêtes, toutes les Présentations. Elles sont applaudies sur tous les "Podiums". Somptueuses et désirables!

C'est fini, on solde... Ces Stars magnifiques sont soldées. Offertes à des prix presque choquants, tellement bas! Vous choisirez bien sûr les plus séduisantes... Elles sont toutes disponibles pour presque rien... Les fissus - Stars de la mode

soldés depuis 15 F le mètre!

# IN VOGUE

# SOLDE

Rabais très importants sur costumes, vestes, pantalons, pardessus, parkas, chemises, pulls, cravates, vêtements peau, etc.

Du mardi 14 au samedi 18 janvier.

38, bd des Italiens (près Opéra) et centre commercial Vélizy 2 - Détaxe à l'exportation

#### Au cours de ce séminaire, M. Cas-tro a révélé que l'URSS avait déployé en 1962 trente-six ogives

côté que les deux pays devaient nor-maliser leurs relations, minées depuis trente ans par «la peur et l'hostilité». vier à La Havane, conformément aux réquisitions du procureur général. Les trois hommes - Eduardo Diaz Bettancourt, Daniel Candelario Sanbetancourt, Lenne Candeano San-tovenia et Pedro de la Caridad Alva-rez Pedroso – seront fusillés, à moins que le Conseil d'Etat, dirigé par Fidel Castro, ne décide de les gracier. nucléaires à Cuba, dont neuf avaient été installées sur des missiles. -(AFP, Reuter, AP.) □ BIRMANIE : violents combats

Condamnation à mort de trois exilés

rentrés clandestinement avec des armes

Trois Cubains vivant aux Etats-Unis, qui avaient été arrêtés fin décembre alors qu'ils rentraient clandestinement dans leur pays avec des armes et des explosifs, ont été condamnés à mort, samedi 11 jan-vier à la Hausane, M. Robert McNamara, qui fut le secrétaire à la défense du président Kennedy, a estimé de son côté que les deux pays devaient nor-maliser leurs relations, minées depuis

La peine capitale devrait égale-ment être requise contre les cinq hommes et les deux femmes qui, lors d'une tentative pour fuir vers Miami, ont assassiné, jeudi 9 janvier, trois policiers et blessé un quarrième près de La Havane. Tous les sept ont été arrêtés dans l'Ile à la fin de la semaine dernière. coutre les rebelles karens. - L'armée birmane a subi de lourdes pertes au cours d'une offensive lancée fin décembre contre des rebelles de la minorité ethnique des Karens, dans le sud-est du pays, a-t-on appris, samedi 11 janvier à Bangkok, de source militaire tha?landaise. Les Karens, dont le quartier général, situé à Manerplaw, était l'objectif de cette

Les autorités cubaines ont accusé les Etats-Unis d'avoir permis aux trois infiltrés de s'entraîner en Flo-ride. Invité à un séminaire sur la

#### SOMMAIRE

DÉBAT Un entration avec Pierre Sourdieu . 2

L'annulation des éléctions en Algé-Bulgarie : M. Jelev recueille plus de 44 % au premier tour de l'élection

La Russie et l'Ukreine à la recherche d'un compromis sur la

#### ESPACE EUROPÉEN

Les vertus de la pédagogie com-munautaire • Vieilles et nouvelles démocraties face aux droits de l'homme e La Tchécoslovaquie choisit Pal e Tribune auropéenne : « Vers un euro-syndica-lisme », par Denis Shane • Le nouveau centre culturel de Lis

La préparation des échéances électorales et la ratification du traité de Maastricht ......12 Les Verts obtiennent près de 10 % 

Le ministère de l'éducation nationale veut réorganiser les études universitaires 1992 ...... 13 Selon le rapport annuel de l'ONU. de drogue sont en plein essor.. 13 Médecine : un nouvel espoir pour le traitement génétique de la

Religions: un colloque islamo-

La reconversion d'Hubert l'Africain dans le raid-marathon Paris-Syrte-Le Cap..... .....15 Les Internationaux de France de

#### karaté : Serge Tornao vainqueur en CULTURE

L'architecture des entreprises .. 16 Théâtre : « Electra » à Bobigny .. 16 Sony Music intente un procès à Deutsche Grammophon ...... 17 ÉCONOMIE

L'industrie de l'armement va supprimer 18 000 emplois....

Les réformes fiscales applicables

Le gouvernement pense à la SEPT pour remplacer La Cinq....... 25

CHAMPS ECONOMIQUES Afrique : recoudre le ciel et la terra Pour une union monétaire euroafricaine e Pauvreté et richesse dans le monde : Canada, les frus-trés du luxe ; Brésil, fortunes rapides • La chronique de Paul Fabra : «La prétendue insuffisance

### Services

d'épargne » ...... 19 à 22

Loto, Loto sportif .... Marchés financiers .... 26 et 27 Météorologie ..... Mota croisés . Radio-télévision.

... 18 Spectacles..... La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 12-13 janvier 1992

# Liquidation totale

Nino Cerruti Giorgio Armani Gianfranco Ferré Ermenegildo Zegna

iceberg 19-21, rue de l'Ancienne-Comédie Paris 6°. M° Odéon

Krizia Uomo

V2 et Istante

Karl Lagerfeld

by Gianni Versace